

Londe

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

MARDI 13 NOVEMBRE 1990

L'Internationale syndicale déboussolée

QUARANTE SEPTIÈME ANNÉE. - Nº 14244

C'EST dans une atmosphère de crise profonde que le XII- congrès de la Fédération syndicale mondiale (FSM), fondée en 1945 et dominée par les syndicats d'obédience communiste, s'ouvre à Moscou le

Les temps ont bien changé. En septembre 1986, à Berlin-Est. le congrès de la FSM, qui revendiquait plus de 210 millions d'adhérents répartis dans 135 pays, avait vanté les mérites et « l'amélioration constante » du socialisme. Quatre ans après, il n'y a plus de RDA et le système socialiste européen s'est effondré. Pis, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Bulgarie et, bien sûr, l'ex-RDA ont quitté la FSM, toujours boudée par la Chine. La Roumanie aurait fait de même. L'appareil permanent a été réduit des deux tiers et connaît des difficultés financières. Le gouvernement tchécoslovaque a lancé un ultimatum à la FSM, qui devra quitter Prague avant juin 1991.

A transformation de catte Internationale syndicale risque de se jouer dans une confrontation entre les syndicats soviétiques et la CGT française, seule adhérente en Europe occidentale avec le syndicat chy-priote PEO... Créée à Moscou il y a quelques semalnes, la nouvelle confédération soviétique entend être plus ∢ démocratique » et se présente en « partenaire elle est décidée à garder ses pré-rogatives — commit le gestion conquérir de nouveaux droits, comme celui de s'opposer à la fermeture d'une usine, et à capitaliser la mécontentement né de la pénurie alimentaire et de l'effondrement de l'économie.

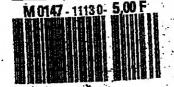
intes cherchent a cadage

meds sans renover an m

Sur le plan international, les Soviétiques veulent « éviter une politisation excessive » de la FSM. Ainsi, « le mouvement syndical doit se garder de devenir un terrain où s'affrontant les partis politiques et les idéologies ». L'idée est de profiter de la nouveile donne Est-Quest pour accélérer le rapprochement avec les deux autres internationales syndicales, la Confédération internationale des syndicats libres (CISL) et la Confédération mondiale du travail (CMT).

'OPTION d'une FSM & dés-Lidéologisée » se heurte au « clan des radicatix » dans leque on trouve d'abord la CGT, mais aussi les Cubains et les Ethiopiens. En 1978, la CGT avait quitté le secrétarist général de la FSM pour protester contre l'insuffisante ouverture de l'Internationale et la non-reconnaissance des droits syndicaux dans les pays de l'Est. En 1986, elle s'y est réinvestie, obtenant une vice-présidence pour M. Henri Krasucki. Aujourd'hul, tout en plaidant pour une FSM e indépendante et ouverte», la CGT refuse de célébrer la disparition des barrières idéologiques ou le renvoi dos à dos du capitalisme et du socialisme.

La CGT apparaît ainsi comme la dernière gardienne du dogme du « syndicalisme de classe » constituent un ultime rempert contre une transformation de la FSM en ∢organisation sans principes». La perspective d'une élection à la présidence, vacante depuis plusieurs mois, de M. Alfred Miodowicz, president du syndicat communista polonais OPZZ, laisse à penser que le congrès de Moscou cherchera, dans un réflexe de survie, à conjurer les risques d'éclate-



Estimant que « la situation se tend »

M. Dumas adresse à Bagdad une sévère mise en garde

L'Irak a rejeté, dimanche 11 novembre, une proposition du roi du Maroc pour un « sommet de la dernière chance », tout en suggérant l'ouverture d'un dialogue sur la sécurité au Proche-Orient. A Paris, le ministre des affaires étrangères, M. Dumas, estimant que « la situation se tend », a adressé une sévère mise en garde à Bagdad. Lundi, les douze membres de la CEE se sont prononcés à Bruxelles en faveur d'un renforcement de l'embargo terrestre contre l'Irak.



le caractère typiquement adoles-cent de la revendication d'égalité avec les adultes ; ensuite le fait que les nouvelles générations font irraption dans la politique « à gauche » et se font citoyens. » Mais il faut distinguer, d'une part, les facteurs de déclenchement

d'un mouvement, où interviennent des groupes politisés, d'autre part, ses finalités officielles et, enfin, ses motivations profondes. Au départ, la révolte a mis en avant des revendications en faveur de la sécurité scolaires. Ces finalités sont aujour de les impressionner. Il y a eu

d'hui entièrement absorbées dans

» On derne avec des dizantes de milliers de jeunes dans la rue, c'est, en effet, bien plus qu'un monôme ou un chahut, cela peut ressembler à une fête d'initiation. Les lycéens prennent possession de la rue, inti-mident les pouvoirs et cherchent à

Face à la manifestation nationale dans les rues de Paris

Le pouvoir cherche à canaliser le mouvement des lycéens

La grande « Marche nationale pour l'éduca- mier ministre. Le pouvoir cherche, en effet, à tion », à l'initiative des lycéens, devait partir, canaliser le mouvement, en donnant des

Dans un entretien qu'il nous a accordé, M. Edgar Morin, sociologue, directeur de recherches au CNRS, déclare que les jeunes expriment « le délabrement moral du monde

M. Lionel Jospin, qui assure l'intérim du pre- où ils vivent». Edgar Morin : «Les jeunes expriment le délabrement moral du monde où ils vivent »

€ 1968, 1986, 1990... Voyezvous une fillation entre ces éruptions de fièvre ?

lundi 12 novembre à 14 h 30, de la place de la

Bastille à Paris et s'achever au rond-point des

Champs-Elysées. Des délégations devaient

être reçues, à la fin du défilé, à l'Elysée, à

l'Assemblée nationale et à Matignon par

- Mai 68 s'était cristallisé sur une revendication générale, qui était le changement de la société et ne pouvait donc pas être satisfaite par le pouvoir en place. Le mouve-ment actuel des lycéens n'a pas, en apparence, ce caractère global. Je vois des traits communs, d'abord

une dynamique de la manif. » Un défilé avec des dizaines de

prennent possession de la rue, inti-mident les pouvoirs et cherchent à dialoguer. Les adolescents margi-nalisés deviennent soudain les maîtres de leurs maîtres. » Ce sont des moments merveil-

leux pour eux, et on comprend qu'ils cherchent à les faire durer. Mais, dans ces conditions, la volonté du pouvoir politique d'éta-blir un dialogue avec eux sur un point présis est inomérante. A ce point précis est inopérante. A ce stade, toutes les concessions sont jugées insuffisantes, toutes les promesses dilatoires.

» Il faut comprendre le sens de ce rituel existentiel pour les adoles-cents, qui trouvent là une occasion e se poser en égaux des adultes, et

composante en 1968 et en 1986. Mais la signification du mouvement actuel, comme celle de 1968 et de 1986, ne peut pourtant pas être réduite à ce phénomène où la manifestation est à elle-même sa propre fin. Elle demeure en même temps un moyen de pression.

Propos recueillis per PHILIPPE BERNARD et HENRI TINCO Lire la suite page 2

Lire également

Le gouvernement à la recherche du dialogue par GÉRARD COURTOIS

Les Toulonnais réclament du « concret »
par PHILIPPE BERNARD

Une révoite insaisissable par HENRI TINCO

Page 13 - section B

de Yannis Ritsos

Le poète et romancier grec est décédé lundi 12 novembre à l'âge de quatre-vingt-un ans page 40 - section C

Détente au Liban Les milices se retirent de Beyrouth

Logement à Paris Une hausse moins forte à la fin de l'année

pour les ventes d'appartements page 21 - section C Doute et justice Affaire Roman : La cour d'appel d'Aix-en-Provence examine

le non-lieu page 14 - section B

« Sur le vil » et le sommaire complet se trouvent page 40 - section C

A La Havane, Moscou ne répond plus

Affaiblie économiquement, l'URSS veut réduire son aide à un pays qui a perdu son rôle stratégique presse soviétique ose désormais tiques balayés par la tourmente mais ne se justifie plus aujour-s'attaquer à Fidel Castro lui-

LA HAVANE

de notre envoyé spécial

Les Soviétiques ont du mai, depuis quelque temps, à respecter leurs contrats de livraison avec La Havane. Cela n'empêche pas leurs journaux de tirer à boulets rouges sur l'allié cubain, accusé de ne pas suivre le grand monvement universel vers l'économie de marché. A défaut de pétrole et de produits alimentaires, les Cubains ont donc droit, dans la presse soviétique, à des reportages pas très tendres à l'égard du principal bénéficiaire de l'aide de Moscon.

Le dernier tabou est tombe : la

Cartier

23, PLACE VENDÔME, PARIS

même, égratigne dans un article peu flatteur du quotidien des Jeunesses communistes, Komsomolskaia Pravda, paru à la fin du mois d'octobre. Sans apporter de révelations fracassantes - tous les faits cités dans l'article sont connus, en particulier le nombre des résidences de Castro, et l'existence de ses cinq enfants illégitimes - les auteurs cherchent visiblement à ternir l'image du dirigeant cubain, que son entourage continue de présenter comme un «incorruptible s et un « vrai » leader popu-laire, à la différence des chefs poli-

que ses partisans estiment qu'on ne peut pas comparer Fidel Castro, qui a «fait» la révolution, avec Erich Honecker ou Ceausescu, qui ont «hérité» du pouvoir, les Soviétiques qui lui sont hostiles pensent que la comparaison est valable, au moins sur un point : sans l'aide de Moscou, Fidel Castro est aussi fragile que les deux autres.

Or, ajoutent-ils en substance, l'URSS n'a plus aucune raison d'entretenir une fiancée aussi coûteuse, qui a eu, certes, son utilité à l'époque de la guerre froide,

soviétique en poste à La Havane, s'inscrit dans le débat en cours à Moscou sur la poursuite ou la suppression de l'aide à Cuba. De plus en plus de gens chez nous, en particulier dans les milieux politiques, estiment que notre situation économique catastrophique est une raison suffisante pour supprimer les milliards de roubles de subvention à un allié qui se permet de critiquer nos choix de société.»

BERTRAND DE LA GRANGE

Une basilique pour huguenots

Le Corum, Opéra et palais des congrès au cœur de Montpellier, a été inauguré samedi 10 novembre

MONTPELLIER

de notre envoyé spécial

Après quelques journées de rodage, le maire de Montpellier, M. Georges Frèche, a inauguré, samedi 10 novembre, la salle Berlioz, vouée tout à la fois aux congrès et à l'opéra. C'est, avec ses deux mille places, le point d'orgue du complexe du Corum, en plein cœur de la ville. Un projet monumental que ce Corum, dont le nom relève surtout du latin de publicité, mais dont l'ambition est dans le droit fil des grands travaux du président de la République, matinée

Ce n'est évidemment pas un hasard si l'inauguration du Corum a coïncidé avec la sortie du livre de Georges Frêche la France ligotée. Mais ça n'en n'est pas non plus un

si ancun membre du gouvernement ni M. Lang, ni M. Biasini, ni M. Delebarre, n'a cru de son devoir de représenter M. Mitterrand pour donner à ce premier concert cette dimension nationale à laquelle s'intéresse tant le maire de Montpellier. Dommage. Si M. Frêche ne mérite peut-être plus la reconnaissance de ses alliés socialistes, le bâtiment, lui, la méritait, et les Montpelliérains aussi qui

(1) Selon les chiffres donnés par le maire, l'Etat a apporté son concours à hauteur de 50 millions de francs, la Communa me 20 millions, le département de oc Roussillon retirait son sontien 180 millions out été obtenus d'investis privés, le district et la ville (pour 220 milions) se partageant les 500 millions res-

doivent assurer l'essentiel de son coût, la bagatelle de 800 millions de francs (1). Au moins, le Te Deum de Bertioz, sa pompe et ses fureurs, le tout interprété par l'Orchestre de Radio-France, était au rendez-vous pour donner sa taille à l'événement et sa bande-son au film de l'architecture de Claude

FRÉDÉRIC EDELMANN Lire la suite page 15 - section B

CHAMPS ÉCONOMIQUES

La contribution sociale généralisée Une nouvelle conception de la solidarité I Les enjeux du commerce mondia

M La chronique de Paul Fabra pages 25 à 28 - section C

Mourir pour Petrofina

par Denis Langlois

"EST sûr, je l'ai entendu à la radio, les Américains attaquent à la fin de la semaine I a Croquis à l'appui, les stratèges en chambre font leurs pronostics. Ce sera une guerre-éclair da huit jours ou bien una guerre de tranchées de huit il y a toujours eu chez certains individus pervers une fascination pour les tueries, surtout lorsqu'elles se déroulent loin de chez eux. Ils se souviennent du bon vieux temps du service mili-taire, celui de l'Indo ou de l'Algérie et se préparent à planter des petits drapeaux sur la carte du Moyen-Orient.

La libération des otages français les a pris de court et même carrément décus. Encore un coup des liticiens qui vont finir par nous e caroner, ce grand feu d'artifice I Qu'on laisse la place aux militaires, ils ont toujours su comment agir avec les bougnoules, les jaunes et autres métèques l

Quelles sueurs froides en ouvrant leur journal | Depuis quelque temps, les sondages évoluent de façon inquiétante. Les va-t-en guerre ne sont plus majoritaires. Encore la faute de ces pacifistes qui manifestent, banderoles au vent, en criant « Non à la guerre I » Paris, New-York, Tokyo, Stockholm, un complot international I Voilà maintenant que les vétérans de la guerre du Vietnam défilent dans leurs chaises roulantes. Pourquoi pas les enciens d'Algérie avec leurs

béquilles ? Où va-t-on si ceux qui ont fait la guerra se mettent à conseiller aux autres de ne pas la faire ? L'autre samedi, à Paris, on a même vu deux militaires en uniforme marcher à la tête du corlls se sont retrouvés au trou, bien fait pour eux. Mais la

subversion rode partout.

Les jeunes refusent de mourir pour Petrofina ou pour Dassault. Comma si, pour se battre, on avait besoin de savoir à quoi ça sert I Les chefs, eux, le savent et cela suffit. Ils claquent des doigts et tout le monde se met en marche. « A Bagdad et silence

Mais justement, le vrai problème, et il est de teille, c'est que les peuples au plus profond d'eux-mêmes ne veulent pas la guerra. Jusqu'ici, on a pas tenu compte de leur avis, on a même băillonné leurs voix, mais peu à peu ils parviennent à se faire

Une sagesse dictée par la peur

Incontestablement ils ne sont pas chauds pour le casse-pipes, d'autant plus que, dans certaines religions, la montée directe au paradis n'est même pas assurée.

Bref, les gens ont envie de nouvelle claironnée par les sondages. Même si leur existence n'est pas toujours passionnante, ils ont envie de la mener jusqu'au

bout. Il faut dire qu'en général ils n'ont que celle-là et ils y tiennent.

Même si par leur travail et leurs impôts, ils ont largement contri-bué à la construction de redoutables engins de mort qui, business oblige, se sont retrouvés entre les mains de l'adversaire, ils n'ont guère envie qu'on s'en serve. D'un seul coup, ils ont pris conscience que les morts ne se relèvent pas, comme à la télé, en essuyant leur maquillage sangui-

C'est sans doute la peur qui le incite à la sagasse. Mais ne fai-sons pas la fine bouche. Dans l'histoire du monde, la peur a si souvent mané à une fuite en avant, et donc à l'agression. Les entre-massacres de populations crevant de trouille mais poussées par des excités jalonnent nos livres d'histoire pour qui sait lire

Cette fois-ci, n'en déplaise aux bellicistes, il n'y aura pas de morts au champ d'honneur, pas de médailles remises à titre posthume au son des clairons, pas de monuments aux monts inaugurés par des préfets encasquettés.

Désolés, messieurs les pousseau-crime, mais avec Prévert, nous vous répondons clairement et fermement : « Non, nous ne descendrons pas à la procheine ! »

Denis Langlois, avocat et écrivain, est signataire de l'ap-pel des 75 contre la guerre dans le Golfe.

COURRIER

A propos de votre article du 20 octobre intitulé « Retraités : la

fin d'un tabou », je vous fais

remarquer que, pour un couple de retraités ayant, au tôtal,

10 000 francs de pension par mois

(120 000 francs par an), le revenu imposable sera de

120 000 × 0,72 = 86 400 francs: A

0,40 %, la contribution resterait

modeste = 345,60 francs. A 1,1 %

du revenu perçu, 120 000 x 1,1 % elle s'élèvera à 1 320 francs.

C'est-à-dire qu'elle sera quatre

Que tous les autres revenus

pient mis à contribution à hanteur

de 1,1 % soit, mais pour les pen-

sions, le moins qu'on puisse dire.

c'est qu'on a guère pris de précau-

tion avec une catégorie sociale

désarmée (mais qui pourrait bien se manifester lors des prochaines

Dans le Monde du 18 octobre,

M. Zecchini écrit que « le premier ministre se fait le champion de l'Inde séculaire (laïque) ».

En anglais, secular signific not

En angiais, secular signific nos sacred or ecclesiastical, mais en français, séculaire signific « âgé d'au moins un siècle » et, par extension, « très ancien », ce qui n'a rien à voir avec la religion. Sans donte la plupart des lecteurs auront-ils rectific d'eux-mêmes, comparaire de signaler.

mais je me permets de signaler qu'il existe en français un adjectif,

« séculier », qui est, comme l'an-glais secular, plus ou moins syno-

LUCIEN ROMÉAS

Retraités

pénalisés

elections).

Séculaire

ou séculier

TRAIT LIBRE



(« Panorama » – Istanbul).

Un entretien avec M. Edgar Morin

 S'agit-il d'une protestation d'ordre scolaire, ou d'une révolte certains quartiers?

- Le mouvement de 1968 était parti des étudiants issus des classes moyennes mais a su entraîner ensuite dans son sillage toutes les catégories de jeunes; aujourd'hui, l'épicentre s'est déplacé, et l'étincelle a jailli dans les lycées de banlieue peu après les émeutes de Vaulx-en-Velin. Nous vivons le syndrome de l'échec total de l'urbanisme technocratique des années 60. Les jeunes des cités mettent en lumière cette carence épouvantable. Déjà, ils com-pensent la décomposition générale de tous les lieus sociaux dans leurs quar-tiers par la création de bandes soudées par des liens communautaires très forts. Les lycées des banlieues subissent les maux des quartiers de banlieue. Ils n'ont pas crée un milieu autre. Mais, aujourd'hui la protesta-

concerne la jeunesse, «mailion le plus faible» de la cohésion sociale, et, dame ce sens, motre société. Les revendications propre-ment lycéennes repeindre les cleeses, assurer la sécurité mieux former les professeurs - ne sont-elles que des prétextes?

tion a dépassé la banileue et

 il est certain que des bâtiments sont vétustes, que des professeurs et des surveillants manquent. Mais ces vétustés et ces carences sont deve nues les symboles qui renvoient à des vétusiés et des carences profondes dans l'enseignement et, plus profon-dément, dans la société.

» Depuis 1968, on a cru régler la réformes institutionnelles. Or nous avons affaire à un paradoxe typique, que Marx avait bien explique lors-qu'il se demandait : « Qui éduquera les éducateurs?» Pour avoir un enscigement d'un type nouveau, il ne suffit pas de changer les institutions, il faut changer les esprits. Mais com-ment changer les esprits si on ne change pas les institutions? Le para-dore set inschible doxe est insoluble.

» Les gouvernants ont échoué même à changer l'institution, et ils croient maintenant que les solutions sont quantitatives : plus de bache-liers, plus d'argent, plus de pions, etc. Cette illusion quantitativiste est navrante. Non pas que je sois contre l'augmentation des crédits, mais je pense que la tragédie fondamentale

ement est ailleurs. » Depuis l'école primaire jusqu'à l'université, toutes les structures de enseignement forment des esprits pour les ventiler dans des carégories et pour les empêcher de penser la complexité des problèmes. L'enfant est naturellement apte à saisir les liens entre les choses, et l'école lui apprend à disjoindre celles-ci. Il fau-drait, dès les premières classes, ensei-

gner à relier et non à séparer. gner à relier et non à séparer.

» De plus, les enseignants ont perdu leur mission culturelle du début du siècle, à transmettre les valeurs laïques. Aujourd'hui, avec la généralisation de l'alphabétisation et la concurrence des médias, ils se sentent vraiment frustrés et dans l'incapacité de renouveler le sens de la laïcité, c'est-à-dire la problématisation généralisée, la mise en question et le dialogue des idées.

logue des idées. — Quel lien faites-vous entre ce malaise très global du monde enseignant et les manifestations de lycéens?

- Les élèves ressentent de façon diffuse l'absence de sens de ce qu'on leur enseigne. Ils ne considérent le lycée que comme l'endroit par lequel il faut passer pour décrocher le bac, moyen d'une qualification et accès au gagne-pain. On s'interroge souvent pour savoir s'il faut adapter l'enseignement à la société ou l'inverse. En posant le problème de façon aussi simplifiée, on finit par oublier que les deux sont nécessaires. L'enseignement n'aura un sens que s'il veut adapter des éléments de la

séculaire. Il n'est pas fait uniquement pour fournir, au jour le jour, des débouchés professionnels qui vont changer tous les cinq ans en fonction des techniques nouvelles. Mais tout des tecnniques nouveries, mais tout cela n'est pas pensé : c'est écarté parce que la pensée politique est descendue au degré zéro. On se demande essentiellement comment calmer les grèves, comment faire voter le budget. On navigue à vue.

 Vous percevez une « perte de vous percevez une eperte de sens a de l'enseignement, un malaise global, alors que les lycéens revendiquent des condi-tions d'études décentes. Comment expliquez-vous leur incapa-cité à exprimer leurs véritables

- En 1968, des groupuscules ont offert à la jeunesse en révolte une idéologie qui leur apportait la pro-messe d'un salut et d'une société messe d'un saint reste plus rien, avec meilleure. Il n'en reste plus rien, avec l'écroulement du salut par la révolu-

» En 1986, étudiants et lycéens avaient regénéré spontanément les idéant de 1789, en protestant contre la sélection à l'entrée de l'université et donc pour l'égalité dans les études.

» Aujouré hei, les lycéens ne peuvent formuler que des revendications-prétextes, le fond du problème restant indicible.

« Enorme désenchantement >

manifeste pas d'hostilité. Elle onne des consignes d'indulgence aux policiers, ouvre tous écoute mieux les jeunes...

- Justement, le paradoxe de ce mouvement est qu'il se heurte à un édredon. Les parents se souviennent de mai 68 et l'encouragent, les poli-tiques, de droite comme de gauche, veulent ouvrir le dialogue. Mais cette attitude irrite les lycéens qui ont l'impression qu'on les considère comme des gamins à dorloter, alors qu'en fait, ce sont nos petits «impré-

- Au fond, que veulent-ils? Ils: veulent exister, vivre autre chose, ne plus se laisser débiter en bacheliers ou non-bacheliers par la machine scolaire. Mais ils ne savent

mactune scoalie. Mais is it a savent pas comment l'exprimer parce qu'il n'y a plus sur le marché, d'idéologie capable de leur fournir des perspec-tives et un discours. Nous vivons tous cet énorme désenchantement. et, dans cette phase historique où le progrès est en crise, où l'avenir radienz est mort, tout le monde vit le nez dans son assiette en pensant qu'il n'y a pas de futur. Les jeunes, si l'on décode, parient de l'état de notre monde en 1990.

* Ils n'ont trouvé que les chaises

braniantes et l'insécurité pour exprimer leur malaise. C'est même émouvant de se raccrocher à de telles hisvant de se raccrocher à de telles his-toires pour établir un dialogue conflictuel avec les autorités. Car s'ils ne parlaient ni des murs, ni des profis, ni des tables branlantes, ni de la sécurité, qui sont des problèmes réels, comprébensibles par tous, de quoi parleraient-ils? C'est leur code pour parler d'une insécurité plus pro-fonde, d'une absence de guides, d'un délabrement beaucoup plus général.

» En 1968, le code de la révolte tatit le jargon marxiste-léniniste. Maintenant, le code consiste à dire que les murs sont crados, les chaises branlantes. C'est un langage vraiment symbolique d'un monde en ruine, de la vie dans les baulieues et dans ces lycées d'une tristesse infinie construits à toute vitesse. Mais qui exprime aussi le délabrement intérieur, moral du monde où ils vivent.

- Quelles valeurs, quels repères leur proposer - Raymond Barre, parlant de la

droite, a dit que, pour qu'il y ait recomposition, il faut d'abord qu'il y ait eu décomposition. Je ne dirais pas la même chose de la gauche, mais je crois qu'il faut une décomposition de toute une série de croyances, de dogmes, d'idées pré-conçues pour qu'il y ait un nouveau

» Après l'effondrement des pays de FER, on a volth repandre reuphoric sur nos sociétés occidentales, en oubliant que nos carences sont prondes et que nous allons vers une passe. Notre société est atteinte d'une maladie profonde qui n'est pas symétrique à celle des sociétés totalitaires, et sur laquelle on devrait se concentrer puisque l'obsession du danger totalitaire a disparu.

» Nous avions jusqu'à présent été détournés de nos carences et de nos problèmes de fond par ce qui se passait là-bas. Maintenant, nous pouvons peut-être nous attaquer aux maux intérieurs, et non plus à ceux du totalitatisme extérieur qui est mort II nous ram non plus un futur de la promesse, mais une continuité, un lien salubre avec le passé qui ne soit pas celui des fondamentalistes. Personne ne détient la formule et nous sommes an degré zéro. Il faut donc refaire anjourd'hui tout un effort de pensée, de regénération politique, comme l'avaient fait les penseurs socialistes au dix-neuvième siècle. L'actuel mouvement des lycéens doit nous rappeler cette nécessité. Il peut se dissoudre demain et on risque de l'oublier, alors que c'est un véritable signal d'alarme.

- Où va cette révolte?

- Nous ne savons pas encore si le mouvement s'épuisera vite ou si, au contraire, il s'amplifiera. Nous ne savons pas s'il jouera un rôle de déclencheur qui fera confluer les pro-testations les plus diverses, les plus archaïques et les plus nouvelles, et si tout cela fera sauter le gouvernement. Je crois qu'il faut attendre pour formuler un diagnostic «de second type».

Propos recueillis par PHILIPPE BERNARD

7.9

1

Till age

Jean-Pierre Rioux

LA GUERRE D'ALGÉRIE ET LES FRANÇAIS

Pour que la guerre d'Algérie entre enfin dans l'histoire nationale, pour que le temps des colonies cesse d'être un tabou dans la France d'aujourd'hui, il faut essayer de comprendre ce qui s'est passé.

700 p.

Arrivé au terme, on se dit qu'il n'est pas un thème important qui n'ait été traité, et avec un effort d'objectivité qu'il faut saluer. Qui, comme moi, a fait un journal du temps de la guerre d'Algérie, retrouve ici les choix auxquels on ne pouvait se dérober et les affrontements inévitables avec telle ou telle fraction de l'opinion ou des pouvoirs. Plus de trente ans après les débuts de la crise aiguë, il n'y a Pierre Daix, Le Quotidien de Paris plus de tabous.

l'Histoire

JEAN-JACQUES AFFHOLDER A l'emplacement de Saint-Julienle-Pauvre

Il semble étrange de lire que Grégoire de Tours fut hébergé à l'église Saint-Julien-le-Pauvre à Paris (le Monde du 21 octobre). La construction de cet édifice n'a été commencée qu'en 1170, alors que le célèbre historiographe des Francs est mort à la fin du sixième siècle. Il aurait fallu préciser que l'église actuelle fut construite à l'emplacement d'une ancienne chapelle, refuge de pelerins, où, en effet, Grégoire de Tours fut accueilli. Cette chapelle fut détruite par les Normands.

RENÉE MONJARDET

Le Monde

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969).

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet Administrateurs délégués : Antoine Griset, Nelly Pierret Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Jacques Amairic, Jean-Marie Colombani, Philippe Herreman, Robert Solé

ADMINISTRATION: 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94862 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 ; Telex 261311 F MONDSIR

Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE, 76501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 ; Telex 206 806 F

D'autre part, un responsable militaire français en avions français qui n'effectuent actuellement que déterminés à faire en sorte que le bilan des vicdes vois de reconnaissance et d'entraînament, times ne soit absolument pas de cet ordre. » Il a

commenceront bientôt des « patrouilles de combat». Un protocole franco-saoudien, qui doit être signé dans les prochains jours, fixera les règles d'exécution de ces missions dont l'objectif sera la surveillance contre la pénétration éventuelle d'appareils irakiens dans l'espace aérien

Interrogé par la chaîne privée ITV, sur des estimations d'après lesquelles un conflit armé pourrait faire jusqu'à 100 000 morts, le secrétaire britanni-Arabie saoudite a annoncé dimanche que les que à la défense a répondu : « Nous sommes

réaffirmé que, pour la Grande-Bretagne, l'Irak devait se retirer sans plus tarder du Koweit sous peine d'une opération armée certaine : « Nous ne bluffons pas », a-t-il dit en refusant toutefois d'avancer la moindre date. En cas d'attaque irakienne à l'arme chimique, Bagdad s'exposerait à des représailles extrêmement sévères, a-t-il

La Grande-Bretagne juge souhaitable, pour préserver la cohésion de l'alliance, une nouvelle résolution du Conseil de sécurité de l'ONU autorisant le recours à la force pour évincer l'Irak du Koweit, a encore rappelé M. King. Il ne croit cependant pas que la force multinationale stationnée dans la

région serait handicapée par l'absence d'une telle résolution. Les gouvernements devraient alors prendre leurs propres décisions, a-t-il dit.

Les autorités britanniques ont d'autre part annoncé qu'elles avaient rejeté samedi une proposition irakienne d'échanger le Boeing de British Airways bloqué depuis le 2 août au Koweit contre des moteurs d'avions et des pièces détachées.

Deux hommes d'affaires irakiens qui tentaient de violer l'embargo en faisant parvenir des marchandises à l'Irak ont été expulsés de Grande-Bretagne et devraient avoir quitté le pays mardi

En réponse à la proposition marocaine

M. Saddam Hussein pose de nombreuses conditions à la tenue d'un sommet arabe

BAGDAD

de notre envoyé spécial

Bagdad n'a pas tardé à répondre à la proposition marocaine d'un sommet arabe et cette rapidité est peutêtre le signe d'une attitude nouvelle de la part du président irakien, bien qu'apparemment sa position n'ait guère changé, surtout sur l'essentiel, l'éventualité d'une évacuation du

25.7%

white states at

2.00

 $\gamma_{\rm coll}(\tau 2)$

 $\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right)$

3.1872

4

1000 A 1

Hassan II: « une dernière chance »

La Roi Hassan II a appelé dimanche 11 novembre à la tenue d'un sommet araba «exceptionnel» pour donner, a-t-il dit, une « nouvelle et dernière chances à une solution pacifique de la crise du Golfe esur la base des décisions prises par la communauté internationale». «Il est impossible que l'irak efface d'un trait de plume l'Etat koweitien pour en faire une de ses provinces s, comme il est cimpossible que le peuple kowetien perde du jour au landemain son identité pour enir (...) irakien», a déclaré la cours radio-télévisé.

S'adressant aux chefs d'Eux arabas, le souverain leur a déclaré : « Réunissons-nous et voyors (...) quelles décisions nous pourrions prendre à partir des garanties internationales pour donner à chacun son dû et afin que le Kowett redevienne ce qu'il était et que l'Irak devienne membre satisfait et satisfaisent au sein de notre famille arabe et notre Oumma islamique.».

e Je vous invite avec insistance et du fond da cœura à terir cette réunion dans les meilleurs délais, a t-il ajouté, en estiment que si la guerre devait éclater, celle ne fera aucune distinction entre l'innocent et le coupable». Le Roi Hassan II à affirmé que si ses pairs arabes décidaient de se réunir au Maroc, ce pays serait prêt dans une semaine à les accueillir, mais que s'ils prétéraient se réunir « alleurs », il perticiperait per-sonneliement à la conférence.

La rencontre égyptosyro-saondienne

A Bagdad, dans une interview diffusée dimanche par la chaîne de télévision britannique ITN, le président Saddam Hussein a renouvelé son appel à la tenue d'une conférence internationale sur la sécurité au Moyen-Orient, Il n'a cependant donné aucune indication sur son intention d'appliquer ou non les résolu-tions des Nations unles exigeant un retrait inconditionnel de ses troupes du Koweit. Il a affirmé que l'occupation de Koweit devait être considérée dans le cadre de la sécurité globale de la région. «Si toutes les parties concernées se souvenaient de ces faits et s'asseyaient autour d'une table, nous sommes certeins qu'elles perviendraient à une solution sérieuse et en profondeur de toutes ces, ques-tions, le question palestinienne en têtes.

Au Caire, le ministre des affaires étrangères égyptien, M. Esmet Abdel Meguid, de M. Esmer Addel Megalo, de retour de Dames, où il a participé à la deuxième rencontre
égypto-syro-sacudienne entre
les ministres des affaires étrangères, a déclaré que les trois pays étaient en faveur d'une solution de la crise du Golfe basée sur le retrait de l'Irak et le ement de la légalité eu Kowelt, qui éviterait une guarre dévastatrice dans la région». -

Koweit ayant encore été catégoriquement rejetée voici quelques jours.

Dans un communiqué publié à l'issue d'une réunion du Conseil de dement de la révolution, la plus hante instance politique en Irak demande que des consultations préalables sérieuses » puissent être entreprises entre toutes les parties concernées par la crise du Goife et regrette que l'Irak n'ait pas été «consulté» avant l'annonce faite par le roi Hassan II.

Le président Saddam Hussein fair savoir qu'il entend avoir son mot à dire sur l'ordre du jour du sommet qui « ne devrait pas porter unique-ment » sur la crise actuelle « mais aussi sur le problème palestinien, la libération des territotres arabes occupés et d'autres questions arabes ». C'est toujours l'affaire du «lien» que l'Irak vent imposer. Cependant, il n'est pas dit que l'hypothèse d'un retrait du Koweit est, a priori, considérée comme hors sujet par les Ira-kiens. Enfin, M. Saddam Hussein souligne que le choix du lieu de la réunion est problématique et que celle-ci ne doit pas se tenir « sous la menace des forces étrangères». Le communiqué indique que l'Irak souhaite avoir quelques garanties pour que le sommet ne prépare pas le ter-

rain à une cagression américano-La réponse n'est donc pour l'ins-

tant qu'un « oui mais ». La proposi-tion du roi du Maroc n'est certainement pas une surprise complète pour le dirigeant irakien qui, depuis le premier jour de la crise du Golfe, n'a jamais totalement refusé le principe d'un sommet, le jugeant toutesois sans objet jusqu'à présent. Le roi Hussein de Jordanie et le président de l'OLP, M. Yasser Arafat, n'ont cessé depuis près de trois mois de coordonner leurs efforts pour tenter de promouvoir une solution diplomatique «arabe» qui n'excluerait pas nécessairement le reste de la communauté internationale, c'est-àdire PONU. M. Arafat, qui séjourne fréquemment à Bagdad, se trouvait encore la sémaine dernière dans la capitale irakienne où il a rencontré le président Saddam Hussein en tête à

On sait maintenant qu'au cours de l'entretien le chef de l'OLP a informé son interlocuteur d'un « plan » de règlement de la crise du Golfe et d'une initiative prochaine pour essayer de débloquer la situation. Le projet évoque par le leader palesti-nien prévoit un retrait du Kowest mais assorti d'« arrangements » terri-

source palestinienne on laisse enten-dre que le chef de l'Etat irakien aurait prêté une oreille attentive aux propos de M. Arafat, plus attentive que les fois précédentes.

C'est dans ces circonstances que le ministre chinois des affaires étran-gères, M. Qian Quichen, est arrivé à Bagdad dimanche. Une visite de marque, car elle est la première d'un membre du gouvernement de l'un des cinq Etats ayant un siège permanent au Conseil de sécurité des Nations unies.

> La position de la Chine

M. Qian Qichen a eu dimanche deux longs entretiens avec le ministre irakien des affaires étrangères, M. Tarek Aziz, et il devait rencon-trer M. Saddam Hussein lundi. Les Irakiens se félicitent vivement de cette visite qui, à leurs yeux, tend à montrer que leur isolement n'est pas aussi grand qu'on veut bien le dire. Mais M. Qian Qichen n'est pas pour autant à Bagdad afin de les rassurer.

Si à propos de la crise du Goife la Chine a adopte une position en retrait par rapport à celle des autres membres du Conseil de sécurité,

que l'URSS, elle n'en a pas moins voté toutes les résolutions, y compris la 665, qui autorise implicitement le recours à la force pour faire respecter l'embargo contre l'Irak. Le gouvernement chinois est très réticent à l'égard d'un tel recours mais n'a pas tout à fait écarté une « option militour a rait ecarte une « option min-taire » sous l'égide des Nations unies. Le président Saddam Hussein est-il prêt à modifier un tant soit peu sa position de manière à déciencher un véritable processus diplomatique ayant quelque chance d'aboutir? Le secret quasi absolu dont s'entoure le chef d'un régime aussi autoritaire empêche d'avoir directement la

Mais les observateurs étrangers en poste à Bagdad ont noté qu'au cours du mois d'octobre et de ces derniers jours, une certaine évolution s'est produite. M. Saddam Hussein et la plupart des personnalités de son entourage tiennent des propos moins belliqueux. Plus d'appel à la guerre sainte comme en août et septembre. Le président lui-même a davantage parlé récemment de « solution pacifi-

moindre indication officieuse.

Si tous les soirs la télévision continue de diffuser les images du front, où des soldats clament inlassable

ment qu'ils sont fin prêts à combattre l'ennemi et fustigent le président Bush et M= Thatcher, les Irakiens à Bagdad paraissent beaucoup moins s'attendre à une « agression ». S'il n'y avait les queues pour les produits rationnés, il serait difficile de penser qu'une guerre menace d'éclater. Les militaires sont presque invisibles, de même que les mesures de défense

De là à conclure que l'Irak est en train de s'installer dans une «logique de paix» plutôt que dans celle de la guerre, il y a un pas qu'il serait pré-maturé de franchir. Rien ne dit qu'en se rendant à un sommet arabe, s'il le fait, M. Saddam Hussein ne cherchera pas, par cet autre moyen, à gagner encore du temps. La seule chose à peu près sûre est qu'avant d'accepter à demi-mots la proposition du roi Hassan II, M. Saddam Hussein a dû se rendre compte qu'il ne pouvait plus se contenter de camper sur une position définie il y a trois mois déjà. Il a dû comprendre que l'immobilisme le mettait désormais en situation de faiblesse et qu'il lui fallait au moins donner l'impression de prendre une nouvelle initia-

FRANCIS CORNU

LE LIVRE DE RÉFÉRENCE



Un ouvrage de référence, de nature à ravir les historiens. Un exposé clair, précis, pour tout dire irréfutable de ce morceau d'histoire de France. Jean-Marie Colombani / Le Monde

Le premier ouvrage de référence sur la Présidence depuis 1981. Avec vue imprenable sur les archives protégées. Les 588 pages de ce livre seront vite écornées à force d'être consultées.

Christine Fauvet-Mycia / Libération

Voilà enfin la somme du "décennat" qui va faire date. Christian Sauvage Le Journal du Dimanche

Un ouvrage de référence sur dix ans passés à l'Elysée. Si le travail est sérieux et crédible, il n'est pas pour autant austère. Les anecdotes y ont leur place, souvent désopilantes. Nicole Kern / Le Figaro

> Collection L'Epreuve des Faits dirigée par Hervé Hamon et Patrick Rolman. Tome 1: Les ruptures. 140 F Tome 2 : Les réconciliations (à paraître)

> > Editions du Seuil

4<u>3 ₫ 88</u>

Les effets de l'embargo

Bagdad fait état de difficultés d'approvisionnement en céréales

L'Irak a fait officiellement état, dimanche 11 novembre, de difficultés d'approvisionnement du marché intérieur en céréales et annoncé des mesures pour lutter contre la « spéculation » sur ces denrées, trois mois après l'entrée en vigueur de l'embargo international à son encontre.

Selon l'agence irakienne INA, M. Saddam Hussein a préside une réunion « consacrée aux problèmes économiques », qui a décidé d'aug-menter le prix du riz – d'un montant non précisé -, de rendre obligatoire « la commercialisation de tous les produits céréaliers par les canaux de l'Etat » et de « renforcer les sanctions contre les spéculateurs ».

C'est la première fois que l'Irak, qui compte près de 18 millions d'habitants, fait ainsi état publiquement de « spéculations » sur les produits agricoles et de difficultés d'approvisionnement du marché. Le 3 septembre, Bagdad avait annoncé le rationnement de neuf produits de base : la farine, le riz, l'huile de cuisine, le thé, les féculents, le sucre, le lait pour nourrissons, le savon et la poudre de lessive. En outre, depuis la mi-octobre, quinze médicaments e vitaux » sont également ration-

Selon INA, les mesures annoncées dimanche ont été prises « en raison de la réticence de certains commerçants à vendre leurs céréales par l'intermédiaire de l'Etat, à approvisionner les citoyens en denrées de base et à améliorer le système de rationnement ». « La commercialisation de tous les produits céréaliers se fera exclusivement par les canaux de l'Etat, alors que seront renforcées les sanctions contre les spéculateurs et les agri-culteurs récalcitrants », ajoute l'agence, sans autre précision sur la nature des « sanctions » envisagées.

L'Irak avait décidé, le 19 octobre, de rationner l'essence et l'huile pour moteur, mais cette mesure avait été annulée le 28 octobre par M. Saddam Hussein, qui avait alors démis de ses fonctions le ministre du pétrole, accusé d'avoir fait « une erreur de calcul v. - (AFP.)

LA CRISE DU GOLFE

attaque américaine contre l'Irak, le

ministre a noté que les Etats-Unis

« ne cachent pas qu'en cas de provo-cation, d'action sur leurs troupes ou en cas de comportement inadmissi-

ble sur leurs otages, ils se considère-

raient comme en droit d'interve-

nir ». Comme on lui demandait si

cette hypothèse avait été envisagée

lors des entretiens du secrétaire

d'Etat américain James Baker

samedi à Paris, M. Dumas a répli-

que que a toutes les hypothèses

avaient été examinées». « J'ai rap-

pelé», a-t-il ajouté, « que nous nous situons dans le droit fil des Nations

unies et je n'ai pas trouvé de contradiction dans les propos de

M. Baker, ce qui rend un peu vaines les querelles qui sont faites ici et là sur une divergence d'appré-ciation entre les Etats-Unis et la

Interrogé enfin à propos de la

libération des otages français, M. Dumas a affirmé qu'il « n'y a pas eu négociation ». Il a ajouté:

« Quand une affaire réussis, il se trouve beaucoup de monde pour se

mettre sur l'avant-scène et dire

qu'ils y sont pour quelque chose.» Evoquant le cas de M. Claude

Cheysson, qui aurait rencontré

M. Tarek Aziz à Tunis, il a

déclaré: «Si M. Cheysson avait

joué ce rôle ou s'il avait eu un

contact ou s'il avait négocié,

connaissant ses bonnes relations et sa loyauté vis-à-vis du gouverne-

ment, il en aurait informé les auto-

rités. Ça n'a pas été le cas. »

Au « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Dumas incite Bagdad à « prendre la situation très au sérieux »

Le ministre des affaires étran-gères, M. Roland Dumas a appelé dimanche 11 novembre les dirisérieux » la situation « qui se tend » dans la crise du Golfe et a souligné qu'il fallait « examiner » une réso-lution de l'ONU sur le recours à la

« Chaque jour qui passe pendant lequel il ne se produit rien de vrai-ment sérieux du côté irakien aggrave la sliuation», a dit M. Dumas, qui était l'invité du « Grand Jury RTL-le Monde», en soulignant qu'il souhaitait « être entendu à Bagdad » et que « les dirigeants irakiens feraient bien de prendre cette situation très au sérieux. » M. Dumas a ajouté que serreux. w.w. Dumas a ajoute que a tous les signes qui viennent de l'Irak ne sont pas des gestes encou-rageanis et qui vont dans le bon sens w. « C'est pour cela », a-t-il poursuivi, e que je dis que la situa-tion se tend. »

La « loyauté » de M. Cheysson

Le ministre a toutefois rappelé que Paris restait dans le « droit fil » des décisions de l'ONU, qui « prévoient une action défensive et coercitive » défensive pour protéger les Emirats et l'Arabie Saoudite, et coercitive - a ce qui n'est pas forcè-ment une action offensive » - pour amener l'Irak à évacuer le Koweit. «La position de la France n'est pas, pour le moment, que tout est permis à partir des résolutions votées » par le Conseil de sécurité de l'ONU, a fait valoir M. Dumas.

M. Dumas a en même temps estimé qu'il convenait d' « examiner » une résolution de l'ONU sur le recours à la force contre l'Irak. "C'est une procèdure qu'il faut envisager, a-t-il déclaré sans indi-quer clairement si Paris voterait une telle résolution. Soulignant la nécessité de « maintenir et de renforcer » l'embargo des Nations unies contre l'Irak, M. Dumas a ajouté : « Nous avons encore un peu de temps devant nous. Il faut que ce temps soit mis à profit pour que la raison finisse par l'emporter, » Mais le ministre a souligné que si rien ne se produisait à l'expiration de ce délai, la communauté internationale ne « se croiserait pas les bras ». Interrogé sur l'attitude de Washington et l'éventualité d'une

La CEE étudie une démarche diplomatique en faveur des otages

Les ministres des affaires étranères des Douze devaient discuter, lundi 12 novembre, d'une démarche auprès de certains pays arabes pour favoriser la libération des quelques milliers d'otages européens toujours détenus en lrak, au cours de la première ren-contre ministérielle entre les Douze et les pays de l'Union du Maghreb arabe (UMA : Algérie, Tunisie, Maroc, Libye, Maurita-

Parallèlement, le régime de M. Saddam Hussein continue à pratiquer le compte-gouttes dans son chantage aux otages. Il en a libéré une douzaine pendant le week-end, dont M. Léonard Canweek-end, dont M. Léonard Can-tone, d'origine italienne mais vivant en France depuis trente-quatre ans (le Monde daté 11-12 novembre). Douze ressortis-santes britanniques ont, quant à elles, fait le voyage de Bagdad – au grand dam des autorités de Lon-dres – pour rendre visite à leurs proches tomours retreus en l'ak proches toujours retenus en Irak.

Le défilé de personnalités occidentales auprès des dirigeants ira-kiens s'est poursuivi, avec la pré-sence à Bagdad, pendant le week-end, de l'ancien premier ministre néo-zélandais David Lange ainsi que M. Ramsay Clark, ex-attorney général américain, qui en a profité pour critiquer la politique de son pays dans la crise du Golfe. Quant à l'ancien chancelier ouest-allemand, M. Willy Brandt, ousse-anemand, M. Willy Brandt, if n'a pas exclu d'effectuer un deuxième séjour à Bagdad après celui, la semaine dernière, qui lui avait permis d'obtenir la libération de plus de cent ressortissants étrangers. – (AFP, Reuter.)

Prochaine conclusion d'un accord franco-saoudien sur les missions des Mirage

Seton le colonel Jean-Pierre Job, qui commande le détachement aérien français en Arabie azoudite et qui vient d'être promu général de brigade aérienne, un accord devrait prochainement être conclu avec l'Arabie saoudite sur les missions attribuées aux Mirage et aux Jaguar stationnés à Yufuf depuis le début d'octobre. Cet accord fixera les règles d'exécution de leurs mis-sions de combat et il prévoit, notamment, la présence d'un officier de liaison français auprès du

Depuis leur arrivée en Arabie saoudite, les seize Mirage et les huit Jaguar français, accompagnés de deux avions C-135 de ravitaillement en vol, accomplissent à ce jour des missions qui sont limitées à l'entraînement et à la reconnaissance. Ils pourront entreprendre, après la signature de l'accord, des patronilles de combat, de trois à cinq heures, pour le contrôle d'une

mité des ordres donnés avec le pro-

zone particulière de l'espace aérien commandement saoudien, pour «La guerre n'est pas aujourd'hui un moyen adapté»

déclarent les évêques de France réunis en assemblée plénière à Lourdes

C'est pourquoi, même en cas de légitime défense, on ne saurait y recourir qu'une fois épuisées toutes les passibilités d'un règlement paci-fique. » Les évêques français ont

aussi publié un texte concernant la

situation an Liban : « (...) Le

monde doit entendre les cris des vic-times innocentes qui ont suivi l'ins-tallation du contrôle syrien sur une

grande partie du territoire (...). Aujourd'hui, le Liban, divisé, est

soumis à des pays étrangers. Sa voix officielle est-elle vraimens libre?

La conférence des évêques de France, réunie en assemblée plénière à Lourdes, a souligné, dimanche 11 novembre, dans un texte intitulé «Le prix de la paix », « la gravité de ce qui était en cause », à sea yeux, dans les conflits du Proche-Orient. Cette déclaration collective fait figure de mise au point après les interventions isolées, parfois contradictoires, de certains évêques, dont le cardinal Albert Decourtray et Mgr Jacques Gaillot.

LOURDES de notre envoyé spécial

« Le droit international est bajoué, souligne cette déclaration des évêques français, là où un pays tente d'en annexer un autre par la violence. Le respect du droit des gens est renié, quand on se sert de personnes humaines comme enjeu de négociations politiques ou comme parade stratégique. Le droit fondamental à l'accès aux ressources de la création (...) est contredit, quand les sources d'énergie – en l'occurrence le pétrole -sont accaparées par quelques-uns au détriment du bien commun. régional ou international. D'une manière générale, l'accumulation des richesses naturelles entre les pays nantis les expose au jugement de Dieu et à la colère des pauvres aux imprévisibles conséquences.

aux imprévisibles consèquences.

» On peut se féliciter, poussuit la déclaration, de ce que l'ONU, comme l'a toujours souhaité notre Eglise, paraisse aujourd'hui à même de jouer le rôle qui est le sien: appeler la communauté des peuples à s'engager efficacement pour trouver une solution à ce conflit. Mais le règlement de cette crite du Golfe doit ouvrir la voie à crise du Golfe doit ouvrir la voie à celui des autres conflits de la région. Nombreux dans le monde sont ceux qui attendent de voir le droit international s'appliquer à

» La paix et la justice marchent ensemble, conclut la déclaration

» Nous voulons appeler tous les hommes de bonne volonté à pro-mouvoir le droit des Libanais à un Etat indépendant et démocratique. Malgré les apparences, nous vouder d'une attitude qui s'enfermerait dans une logique de guerre. Tout doit être mis en œuvre pour favoriser une logique de paix qui respecte magre les apparences, hous vou-lons croire qu'il est possible aujour-d'hui d'appliquer les résolutions de l'ONU et de voir les troupes étran-gères quitter le Liban.» les droits de tous les peuples concer-nes, en particulier ceux du Moyen-Orient. Etant donné l'enchainement des risques qu'elle comporte, la guerre n'est pas aujour-d'hui un moyen adapté pour obtenir justice de la violation des droits.

ti Visite an Liban du pasteur Stewart, président de la Fédération protestante de France. – Le pasteur Jacques Stewart, président de la Fédération protestante de France, se rendra au Liban, pour la pre-mière fois, du 15 au 21 novembre prochain. Le pasteur Stewart, dont le projet de voyage remonte à deux ans, rencontrera, lors de son séjour à Beyrouth, divers responsables religieux, musulmans et chrétiens. il existe une petite communauté protestante à Beyrouth qui a réussi à maintenir des liens étroits avec l'ensemble des communautés reli-

"Le Golfe des turbulences..."

Mais qui était donc l'auteur

de ce livre prémonitoire?*

PROCHE-ORIENT

LIBAN: premier espoir d'une renaissance de l'Etat

Les milices ont commencé à se retirer de Beyrouth

Après quinze ans de guerre, les milices libanaises ont commencé, samedi 10 et dimanche 11 novembre, à se retirer de Beyrouth, après que le gouvernement du président Elias Hraoui eut annoncé que le processus de réunification de la capitale et sa région qui a débuté le 10 novembre devrait être terminé avant le 9 décembre. La première milice à entreprendre l'évacuation de ses positions beyrouthines a été Amal (chiite), suivie des Forces libanaises (chrétiennes) BEYROUTH

de notre correspondant

Dans la fonlée de l'élimination du général Aoun, le 13 octobre, le gouvernement a décrété la création du Grand Beyrouth, territoire en quelque sorte expérimental où s'exercera l'autorité de l'Etat renaissant et de lui seul. A cette nuance près que l'influence de l'ar-mée syrienne prédomine partout, même là où les soldats de Damas ne sont pas physiquement présents sur le terrain.

Le territoire du Grand Beyrouth englobe, du côté chrétien, Bey-routh-Est (ex-zone FL de M. Samir Geagea) et la majeure partie des deux Metn (ex-zone acuniste où se sont installés, après l'éviction du général Acun, le PSNS - Parti socialiste national syrien - et les FL dissidents de M. Elie Hobeika, tous deux pro-syriens) et, du côté musulman, Beyrouth-Ouest, déjà exclusivement sous contrôle syrien, la banlieue sud où le Hezbollah et Amal étaient présents en même temps que les Syriens, ainsi que la région de Khaldé-Damour où le PSP de M. Joumblatt cohabitait

Nombreux tiraillements

En tout, cela représente 500 à 600 Rhomètres carrés : 5 % envi-ron du Liban d'où sont censées disdes-forces légales libanaises et,... bien entende, de l'armée syrienne. En plus, la route Beyrouth-Damas jusqu'an coi du Baidar est englobée dans la notion de Grand Beyrouth bien qu'elle n'en fasse partie que sur un tronçon, de même que tous les ports du littoral appelés à être restitués à l'Etat. Le port de Bey-routh, en particulier, devrait fonc-tionner à nouveau sous peu.

pour permettre la constitution du Grand Beyrouth sont donc les FL (chrétiens), le Hezbollah et Amai (chiites), le PSP (druze) et, fraîchement débarqués, les hobei-kistes (chrétiens) et le PSNS (mixte). Du moins partent-elles en tant que milices, quitte à y pour-

suivre une activité politique. Des tiraillements majeurs ont précédé la proclamation du Grand

M. Dumas : le sort du général Aoun doit être réglé dans « des conditions convenables et honora-bles ». – M. Roland Dumas a déclaré, dimanche 11 novembre, que la France souhaitait et faisail tout pour que le sort du général Michel Aoun « soit réglé dans des conditions convenables et honorables ». « Je continue d'intervenir là où il faut pour que le sort du géné-ral Aoun soit réglé dans des condi-tions convenables et honorables, et dans le mot honorable il y a honneur», a expliqué le chef de la diplomatie au cours de l'émission «Le Grand Jury» RTL-Le Monde.

Beyrouth, les FL et le parti phalangiste se plaignant avec véhémence de l'infiltration des deux Metn, qui fut leur fief avant d'être celui du général Aoun, par leurs ennemis directs, hobeikistes et PSNS, alors que, précisément, les milices doivent en sortir. Ils ont commence à obtenir gain de cause, l'armée ayant fait évacuer cinq de leurs permanences et promis d'en faire autant pour les autres; et c'est sur cette base qu'ils ont confirmé leur accord à la création du Grand Beyrouth. Non sans avoir rétabli les ponts avec Damas où le chef du parti phalangiste, M. Saade, s'est rendu à deux reprises. Plus impor-tant encore : des emissaires des FL ont rencontré dans la Bekaa le chef des renseignements syriens au Liban, le général Ghazi Kensan.

L'armée libanaise, qui remplace les milices, est désormais forte de trente-six mille hommes. Les deux tiers devraient être déployés dans le seul Grand Beyrouth. La naissance de cette entité résulte d'une. conjoncture exceptionnellement favorable. L'armée est, pour la première fois depuis le début de la guerre, réunifiée; la population est mure pour accepter des soldats

musulmans en zone chrétienne et vice versa; elle se rébabitue à la vie commune; les milices sont toutes affaiblies par les luttes intestines au sein de chaque communauté, de sorte que personne - pas même les FL du côté chrétien, le Hezboliah du côté musulman, ni même les Palestiniens - n'est en mesure de s'opposer à l'ordre syrien. La Syrie, enfin, ne cherche plus le chaos mais l'apaisement et dispose d'un aval international qui ne fut jamais aussi net. Cela etant, nombreux sont ceux

qui se demandent si le Grand Bey-

routh ne sera pas le « Petit Liban » du régime Hraoui, en d'autres termes si le processus de restaura-tion de l'Etat et du pays - dit « de Taefs - ne s'arrêtera pas a ce stade après la reconstitution du Parlement grâce à la cooptation de députés nommés par un gouverne-ment d'entente nationale. Le président Hraoui fait le pari contraire et symbole de la renaissance de l'Etat - la construction d'un palais présidentiel a été décidée, sur le terrain de l'hippodrome, en plein Beyrouth, juste à l'ancienne fron-

LUCIEN GEORGE

EN UNIVERSITE US

UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, Inc., French-Office, 57, rue Ch-Leffitte, 92200 Neurity. 47.22.94.94 ou 47.45.09, 19.



CENTRE DE FORMATION CONTINUE - I.U.T. Villetaneuse

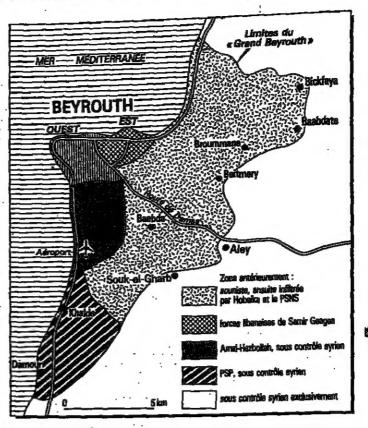
POUR SALARIÉS ET DEMANDEURS D'EMPLOI (niveau BAC et 3 ans d'expérience professionnelle au minimum)

Formation diplomante à temps complet.

DUT G.E.A. Option Gestion Ressources Humaines (Personnel)

Début du stage : 7 janvier 1991 Inscription jusqu'au 7 décembre 1990

Renseignements: CENTRE DE FORMATION CONTINUE - L.U.T. avenue J.-B.-Clément, 93430 VILLETANEUSE Tél.: 49-40-31-17 et 32-82, MINITEL 3515 IUTCOM,



an ez

TOUS LES TITRES, TOUS LES AUTEURS, TOUS LES SUJETS Une information immédiate sur tous les livres disponibles en langue française. Plus de 300000 titres. Mise à jour permanente. Un service du Cercle de la Librairie

*Tapez dans titre : Le Goife des turbulences



IE-ORIENT

ence a se retirer de Bella

Le Monde Mardi 13 novembre 1990 5

DIPLOMATIE

A la Havane, Moscou ne répond plus

Suite de la première page

De plus, les pressions exercées par Washington sur ses alliés pour lier les crédits en faveur de Moscou à la suppression de l'aide soviétique à La Havane ont probablement contribué à réduire encore le nombre des partisans de Cuba au sein de la classe politique soviétionse.

Après la suspension, l'année dernière, par le gouvernement cubain, de la vente dans les kiosques de l'édition espagnole de l'hebdomadaire les Nouvelles de Moscou, celui-ci à durci sa position à l'égard de La Havane, et le ton a nettement monté dans la presse soviétique, au point qu'elle est devenue une des principales sources d'information de Radio-Marti, la station anti-castriste du gouvernement des États-Unis, qui émet depuis Washington. Véritable affront pour La Havane, la station vient de nommer un correspondant à Moscou, après l'avoir fait tourner pendant un au dans toutes les capitales d'Europe de l'Est. Le brouillage en ondes moyennes étant efficace, les Cabains écoutent beaucoup Radio-Marti sur ondes courtes, en attendant de voir TV-Marti qui, depuis son lancement en avril, est quasiment impossible à capter dans l'île.

Contacts à Miami

Plusieurs journaux soviétiques demandent ouvertement la réduction, ou même la suppression, de l'aide en faveur de l'allie caraibe. D'autres n'hésitent plus à écrire que Fidel Castro a fait son temps et doît passer la main s'il ne veut pas finir comme ses collègues d'Europe de l'Est (la nouvelle

Sec. 30. 20.

100

revue indépendante Mégalopolis Express à publié récemment un article intitulé « L'automne du patriarche»). Pis encore, la presse soviétique, et même quelques hauts fonctionnaires, ont com-

mencé à s'intéresser aux Cubains exilés à Miami, que le régime de La Havane considère comme des

entre Moscou et Miami ont eu lieu en mai dernier, sous le convert d'un colloque universitaire organisé en Floride, auquel ont participé deux hauts fonctionnaires soviétiques, MM. Iouri Pavlov et Gueorgui Arbatov. Depuis, plusieurs représentants de la communauté cubaine en exil se sont rendua à Moscou afin de poursuivre le dialogué. Il ressort de ces conversations que les Soviétiques souhaitent une transition pacifique à Caba, avec la collaboration des Etats-Unis, qui selon ce scénario, pourraient lever l'embargo en vigueur depuis 1960, en échange de l'interruption de l'aide soviétique, évalué e par Washington à 5 miliards de dollars par an (sous forme notamment de pétrole, de produits alimentaires et de trans-

Officiellement, la position de Moscou à l'égard de La Havane n'a pas changé, comme l'a affirmé le chef d'état-major de l'armée soviétique, le général Mikhail Moïsseev, lors de son séjour à Cuba en octobre. Confirmant « l'indestructible amitié cubano-soviètique», ce dernier a insisté sur le « respect des engagements signés depuis la visite du président Gorbatchev (en avril 1989 à La Havane) sur les plans économique, politique et militaire». Certains experts des relations soviéto-cubaines estiment que les déclarations du général révêlent des divergences entre l'armée et le Kremlin L'armée souhai-

ferts de technologies).

terait une position plus ferme en faveur de l'allié cubain au moment où les livraisons soviétiques, sant dans le secteur militaire, enregistrent d'importants retards, et sout de plus en plus incertaines pour l'an prochain, aucun contrat n'ayant été signé pour l'instant. On sait déjà qu'il manquera un peu plus de 2 millions de tonnes sur les 13,4 millions de tonnes de pétrole prévues pour cette année.

a Les événements en cours en Union soviétique ont entraîné une diminution de notre production pétrolière, souligne le conseiller économique de l'ambassade soviétique à La Havane, M. Boris Sokolov. La Tchécoslovaquie, la Hongrie et les autres pays d'Europe de l'Est se plaignént, eux aussi, de la réduction de nos livraisons ».

Les Cubains, eux non plus, n'ont pas respecté leurs engagements. « Sur les 4,4 millions de tonnes de sucre qu'ils devaient nous livrer en 1990, affirme M. Sokolov, il manquera certainement 400 000 tonnes ». Déjà, l'an dernier, La Havane avait di acheter sur le marché international environ un demi-million de tonnes de sucre pour respecter ses engagements à l'égard de Moscou. Opération coûteuse... pour l'URSS, selon un expert soviétique, qui reproche à son gouvernement d'avoir donné une garantie financière à la société française SUCDEN (Sucres et Denrées) pour l'achat de ce sucre par Cuba. La Havane n'étant pas en mesure cette année de rembourser la SUCDEN, ni en sucre ni en dollars, c'est Moscou qui devra le faire.

Les diplomates soviétiques reconnaissent que la situation sera beaucoup plus « préoccupante » l'an prochain, mais ils disent avec insistance que cela ne signifie pas un changement de politique de leur gouvernement : « Désormais, disent-ils, la décision finale ne dépend plus du Kremlin, mais du Soviet suprême ». Cela ne rassurera sans doute pas les autorités cubaines, qui n'ont pas que des amis au Parlement soviétique, et se méfient, à juste titre, de décisions issues de débats démocratiques. De plus, si de nouveaux accords sont signés, ils le seront pour un an, et non plus pour cinq ans. Enfin, et c'est le point le plus inquiétant

pour Cuba, tous les échanges se feront en monnaie convertible à partir du la janvier, y compris le paiement des salaires des experts soviétiques envoyés dans l'île (environ 9 000 Soviétiques, familles comprises, vivent à Cuba).

La dette à l'égard de Moscou s'élève à un peu plus de 15 miliards de roubles, selon des chiffres publiés dans la presse soviétique, soit 24 milliards de dollars au taux officiel. Le directeur de la Banque nationale cubaine, M. Daniel Legra, refuse de confirmer ce montant, en vertu d'un engagement avec l'URSS. Il fait cependant remarquer que le remboursement de cette dette, qui doit commencer en 1995, ne se fera pes sur la base du taux officiel (1,60 dollar pour un rouble) mais sur une base qui reste à déterminer.

Une rupture ixréversible

Fidel Castro semble se faire à l'idée que la rupture est irréversible avec les anciens pays socialistes d'Europe de l'Est et qu'il ne faut plus compter sur les livraisons en provenance de cette région (15 % du commerce cubain). Il a déjà paré au plus pressé en achetant en devises fortes des ampoules au Japon, (pour vendre ses produits pharmaceutiques) à la suite de la défaillance de la Pologne, qui était jusqu'aiors l'unique fournisseur. Même chose avec les pueus importés de Tchécoslovaquie ou avec les pièces de rechange des autobus hongrois, montés à Cuba. De toute façon, dit le dirigeant cubain, ces véhicules sont de « véritables ruines ambulantes qui consomment plus de 50 litres aux 100 kilomètres ». Comme les tracteurs, qui seront en partie remplacés par des bœufs, les autobus seront délaissés peu à peu au profit des bicyclettes, qui, avant d'être fabriquées sur place, seront importées de Chine populaire, partenaire commercial de plus en plus sollicité par La Havane.

Quant aux relations avec l'URSS, qui représentent plus de 70 % du commerce cubain, c'est l'incertitude la plus totale. « Nous ne savons pas quelles vont être les

bases de notre commerce avec l'URSS l'an prochain, déplore Fidel Castro. Personne ne sait combien elle va nous payer pour notre sucre, ni combien nous allons payer ses produits, ni même quelle quantité de pétrole nous allons recevoir. » De plus, les énormes investissements soviétiques sont menacés, en particulier l'achèvement de la raffinerie de pétrole de Cienfuegos, et surtout les quatre réacteurs de la seule centrale nucléaire de l'île. « Nous avons investir le travail de plus de dix mille hommes dans cette centrale depuis plusieurs années, dit le dirigeant cubain, et son avenir est incertain. » Castro a également annoncé que la toute nouvelle usine de nickel « Che Guevara », construite avec une technologie soviétique, qui consomme cinq fois plus de pétrole que les usines du monde capitaliste, ne serait pas

mise en marche pour l'instant.

Le président cubain a brossé un tableau extrêmement sombre de la situation, allant jusqu'à préciser que si le pays devait importer son pétrole au prix mondial, la totalité de ses exportations pe suffirait pas à couvrir la note. En fait, personne ne connaît la valeur réelle des échanges avec l'URSS, qui se font

essentiellement sous forme de troc: sucre, agrumes et nickel cubains, contre environ 700 produits soviétiques, en particulier la quasi-totalité du pétrole consommé dans l'île.

Mais il y a pius inquiétant encore pour le président cubain, qui a évoqué avec colère les pressions exercées par les Etats-Unis pour forcer l'URSS à « les aider à détruire la révolution cubaine». « C'est une honte de voir à quels extrêmes en est arrivé l'Impérialisme», a-t-il ajouté. Même s'il se dit convaincu que les dirigeants soviétiques ne se laisseront pas influencer par ces exigences, il a reconnu que « certains, en URSS, étaient enchantés par cette idée » et qu'ils l'avaient fait savoir à des « personnalités yankees ».

Malgré les précautions oratoires du Lider maximo, on sent les dirigeants cubains et la presse profondément préoccupés par les bouleversements en URSS. « La nouvelle liberté signifie aussi plus de liberté pour commettre des crimes », écrit l'hebdomadaire Juventud Rebeide, dans un article consacré à la montée de la violence en Europe de l'Est.

BERTRAND DE LA GRANGE



Maixisez l'anglais en Anglatarra / l'allemand en Allemagna. Choisissez un organisme reconnu par le British Council. OISE, professionnel de la formation linguistique, propose des stages à traine période de l'année avez des professeurs permanents et des méthodes pédeocoriones qui allient tradition et inspyration.



ernsey lane - Oxford (england) - Tel. (0865) 249 218, membre de Arels-Feldo 21, rue Theophraste-Renaudot - 75015 paris - Agreee par l'Unosel Tél. (1) 45 33 13 02

LA REFERENCE POUR L'EXCELLENCE EN LANGUES

_____ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Avanca



SOUSCRIVEZ A L'AUGMENTATION DE CAPITAL D'EUROTUNNEL

Souscription is 12 nor. an 3 die.

28 F. 25

EUROTUNNEL procède à une augmentation de capital d'un montant de 5,6 milliards de Francs par l'émission d'unités (*) nouvelles avec droit préférentiel de souscription, au prix de 28,25 F par unité.

Si vous êtes actionnaire d'EUROTUNNEL, vous pouvez acquérir 3 unités nouvelles pour 5 unités anciennes.

Si vous n'êtes pas actionnaire, vous pouvez participer à cette émission, en vous portant acquéreur des droits de souscription à raison de 5 droits pour la souscription de 3 unités nouvelles.

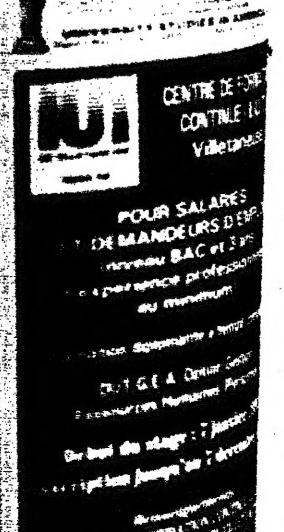
Des réductions de 50% sur le tarif de la traversée en navette EUROTUNNEL seront offertes, dans certaines conditions, aux souscripteurs lou aux bénéficiaires de leur chaixl en fonction du nombre d'unités nouvelles souscrites.

Pour obtenir la Note d'Information ou son abrégé (Visa COB 90.460 du 02.11.1990, BALO du 05.11.1990), contactez votre banque, appelez le

Il Une unité est composée d'une action française et d'une action anglaise, jumelées et indissociables.



fraversez avec nous.



L'empereur Akihito s'est soumis aux rites d'intronisation les plus traditionnels

« J'accède aujourd'hui au trône conformément à la Constitution et au code de la maison impériale et j'annonce au Japon et au reste du monde cet avenement. » Coiffé d'une petite toque de soie noire surmontée d'une bande verticale de gaze rigide, l'empereur Akihito, vêtu du vêtement de cérémonie à l'ancienne de soie jaune ocre, symbole du reflet du Soleil, s'est proclamé, lundi 12 novembre, cent vingt-cinquième empereur du Japon.

TOKYO

de notre correspondant de notre correspondent

Le nouvel empereur s'est engagé
dans son adresse à respecter la
Constitution ainsi qu'à assumer la
fonction de symbole de l'unité du
peuple qu'elle lui assigne, et il a rappelé qu'il suivrait l'exemple de l'empereur Showa, son père, qui a « toupereur Showa, son père, qui a « toupereur Showa, son père, qui a « toupereur s'est de peuple». Après avoir
prononcé son message de félicitations, le premier ministre, M. Kaifu,
cria trois fois « Banzal l'», repris par
l'assistance.

Singulière accélération de l'His-Singulere acceleration de l'insmier ministre en queue-de-pie, représentant de la souveraineté populaire, et un empereur en costume venu de la nuit des temps, debeut eur une extrade et dont le debout sur une estrade et dont le pied lui arrivait à la hauteur de la poitrine. Malgré les concessions faites à la nouvelle Constitution, les organisateurs de cette première cérémonie d'intronisation sous la loi fondamentale de 1947 n'en ont pas moins laissé subsister l'a abime » symbolique qui sépare la figure impériale du peuple nippon.

Un triple battement de gongs et de tambours avait annoncé l'arrivée de l'empereur et de l'impératrice dans le sobre pavillon des pins où se déroula la cérénomie. D'abord, déroula la cerenomie. L'autre, entrèrent les ritualistes, les princes et les membres de la famille impériale en costumes traditionnels. Lente procession dans le silence about les hommes étaient vêns de absolu. Les hommes étaient vêtus de absolu. Les nomines etalent veus de noir et coiffés de la même toque que l'empereur mais dont le ruban, dans leur cas, retombe en arrière. Seul le

prince héritier portait un costume orange. Les femmes suivaient dans un bruissement d'étoffe. Puis était un orussement d'étorre, ruis était arrivé l'empereur tenant dans la main droite une tablette de cérémo-nie. La longue traîne de son costume était portée par un chambellan. Il prit place dans le kiosque correspond prit place dans le kiosque octogonal aux dais tirés, qui abrite le trône.

Silence monastique

Le silence monastique, l'assistance rigoureusement muette, les visages impassibles et la sobre solennité du rite millénaire donnaient l'impres-sion d'un culte. Seul le croassement des corbeaux passant dans un ciel clair d'une belle journée d'autorane ponctuait les longues minutes de pause. Dans la cour de graviers ciaquaient légèrement dans le vent les vingt-six bannières de couleur alignées de part et d'autre. Entre celles du Soleil et de la Lune ressortaient les étendards de brocart rouge sur lequel étaient brodées les deux idéogrammes, calligraphies de la main du premier ministre, signifiant «dix milles années», souhaitant longue vie (littéralement : l'immortalité) au nouveau souverain.

soixante quatorze gardes en cos-tumes traditionnels semblaient figés au pied des bannières. Certains portaient des arcs et des sabres. A l'autre extrémité de la cour, face aux trône, se trouvaient les deux mille cinq cents hôtes officiels, étrangers

Quelques heures auparavant, l'empereur avait procédé à des rites de culte shintoïque (religion première du Japon) pour annoncer son avènement à ses ancètres et à la déesse du Soleil, Amaterasu, dont est supposée issue la famille impériale. Tenant à la main la tablette de lois qui est surei polle des officiants bois qui est aussi celle des officiants shintoïques, il s'était rendu dans le sanctuaire (Kashikodokoro), situé dans l'enceinte du palais, qui abrite le miroir sacré. Toute la nuit, des orifammes veillent sur ce trésor. Le miroir, censé être une manifestation de la déesse du Soleii (1), est, avec le glaive et les joyaux, l'un des trois

ignes de la dynastie. Deux de ces insignes, le Glaive et les Joyaux, furent également placés à côté du trône lors des rites séculiers bien qu'ils soient censés témoigner de l'origine divine de la dynastie. Afin d'attenuer les connotations

gouvernement était parvenu, de hante lutte avec la maison impénante jutte avec la maison impériale, à ce que le miroir soit exclu, jugeant qu'il s'agit d'un objet de cuite. On avait, en revanche, ajouté les deux symboles séculiers que sont les secaux de la maison impériale et de Peters

Ces concessions aux divinités ne seront pas suffisantes puisque, dans la nuit du 22 an 23 novembre, aura lieu l'ésotérique Grande fête des prémices (Daijosai) au cours de laquelle l'empereur est censé offrir à laqueile l'empereur est censé offrir à la déesse du Soleil le premier riz de

Une ville en état de siège

C'est dans une ville quasiment morte depuis la veille, investie par un dispositif policier énorme, que s'est déroule le défilé, en voiture déconverte, de l'empereur et l'impé ratrice dans les rues menant du palais à leur résidence (4 kilomèpalais à leur résidence (4 kilomè-tres). Une foule évaluée à cent vingt mille personnes brandissant de petits drapeaux japonais était mas-sée sur les 4 kilomètres. Dans le reste de Tokyo, une succession de barrages policiers, une circulation pratiquement arrêtée, les piétons et pratiquement arretee, les pietons et voitures inspectés, les consignes automatiques des gares fermées pour qu'on n'y dépose pas de bombes donnaient plutôt l'image d'une ville en état de siège.

Ce déploiement de force, jugé excessif par beaucoup de journaux, n'a pas empêché des incendies crin'a pas empecne des incendes cri-mineis dans plusieurs sanctuaires et des explosions, notamment dans le mêtro et des casernes de police, qui n'ont pas fait de victimes. Une dou-raine de muniferations de montestazaine de manifestations de protestation ont par ailleurs en lieu bors de la capitale. Dimanche, la plus importante avait réuni près de cent mille personnes. Le Parti commu-niste avait refusé d'assister à l'intro-

PHILIPPE PONS

(i) L'original du Miroir sacré se brouve au sanctuiare d'ise. On n'en trouve de des-cription nuile part. Il est, dit-on, enveloppé d'un étui de brocart d'où on ne le retire jamais et que l'on place dans un étui mail quand le temps compromet la solidité du

AFRIQUE

MAROC: après la visite de M. Dumas à Rabat

La presse locale continue de condamner la « campagne de dénigrement des médias français»

« Le roi m'a témoigné sa satisfaction et les relations entre la France et le Maroc reprendront leur cours, j'espère », a déclaré, dimanche 11 novembre, le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, commentant au « Grand Jury RTL-le Monde » l'entretien qu'il avait eu vendredi, à Rabat, avec

de notre envoyé spécial

M. Dumas ne se serait-il pas montré un peu présomptueux en affirmant que sa rencontre avec le roi avait, lui semblait-il, permis de désamorcer la 'crise? Presque comme si de rien n'était, la presse locale continue de dénoncer à longueur de colonnes « la campagne de dénigrement du Maroc menée par les médias français ».

Les commentaires autour de la visite de M. Dumas sont rares dans la presse locale. Al Maghrib un quotidien pro-gouvernemental, a tout de même pris la liberté de cri-tiquer dimanche « l'excès de zèle » de M. Danielle Mitterrand, qui avait cru bon de recevoir, jeudi à Paris, la femme du secrétaire général du Front Polisario.

L'agence de presse officielle MAP n'a pas résisté, quant à elle, à la tentation de fustiger le même jour « les groupes français qui tirent les ficelles de la campagne médiati-

Sur une pleine page, le Matin du Sahara, qui passe pour refléter les

vues du palais, a publié, dimanche, le compte détaillé par préfectures et groupes socio-professionnels des messages de protestation qui ont été envoyés aux « plus hautes autorités française y coure le autorités françaises entre le 30 octore et le 9 novembre, soit au total 456 696, parmi lesquels 5 374 signés par des ouvriers, 318 par des oulémas (docteurs de la loi islamique), 99 par des artistes.

«L'étape émotionnelle est aujourd'hui dépassée », estime, dans ce même quotidien un avocai de Meknès. A son avis, il convient maintenant « de rechercher et de dénoncer les mobiles de cette agres-sion et ses autoures. Pour se part sion et ses auteurs ». Pour sa part, Al Bayane, le quotidien d'opposition pro-communiste, s'est contenté d'esquisser un appel du pied en direction de Hassan II, en publisher in eviance l'intervantion publiant in extenso l'intervention publiant in extenso l'intervention — faite jeudi devant le Parlement réuni en séance spéciale et à huis clos, de M. Ali Yata, président du Parti pour le progrès et le socialisme. Celui-ci ne soulignait-il pas que la meilleure manière de contrer cette campagne de dénierecontrer cette campagne de dénigre-ment est de relancer le processus de démocratisation?

Créé par décret royal en avril, le Conseil consultatif des droits de l'homme doit tenir, le 13 nous de l'homme doit tenir, le 13 novembre, la séance de clôture de sa première session. D'aucuns n'écartent pas la possibilité que Hassan II saissa cette consign pour prendre sisse cette occasion pour prendre une initiative attendue par beau-coup sur le terrain des droits de l'homme, qui sont au cœur de la JACQUES DE BARRIN

Après l'attaque d'un poste militaire à la frontière soudanaise

Le Tchad dénonce la nouvelle «agression» menée par la « légion islamique libyenne » des « heurts interethniques scha-

Le ton est brutalement monté entre N'Djamena et Tripoli après l'attaque d'un poste militaire tchadien dans la région de Tiné (à la frontière entre le Tchad et le Soudan), samedi 10 novembre au matin. Selon le gouvernement tchadien, des combats « d'une rare intensité» ont opposé ses troupes à une colonne de la « légion islaminne», basée au Soudan, et forte d'environ deux mille

A l'issue de ces affrontements, les « agresseurs » ont été repoussés et ont reflué « dans le plus grand désordre » vers leur base de départ, située dans la province soudanaise du Darfour, précise un communi-qué de l'armée tchadienne publié dimanche soir. N'Djamena n'a pas manqué de dénoncer la « volonté de destabilisation » de la Libye et du Soudan, tenus pour e totalement et entièrement » responsables de cette nouvelle « agression ».

Tripoli a démenti « catégoriquement » toute implication libyenne dans «ce qui se passe à l'est du Tchad». Pour le gouvernement libyen, ces combats ne sont que

diens » opposant les forces de N'Djamena et l'opposition armée regroupée autour de l'ancien chef d'état-major tchadien Idriss Deby, entré en dissidence en avril 1989. Quant à la « légion islamique », ce n'est, affirme le communiqué, « qu'une pure invention ».

Khartonm a également nié avoir joué un rôle dans les combats du novembre, affirmant qu'il s'agissait d'une « agression sants tchadiens basés sur le terri-toire soudanais » contre les troupes gouvernementales de M. Hissène Habré. Selon le ministère des affaires étrangères, cette attaque constitue un « énorme manque-ment à la parole donnée aux autorités soudanaises » par les oppo-

sants tchadiens. Des combats avaient déjà eu lieu, dans cette même region, en octobre et novembre 1989, puis en mars et avril 1990, amenant l'armée du président Hissène Habré à effectuer des raids atteignant parfois plus de trois cents kilomètres à l'intérieur du territoire soudanais. - (AFP.)

AFRIQUE-DU-SUD : couvrefeu dans deux cités noires. - Le couvre-seu a été décrété, dimanche Il novembre, dans deux cités noires proches de Johannesburg, qualifiées de « zones d'agitation » par le ministère de la loi et de l'ordre. Cette mesure fait suite à la mort, samedi, de deux jeunes noirs à Attridgeville, lors d'accrochages entre la police et des émeutiers. De son côté, le vice-président du Congrès national africain, M. Nelson Mandela, a appelé, dimanche, tous les groupes noirs rivaux à « oublier le passe » et à se réconci-

D SÉNÉGAL : afflux de réfugiés mançais en Grinée-Bissau. -Plus de mille six cents Sénégalais, fuyant les affrontements entre indépendantistes casamançais et militaires sénégalais en Casamance (sud du Sénégal), se sont réfugiés en Guinée-Bissau, a annoncé, vendredi 9 novembre à Bissau, la Croix-Rouge locale. Le Sénégal a affirmé récemment que les séparatistes casamançais étaient armés par la Mauritanie avec des armes irakiennes et qu'ils utilisaient la Gambie et la Guinée-Bissan comme base arrière. - (AFP.)

Qui s'occupe de Tokyo à Paris? Japon, comme pour l'Australie, Signe de l'importance accor-

dée par Paris à ses relations avec le Japon, c'est M. Michel Rocard qui a représenté la France aux cérémonies d'intronisation de l'empereur Akihito lundi 13 novembre à Tokyo. Le premier ministre s'était déjà rendu à Tokyo en juillet. L'an demier, le président Mitterrand avait assisté aux funérailles de

Cet intérêt pour la troisième puissance économique mondiale semble toutafols avoir de la peine à se concrétiser dans les faits. A commencer par le Qual d'Orsay lui-même. En effet, le poste d'unique rédacteur « Japon » à la direction d'Asie, pourvu par intermittence depuis trois ans, est vacant depuis le début de l'été.

l'Indochine ou la Corée, contre cinq pour l'URSS, c'était déjà peu. Que ce poste reste depuis des mois sens titulaire est pour le moins surprenant. D'autant que le Galmusho, le

ministère japonais des affaires étrangères, dispose d'une vingtaina de personnes pour la seule sous-direction chargée de la, CEE moins la Grande Bretagne. Dont plusieurs à piein temps sur la France et qui, bien souvent, parient notre langue, il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que les succès commerciaux du Japon en France dépassent ceux de la France au

Les entretiens de Djakarta sur le Cambodge se sont soldés par un échec puisque le président Suharto se

TOKYO

de notre envoyé spécial L'intronisation de l'empereur Akihito est bien entendu l'occasion de ombreuz échanges diplomatiques. nombreuz échanges diplomatiques.
M. Michel Rocard pour sa part a
rencoutré dimanche 11 novembre le
président brésilien M. Collor de
Mello. Il sera reçu mardi par le prémier ministre japonais M. Kaifu.
Lundi la délégation française s'est
notamment intéressée au Cambodge: alors que le premier ministre s'entretenait avec le secrétaire s'entretenait avec le secrétaire tre s'entretenait avec le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, puis avec le président indonésien, M. Subarto, M. Edwige Avice, ministre délégué aux affaires étrangères, rencontrait M. Alik Alagrande de la diplometie indonésie. changeres, remontrate M. Aux Ala-tas, chef de la diplomatie indoné-

Ces entretiens offraient d'autant Ces entretiens offraient d'autant plus d'intérêt qu'ils intervenaient au lendemain même de trois jours de discussions sur le Cambodge à Djakarta sous l'égide de la France et de l'Indonésie, coprésidentes de la Conférence internationale de Paris sur le Cambodge. En langue dinlosur le Cambodge. En langage diplomatique le bilan est jugé « modeste », ce qui peut être interprété comme l'habillage d'un échec.

representants d'une douzaine de representants u une douzaine de pays, dont les Cinq Grands, et de l'ONU, ne se sont entendus que sur les grandes lignes d'un document qui reprend, en l'explicitant, le plan-cadre de règlement publié par les caure de regiement public par les cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies le 27 août. Les cinq annexes du texte, qui portent sur l'applica-tion pratique d'un accord, n'ont même pas, par exemple, été étu-

Phnom-Penh durcit ses positions

Faute d'avoir pu aboutir à Dja-karta, les coprésidents de la Confé-rence de Paris et les quatre autres Grands (Chine, Etats-Unis, Grande e et Union soviétique) ont décidé de se retrouver dans la capi-tale française du 23 au 25 novembre. En cas de succès le résultat sera présenté aux douze membres du Conseil national suprême cambodgien (CNS) convoqué à Paris à une date ulterieure. A une condition que ce Conseil, qui ne s'est réuni qu'une seule fois et sans succès depuis sa création le 9 septembre, se dote au préalable d'une présidence.

Les Français souhaitent également pour leur part que les Vietnamiens soient entre-temps à la fois informés

et consultés. Cela fait donc beaucoup de conditions, d'autant qu'à Djakarta les Soviétiques, insque-là très discrets, ont manifeste de l'humeur et que le Laos, se faisant l'avo-cat du régime de Phnom-Penh et du Vietnam, a nié à l'ONU tout droit de participer à une administration intérimaire cambodgienne.

En bref le camp de Phnom-Penh semble avoir durci sa position. On comprend donc que la France et l'Indonésie indiquent clairement. M. Michel Rocard l'a rappelé à Singapour – qu'elles ne convoqueront la Conférence de Paris que lors qu'elles seront sires d'aboutir à un

Seul signe encourageant pour l'instant : les Chinois ont fait savoir l'instant: les Chinois ont fait savoir qu'ils ne s'opposeraient pas à ce qu'ils ne s'opposeraient pas à ce qu'une vice-présidence du CNS soit confiée à M. Hun Sen, premier ministre de Phnom-Penh, pour peu que le prince Sihanouk – attendu de toute façon fin novembre à Paris – soit porté à la présidence du Conseil. Cet obstacle pourrait donc âtre levé puisqu'une solution de ce conseil. Cet obstacle pourrait donc être levé puisqu'une solution de ce genre, réclamée par Phnom-Penh, est acceptée par le prince Sihancuk. Seuls les Khmers rouges y semblent

rend, après Tokyo, à Pékin puis à Hanol Mais comme les Indonésiens semblent un peu caler devant la difficulté d'aboutir, d'éventuels progrès vont dépendre avant tout d'efforts de la France pour ramener la négociation dans le droit chemin. Discuter - on l'a vu à Djakarta - en l'absence des parties cambodgiennes et du Vieinam ne mène nulle part. Les Français l'ont compris et entendent en tenir compte.

JEAN-CLAUDE POMONTI

INDE : Deux pirates de l'air mans ont détourné un avion thailandais. - Les deux pirates de l'air birmans qui ont détourné samedi 10 novembre un avion de la Thai Airways reliant Bangkok à Ran-Arrways remant bangkok a Kan-goon, sur l'aéroport de Calcutta (Inde) où ils se sont rendus aux autorités, voulaient marquer leur hostilité au régime militaire en Bir-manie. Les deux étudiants, âgés de 22 et 24 ans, ont détourné un Airbus A-300 en utilisant de fausses bombes réalisées à l'aide de savon et de ficelle. Ils ont libéré les Les Indonésiens vont pouvoir irès rapidement se faire une idée de ce que pensent Chinois et Vietnamiens que pensent Chinois et Vietnamiens



lier. - (AFP.)

8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21



AFRIQUE

La presse locale continue e de condamner la « campaga les grement des médias fran

Le Trhad denonce - Agression - new exion islamique libies



L'avis de chacun nous intéresse.

hez Du Pont de Nemours, la mise au point d'un nouveau produit pour la protection des plantes fait appel aux experts les plus universels, scientifiques, agriculteurs, agronomes, écologistes... sans compter les hérissons.

L'opinion de chacun est indispensable. Il faut savoir répondre à toutes les exigences : efficacité, faible dose d'unlisation, absence de résidus, sélectivité, respect de l'environnement... Du Pont de Nemours a investi dans un effort de recherche particulièrement novateur qui a déjà porté ses fruits.

Nos derniers herbicides sont moins nocifs que le sel marin et s'utilisent pourtant en quantités infinitésimales. Aucun résidu dans les cultures n'a pu être décelé malgré les analyses les plus sophistiquées. Ils prouvent ainsi qu'ils savent respecter la qualité de la chaîne alimentaire et de l'eau.

Notre hérisson en témoigne.

Du Pont et la vie.

de Nemours qui participent à la sau- spécialistes d'horizons aussi variés Du Pont de Nemours (France) S.A.; vegarde de l'homme à travers le que l'agriculture, la médecine et 137 rue de l'Université - 75334 Paris

fait partie des centaines de nouveaux dre de 7 milliards de francs et produits développés par Du Pont une etroite collaboration avec des l'énergie permettent aux hommes de Cedex 07 - Tél: (1) 45.50.63.81.

Notre nouvel herbicide ALLIE* Des investissements annuels de l'or- Du Pont de Nemours de mettre la

Pour toute information, contacter:

De meilleurs produits pour une vie meilleure.





Constatant une fois de plus que l'un ne peut rien sans l'au-

M. Boris Eltsine ont entamé.

dimanche 11 novembre, un

second tour de négociations

après l'échec tumultueux de leur

premier accord passé en août

autour du projet de réformes

MOSCOU

de notre envoyée spéciale Le président de l'Union soviéti-

que et le président de sa principale République, la Russie, se sont réunis pendant plus de deux heures en tête à tête, au Kremlin, avant de convier leurs premiers ministres respectifs, M. Nikolaï Ryjkov et M. Ivan Silvey à discreter avec en y de ala

Silaev, à discuter avec eux de «la préparation d'un nouveau traité d'Union, de la transition vers l'éco-nomie de marché et de problèmes

d'actualité », selon un laconique communiqué de l'agence Tass.

Rien n'avait filtré lundi matin de

ces entretiens, sinon qu'ils se sont tenus dans un esprit qualifié de «constructif» par l'agence non-offi-cielle Interfax. Ce «sommet» du maître d'un appareil central paralyse

mante d'un apparent centrat parayse et du seul dirigeant assez populaire pour empêcher des grèves était souhaité à longueur de colonne par la plupart des commentateurs réformistes. Il a fini par être réclamé aussi par le Parlement de Russie, qui prônait fin octobre des « discussions directes » entre le pouvoir central, la Russie et les autres républiques en vue de la formation d'un cues en vue de la formation d'un

ques, en vue de la formation d'un gouvernement fédéral de «confiance nationale».

M. Boris Eltsine vient de mettre

fin à sa «consalescence» après un léger accident de voiture, il y a un mois et demi. Son apparition au

côté de M. Gorbarchev pour le défilé du 7 novembre sur la place

Rouge signifiait que la confrontation aliait laisser place à de nouveaux essais de compromis au seuil de l'hi-ver, qui vient aggraver la paralysie

La paralysie

économique

En octobre, confronté à l'obstruction de ses ministres conduits par M. Ryjkov, M. Gorbatchev avait

fini par ignorer l'accord passé avec

son rivalet par faire voter aux dépu-tés soviétiques non pas le plan radi-cal prévu mais un programme déli-bérément vague, critiqué par les

réformateurs, et qui, surtout, est voué à rester lettre morte - à la

même enseigne que la plupart des décrets pris parallélement par le chef

du Kremlin pour le mettre en œuvre – si la question du pouvoir n'est pas résolue auparavant.

Ce pouvoir, actuellement en URSS, est double, triple, ou même davantage, et est donc surtout inexistant: si M. Gorbatchev peut

encore faire défiler ses soldats en

Le président de la République, M. Cossiga, est prêt à donner « toute information opportune »

Mis en cause par le quotidien La Repubblica dans l'affaire «Gladio», le président de la République, M. Francesco Cossiga, a annoncé, dimanche soir !! novembre, son intention de donner * toute information opportune » devant le comité pour les services secrets et la commission d'enquête sur le terrorisme, deux organismes parlementaires. M. Cossiga avait été cité comme témoin, la semaine dernière, par le juge vénitien M. Felice Casson, chargé de l'ins-truction du réseau clandestin des services secrets « Gladio».

La Repubblica avait, dans son édition dominicale, vivement critiqué l'attitude de M. Cossiga, jugeant « son refus actuel à aider la justice difficile à comprendre », et renvoyant dos à dos « l'irréflexion d'un magistrat et l'arrogance du pouvoir». D'autre part, un représentant français assistait bien à la dernière réunion de «Gladio» selon des « milieux responsables italiens » cités, samedi 10 novem-bre, par l'agence Ansa, démentant

ainsi les déclarations de l'ancien responsable des services secrets français, M. Constantin Melnik, Ce dernier, qui fut responsable des services secrets français de 1959 à 1962, avait affirmé que le réseau armé clandestin mis en place en Europe pour lutter contre une éventuelle invasion soviétique avait été « probablement désactivé en France à la mort de Staline en 1953 » et de toute façon « n'existait plus à l'époque où le général de Gaulle était président de la Répu-

Interrogations en Belgique et aux Pays-Bas

Par ailleurs, le général-major Raymond Van Calster, chef du ser-vice de renseignement de l'armée belge, désigné par le ministre belge de la défense M. Guy Coëme, comme étant le président en exercice des réseaux clandestins de type «Gladio», a minimise l'importance de ces réseaux. Dans une déclaration, il a toutefois admis

que durant la guerre froide certains pays avaient organisé un réseau d'échange d'inf

Aux Pays-Bas enfin, notre correspondant, Christian Chartier, nous signale que le ministère de la défense se refuse « à démentir ou à confirmer s'îl est au courant de l'existence d'une telle organisation [Gladio] et s'il est concerné ». De son côté, la presse néerlandaise rappelle qu'en 1980 et 1983 deux importantes caches d'armes souter-raines avaient été découvertes dans des forets du sud et de l'est du

L'un des deux ministres de la défense concernés avait précisé à l'époque qu'il s'agissait d'« une affaire relevant de l'OTAN », mais sans faire état de l'existence d'une cellule spécialisée. Actuellement, il n'y anrait plus aucun dépôt secret d'armes aux Pays-Bas, selon le ministère de la défense, qui n'accepte de s'entretenir de ce sujet qu'avec la commission parlemen-taire permanente des services

La visite du pape à Naples

Entre misère, Mafia et splendeurs...

Le pape Jean-Paul II a entamé, vendredi 9 novembre. un voyage de cinq jours dans la région de Naples. La plus longue de ses soixante-six tournées pastorales en terre d'Itafie, entièrement consacrée à la Campanie, à Naples, capitale du Mezzogiorno, du chômage et de la Camorra, la Mafia

NAPLES

de notre envoyé spécial « Moi, je voudrais bien gu'il

reste ici, « il papa ». S'il habitai le quartier, vous croyez pas que toute la police qui le protège nous protégerait nous aussi? » Samedi 10 novembre, sur le parcours ensoleillé de Jean-Paul II dans l'immense ghetto-clapier de Scampia, sur les hauteurs de Naples. Masrabelle sur l'œil noir et un gros trou aux genoux de ses jeans Son père, chômeur, fait des * petits boulots » pour les commercants du quartier. Son grand frère ne fait nen, mais il a « une grosse bécane japonaise». La « mamma » de Massimo, comme beaucoup d'autres Napolitaines, a accroché sous la fenêtre de l'HLM familiale son plus beau couvre-lit en dentelles. Vieille tradition locale ressuscitée pour faire honneur au pape, qui jettera peut-être un regard en passant. Alors, la mamma de Massimo se signera avec dévotion et pendant quelques jours, il y aura comme une inhabituelle légèreté dans l'air vicié de Scampia, le Bronx du Vésuve.

A la fin du pèlerinage, mardi 12 novembre, près d'un million de personnes, un sixième de la population de cette province, auront pu apercevoir celui qu'en Argentine on appelle « le Maradona de la foi ». Pas de confusion sacrilège cependant. Même si le stade San Paolo n'était pas aussi plein samedi pour Jean-Paul II que lorsque « le gosse aux pieds d'or s tape le ba pour le « Napoli », même si les murs lépreux de la cité, ceux qui n'ont pas été ripolinés pour le passage du Saint-Père, chantent encore les louanges du «roi Diego », Naples, le moment venu, a toujours su distinguer le profane du sacré.

D'ailteurs, ce n'est pas pour Diego Maradona mais bien pour Jean Paul II que la Campanie a dépensé 40 millions de francs en queiques semaines pour se refaire une beauté. Certains journaux ont parlé de « l'inutilité de ces dépenses excessives et sans lendamain, quand la ville manque de tout, suffoque sous les gaz d'échappement et laisse ses plus vieux palazzi et ses plus beaux jardins publics à l'abandon, faute de crédits ». N'empêche, grâce à la visite nanale, les grandes décharges d'ordures et d'immondices qui jouxtaient les HLM de Scampi ont miraculeusement disparu du paysage. Les ascenseurs des



jours pas, mais il devrait y avoir désormais un peu moins de rats dans les cages d'escalier...

Chair à seringue pour la Camorta

Naples-misère, Naples-spiendeur. Une vieille culture raffinée côtoie l'analphabétisme rampant et la violence quotidienne. Selon une statistique officielle, un quart des enfants napolitains abandognent l'école avant la fin de la primaire. Chair à seringue pour la Camorra, vivier de « soldats a pour une myriade de petites organisations criminelles qui ne cessent d'année en année de gagner du terrain sur la légalité publique. On estime à trois cent cinquante mille le nombre de Napolitains qui vivent d'expédients : contrabande, trafics en tout genre, drogue comprise, ateliers occultes de contrefacon, prostitution, loteries clandestines et autres industries crininelles. D'après le ministère de l'intérieur, il y aurait une bonne centaine de clans « camorristes » en Campanie, avec envi-ron six mille « soldats » salariés, dont un certain nombre de «baby-killers», des enfants de douze ans qui vous exécutent un homme pour le prix d'une trotti-

Hécatombe officielle pour les six premiers mois de l'année : 237 assassinats (+ 15 % par rapport à 1989) et 4871 rapines diverses (+ 16,5 %). La Mafia sicilienne est presque détrônée... Jean-Paul II ne l'a pas rencontrée, mais il en a parlé, il a souhaité tout voir, tout connaître, tout savoir d'une ville d'extrêmes où il s'était brièvement arrêté en 1979, et dans laquelle il avait promis de revenir. Il a rencontré ses e frères », les curés de paroisse, les évêques et le courageux cardinal Michele Giordano, l'archevêque de Naples qui ne manque jamais de dénoncer publiquement les fléaux dont son de Poggioreale, l'une des plus vétustes et des plus surchargées d'Italie (2 200 détenus pour 1 000 piaces) où 80 % des prisonniers n'ont pas trents ans, où le tiers d'entre eux se droguent, et où le sida fait des ravages. Bref, s'il n'a pas tout vu, il a beaucoup écouté. Et puis, décision sans précédent au cours de ses missions pastorales en Italie, Jean-Paul II a convoqué, pendant le weekend, la totalité des élus et fonctionnaires responsables de Campanie. Et là, devant les trois mille deux cents personnes qui tiennent en partie le sort de Naples et de ses environs entre leurs mains, devant ces gens qui, pour beaucoup, pratiquent le clientélisme, le népotisme, et la corruption, le pape a parlé.

Il a incité les pouvoirs publics à « l'exercice correct et transperent > de leurs fonctions, «au service de la société civile ». Il a fait part de sa e grave préoccupation face aux attentats, à la sécurité des personnes et à la vie des communautés où, dans certainas zones se sont enracinées et s'accroissent les organi-sations criminelles, comme la Camorra, qui trouve sur ces territoires des champs fertiles ». Il a dénoncé « la prévalence des particularismes et de l'illégalité diffuse qui mettent en crise les institutions ». Il a attiré l'attention sur « l'urgence d'un grand recouvrement de moralité personnelle et sociale > et, jugeant que les problèmes de la Campanie sont d'abord « d'ordre éthique » dans un pays, dans une région où rien ne peut être obtenu sans un a parrainage » politique, ce langage a certainement touché au but.

Quant à savoir si les mots peuvent faire des miracles, c'est une autre affaire... PATRICE CLAUDE tre, M. Mikhail Gorbatchev et Un de ses décrets, par exemple, ordonnait en octobre des poursuites

M. Gorbatchev et M. Eltsine tentent à nouveau

de s'entendre sur les réformes

contre les dirigeants d'entreprise qui ne respectent pas les accords de livraison. Un mois plus tard, les lzvestia annoncent – et les cas semblables sont légion - que dix usines sout barajàsees barce due les aciers d'une onzième ont été vendus à l'étranger contre devises. Des devises qui, dit-on, ont fortement tendance à rester à l'étranger, alors que des produits de consommation achetés grace aux crédits occidentaux sont bloqués aux frontières par la paralysie croissante des tran-

Les divers parlements adoptent des textes contradictoires, alors que les exécutants obéissent selon leurs intérêts immédiats, le plus sûr étant encore de ne rien faire. Les présidents des soviets passés aux réfor-mateurs se plaignent d'être impuissants face aux appareils centraux. Parmi eux, le maire de Moscou, M. Gavrill Popov, a déjà ouverte-ment menacé de démissionner. A l'échelon supérieur, M. Eltsine, dont le gouvernement russe est tributaire de l'appareil central, notamment pour les finances, n'a pas menacé de partir mais s'est résolu à négocier.

Le projet de traité d'Union

Interrompant une première fois sa convalescence, le 16 octobre dernier, pour prononcer un discours devant le Parlement de Russie, M. Ettsine avait exposé trois scénarios possi-bles : soit la confrontation avec le pouvoir central, ce qui suppose, a-t-il dit, que la Russie organise son propre système bancaire, ses douanes, son armée, c'est-à-dire une solution « difficile et coûteuse» qu'il ne souhaite donc pas, même s'il a évité de le dire clairement, car il garde l'ambition de « proposer une solution pour toute l'Union soviéti-

La seconde variante était que M. Gorbatchev accepte un gouver-nement soviétique de coalition, et la troisième qu'il le refuse. Dans ce dernier cas, la situation continuerait alors inévitablement à se détériorer. et la Russie proposerait dans les six mois son propre programme de sau-vetage aux autres républiques. Dans l'esprit de M. Eltsine, la Russie aura aiors adopté une constitution dont le point central est l'élection du président au suffrage universel.

velles discussions avec M. Gorb chev, M. Eltsine compte donc être ainsi légitimé au printemps prochain, et cette perspective fragilise tout accord susceptible d'être pessé, en attendant, avec un président soviétique élu par un congrès dont

la composition est contestée. Face à cela, M. Gorbatchev entend jouer deux cartes : il doit d'abord rendre public le 15 novem-

se faire entendre du KGB, de la police et de ce qui lui reste du parti, il n'a plus prise sur la réalité économique quotidienne.

bre son projet de traité d'Union. Alors que les républiques baltes ont déjà annoncé qu'elles ne le signemique quotidienne.

En attendant, et c'est la deuxième carte du président soviétique, M. Gorbatchev veut créer un « comité économique inter-républi-cuin » auprès du conseil de la fédération, un des deux organes consultatifs dont il s'est entouré. C'est là qu'existe une possibilité de compromis avec les républiques et avec M. Eltsine, qui demande la démission du gouvernement Ryjkov. Ce comité, chargé d'orienter la transition économique, et où chaque répu-blique aura intérêt à être représentée, est conçu comme l'embryon d'un nouveau pouvoir fédéral, qui rendrait caducs beaucoup de ministères dont les attributions passeraient peu à peu aux gouvernements républicains.

C'est à la fois un moyen de contourner M. Ryjkov et de faire participer les républiques dans un catire qui ne réclame pas leur enga gement solennel au sein de l'Union, au moment où comme la Russie ou les républiques baltes, elles s'apprêtent à adopter des constitutions d'Etats souverains.

Le tirem de la place Ronge était an militant anticommuniste. ~ L'homme qui a tiré deux coups de feu sur la place Rouge le 7 novem-Alexander Chmonov, connu nour avoir distribué des tracts anticommunistes pour le compte de l'Union démocratique, a affirmé samedi 10 novembre le quotidien Sovietskaja Rossia. Seion la Komsomolskaia Pravda, il aurait dit au KGB qu'il avait l'intention d'assas-

raient pas et que d'autres se feront un point d'honneur de suivre leur exemple, il s'agit surtout pour lui de lancer le processus et de jouer des craintes des autres républiques de voir la Russie de M. Eltsine garder la prépondérance dans les arrangements futurs. Le projet prévoit des « statuts spéciaux » pour les républi-ques qui ne signeraient pas le traité ainsi que des négociations préalables pour celles qui veulent une indépendance totale: Conçu pour remplacer prévoit l'élection d'un parlement au prorata de la population de chaque république, et celle d'un président et d'un vice-président de l'Union au suffrage universel, à l'horizon 1992, date à laquelle des conseillers de M. Gorbatchev affirment sans sourciller que les premiers succès des plans de réformes auront inversé la tendance qui place aujourd'hui M. Gorbatchev au plus bas de la cote de popularité.

siner quelqu'un. — (UPI, AFP, Reu-ter.) Russie et dans quelques républiques. orchipe de la le Les lles de la Sande: 22 jaurs - à partir de Sumătra; et l'architecture batak, lava, où le temple de l'architecture batak, lava, où le temple de l'architecture batak, lava, où le temple de mondialement célèbre, tout comme à Solo le palais de solo le vivant au rythme des mes funéraires, et bien sur Bali, lieux dans Dans cette région du monde encore peu fréquentée : (6) INDONESIE a conçu ce circuit de 22 jours à travers les lles de 1 Dien d'autres que vous découvrirez en demandants als ractions à s GEURS EN INDONESIE, 30, rue Sainte-Anne 75001 Par 42.60.63.31 **EN INDONESIE** Un seul pays, tous les voyages.

Civilisation

Unsen

La confession

magistrale

d'un grand

espion venu

du froid

Elisane tentent a nouvea +

e sur les réformes

1

Fin de la visite de M. Gorbatchev en Allemagne M. Helmut Kohl va se faire l'avocat d'une aide occidentale à l'URSS

La visite de M. Mikhail Gorbatchev en Allemagne s'est achevée, samedi 10 novembre, par une excursion dans le Palatinat, pays natal du chancelier Kohi. A l'occasion d'une visite de la cathédrale romane de Spire, devant laquelle se pressaient plusieurs milliers de personnes, M. Gorbatchev a pu constater que sa popularité restait très grande dans ce pays qui lui avait déjà fait fête en juin

de notre correspondant

« Nous voulons que votre politique de réforme soit couronnée de succès », a déclaré M. Helmut Kohl avant de a dectaré M. Heimut Koni avant de prendre congé de son hôte. L'Allemagne continuera donc à aider économiquement l'Union soviétique mais, a précisé cette fois-ci le chancelier, « dans le cadre de ses possibilités». M. Kohl tenait à faire savoir à ses inserlements soviétiques que la ses interiocnieurs soviétiques que la cassette allemande n'était pas inépuisable, et qu'il importait avant tout que l'URSS s'aide elle-même, en créant les conditions susceptibles

Bonn estime que son effort finan-cier est largement supérieur à celui caer est targement superneur a ceam consenti par les autres pays occiden-taux, et qu'il revient maintenant à ces derniers d'élèver le niveau de leur aide car, a souligné le ministre des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher, «c'est l'intérêt élémentaire de tous les l'intérêt élémentaire de tous les l'intérêt elémentaire de tous les Etats que soit préservée la stabilité intérieure de l'URSS ». Les dirigeants allemands vont done so faire, dans les semaines à venir, les avocats les plus convaincus d'une aide économique accrue à l'Union soviétique de la perestroika, lors de Bonn. - (AFP.)

Paris, notamment. domaine du conseil. Des experts de haut niveau devraient se rendre bientôt à Moscou pour s'assurer que les milliards de deutschemarks ne disparaissent pas dans la gabegie

Au cours de sa visite dans le Palatinat, le président soviétique a pu faire connaissance, après M. François Mitterrand et Man Margaret That-cher, avec les spécialités gastronomi-ques de la région, en particulier cette famense panse de truie farcie sur laquelle les opinions sont pour le moins partagées. Le Palatinat a maintenant une semaine pour se préparer à une autre visite : celle du pré-sident George Bush, invité lui aussi à faire le pèlerinage sur les terres du chancelier Kohl, le 18 novembre. Jamais, dans une campagne électo-rale allemande, on n'aura vu autant de grands de ce monde se transfor-

LUC ROSENZWEIG

 Berlin offre ses réserves de vivres à l'URSS. - Profitant de la visite de M. Mikhail Gorbatchev en RFA, le maire social-démocrate de Berlin-Ouest, M. Walter Momper, a proposé de lui offrir les réserves de vivres accumulées après le blocus de 1948-1949 pour résister à un éventuel nouveau coup de force de l'Ar-mée rouge. Moscou n'a pas caché son intérêt pour ces stocks d'une valeur globale de 1,6 milliard de deutschemarks (cinq milliards de francs), constitués au début des années 50, financés et régulièrement renouvelés par le gouvernement de

IRLANDE DU NORD

L'IRA revendique le meurtre de deux policiers et de deux civils

Quatre hommes, dont deux poli-ciers, ont été tués par balles samedi 10 novembre près de Lurgan, dans le sud de l'Ulster, au cours d'une attaque revendiquée quelques henres plus tard par l'IRA (Armée républicaine irlandaise).

Les quatre victimes, un inspecteur et un réserviste de la police d'Irlande du nord et deux civils qui, selon la police, n'avaient aucun lien avec les forces de securité, étaient parties ensemble à la chasse au canard sur les rives du Lough Neagh, un grand lac à l'ouest de Belfast. Leurs corps ont été découverts dans l'après-midi à

proximité du lac. Selon un bilan de l'agence bri-tannique Press Association, soixante-dix personnes ont été assassinées depuis le début de l'an-

née en Irlande du Nord. Samedi également, une bombe a explosé dans un autobus, à Belfast, sans faire de victimes. Un passager avait donné l'alerte alors que le véhicule circulait dans le centre de la ville. L'explosion a pratique-ment détruit le véhicule évacue.

Par ailleurs, la police britanni-que a annoncé dimanche la saisie d'explosifs et d'armes ainsi que l'arrestation de plusieurs per-sonnes, en vertu de la loi antiterroriste, lors de la perquisition de deux appartements à Kilburn, au nord de Londres. La police n'a pas voulu préciser le nombre de personnes arrêtées. De source proche, des forces de sécurité ont fait valoir que l'opération était vraisemblablement liée à la lutte contre l'IRA. - (AFP, Reuter.) ESPAGNE : la fin du congrès du PSOE

Les socialistes ont adopté le nouveau « Programme 2000 »

Rénovation mais sous étroite surveillance : ainsi pourrait-on synthétiser les conclusions du trente-deuxième congrès du PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol) qui s'est tenu du vendredi 9 au dimanche 11 novembre à Madrid et qui s'est terminé, comme prévu, par la réélection à l'unanimité de M. Felipe Gonzalez comme secrétaire général.

MADRID

de notre correspondant Le congrès du PSOE avait été précédé d'un débat animé (le Monde daté 11-12 novembre) entre «rénovateurs» et partisans entre «renovateurs» et partisans de la continuité. Les premiers, pré-sents surtout au sein du gouverne-ment, affirmaient que le PSOE commençait à perdre du terrain parmi les secteurs les plus «moder-nistes» de la société et devait donc nistes » de la société et devait donc accélèrer sa « mue idéologique ». Les seconds, regroupés au sein de l'appareil du parti, considéraient au contraire qu'au vu de ses triomphes électoraux successifs, le PSOE suivait globalement la bonne direction et devait éviter tout coup

de barre excessif. Dans son discours d'ouverture, M. Gonzalez a apporté sa caution aux « rénovateurs ». Le premier ministre à invité ses troupes à éviministre a invite ses troupes a evi-ter a l'erreur de croire que le succès se perpètue de lui-mème si l'on ne rénove pas ses analyses ». a Le PSOE n'a pas découvert la pierre philosophale du triomphe », a-t-il ajouté, assurant que son parti devait aujourd'hui se garder de amourir de ses succès». Il a en outre souligné que le PSOE ne devait pas hésiter à proclamer que son principal mérite, depuis son arrivée au gouvernement en 1982, avait été d'assurer pour la première fois à l'Espagne « une écono-mie libre et compétitive » .

direction et devait éviter tout coup

La « maison commune »

Restait, pour les ministres contestataires qui partageaient ces idées, à opérer une percée au niveau des organes du parti. Les négociations pour la rénovation de la direction collective du PSOE ont été au centre du débat. Les «critiques» demandaient son étargissement, la jugeant trop monolithique et excessivement liée à l'appareil du parti. Sur ce point, ils n'ont du parti. Sur ce point, ils n'ont obtenu que partiellement gain de cause. La direction collective du parti s'élargit, mais aucun des ministres contestataires – malgré le « forcing » de certains d'entre eux – ne figure finalement en son

Quelques « seconds couteaux », parmi les « rénovateurs », y font feur entrée, mais les partisans de la continuité restent largement majo-iritaires. La rénovation du parti, si

elle se produit, aura donc lieu sous elle se produit, aura donc lieu sous le contrôle vigilant des gardiens du temple socialiste! S'ils oat échoué au niveau des personnes, les partisans du changement n'en ont pas moins gagné du terrain sur le plan des idées. Le trente-deuxième congrès a adopté le «Programme 2000», négocié depuis des mois au niveau des «bases», et qui prétend adapter le

«bases», et qui prétend adapter le « nases », et qui present anapier le socialisme espagnol aux nouvelles réalités de la fin du siècle. Il s'agit notamment de l'ouvrir à certaines préoccupations auxquelles la gauche espagnole était jusqu'ici peu sensible, comme l'écologie ou le féminisme, et d'introniser définitivement l'économie de marché, fut-elle tempérée, comme référence idéologique du parti.

En outre, au vu des événements d'Europe de l'Est et de la « dispari-tion des idéologies globalisantes » – expression de M. Gonzalez – le PSOE se propose de devenir la nouvelle « maison commune » de la gauche espagnole. Une manière d'inviter les communistes et tous ceux qui se retrouvent aujourd'hui « sans parti ou sans modèle » à

EN BREF

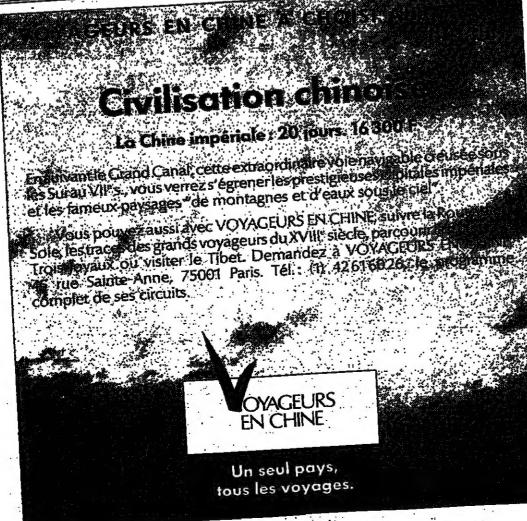
GRANDE-BRETAGNE : tentative d'immolation par le feu. - Un jeune homme de vingt-neuf ans a tenté, dimanche 11 novembre, de s'immoler par le fen au moment de la minute de silence, près du cénotaphe de Whitehall à Londres, où se déroulait la traditionnelle cérémonie du souvenir en présence de la reine Elizabeth. Il a été griève-

hansse dans les sondages. - A deux semaines de l'élection présidentielle, le 25 novembre, M. Lech Walesa mène une campagne de plus en plus offensive. Plusieurs sondages publiés en fin de semaine donnent quinze à vin d'avance au président de Solidarité sur son principal concurrent, le premier ministre Tadeusz Mazowiecki. - (UPI, Reuter, AFP.)

des institutions de la CSCE. -M. Roland Dumas a confirmé dimanche 11 novembre que Prague avait été choisie pour accueillir le secrétariat permanent de la CSCE Paris du 19 au 21 novembre.







POLITIQUE

L'opposition tente de minimiser ses nouvelles divergences

MM. Pasqua et Chirac souhaitent que la convention de l'UPF se réunisse au plus tard en janvier

tion municipale, organisé samedi 10 novembre à l'hôtel de ville de Paris par le Mouvement national des élus locaux que préside Mme Alice Saunier-Seité (UDF-PR), a été l'occasion pour MM, Jacques Chirac et Charles Pasqua d'exprimer le souhait que la convention nationale de l'Union pour la France, chargée de parapher la charte des « primaires à la française », se réunisse au plus tard début janvier. De nombreux élus de l'UDF, dont MM. Gérard Longuet (PR) et François Bayrou (CDS), ont participé à cette journée.

L'opposition avait profité d'un colloque du Mouvement national des élus locaux (MNEL), en mars dernier, pour présenter, unie, son projet de « primaires à la française». Elle a récidivé, samedi, en modifiant l'ordre du jour du « forum » prévu sur le projet Joxe de réforme de l'administration ter-

M. Valéry Giscard d'Estaing a

adressé à M. Jacques Chirac une

lettre, rendue publique dimanche

Il novembre, dans laquelle il lui

confirme la position exprimée par l'UDF lors de la réunion du bureau

politique de l'UPF le 8 novembre

et se dit prêt à examiner « toute

procédure démocratique » permet-

tant de désigner un candidat com-mun de l'opposition en cas d'élec-

Dans cette lettre, le président de

l'UDF rappelle que sa formation souhaite « que l'opposition présente

un candidat commun » à l'élection

présidentielle de 1995, et il a donne

son accord . au dispositif prevu

pour désigner ce candidat : des

« primaires » seront organisées

pendant dix dimanches consécutifs

dans les régions et devront être ter-

minées au moins trois mois avant

la date de l'élection présidentielle.

tion présidentielle anticipée.

des négociations, au bureau politi-que de l'UPF, sur l'organisation de ces primaires. MM. Jacques Chirac, Charles Pasqua, Gérard Longuet et François Bayrou, ont tenu à apparaître au coude à coude, à la tribune, pour rejouer la grande scène de l'union. Non sans

M. Pasqua a décoché quelques sièches en direction de l'UDF. « Je ne considère pas comme anormal, ni comme déraisonnable, que chaque formation choisisse le système qui lui semble le plus efficace, a t-il déclaré, mais il est été plus logique que l'UDF nous fasse part plus tôt de son désaccord » L'ancien ministre voit dans le sondage, favorbale à M. Chirac, publié par le Nouvel Observateur, un des motifs de la rétractation de l'UDF. « Comment peut-on se baser sur ce genre de réflexion? s'est-il étonné. Le postu-lat de cette enquête est dépassé, aujourd'hui. Le système a été sim-plifié depuis. Il n'est plus question d'inscription sur des listes spéciales. Les citoyens qui souhaiteront parti-

ajoute M. Giscard d'Estaing.

pants sera beaucoup plus impor-

Contre le projet Joxe

Quant à l'hypothèse d'une vacance subite du pouvoir, le pré-sident du groupe RPR du Sénat a déclaré : « L'UDF estime que, en pareil cas, les délais d'organisation des élections seraient trop courts pour permettre à tous les candidats pour permetre à tous les canadais de mener campagne pour se faire connaître. Mais je ne vois pas en quoi cela gêne davantage M. Valéry Giscard d'Estaing que M. Chirac.» Pour M. Pasqua, « le temps presse ». « Nous attendons. a-t-il dit, les propositions de l'UDF. Je dis que la convention nationale qui doit ratifier la charte des « pri-maires » [et qui devait, initiale-ment, se réunir le 14 Novembre] devrait se tenir dans les premiers jours de janvier, »

M. Chirac a exprimé le même souhait, tout en restant fidèle à sa volonté de minimiser la

progrès accomplis depuis plusieurs mois en faveur de l'union de l'opposition. « Nous sommes arrivés à la décision de présenter un seul candidat et nous sommes tous d'ac-cord pour que sa légitimité soit populaire, a t-il déclaré. Ce point acquis, désormais, nous ne devons pas confondre vitesse et précipita-tion », a t-il ajouté. M. Bayrou a confirmé la position de l'UDF, selon laquelle, « en cas de vacance du pouvoir, les primaires ne pour-ront avoir lieu selon les règles précandidat et nous sommes tous d'ac-

Les dirigeants du RPR et de l'UDF sont partis ouvertement en guerre contre le projet de loi de M. Pierre Joxe sur l'administration M. Pierre Joxe sur l'administration territoriale, dont l'examen par l'Assemblée nationale est prévu pour le 27 novembre. La présentation par M. Xavier Dugoin, député (RPR) de l'Essonne, de plusieurs amendements visant à créer un statut de la minorité, ne doit pas laisser croire à un ralliement de l'opposition au projet de loi. « Nous voterons « contre », a affirmé

BÉATRICE JÉROME

Faux-semblants

par Alain Rollat

C^E fut le week-end des faux-semblants. Jamais on n'avait vu, à la veille d'une manifestation redoutée, un ministre de l'intérieur aussi prévenant que M. Pierre Joxe à l'égard des lycéens en colère. Non seulement M. Joxe, qui s'exprimeit dimanche soir 11 novembre devent « Le Club de la presse » d'Europe 1, a multiplié ses recommandations paternelles aux jeunes gens qui s'apprétaient à défiler dans les rues de Paris, en leur conseillant de marcher au milieu de la chaussée, de se tenir à l'écart des « violents » et de « suivre les mots d'ordre », mais il leur a donné un encouragement politique en disant le plus grand bien de leur plate-forme commune de revendications. Pour un peu, on aurait eu l'impression que cette fronde coiléglenne était organisée par le Parti socialiste et qu'elle s'adressait à un autre gouvernement que calui de M. Michel Rocard...

Dans leurs malheurs, pourtant, les dirigeants socialistes ont de la chance. Le nouveau psychodrame qui oppose M. Valéry Giscard d'Estaing à M. Jacques Chirac remet l'opposition en position de faiblesse au moment même où elle pouvait enfin espérer profiter, au Parlement et dans l'opinion publique, de la conjonction de la contestation lycéenne et du « front du refus » qui unit la droite et les communistes contre le projet de contribution sociale généralisée, Ce sabordage est pain béni pour les conseillers du premier ministre qui vont s'employer. cette semaine, à convaincre le maximum de députés centristes. et de non-inscrits de ne pas s'associer au vote de la motion de censure qui sera déposée au terme du débat de jeudi au Palais-Bourbon et qui semblait, cetta: fois, à cause de l'attitude du PCF; menacer sérieusement l'existence du gouvernement de M. Rocard.

Les lettres échangées dimariche et lundi par M. Giscard d'Estaing et Chirac pour tenter de minimiser leur différend et rassurer leurs ouailles constemées procèdent d'un rituel trop connu pour chan-

M. Charles Fiterman, écrit notam-

ment, le samedi 10 novembre, à pro-

pos du prochain congrès du PCF, dans la tribune de discussion de l'Hu-

manité : « Pourquoi cette hâte à cata-

loguer et rejeter des points de vue diffè-rents? Quelles sont les racines de cette ruineuse étroitesse qui traite sans exa-

men sérieux des camarades en adver-

saires et met ainsi en cause l'unité du

parti, au nom de laquelle on les presse tout à coup de «travailler ensemble»?

» Travailler ensemble suppose pour

que dit chacun (...) En son inspiration léninienne, le centralisme démocrati-

que demeure foncièrement valide. Mais durant des décennies il a été

converti en son contraire : le centra-

lisme autocratique stalinien. En avons-

nous identifié tous les maléfices? (...)

nous identifie ious les trauejices? (...)
S'agil-là de divergences? Ce n'est pas
le mot juste. Quand deux yeux divergent l'un regarde à droite et l'autre à
ganche. Quant à moi, je ne regarde

nulle part ailleurs que droit devant, vers une identité communiste ravivée,

en prise sur ce nouveau temps.

ger quoi que ce solt à l'implacable constat de carence dressé par M. Raymond Barre (lire page 12). Un Raymond Barre tout heureux de trouver là l'occasion rêvée de faire réentendre sa différence, de se référer au général de Gaulle pour fustiger, une fois de plus, « le régime des partis », bref, de se replacer dans la course au pou-

d'idées »

Mais cette chance durera-t-elle encore longtemps pour les socialistes ? Et eux-mêmes le croientils au moment où la multiplication des « affaires » leur ôte le label de moralité publique qui constituait leur ultime rempart? Le nombre augmente de ceux qui, dans leurs rangs, n'hésitent plus à exprimer leurs doutes. Après avoir entendu M. François Mitterrand manifester sa compréhension pour le mai-vivre des jeunes des banlieues à propos des émeutes de Vaulx-en-Velin, l'ancien porte-parole du gouvernement, M. Max Gallo, soulignait que « les mots ne suffisent plus », même quand « on parle juste », lorsqu'on exerce le pouvoir depuis une décennie.

Aujourd'hui, dans un livre acide, c'est le maire socialiste de Montpellier, M. Georges Freche, député de l'Hérault, qui sort de ses gonds pour dire que son parti est can panne d'idées », que son programme rest largement à réérevue » et que le mitterrandisme ne fait plus foi dès lors qu'il est devenu « una religion » pour certakns (1).

La parole mitterrandienne a en effet perdu sa vertu d'exorcisme. La nouvelle manifestation lyceenne de lundi apporte ellemême une réponse décapante à la sentence délivrée par M. Mitterrand à la veille de la précédente : « Une société qui n'écouterait pas sa jeunesse préparerait mai son avenir... » Retour à l'envoyeur...

(1) La France ligotée, éditions Bel-

La préparation du 27 congrès

M. Lucien Sève déplore la « ruineuse

étroitesse » de la direction du PCF



Les suites du conflit de Biarritz

Les hostilités entre l'UDF et le RPR reprennent dans les Pyrénées-Atlantiques

de notre correspondant

L'Union pour la France (UPF) nées-Atlantiques, où la majorité départementale UDF-RPR subit le contrecoup du conflit ouvert le mois dernier au conseil municipal de Biarritz.

Le 6 novembre, dix-huit conseillers généraux RPR et apparentés se sont abstenus lors du vote sur le cadrage budgétaire proposé par le président du conseil général, M. Henri Grenet (UDF-rad.), et son « ministre des finances » M. Didier Borotra (UDF-CDS). Parmi les abstentionnistes figurait M. Jean Gougy, secrétaire départe-mental du RPR et premier vice-

président du conseil général. Ce geste était, manifestement. la réponse du RPR à ce qui s'était passé au conseil municipal de Biar-ritz le 26 octobre : la majorité municipale s'était brisée, et le maire, M. Bernard Marie (RPR), avait été mis en minorité, M. Didier Borotra et ses amis joignant leurs voix à celles de l'oppo-sition (le Monde du 31 octobre).

M. Didier Borotra a protesté contre l' « amalgame » pratiqué par les chiraquiens, alors que, à l'en croire, l'affaire de Biarritz est et doit rester « purement locale ». Responsable des finances du

département, M. Didier Borotra, frère jumeau de M. Franck Boro-tra, député (RPR) des Yvelines, est le président départemental de

Entré en conflit, à Biarritz, avec le maire et avec la fille de celui-ci, M∝ Michèle Alliot-Marie, député, membre du secrétariat national du RPR, M. Didier Borotra était considéré par deux «barons» RPR du département, M. Michel Inchauspé, dépaté, et M. Franz Duboscq, sénateur, comme responsable de l'échec qu'ils avaient subi, il y a deux ans, dans leur tentative pour prendre la présidence du conseil général. Celle-ci était restée à M. Grenet, avec M. Gougy comme premier vice-président.

L'abstention du RPR, le 6 novembre, à l'initiative de M. Gougy, pourrait donc préparer une nouvelle offensive sur la présidence du conseil général. D'ici à la session budgétaire, en janvier, la majorité départementale aura peut-être le temps de «recoller les morceaux», mais il reste des questions en suspens : quelles seront les conséquences de l'affaire de Biarritz sur la gestion du district Bayonne-Anglet-Biarritz, que pré-side M. Grenet, maire de Bayonne? Et quelles seront-elles sur la région, où « la majorité n'a pas besoin de ça», pour reprendre l'expression d'un élu RPR?



Réplique à M. Brard

» Bien plutôt qu'en divergence, je me seus en discordance forte et géné-rale, quant au niveau des questionneraie, quant au niveau des questionne-ments et des novations qui convien-nent. Le projet de résolution me paraît donc moins à amender qu'à reconce-voir (...) C'est un grand problème de direction. Je crois passionnément que les efforts de milliers de militants pro-duitaient de tout autres effets des lors qu'on aurait l'audace raisonnée de prendre les initiatives appropriées. Il n'est pas trop tard; si les communistes s'en containquent, pour que le 27 congres change de braquet »

M. Lucien Sève, qui partage les tant de Montreuil, M. Daniel Tams-prientations « refondatrices » de nini, responsable local d'un mouvement d'anciens résistants et déportés, répliquait, en épousant les orienta-tions de la direction du parti, aux vives critiques récemment formulées. dans le même sens que MM. Sève et Fiterman, par le maire de la ville, M. Jean-Pierre Brard, député commu niste de Seine-Saint-Denis.

Ce militant écrivait notamment : «Si des des accords existent, ils doi vent s'exprimer. Mais la qualité, la richesse, l'efficacité du débat impli-quent de faire preuve de rigueur et d'honnéteté intellectuelles. Or, cette contribution (celle de M. Brard) en est à mes yeux totalement dépourrue.»

Il dénonçait également « la violence du ton», le « recours à l'invective et aux attaques de personnes » pratiquès, selon kui, par le maire de Montreuil (M. Brard, dans une interview parue dans l'Evénement du jeudi, avait dans l'Evenement du jeudi, avait notamment affirmé qu'à la piace de M. Georges Marchais il aurait, personneillement, « déjà pris du champs). De son côté, M. Robert Montdargent, député du Val-d'Oise, maire d'Argenteuil, dont la contribution est publiée cette semaine par l'habidomadaire. Bénolution estère l'hébdomadaire Révolution, critique les analyses de la direction du parti en matière internationale. «L'examen de manere imatianouais. « L'exumen cu-la situation internationale ne peut être fait selon des schémas anciens », déclare-t-il, en désapprouvant les positions du parti sur le Cambodge, la crise du Golfe, le Nicaragua.

M. Montdargent dénonce également le communiqué commun du PCF et du PC roumain, qui, le 10 janvier 1987, se félicitaient « des rapports fructueux » entre les deux parts. Il réaffirme son soutien à la perestroïka qui permet, dit-il, de socialisme sans adjectif qui, par nature, par définition, est facteur de liberté et de prospérité ».



M. Chirac : « légitimité populaire »

M. Jacques Chirac a adressé à toutes les hypothèses, comme le fait le

M. Giscard d'Estaing:

«Si, dans l'intervalle...»

M. Valéry Giscard d'Estaing, le 10 novembre, en réponse à sa lettre de la veille, une missive, rendue publique lundi 12 novembre, dans laquelle il lui propose la réunion, le même jour, d'un «groupe de travail désigné en commun et dirigé par MM. Juppé et Bayrou (...), afin de sur-monter les dernières difficultés existantes» dans l'organisation des « primaires» et de « ne pas infliger une désillusion nouvelle aux Français qui nous font confiance ».

Le président du RPR écrit à celui de l'UDF : « Voici des mois que des discussions se poursuivent entre nous pour l'organisation de ces élections primaires, sur la base des propositions qui a reuni, notamment, MM. Pasqua, Mestre et Longuet. Le document discuté depuis des semaines prévoit les modalités de ces élections, et ceci dans

que notre système d'élections primaires soit complet et solide, force nous est bien de les prévoir aussi.» M. Chirac rappelle que «le RPR. quant à lid, accepte le document » dis

texte même de la Constitution de la Ve République. C'est pourquoi, afin

cuté lors de la réunion du bureau politique de l'UPF, le 8 novembre, tandis que « l'UDF, pour sa part, ne souhaitant pas l'accepter, c'est à elle, me semble-t-il, souligne le maire de me semble-t-il, souligne le maire de Paris, qu'il appartient, désormais de faire des propositions nouvelles ».
« Nous serons tout prêts à les examiner, précise-t-il, dès lors que la procédure donnerait toute sa place à la consultation populaire, sans laquelle elle serait privée de légitimité. » Le RPR confirme, ainsi, son refus d'une formule confiant la décision finale à une écretive désignée par les apparents. une structure désignée par les appa-reils des formations de l'opposition.

M. Le Pen: la «fausse couche»

Le président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen, a ironisé, dimanche I i novembre à Paris, sur les dissensions entre MM. Valéry Giscard d'Estaing et Jacques Chirac au sein de l'Union pour la France (UPF), en qualifiant l'échec d'un accord sur les « primaires » d'« IVGE ». A l'issue d'une réunion de deux jours du conseil national du parti d'extrême droite, M. Le Pen a affirmé que l'UPF est « un bébé mort-ne ». » C'est un avortement, une fausse couche », a-t-il dit.

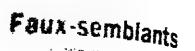
« Les papas l'ont présenté avec des têtes sinistres, et j'augurais mat du développement de cet enfant de vieux, a ajouté M. Le Pen. Il est maintenant entré en agonie, et. avec des médecins tels que M. Bayrou [délégué général de l'UDF] et M. Juppé [secrétaire général du RPR], il est mal parti. » «L'UPF, c'était l'enfant de Rosemary's Baby [film de Polanski]. il y avait des diaboliques là-dessous », a-t-il pour suivi, affirmant que MM. Pasqua, Chirac et Giscard d'Estaing n'étaient partisans des «primaires» « que si ce système assu-rait leur élection ».

Le dirigeant d'extrême droite indiqué que les membres du conseil national - membres du comité central, élus cantonaux, régionaux, nationaux, européens et secrétaires départementaux, - avaient adopté une motion stioulant que, aux élections municipales, « quel que soit le candidat en face », le Front national a fera voter contre les maires qui ont interdit une salle à ses candidats ou ses membres ».

□ M. Briant (CNI): I'« UPF est dans le coma ». - M. Yvon Briant. dans un entretien publié par le Journal du dimanche du 11 novembre, déplore « l'incapacité à s'entendre » des dirigeants de l'Union pour la France (UPF) et affirme que « l'UPF est dans le coma». Le président du CNI, formation qui n'a pas été acceptée au sein de l'UPF, affirme que les dirigeants de l'opposition sont « diplo-docus de la politique, qui n'ont rien compris aux évolutions du pays ».









Points de Vente:
- Galerie de vente de la Monnaie de Paris, 2, rue Guénégaud,
- Paris 6° - Établisssement Monétaire, voie Romaine, Pessac
(Gironde) - Boutique « Les Pyramidions » sous la Pyramide du Grand
Louvre - Distributeurs agréés.
Les monnaies officielles olympiques sont aussi disponibles:
- dans toutes les agences du Crédit Lyonnais - à la Poste, dans tous
les bureaux - à la Trésorerie Générale, au chef-lieu de chaque dépar-

Vente par Correspondance: Monnaie de Paris, 11 quai de Conti. 75270 Paris Cedex 06. Renseignements: minitel 3614, code modepa.

Pour recevoir notre documentation, veuilles retourner ce coupon-réponse à LA MONNAIE DE PARIS 11, quai de Conti, 75270 Paris Cedex 06

| | | | |
|-------------|------|------|-------------|
| NOM : | | | |
| ADRESSE | | | |
| | | | |
| | | | 1111 |
| | | | CODE POSTAL |
| | | | |

POLITIQUE

Devant la Convention libérale, européenne et sociale

M. Barre souligne la nécessité de « protéger les institutions » contre les «intrigues» des partis

Réunis, samedi 10 novembre, au CNIT-la Défense à Paris, les mille deux cents membres de la CLES (Convention libérale, européenne et sociale), qui ne s'étaient plus retrouvés depuis le 15 avril 1989, ont entendu un long discours de M. Raymond Barre. Un discours à la fois polémique, pour fustiger - citations du général de Gaulle à l'appui le fonctionnement des partis, programmatique, pour proposer une politique de rechange à la conduite socialiste des affaires, et quasi évangélique : soyez le levain de la pâte la en effet lancé l'ancien premier ministre à ses disciples.

« Quand j'ai constitué la CLES, a rappelé d'emblée M. Barre, ce rappete de mote M. Batte, ce n'était pas pour créer un nouveau parti, ni me doter d'un instrument électoral. Mon but était de rassem-bler tous ceux qui désiraient rester fidèles aux idées que j'avais déjen-dues et servir de levain à un indis-pensable renouvellement de la vie politique. Il y a dans les affaires humaines le flux et le reflux. Les circonstances imposent parfois la moment vient où se maniseste le poids des évidences et où l'action peut se deployer de nouveau. Je compte que parsoui où vous le pour-rez et dans les conditions que vous souhalterez, en fonction de la conjoncture locale et nationale, vous puissiez parilciper activement à la vie politique, que vous le fus-siez en étant vous-mêmes, en existant en dehors des compromissions et des marchandages, et que vous n'ayez d'autre inspiration que l'ind'engagement que souhaitent les Français de plus en plus indiffèrents aux jeux politiciens, mais de plus en plus attentifs aux grands enjeux de l'avenir du pays.

Soulignant que cette journée était à ses yeux « importante et rafratchissante», l'ancien premier ministre ne s'est pas privé de criti-quer le « microcosme» : « Cette reunion, a-t-il ironise, n'est pas microcosmienne. Pas non plus anti-microcosmienne, à quoi bon perdre son temps! Elle est amicrocosmienne, avec un « a » privatif. Nous, nous ne sommes pas des agités. Nous ne participerons pas à l'agitation superficielle qui caractéSans jamais citer les noms de

MM. Jacques Chirac et Valery Giscard d'Estaing, sans jamais évoquer davantage l'impromptu du Zénith, M. Barre a énergiquement dénoncé le comportement des partis politiques : « Au moment où ils donnent la preuve que leur princi-pal but est la conquête du pouvoir pour assurer leur pouvoir, au moment où les intrigues, les combinaisons, les manæuvres, les chausse-trappes se déploient talencnausse-trappes se aeptoient talen-tueusement au point de faire éclater de façon spectaculaire l'hypocrisie des déclarations et des comporte-ments, notre premier souci doit être de protèger les institutions de la V République, de sauvegarder notre Constitution de la souvegarder notre Constitution qui assure au pays l'efficacité et la stabilité de pays l'efficacité et la stabilité de son gouvernement. Qu'on l'aime ou qu'on ne l'aime pas, au moins il est là. Qu'il s'agisse des projets de régime présidentiel, comportant bien entendu la disparition du droit de dissolution pour le président de la République, qu'il s'agisse de la mise en question de l'article 49-3, qu'il s'agisse de l'allongement des sessions narlementaires, au 'il sessions parlementaires, qu'il s'agisse de la défunte cohabitation de sinistre mémoire, qu'il s'agisse de l'institution de primaires pour l'élection présidentielle, avec la subtile distinction entre les élections normales ou anticipées, on voit le « régime des partis » tenter plus ou moins insidieusement de retrouver son emprise sur la politique de notre pays. A nous de convaincre sans relâche les Français que là ne sont pas les chemins de l'avenir.»

« Je ne cours pas après un mandat»

Ces « chemins de l'avenir » - thème de cette convention barriste M. Barre s'est ensuite employé à les délimiter, en s'appuyant sur deux principes selon lui essentiels : ne pas s'en tenir à « une opposition bornée et systématique » et rappeler sans cesse qu'« on n'est pas au gouvernement ou hors du gouverne-ment pour préparer les élections présidentielles, mais pour gouver-ner ». « Moi, a-t-il encore plaisanté, je ne cours pas après un mandat. Il y en a au moins un qui ne court pas... Cela ne veut pas dire non plus que l'on doit être ingénu. Je n'ai certes pas le génie des grands politi-ques, mais j'ai perdu l'ingénuité de l'enjance. » D'une façon générale, M. Barre a rappelé que « la France n'avait pas seulement besoin d'une politique macroèconomique relati-vement sage et efficace, mais vement sage et efficace, mais qu'elle devalt s'attaquer à des réformes de fond ». Entre « un socialisme échaudé » et « l'affirmation d'un libéralisme efferrescent ». M. Barre persiste à penser qu'« une politique alternative » peut être présentée, « une politique dont l'ambition soit de servir la France, sans négliger les Français ».

Une telle politique implique, a-t-il d'abord relevé, que sur la scène internationale la France préserve sa « liberté de manœuvre et de décision ». Ce « double souci » s'impose dans la crise du Golfe : «Si la France veut avoir une politique étrangère, il faut qu'elle sache défendre ses intérêts tout en étant solidaire des pays qui partagent les solidaire des pays qui parlagent les mêmes principes et les mêmes valeurs, et en n'oubliant pas ses liens historiques avec les pays arabes. Mais en même temps, ses intérêts ne sauraient être confondus avec des intérêts d'autres puissances. C'est plus important que le pétrole! » M. Barre a souhaité que la France soit également « à l'avant-garde » des pays de la Com-munauté européenne pour la mise en place de l'union économique et politique de l'Europe, tout en demeurant « vigilante » sur ces deux points : réserver au conseil européen et au conseil des minis tres la charge de l'exécutif de la Communauté, interdire le dépouillement des pouvoirs des parle-ments nationaux.

Six réformes indispensables

M. Barre a plaidé, enfin, pour six réformes indispensables. La réforme de l'Etat : sans préciser lequel, il s'est dit favorable à la suppression d'un des quatre niveaux de compétence et de décision dans ce pays, « seule façon de réduire les coûts fixes de la nation ». Et de prévoir le débat : « Impossible, entendra-t-on. Que ferez-vous de tous les présidents et vice-présidents ? En bien ! laissons-leur leurs titres, ils seront honoleur leurs titres. Ils seront hono raires jusqu'à ce que Dieu les rap-pelle à Lui...» Dans l'immédiat, le député du Rhône préconise un engagement immédiat de stabilisation du nombre des fonctionnaires de l'Etat et des collectivités territo-

Réforme de la justice, réforme de la défense, le professeur Barre s'est surtout attardé sur celle du

système éducatif. « Notre système est à bout de souffle, a-t-il fait valoit. Quels que soient les accrois-sements massifs de crédits auxquels le gouvernement consentira, les pro-blèmes ne seront pas réglés tant que les structures n'auront pas été modifiées. » L'autonomie des institutions d'enseignement lui paraît être le maître-mot. L'urgence de

« casser un ministère de l'éducation hypercentralisé et hypersyndica-lisé » lui semble une évidence :

«Ce ministère ne doit plus être un

ministère de gestion, mais un ministère de mission.» « Casse-gueule... »

Sur le plan économique et social, il paraît indispensable à l'ancien premier ministre de mener de front une réforme de la fiscalité et du sytème de financement de la pro-tection sociale. Dans une courte intervention, le matin, M. Barre a précisé son point de vue sur la contribution sociale généralisée, instrument fait précisement, à son avis, pour atteindre semblable objectif, «Le principe est que tous les Français doivent payer, à l'ex-ception de ceux qui sont le moins favorisès. Je sais que les Français pensent toujours que c'est le voisin qui est riche et qui doit payer. Ils disent : il faut faire payer les riches. C'est non seulement français, mais C'est non seulement français, mais socialiste, c'est pourquol ils s'entendent parfols très blen. La CSG devra tenir compte de la distinction entre niveaux de revenus et non entre actifs et inactifs. (...) Il est inadmissible que sur 23 millions de foyers fiscaux, 13 solent exonérès de l'impôt sur la revenu.

de l'impôt sur le revenu. Pour l'heure, M. Barre refuse toujours d'indiquer quel sera son vote au moment du débat à l'As-semblés nationale. Il attend encore « des engagements très fermes et précis du gouvernement sur la maîtrise des dépenses de santé » et l'assurance que celui-ci s'attaquera effectivement au problème des retraites, en acceptant un rehaussement des cotisations : « Je sais que c'est casse-gueule mais un gouver-nement n'est pas là pour faire plai-sir aux gens, mais pour gouverner. Et la France a besoin d'être gouvernee. » En tout état de cause, il rappele - si besoin était - qu'il n'accepterait jamais qu'on lui « donnât un mandat impératif» pour définir son vote personnel sur

DANIEL CARTON

Mal compris par leur propre base

Les Verts précisent leur position vis-à-vis du Front national

blée générale de Strasbourg, où, a près de 70 % des voix, ils avaient décidé qu'il n'y avait pas lieu de donner de consigne de vote en cas d'élection possible d'un candidat du Front national, les Verts ont jugé nécessaire de redéfinir leur position vis-à-vis de l'extrêmedroite. Dans un communiqué signé par leurs sept députés européens et par leurs quatre porte-parole natio-naux, les Verts affirment qu'ils sont « l'antidote du Front natio-

« Dans tous les cas, les candidats verts affirmeront une opposition ferme au Front national, au second comme au premier tour des élec-tions, précise ce texte. Ce « posiment » n'entame en rien l'autonomie de notre mouvement, mais renforce sa position éthique, aujour-d'hui seule référence crédible aux veux des Français,

Tout en affirmant qu'ils n'ont pas « de leçon de démocratie et d'humanisme à recevoir des politiciens», les Verts affirment encore qu's ils failliraient à leur mission s'ils ne s'exprimaient pas pour dénoncer les dangers qui menacent la démocratie, qu'il s'agisse des thèses du Front national ou du refus des partis d'introduire le citoyen, quelle que soit sa nationa-lité, dans les processus de décision,

M. Mitterrand a présidé les cérémonies du 11 novembre

Le président de la République a participé, dimanche 11 novembre, à Paris, à la célébration du soixante-douzième anniversaire de l'armistice qui avait mis fin à la guerre de 1914-1918, en déposant une gerbe de roses rouges sur la tombe du soldat inconnu à l'Arc de Triomphe.

C'est la dizième fois que M. Mitterrand présidait cette commémoration, ce qu'aucun chef d'Etat n'avait eu l'occasion de faire avant. lui. Le chef-de l'Etat a nommé chovaliers de la Légion d'honneur deux «poilus» de 1914, MM. Clément Lelong (quatre-vingt-quinze ans) et Gaston Mansion (quatrevingt-seize ans).

Une semaine après leur assem- en particulier par la participation aux élections ».

Rédigé par M. Antoine Waechter et par le principal animateur de la minorité du mouvement, M. Yves Cochet, avant d'être soumis aux autres responsables, ce texte vise à répondre aux attaques dont les Verts avaient fait l'objet après leur refus de prendre clairement position sur la question du Front national. Il permet, surtout, de rassurer la base du mouvement écologiste.

A la lecture des comptes rendus de l'assemblée générale de Stras-bourg, en effet, de nombreux militants avaient d'autant moins compris l'attitude des Verts que, dans le même temps, l'avocat du mouvement, M. Pierre-François Divier, engageait une procédure de référé contre M. François Mitterrand et plusieurs responsables socialistes à propos du financement de la dernière campagne présidentielle (le

Une élection municipale partielle

Insc. 3 718; vot., 2 470; abst., 33,56 %; suffr. expr., 2 338. Liste conduite par M. Philippe Bonnotte (app. PS), 1 325 voix (56,67 %), 23 éhus; liste de M. Claude Gobillard (RPR), 1 013 voix (43,32 %), 6 éhus.

[II avait manqué treize voix à la liste de M. Bonnotte pour l'emporter dès le premier tour, le 4 novembre. Cette élection, provoquée par la démission, le 3 septembre, du maire sortant, Mª Monique Fontaine (PS), permet à M. Bonsotte, déjà maire de Séznane pendant treize sus, de retrouver le poste dont il s'était défait pour raisons personnelles, le 15 mai. Mª Fontaine lui avait alors stocédé, mais avait di renoncer à la guite d'une crise interne à la majorité numici-

Les résultats du premier tour avaient été les suivants : inser., 3 718; vot., 2 283; abst., 38,57 %; saiti, expc., 2 186, Liste Bonnotte, 1 080 voix (49,41 %); liste Gobilland, 663 voix (30,33 %); liste de Foutaine, 270 voix (12,35 %); liste de M. Maurice Degay, sans étiquette, 173 voix (7,91 %).

En mars 1989, in liste de M. Bomotte swait recneilli 1 604 voix (62 % et 24 éius) face à celle de M. René-Paul Savary (RPR-UDF), 1 016 voix (38 % et 5 sièges). Il y avait 3 175 lascrits, 2 771 votants et 2 620 suffrages exprimés.

DÉFENSE

Une lettre de M. Rocard au maire d'Apt (Vaucluse)

Les collectivités locales seront associées à un plan de reconversion du plateau d'Albion

LES LYCÉES

DANS L'ŒIL DU CYCLONE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le maire (PS) d'Apt (Vaucluse), M. Pierre Boyer, a été reçu, à la fin de la semaine dernière, à l'hôtel Matienon et au ministère de la défense pour examiner les conséquences locales d'une décision gouvernementale d'abandonner - à la fin du siècle - le site du plateau d'Albion, où sont enterrés dans des silos dix-huit missiles nucléaires S3D. Ce groupement de missiles est réparti sur 36 000 hectares, à la frontière des Alpes de Haute-Provence, de la Drôme et du Vaucluse. La ville d'Apt accueille les familles de nombreux cadres militaires.

Dans une lettre que lui a remise le premier ministre, M. Michel Rocard écrit notamment : « Le président de la République a effectivement demande que des études sur le renouvellement de la composante « sol » de notre dissuasion nucléaire soient entreprises avant de procéder à la révision de la loi

Le Monde

ENQUETE

de programmation militaire prévue pour être présentée au Parlement à l'automne 1991. Il ne saurait être question de se prononcer avant cette date sur l'avenir de la base d'Apt qui, en tout état de cause, verra son caractère opérationnel maintenu jusqu'à l'an 2000. Il nous reste donc une décennie pour étudier avec les collectivités locales concernées, au premier rang desquelles je place votre cité, les conséquences d'un éventuel abandon du site d'Albion par l'armée de

A l'Assemblée nationale. le ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, a indiqué, la semaine dernière, que le choix, pour succéder au plateau d'Albion, était entre un nouveau missile sol-sol léger (on évoque la perspective d'un projet de missile déplaçable S-45) et un missile airsol à longue distance (le pro-gramme ASLP) emporté par le Rafale.

NOVEMBRE 1990

BIBLIOGRAPHIE

La « deuxième gauche » de M. Fabius

par Olivier Duhamel

Qu'est-ce qu'être de gauche aujourd'hui? Quel dessein les socialistes peuvent-ils se donner et proposer aux Français ? Laurent Fabius consacre son premier vrai livre à ces deux questions, évidemment non négligeables. Et y apporte ses réponses, extrêmement instructives.

C'est en lisant M. Fabius que

vous saurez à quel point et pourquoi le PS va mal. Il est atteint de toutes parts. Sa conception du monde, l'utopie de la société parfaite, n'a plus lieu d'être à l'heure post-totalitaire, Son anticapitaisme radical - le triptyque socialisation, planification, antogestion - ne tient plus. Le socialisme français d'aujourd'hui doit passer de Marx à Braudel, en acceptant le marché, à Polany, en contenant le marché, à Schumpeter, en renforcant les authentiques entrepreneurs. Son projet politique : le PS a largué la vulgate marxiste en 1983, mais il n'a pas dit ce qu'il mettait à la place. Ses pratiques militantes : « association d'élus entourés d'aspirants à l'élection », seion la formule de M. Georges Sarre, le Parti socialiste déserte les mouvements sociaux et le tissu associatif. Sa dimension internationale, ou plutôt l'absence de cette dernière : le PS est « nombriliste », « nationaliste », Son organisation en courants : elle ossifie de savants équilîbres mus par la course aux postes et empêche toute adhésion. « La doctrine officielle est le recrutement tous azimuts, la pratique réelle est la fermeture à double LDUT. Y

Ainsi, « le PS tend à devenir une confédération de courants et de sous-courants faisant prévaloir leurs préoccupations et leurs

Intèrêts propres ». Le PS ne rem-plit plus les principales fonctions d'un parti moderne, ni la fonction idéologique ou intellectuelle, ni la fonction programmatique ou de direction politique, ni la fonction organisatrice ou militante. Il se contente de la fonction électorale, de sélection et d'élection du personnel dirigeant. S'il n'opère pas une triple mutation dans les trois domaines défaillants, il no sera qu'un « néoradicalisme » condamné à la mort lente.

Le PS est déjà très malade. Naguère a en observation », il est, désormais e en traumatologie ». Quand M. Fabius regarde pardessus son épanie, il ne voit plus qu'un champ de ruines. Ce n'est pas la moindre vertu de ce livre que d'avoir poussé aussi loin ce

Uu modèle

de prudence Mais l'auteur ne cherche pas seulement à se démarquer, il cherche aussi à retrouver ses marques. Elles en surprendront plus d'un. C'est en lisant M. Fabius que vous découvrirez à quel point il est rocardien. Il ne le dit jamais, et pour cause, mais le livre le prouve tout le temps : par le diagnostic qui précède, à côté duquel le discours provocateur de M Michel Rocard à Joué-lès-Tours offre un modèle de prudence ; par la thérapeutique qui suit : la redéfinition de la gauche proposée par le président de l'As-. semblée nationale correspond presque en tous points à la « deuxième gauche » (1), ou, plus exactement, à ce qu'elle est devenue, au rocardisme réel.

L'hymne à l'utopie démocratique de l'excellent chapitre sur l'aggiornamento du socialisme français pourrait avoir été, an

mot près, écrit, ou en tout cas signé, par M. Rocard. « L'écono-mie de marché corrigée » ressemble fort au «capitalisme tempéré». Les développements sur la rénovation du service public par l'évaluation et la déconcentration constituent une part importante du programme commun de gouvernement entre fabiusiens et rocardiens, de même que l'appel omniprésent à la modernisation, à la démocratie économique, qui sépare la gauche de la droite, au mariage entre socialisme et écologie, même si, sur ce point, M. Fabius s'avance plus qu'on ne l'a jamais fait.

Les deux hommes ont les memes références, puisque M. Fabius évoque Tocqueville et Benjamin Constant, Michel Serres et André Gorz, Hélène Carrère d'Encausse et Edgar Moria, Marx et Michel Albert. Tout au plus notera-t-on la fascination particulière du président de l'Assemblée pour le président de l'Union soviétique : M. Gorbatchev est cité aussi souvent que M. Mitterrand - huit fois, c'est dire l

Aider la gauche à se retrouver

C'est en lisant M. Fabius que se précise la différence entre la gauche et la droite. Certes, l'opposition se sentira caricaturée. Elle ne se reconnaîtra pas dans l'ultralibéralisme par lequel M. Fabius veut la définir. Obsé-dés de la dérégulation, obnubilés par la privatisation, obstinés de la société duale, MM. Giscard d'Estaing, Chirac, Balladur, Juppé, Léotard et consorts seraient tous des disciples de M= Margaret Thatcher. Et ne le seraient-ils pas qu'il conviendrait qu'ils le fussent. Consier au marché tout ce

qui est solvable : « Tous ne le disent pas avec la même clarté, mais la logique voudrait que tous le pensent avec la même clarté.» CQFD. M. Fabius somme l'opposition d'être thatchérienne, londonienne, sinon chalandonienne. Il n'est pas certain qu'elle lui rende à nouveau ce service.

D'autres passages du livre décrivent cependant plus sûrement la vraie démarcation. Non pas ceux sur les femmes, quasi-laexistants; quand il appelle de ses vœux « une société mixte», ce n'est pas d'égalité entre hommes et femmes qu'il s'agit, mais d'équilibre entre secteur public et secteur privé. Cet oubli mis à part, c'est l'idéal démocratique qui fait la vraie différence : « subversif autant par ce qu'il conteste que par ce qu'il fait naître ». La référence à Jaurès, qui a donné son titre au livre. iépasse de beaucoup l'hommage à l'ancêtre. Une conception substantielle et extensive de la démocratie donne son fil rouge à l'ouvrage. La gauche ne saurait réduire la démocratie à l'attribution du pouvoir par les électeurs au terme d'une libre compétition. Elle y reconnaît l'exigence de l'égalité en droit et l'égalité des chances, étendues en tous domaines, de l'entreprise au gouvernement du monde. En proposant ce retour aux sources et ces applications inédites, M. Pabius veut aider la gauche à se retrou-ver. Il n'est pas totalement exclu

(1) Pour reprendre le titre du livre d'Hervé Hamon et Patrick Rotman, passé dans le langage courant pour décrire la gauche rocardienne.

qu'elle y parvienne

teur de la revue Pouvoirs. C'est en allant vers la mer, par Laurent Fabins, Editions du Seuil,

► Olivier Duhamel est direc-

A CONTRACT OF

And the same 1 25

A temperature

- Ran ...

Section 12 . .

Partition of the second

Per Salaman and an area

Man (...)

AND AND A SECOND

Seat to Supply to

P. Continue State of

Branch St.

A Security of the Party of the

wernement.



SECTION B

ine tentent à nouveau r les reformes

16 Théatre: Cle Cerceau a and Amandiers de Namerre.

20 Voile : le défi de Florence Arthauds - Rugby : remous après la défaite française.

La « marche nationale pour l'éducation », à Paris

Le gouvernement cherche toujours à entamer un véritable dialogue

lycées depuis la mi-octobre devait culminer, lundi 12 novembre à Paris, avec la grande marche nationale pour l'éducation », à laquelle se sont associés de nombreux syndicats d'enseignants. Le cortège devait s'offrir une belle traversée de Paris, de la Bastille au rondpoint des Champs-Elysées, en passant par le pont d'Austerlitz, le boulevard du Montparnasse et le pont de l'Alma, Les représentants des deux coordinations devaient marcher en tête, sous une banderole commune. Le SNES (Syndicat national des enseignements du second degré), majoritaire dans les lycées, le SGEN-CFDT (Syndicat général de l'éducation nationale) ainsi que le SNL-FO (Syndicat national des lycées et collèges) avaient déposé des préavis de grève pour permettre à leurs adhérents de participer à la marche. Les parents d'élèves de la FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves) devalent défiler, eux aussi, aux côtés de la FEN (Fédération de l'éducation nationale), et des étudiants de l'UNEF-ID avec lesquels ils ont signé un appel commun.

L'agitation qui secoue les

La manifestation devait se terminer par l'envoi de trois délégations recues par M. Laurent Fabius à l'Assemblée nationale par M. Lionel Jospin à ... Matignon, où il assure l'intérim du premier ministre actuellement au Japon. Des lycéens devaient également tenter de se rendre à l'Elysée.

Comment gérer l'après 12 novembre ? Comment passer de la manifestation permanente à de la manuestation permanente à d'autres formes d'expression et de revendication.? Comment répondre aux appels répétés du ministre de l'éducation, comme des enseignants et des parents, en faveur d'un dialogue sérieux sur l'ensemble des problèmes du lycée? Comment prouver aux lycéens que leurs demandes ont été entendues et s'appuyer sur ce ete entendues et s'appuyer sur ce sentiment de « vicioire » pour évi-ter que, désespérant de la classe politique, its ne redescendent sans cesse dans la rue? Autant de questions qui se posent, des aujourd'hui, aux lycéens comme au gouvernement.

Pour le gouvernement, doublement représenté par M. Jospin, ministre de l'éducation nationale et premier ministre par intérim en l'absence de M. Rocard, les réponses sont relativement claires. Le gros de l'effort budge-taire a été fourni lors du débat du 5 novembre à l'Assemblée nationale, avec la création de 1 100 postes supplémentaires de per-sonnels administratifs d'entretien et de surveillance annoncée par MM. Rocard et Jospin le 26 octobre. Si le gouvernement ne dispose plus guère de marge de manœuvre budgétaire, il peut, en revanche, accorder aux lyceens bon nombre de mesures, peu coûtenses financièrement mais fortement symbolique : reconnaissance ou renforcement du droit d'expression, de réunion, voire création d'organisations dans les lycées, ainsi qu'une vaste table ronde sur l'ensemble des

des organisations politiques

Beaucoup plus complexe sera la situation du mouvement lycéen au lendemain de la manifestation nationale du 12 novembre. Car cette révolte a généré un mouvement sans tête, sans leader, sans pilote. La difficulté des médias à

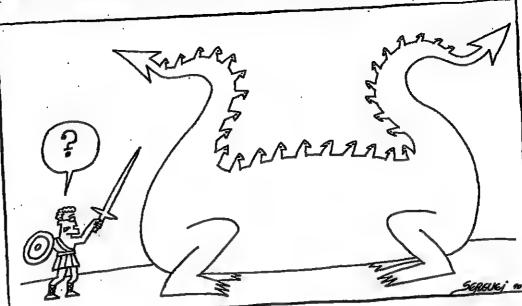
belle Thomas de l'automne 1990 est symptomatique. L'absence de revendication symbolique et mobilisatrice, derrière le malaise diffus d'une génération, la dispanition des terreaux idéologiques fertiles des années 60 et 70 ont rendu malaisée l'émergence de figures de proue capables de don-ner une identité et des responsables à ce mouvement.

Plus encore, la faiblesse des organisations politiques qui tentent de le canaliser est patente. La division en deux coordinations rivales le démontre depuis quinze jours. Ni la Fédération indépendente et démocratique lycéenne dante et démocratique lycéenne (FIDL), proche de SOS-Racisme, ni la coordination animée notamment par les jeunes communistes trotskistes et socialistes du cou-rant de M. Chevenement ne disposent d'une implantation suffisante pour prétendre représenter sérieusement un mouvement très spontané, décentralisé, et pen structuré. Les deux coordinations ont seulement réussi à se mettre ont seulement reussi a se mettre d'accord sur la composition équi-librée (meitié-moitié) des trois délégations de vingt lycéens qu'elles devaient envoyer lundi après-midi à l'Elysée, à Matignon et à l'Assemblée nationale.

On a même assisté, samedi 10 novembre dans un amphithéâtre du Panthéon (Paris-I) à une tentative de creation d'un troisième pôle lycéen autour de quelques provinciaux désabusés par les « récupérations » et de militants socialistes peu présents dans les deux autres coordi-nations. Si l'opération ne s'était terminée en eau de boudin, il ne fait pas de doute que les étudiants de la majorité de l'UNEF-ID qui s'efforçaient d'accompagner cette tirer bénéfice au moment de l'ouverture de discussions avec le

Plus que jamais, au lendemain du 12 novembre, la question sera posée : négocier et discuter, sans doute, mais avec qui?

GÉRARD COURTOIS



Une révolte « insaisissable »

par Henri Tinca

SI ces flots de lycéens descendant des trains et so trottoirs de Paris ont un air de déjà vu, et même plutôt cent fois qu'une, jamais manifestation de jeunes n'était, sans doute à tort, apparue si peu contestataire d'un ordre, d'une classe, d'un gouvernement, de la police. Comme en 1986, elle bénéficie, jusqu'à ce jour, du même préjugé de sympathie de la part des adultes - professeurs, parents, élus, - des forces de l'ordre et des médias.

On an veut pour preuves les moyens de transport mis gratuitement à la disposition des jeunes par des élus, y compris de la majorité, pour venir défilier dans les rues de la capitale. Ou même ces consultations menées par les sages coordinations lycéennes auprès des grandes centrales expérimentées dans les opérations de maintien de l'ordre et auprès du puissant syndicat de police, la FASP. Celui-ci a même proposé son concours - accepté d'emblée - pour que les lycéens puissent manifester en paix. Les «anciens» qui, en 1968, crizient «CRS SS» dolvent aujour-

d'hui se pincer... Des classes de vingt-cinq élèves, des locaux et du matériel décents, des programmes mieux adaptés, des droits reconnus à l'intérieur de l'établissement, une surveillance accrue, un encadrement remorcé, une pédagogie améliorée : la liste des doléances s'allonge de jour en jour depuis un mois. Mais plus le temps passe, plus on mesure combien ce mouvement sans précédent vise moins la contestation d'un système, qui engendre pourtant frustrations,

déceptions, inégalités et insécurité, que l'amélioration de son rendement. C'est la même inquiétude pour l'avenir, plus vive encore à l'entrée dans la vie adulte, qui paralyse aujourd'hui les étudients, sollicités pourtant par leurs cadets de faire grève et de venir aussi manifester.

Ce n'est pas le moindre des peradoxes d'une situation qui, diamétralement opposée au départ à celle de 1968, où alors la jeunesse protestait contre un ordre, une classe, un gouvernement et sa police, n'en paraît pas moins aujourd'hui aussi «insaisissable » pour plagier l'expression du général de Gaulle lui-même au cours

Face au trou noir

Demière les slogans alibis - murs crados, profs absente et classes surchargées, - de telles revendications en faveur de la démocratie à l'école et d'une productivité améliorée du système éducatif créent en effet une situation tout à fait inédite pour un pouvoir qui, sur un terrain aussi fluctuant et devant des inconnues aussi grandes, ne peut livrer ses armes classiques ; ni l'avancée d'une proposition estimée décisive (comme l'annonce d'un renforcement des effectifs d'encadrement, ce qui a déjà été fait); ni le recul tactique (il n'y a pas de texte de loi à retirer). Une table ronde, oul, mais qu'y a-t-il à négocier? Comment et avec qui, dans quels délais, déterminer les urgances et les priorités?

Plus que d'une cassure entre une

génération de lycéens et une société d'adultes qu'ils ne rejettent pas et qu'au contraire, lis appellent à témoin, voire su secours, la crise actuelle est révélatrice d'un trou noir, de cette impasse béante devant laquelle ils butent. Comment vont-ils s'Intégrer? Quelle place auront-ils demain dans la société? Pourquoi continuer à travailler - dans de si mauvaises conditions - pour préparer un diplôme qui devrait déboucher, au mieux, sur un métier dont, dans dix ans, ils devront changer?

Les idéologies qui, pendant des années, avaient pu servir de repoussolrs ou d'utopies libératrices sont ntes.La France & longtemps été le champ clos d'ur affrontement entre des systèmes de valeurs et des projets, parfois importés de l'étranger. Mais l'ébraniement de ces systèmes et des rapports entre l'est et l'ouest du monde, entre le nord et le sud, la laissent aujourd'hui face à elle-même et un peu désemparée. Seule à tenter de résoudre ses crises de société, à analyser ses lacunes et ses blocages.

Plus qu'avant, ceux-ci apparaissent au grand jour, et l'hyper-centralisation de son système de formation est sans doute l'une des premières causes d'atonie et de paralysie. Après les paysans, après les magistrats, après les lycéens, à qui le tour? On n'est plus dans l'ère des contestations globales ou catégorielles. On entre dans celle des révoltes et des jacqueries ponctuelles, peut-être sans lendemains, mais qui mises bout à bout, pourraient bien, pour le coup, rendre la situation explosive.

Arrivés dès l'aube à la gare de Lyon

Les Toulonnais réclament « du concret »

Au saut du train, un mégaphone hurle déjà sur le qual. Les lycéens réveillent la gare de Lyon assoupie : « Jospin, du café i » Des 5 h 57, le «Corail» venu de Marseille déverse un premier flot de manifestants baillant, les yeux boursouflés, mais déjà tout excités à l'idée de prendre Paris d'assaut. La nuit a été blanche, et la manif s'annonce e géante ».

Dans les wagons, on a joué à la belote sur fond de musique « rap » et de reggae, une « fête sympa, mais assez fatigante). Certains, perchés sur les étagères à bagages, ont tenté un somme, mais hésitent à avouer qu'ils ont dormi. Les Marseillais ont payé 200 francs pour cette « montée » vers la capitale, la première pour certains, et déjà ils ne sont pas décus du voyage.

L'obscurité humide de ce petit matin, le pavé luisant, ne les laissent pas hagards: ils débarquent les mains dans les poches pour « revendiquer ce que tout le monde revendique, c'est-à-dire des classes de vingt-cinq, la rénovation des bâtiments, des extincteurs et des pions, brei, du pognon, du bié, de la thune ». Christèle, seize ans, est venue parler de son « bahut », le lycée Thiers, où il faudrait, selon elle, quinza professeurs supplémentaires pour « an finir avec les

classes à trente-neuf ». 6 h 14 : le train spécial, financé par le conseil général du Var et la ville de Toulon (le Monde daté 11-12 novembre), s'immobilise à son tour sous l'immense verrière sonore. Il sont huit cents (« Ecrivez mille puisque nous sommes méridioneux»), représentant une dizaine. de lycées, encadrés par une

soixantaine de membres du eservice de sécurité» (on ne dit plus service d'ordre), reconnaissables à leur brassard blanc.

Dès le départ de Toulon, ils ont pu exercer leurs talents. Des lycéens qui ne portaient pas le tatouage indispensable pour monter dans le train ont tenté d'y pénétrer ; certains ont été refoulés. Chaque voyageur a dû se soumettre à plusieurs fouilles. Les couteaux, les bombes lacrymogènes et les cannettes de bière ont été confisqués. On a même trouvé, dit-on, quelques nunchakus et coups de poing américains sur des individus montés per les fenêtres du train Marseille « pour y mettre le... Bronx 3.

« Fini le lycée-usine »

Les largesses des élus d'opposition ne les impressionnent pas : « On prend les sous partout où il y en a, commente Sylvain, élève au lycée Beaussier de La Seyne-sur-Mer, le représentant de la coordination varoise. Mais si le conseil général a pu débloquer si rapidement de l'argent pour notra voyage, il peut aussi le faire pour les lycées». « Au fond, ça les arrange bien, ils préferent qu'on fasse le bordel à Paris plutôt qu'à Toulon », commente un « collègue » goguenard.

Personne n'a eu l'idée d'organiser une collecte pour assurer l'indépendance de la manif proclamée par chacun. L'essentiel est d'être là pour « dire à Jospin qu'il faut faire du concret, très vite, pour la jeunesse qui est l'avenir du pays », explique Cyril, élève de lycée professionnel, qui

en a « marre des platonds qui tombent et s'alarme de « préparer l'avenir sur des machines vieilles de trente ans ».

-La manifestation sera un succès, si « Jospin s'engage à discuter sérieusement avec nos délégués pour nous associer à des décisions concrètes ». L'argent n'est pas un ventable obstacle puisqu'e ils ont bien trouvé mille postes de surveillants après avoir dit que le budget était bouclés. De toute façon, e quand on dépense 1,5 milliard pour envoyer trois poilus dans le Golfe, on peut s'occuper des ieunes 🛚 l Les voilà place de la Bastille

avant les premières lueurs du jour. Un représentant d'une coordination parisienne les a accueillis, a donné les premières instructions au « service de sécurité » qui s'attend à « avoir du travalla, mais prend les devants : «Si ça castagne, ça ne viendra pas de nous. » Les premières banderoles sont déployées devant l'Opéra-Bastille : « Maman coucou !», revendique la première, tandis qu'une autre proclame : « On n'est pas des machines. Fini la lycée-usine la Toute ressemblance avec les slogans des ancâtres de Mai 68 ne serait néanmoins que la conséquence du hasard. « Eux, ils lançaient des pavés contre le gouvernement; nous, on veut mieux s'insérer ! »

En attendant le défilé, Toulonnais et Marseillais s'égaillent dans le Paris touristique : « C'est par où la tour Eiffel?», demandent-ils en remballant, provisoirement, le mégaphone.

PHILIPPE BERNARD

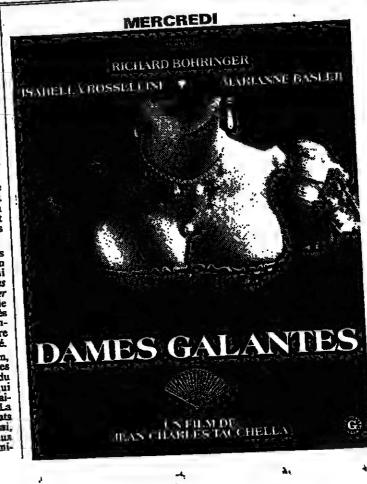
Cinq mille policiers et gendarmes

Distinguer les « bons » lycéons des « casseurs » érait le défi princi-ual posé aux forces de l'ordre par la manifestation du 12 novembre. Aussi M. Pierre Joxe avait-il annoucé, dimanche 11 novembre sur Europe 1, que les forces de sécurité avaient reçu la consigne de « ne pas employer la force contre ceux qui manisestent sans vio-

Aux jeunes manifestants, le ministre de l'intérieur avait conseillé de rester groupés sur la chaussée, non sur les trottoirs, et de s'écarter des trublions des qu'ils se livreraient à la violence.

La préfecture de police de Paris avait, pour sa part, mis en place un dispositif «anti-casseurs» qui devait e permettre de constater tous devant « permettre de constater tous les flagrants délits et de s'emparer de leurs auteurs », éclon le préfet de police, M. Pierre Verbrugghe. Près de cinq mille policiers et gendarmes mobiles devaient être déployée que le parcours du défilé. déployés sur le parcours du défilé.

Quant au service d'ordre lycéen, il devait être renforce par des parents d'élèves et des membres du parents u eleves et des membres du service d'ordre de la CGT, qui avaient annoncé leur volonté d'ai-der à la bonne tenue du défilé. La der a la nonne tenue du derile. 1.2
Fédération autonome des syndicats
de police (FASP) avait, elle aussi,
demandé à ses délégués syndicaux
d'être présents aux côtés des mani-





Section of N. St. St. Co.

 $(-1, +1, xr)^{-1}$

Les évêques veulent redéfinir la place de l'Eglise dans la société

A Lourdes, où étaient réunis les évêques de France, du 6 au 12 novembre, les débats internes sur l'avenir de l'Eglise, sans propositions concrètes, ont éclipsé une réflexion de fond sur les questions de société. Plusieurs évêques souhaitent qu'une réforme profonde améliore le fonctionnement de leur institution pour lui permettre de réagir plus rapidement, mais avec discernement, aux sujets d'actualité (1).

de notre envoyé spécial

Ils auront finalement raté le

coche. Que ce soit en séance publi-que ou à huis clos, aucun évêque n'aura pu débattre, sur le fond, du mouvement des lycéens. Ce ne sera pourtant pas faute d'en avoir parlé... dans les couloirs. Ni faute d'être sensibilisés au problème. Ils le confessent tous. Dans leur diocèse, ils ressentent le besoin « d'aller vers les jeunes » et regrettent le désintérêt progressif des enfants et des adoles-cents pour le religieux. Alors, comment comprendre qu'un sujet de société aussi brûlant n'engendre que ce mutisme de façade?

«Des jeunes sont en mouvement, a constaté Mgr Orchampt, évêque d'Angers, et nous n'avons pas pu en purler. Les rapports Est-Ouest, le dia-logue Nord-Sud se modifient profon-dément, et nous n'en avons pas non plus discuté. » « Nous avons passé les trois quarts de notre temps à régler un problème de découpage administratif dont on ne sait s'il aboutira, a renchéri Mgr Jacques Gaillot, évêque d'Evreux, évoquant le redécoupage des paroisses, et nous n'avons pas place dans notre emploi du temps pour aborder les grands problèmes de société.»

L'Eglise, certes, ne veut plus laisser de place aux « petites phrases » (2). La prudence du nouveau président de la conférence des évêques, Mer Duval, archevêque de Rouen, en fait foi. Est-ce à dire qu'elle souhaite écarter de ses réflexions les grands débats de société? Ou, au contraire, prendre du recul, pour mieux analyser le monde dans lequel elle évolue?

Des structures pesantes

Certains évêques vivent de plus en plus mai la pesanteur des struc-tures d'une assemblée « qui date d'hier». Pendant les sept jours qui ont réuni les 119 membres de la conférence épiscopale, les interventions se sont succédé, statiques, sans qu'il y ait réellement débat. Aujour-d'hui, des « rénovateurs » disent ne plus pouvoir supporter ce rituel immuable, où la spontanéité ne peut poindre que hors hémicycle, de manière isolée. Pour eux, la parole de l'Eglise de France, unique, n'en finit pas de se prendre dans les fils d'une toile quasi-bureaucratique.

C'est la loi du « pas le temps, pas le moment, qui repousse au lende-main ce que les structures n'ont pas permis de faire aujourd'hui. Cer-tains, comme Mgr Jean-Charles Thomas, évêque de Versailles, réclament, par exemple, que le tiers du temps de l'assemblée soit consacré, en début d'assemblée, aux questions d'actualité. Mais l'absence de propositions concrètes ne veut pas dire, il

(Publicits) -

GOLFE: Un cardinal pour ia guerre?

Alors que plusieurs évêques sont intervenus publiquement pour demander que soit privilegiée la recherche de la paix, une paix qui doit être à base de justice, le Président de la Conference episcopale declare préférer la guerre au déshonneur.

Mais qu'est-ce donc que cette

De quei honneur s'agit-il? Est-ce une mise au point où

Des chrétiens disent leur stupéfaction et leur tristesse, dans

Témokmane Chrétien

chands de journaux ou à TC, 49, fbg Poissonnière, 75009 Paris. Tel. 42.46.37.50. s'en faut, que les dossiers « inter-nes » abordés soient de faible impor-

Vingt-cinq ans après l'énoncé des principes du concile Vatican II, les évêques de France étaient ainsi invités à pratiquer une relecture de leur conception du rôle et de la défini-tion de l'Eglise. Si dans les années 70, l'accent avait été mis sur les priorités missionnaires et l'ouver-ture de l'Eslise au monde, la décen-nie 1980-1990 a été marquée en nie 1980-1990 a eté marquée en revanche par un besoin de retour à la «communion», à l'affirmation chrétienne identitaire. Or, « entre le prosélytisme de la mission et le narcissisme de la communion, il reste aujourd'hui une troisième voie à définir», explique Mgr Jacques Jul-lien, archevêque de Rennes.

Dans un rapport substantiel, Mgr Jean Honoré, archevêque de Tours, a défini les enjeux d'un tel débat en le recadrant historiquement. La période contemporaine, définie comme « post-moderne », est marquée par « la crise des Idéologies, la résurgence du sujet, de l'individualisme et le désenchantement du monde, symbolisé par les préoccupa-tions écologiques et la peur du nucléaire ». « La société moderne, poursuit-il, ayant fait la preuve de son impuissance à répondre aux appels profonds de la conscience humaine et à assurer les conditions d'un équilibre de vie, est disqualifiée pour proposer un modèle d'existence et pour dire les valeurs qui l'inspi-

Examen de conscience

Dans le même temps, Mgr Honoré reconnaît qu' « il n'est plus possible de penser et d'agir comme si la référence à l'Eglise allait de soi ». Aussi, l'archevêque de Tours pose t-il une question fondamentale : l'Eglise doit-elle continuer à faire route « avec le monde », comme l'avaient compris les fervents partisans de la «mission»? Ou doit-elle se placer en rupture avec le monde et devenir l'instrument d'une contresociété, qui proposerait systémati-quement ses propres modèles en réponse à la «post-modernité»?

C'est donc un véritable examen de conscience qu'ont ouvert les évêques. Que peut dire l'Eglise aujourd'hui? Et où doit-elle le dire? Le dossier sur la restructuration des paroisses, essentiellement en monde rural, a clairement posé le problème de la «visibilité» de l'Eglise. Face à la désertification des campagnes l'Eglise catholique cherche non seu lement à reconstituer de nouvelles communautés, mais enssi à repenser « la dimension transcendante de toute vie sociale», comme le note Mgr Georges Gilson, évêque du Mans. Il y a là recherche chrétienne d'une nouvelle visibilité «dans l'es-

En constatant, par ailleurs, l'érosion de la signification religieuse et la «banalisation» du dimanche, en tentant de définir des priorités pour « réérangéliser » ce jour, les évêques ne recherchent pas moins à reconquérir une visibilité chrétienne «dans le temps». Une telle réflexion consiste aussi à vouloir affirmer que l'homme doit «retrouver le sens des rythmes de la vie». Et un certain sens des symboles: « Par le dimanche et la messe, explique Mer Joseph Rozier, évêque de Poitiers, il ne s'agit absolument pas d'offrir aux consommateurs un nouveun produit. Le jour de la création n'est pas une récréation. C'est une re-création.

Dans la pratique, semble-t-il, le fossé se creuse, entre l'expérience dynamique, «sur le terrain», des synodes diocésains et les hautes sphères de l'Assemblée plénière, jugées plutôt improductives. Signe d'une ère nouvelle? Mgr Duval, à peine nommé, conscient du flou artistique entourant les débats, a déclaré qu'il fallait désormais « définir concrètement des urgences et des priorités ». Parmi elles, cette question, qui lui tient à cœur : « Con ment transmettre une parole d'Evan pour s'y tenir et gagner en crédibi-lité, la conférence des évêques de France ne pourra plus faire long-temps l'impasse sur les questions de

société (3). JEAN-MICHEL DUMAY

(1) Quaire postes du conseil permanent de l' piscopal étaient à pouvoir : ont été étis Mgr François Saint-Macary, évêque de Nice, Mgr Louis-Marie Billé, évêque de Laval, Mgr Jean Balland, archevêque de Reims, Mgr Roger Meindre, archevêque de Abbi, a été réélu.

(2) Deux communiqués, l'un sur le Liban, l'autre sur la crise du Golfe, out été publiés par la confèrence des évêques de France (lie na rogermanne page 4).

(3) A meure. Centhonsiasme suscité par

(3) A preuve, l'enthousiasme suscité par le court débat organisé dimanche 11 sur le thème de l'immigration, où Mgr Claude Frikart, évêque auxiliaire de Paris, a fer-mement condamné les expulsions de squat-

JUSTICE

L'affaire Richard Roman devant la chambre d'accusation d'Aix-en-Provence

Le poids du doute

La chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence doit se prononcer, mercredi 14 novembre, sur le sort de Richard Roman qui, après avoir été inculpé du meurtre, le 27 juillet 1988, de la petite Céline Jourdan, a bénéficié d'un non-lieu le 24 octobre. Quelle que soit la décision de la cour, toute cette affaire, depuis ses premières heures, a mis en lumière de nombreux dysfonc-

> DIGNE de notre envoyé spécial

tionnements de la justice.

Tout y est, Les aveux aux gen darmes, rétractés devant le juge ; les brassées de témoignages comradictoires, dont la fragilité saute aux yeux comme rarement dans une affaire criminelle ; les expertises qui ne prouvent rien, mais dont on leste imperturba-

blement le dossier; enfin, une dérisoire zizanie entre magistrats, dans le cadre du minuscule tribunal de Digne, et dans un dossier qui a vu se succéder cinq juges d'instruction en deux ans : c'est peu dire que la justice, et plus ale, éternel objet de réformes éternellement avortées, n'apparaît pas un modèle d'efficacité dans l'affaire Céline Jourdan, sujourd'hui en passe de

devenir l'affaire Richard Roman. Analyses imaginaires et aveux

A l'origine, pourtant, un crime épouvantable, mais un dossier simple. Le 27 juillet 1988, à La Motte-du-Caire, (Alpes-de-Haute-Provence), on retrouve, au bord d'un ruisseau, le cadavre d'une filletta de sept ans, violée et sodomisée. Son crâne a été défoncé à coups de pierre. Rapi-dement soupçonné, Didier Gentil, un jeune « marginal » de passage dans la région, avous et met en cause son a logeurs, Richard Roman, installé, lui, depuis quelques années dans une ruine des environs, où il pratique l'élevage

Après quelques heures. Roman avoue alors à son tour, et les deux hommes, au cours de leur garde à vue dans les locaux de la brigade de gendarmeria, livren du crime des récits détaillés.

Didier Gentil maintient ses eveux devant le juge d'instruction. Richard Roman les rétracte et ne variera plus. Commence alors une instruction de plus de deux ans, sur fond de violente campagne d'opinion. Céline ayant été la première d'une série de plusieurs fillettes assassinées dans des conditions comparables, plusieurs proches de la famille prennent l'initiative d'une pétition en faveur du rétablissement de la peine de mort, qui rassemblera, dans tout le sud de la France, des milliers de signatures. Lors d'une tentative de reconstitution à La Motte-du-Caire, la foule tentera de faire un mauvais parti à l'avocat de Roman, M. Henri Leclerc, qui ne devra son sakit qu'à la protection des cendarmes.

C'est que Mª Leclerc, épaulé par un comité de soutien animé par Joël Roman, frère de l'inculpé et rédacteur en chef de la revue Fenrit, a entrepris de démontrer l'innocence de Roman, Ses

L'agence de presse bulgare BTA

vient de confirmer qu'un incident s'était produit, le 30 octobre, dans

un des réacteurs de la centrale

nucléaire bulgare de Kozloduy,

mais qu'il n'aurait donné lieu à

aucun dégagement de radioacti-

Cette information officielle sur-

prend dans la mesure où les auto-

rités bulgares n'ont guère l'habi-

tude de parier de leurs centrales.

Elles semblent y avoir été obligées

après la parution dans la presse

sur l'apparition de radioactivité à

la frontière entre les deux pays.

yougoslave d'a articles alarm

Incident dans une centrale nucléaire bulgare

SCIENCES

extorqués par les gendarmes au moven d'une intense « pression moment du drame. »

psychologique ». Roman, au cours de sa garde à vue, aurait été laissé de longues heures sans boire ni manger. Ses rares moments de pause entre deux interrogatoires auraient été accaparés par des examens médicaux et psychiatriques. Des gendarmes auraient évoqué devant lui des « analyses > imaginaires, accablantes pour lui, Sans parler des menaces de mort : « On va faire une bavure, auraient plaisanté des gendarmes. On va le faire sortir, et on dira qu'il a voulu

« Si les analyses prouvent que c'est moi, alors c'est peut-être moi, mais ie ne me souviens de rien », lance donc finalement Roman au procureur de la Répu-blique Paul Weisbuch. C'est le premier pas. Et les aveux s'enchaînent sur les PV, de plus en plus précis à mesure que les heures s'écoulent.

Roman ne se contente pas d'avouer, il fournit de nombreux détails, qui correspondent à la réalité des faits. Il explique ainsi qu'il a immergé dans le ruisseau le corps de la fillette : il est exact que le corps est humide. Il explique qu'en tentant de la rhabiller après le viol, li n'a pas retrouvé le slip de la petite victime : le ment retrouvé à bonne distance du corps. Au cours de la recons-titution, effectuée, pendant la garde à vue, en présence du pro-cureur Weisbuch, il aurait même expliqué, selon le procès-verbal que la fillette n'a pes succombé à une tentative de strangulation, contrairement à ce que laisse penser une trace autour du cou, mais aux coups d'une jourde pierre : le rapport d'autopsie le

Pour les défenseurs de Roman. et pour le juge d'instruction de Digne. Yves Bonnet gui a conclu au non-lieu, ces détails ont forcément été induits par les questions des enquêteurs. Ainsi, à deux reprises, on demande à Roman : « Qu'avez vous fait des vêtements de l'enfant, et spécielement de la culotte?» De ce espécialement », assure M. Bonnet. Roman aurait ou déduire que conformer sa réponse eux attentes des gendarmes.

rédaction

Eternel problème de la garde à vue, soulevé dans tant d'affaires criminelles i Eternel problème de la fidélité des procès-verbaux de garde à vue, période au cours de laquelle, rappelons-le, les avocats ne sont pas admis à assister leurs clients. Et n'a-t-on pas souvent observé qu'une habile rédaction des réponses, ou la non-reproduction des questions des enquêteurs, peuvent, sur le papier, conférer un caractère catégorique et péremptoire à la plus hésitante des déclarations?

Ainsi, que penser de cette transcription des tout premiers aveux de Richard Roman : «Lorsque j'ai recherché Didier, j'ai la certitude de l'avoir rencontre mais je ne sais pas où. Il devait âtre accompagné d'une petite fille, et je voulais le rencontrer pour notre avenir professionnel.

Les Yougoslaves sont d'autant

plus sensibles au fonctionnement

de cette centrale d'origine soviéti-

que que les autorités de sûreté

soviétiques out clairement fait

savoir que ses réacteurs ne répon-

dent pas aux normes internatio-

Le point sur la question devrait

être fait prochainement par des

experts de l'Agence internationale

de l'énergie atomique de Vienne

(Autriche), qui inspecteront au

cours des prochains mois tous les

réacteurs de ce type installés dans

les pays de l'Est. - (AFP.)

nales en vigueur.

vec Didier j'aie eu des relations sexuelles ce soir-là. Et j'ai aussi la certitude d'avoir été présent au

Les expertises ne sont pas d'un plus grand secours. Si le prélèvement anal confirme que le sperme est bien celui de Gentil alors que Gentil accusait Roman de la sodomisation, - le prélèvement vaginal est inexploitable. Là encore, peut donc subsister un terrible doute.

.Un an après les faits, un juge d'instruction retrouve encore sur les vêtements de Roman un cheveu, identifiable avec une probabilité importante comme appartenant à la fillette. Mais le juge Bonnet n'a eu aucun mal à démontrer que ce cheveu a été Roman, qu'il n'était pas susceptible de porter en plein été. Sans parler des expertises de la terre prélevée à différents endroits, que les parties se renvoient à la figure, mais qui, elles non plus,

Un emploi du temps. incertain

L'enquête sur l'empioi du temps de Roman le soir du meurtre est-elle plus décisive? Ce soir-là, Roman descend de sa ferme en voiture pour aller acheter des cigarettes, consomme une dizaine de minutes au café de la Poste - tenu par le père et la belle-mère de Céline - et repart chez lui. On sait par silleurs que le crime est commis entre 20 h 47 et 21 h 30, en contrebas du village: Où se trouve exactement Roman pendant ces trois quarts d'heure?

En dépit de l'audition de quatorze personnes, les horeires du leuna homme sont impossibles à établir evec précision. Certains tempins l'ont vu arriver vers 20 h 30 : îl a ainsi le temps de consommer, de payer puis d'ailer participer au crime. D'autres parent de 21 heures, ce qui l'innocente. Il est vrai qu'un consommateur du bar de la Poste, auquel M. Bonnet accords visiblement un grand crédit, assure, lui, que voiture de Roman n's pas bougé de la place du village jusqu'à 21 h 30 : Roman est donc innocenté. Mais pourquoi ce les autres?

En fait, c'est un autre élément qui a finalement, semble-t-il, emporté la conviction du juge l'audition du maître-chien de la gendarmerie dont l'animal, le soir du crime, a suivi la piste de Céline de la place du village jusqu'au bord du ruisseau. L'homme est catégorique. «SI l'enfant était monté en voiture, pendant seulement dix mètres, jamais le chien n'aurait suivi sa trace. » Or la présence de Roman en voiture est pratiquement le seul point sur lequel Gentil, dont les souvenirs sont par ailleurs très flottants, ne varie pas. Sans voiture, pas de

«Mais ce soir-là, nuance pourtant Mr Jean-Michel Pesenti, avocat de la familie Jourdan, le chien n'a-t-il pas tout simplement suivi Gentil, qui portait sur ses vêtements l'odeur de Céline?»

Le doute, on le voit, est partout. Et n'a pu qu'être renforcé par les conditions d'une instruction a francée par la mouche tsétsé » selon l'expression de

a ÉTATS-UNIS le coût économi-

que de l'alcool et de la drogue s'élève à 144 milliards de dollars. - Selon une étude publiée par le ministère américain de la Santé, les coûts éco-

nomiques directs et indirects de l'al-

coolisme et de l'usage de la drogue ont été de 144 milliards de dollars

en 1988, ce qui équivaut à près de la

moitié des dépenses militaires

annuelles des Etats-Unis. Cette

étude prend en compte la baisse de productivité, l'absentéisme, les frais

médicaux, les morts prématurées et

les dépenses de justice découlant de

l'abus d'alcool ou de l'usage de stu-

péfiants. Toutefois, le phénomène

relativement récent du crack, cette

drogue bon marché dérivée de la

cocaine, n'a pu être pris en compte mise au point par le profi et le chiffre proposé est considéré mas Starzl, à Pittsburgh.

MÉDECINE

Me Pesenti. En deux ans, par le jeu des vacances, des mutations et des congés maladie, le dossier a changé de mains une dizaine de fois, passant entre les mains de cinq magistrats instructeurs successifs dont seul le dernier en date, M. Yves Bonnet, en charge de l'affaire depuis ce printemps, a bénéficié du temps nécessaira pour reprendre l'enquête à zéro.

Ouerelle de magistrats

Une enquête qui n'épargne mēme pas ses collègues. Dans son ordonnance de non-lieu, M. Bonnet, homme déjà mûr mais jeune magistrat - il est arrivé à la magistrature sur le tard, après un passage par le secteur hospitalier et l'administration fiscale - n'hésite pas à mettre en cause le comportement de M. Weisbuch pendant la garde à vue de Roman. Se fondant sur un film video réalisé à cette occasion, le juge d'instruction assure, par exemple, que le procureur aurait lui-mame désigné à Roman la grosse pierre avec laquelle le jeune homme devait avouer avoir tué Céline.

Lui-même ancien juge d'instruction « de choc », qui a notamment à son actif le démantèlement d'un important réseau de proxénétisme à Grenoble, M. Weisbuch dément évidemment un si grave manquement. Et n'hésite pas à insinuer que M. Bonnet lui vouerait une animosité personnelle, en raison d'une sombre histoire de poste budgé-taire naguère disputé entre l'un et

Même si I'on comprend blen que la nature de l'affaire et le contexte local contribuent à radicaliser les positions, la tendance de chacun à ne retenir de ce dossier que les aspects renforçant sa conviction, ne peut que trou-

Campani sur la certitude de la culpabilité de Roman, MM. Welsbuch et Pinelli, son successeur actuel au parquet de Digne, ont toujours éliminé d'un revers de main les éléments favorables à l'inculpé : ainsi de la mythomanie de Gentil, et de ses nombreuses variations sur le lieu de stationnement de la volture pendant le viol, qui peuvent laisser penser qu'il a tout simplement « inventé » la présence du véhi

Inversement, convaincu de son Innocence, M. Borinet a délibérément refusé d'intégrer intellectuellement, par exemple, l'enquête de personnalité sur Roman : elle révèle pourtant une troublante inclination, au moins verbale en l'état actuel des recherches, pour la pédophilie, dont certains avocats de la partie civile ne manqueront sûrement pas de faire grand usage en cas de renvoi aux assises.

Autant d'œillères que la justice, dans cette affaire, s'est appliquée à elle-même et qui expliquent peut-être qu'aucun élément décisif ne soit encore venu accabler ou blanchir un garcon que l'infamie, à défaut de la vengeance des hommes, poursuivra toute sa vie. A Richard Roman, s'il est innocent, mais avant tout à la famille Jourdan, aujourd'hui encore brisée par le plus insupportable des chagrins. justice ne doit-elle pas au moins un supplément d'enquête?

DANIEL SCHNEIDERMANN

comme une hypothèse basse par le

ministère de la Santé. Le coût éco-

nomique de l'alcoolisme a été évalué à 85,8 milliards et celui de la drogue

à 58,3 milliards de dollars . L'étude

porte également sur la maladie men-tale, dont le coût économique

annuel est chiffre à 129,3 milliards

ci Une triple greffe foie-pancréas-duodéaum à Marseille. – Une triple greffe foie-pancréas-duodénum a été réalisée dans la nuit du jeudi au

vendredi 9 novembre, à l'hôpital de la Conception, à Marseille. Cette

greffe «en bloc», a été réalisée sur

un patient de 51 ans par les profes-

seurs René Bricot et Patrice Le

Treut selon la technique de Cluster, mise au point par le professeur Tho-

de dollars. - (AFP.)

 $\mathcal{L} = \{ a_i \in \mathcal{A}_i \mid a_i \in \mathcal{A}_i \}$

Farmer.

Allen Control

D. J.

The

d Dil

plupart des experts, le chiffre

limite au-delà duquel le spectateur

et le spectacle commencent d'être

pénalisés, à moins d'entrer dans

Surprise scénique ensuite, puis-que le plateau de 1100 mètres car-

rés permet théoriquement de rece-

voir, échanger ou coproduire

toutes les mises en scène des plus

l'univers du micro.

Werner Bischof, humaniste intègre Un album et une exposition évoquent la carrière tragique du reporter suisse

Né à Zurich en 1916, fils d'un hotographe amateur, employé dans ne entreprise pharmaceutique, verner Bischof renie dès l'âge de verner Bischof renie de verner le photo-journalisme ira, croissant, Capa lui reprochera ses verner le photo-journalisme ira, croissant, Capa lui reprochera ses verner le photo-journalisme ira, croissant, Capa lui reprochera ses verner le photo-journalisme ira, croissant, Capa lui reprochera ses verner le photo-journalisme ira, croissant, Capa lui reprochera ses verner le photo-journalisme ira, croissant, Capa lui reprochera ses verner le photo-journalisme ira, croissant, capa lui reprochera ses verner le photo-journalisme ira, croissant, capa lui reprochera ses verner le photo-journalisme ira, croissant, capa lui reprochera ses verner le photo-journalisme ira, croissant, capa lui reprochera ses verner le photo-journalisme ira, croissant, capa lui reprochera ses verner le photo-journalisme ira, croissant, capa lui reprochera ses verner le photo-journalisme ira, croissant, capa lui reprochera se verner le photo-journalisme ira, croissant, capa lui reprochera se verner le photo-journalisme ira, croissant, capa lui reprochera se verner le photo-journalisme ira, croissant, capa lui reprochera se verner le photo-journalisme ira, croissant, capa lui reprochera se verner le photo-journalisme ira, croissant, capa lui reprochera se verner le photo-journalisme ira, croissant, capa lui reprochera se verner le photo-journalisme ira, croissant lui reprochera se verner le photo-journalisme ira, croissant lui reprochera se verner le photo-journalisme ira, croissant lui reprochera se verner lui re photographe amateur, employé dans une entreprise pharmaceutique, Werner Bischof renie dès l'âge de seize ans son goût de la nature et werner Bischot tenie des rage de seize ans son goût de la nature et son désir d'être peintre en entrant dans la classe de Hans Finsler à l'Ecole des arts appliqués. Faute de place dans la section « graphisme », il suit par hasard les coura de photographie par esprit logique et probe. Il devient photographe et graphiste indépendant. Pour la publicité, il fabrique des vues lisses et sans âme, parfois risibles, comme ce Nu couché (1939) avec un papillon, le seue orné d'une feuille d'érable. Le pressentiment de la guerre fera tout basculer. Tournant le dos au formalisme, il s'engage dans la réalité avec un reportage sur l'Europe dévastée par la gnerre. Bischof fera désormais passer au premier plan le faciès de l'homme souffrant, anéanti par la détresse, et qui figure à ses yeux « le détresse, et qui figure à ses yeux « le véritable visage du monde ».

▲ LIVRES

6 162 Carlos

the Annual State of the

2 78 7 W A

 $_{\rm const} = 10^{100} {\rm cm} \, {\rm cm}^{-1.5} \, {\rm M}_{\odot}$

r 4 23

 $\varphi = -(i)^{-(1/m_0 k)/2k}$

100

MACH IN

Mary Special

The state of the state of

En visitant les décombres il découvre son deuxième grand sujet : les enfants. Le côté religieux de son éducation resurgit dans son apitoie-ment et dans l'insistance misérablliste qui ponctue lourdement son Journal. Au Japon, en 1951, il dénonce la démence de la guerre en montrant les victimes de la bombe atomique. Mais il est aussi ébloui par le raffinement de cette civilisa-tion qui bui inspire des vues sereines et belles comme celle d'un jardin

Ce séjour est décisif. Il vent désor-mais mener de grandes enquêtes qui permettent « de sentr la waie situation d'un pays ». Son scepticisme

bles, mais invendables.

Tonjours en quête d'une oasis de; paix, ce « poète de la douceur confiante», comme dit Clande Roy, était mal à l'aise dans le monde et dans la presse. Il finit par perdre confiance en la photographie, Après New-York, qui l'émeut par sa « beauté démoralisante», il part en Amérique du Sud. Au Chili, il croque l'emblématique petit joueur de fifite (« Sur le chemin de Cuczo» (1954), cliché exotique sorti tout droit de Tintin. Il meurt peu après, le 16 mai 1954, à trente-huit ana), dans un ravin de la cordillère des Andes où s'écrase sa Chevrolet. L'abum des éditions Arthaud – conçu Andes où s'écrase sa Chevrolet. L'al-bum des éditions Arthaud — conçu par son fils Marco à partir du jour-nal et des notes de travail, — est remarquable. Il jette un regard neuf sur cet homaniste intègre. Mais faire-passer Werner Bischof pour « l'une des grandes figures de la photogra-phie du vingtième siècle », comme l'indique la jacquette, est excessif. La rétrospective du CNP, qui ne comporte que des tirages modernes, comporte que des tirages modernes,

PATRICK ROEGIERS

Werner Bischof 1916-1954, monographie per Marco Bischof et Guldo Magnagusgno, 256 p., 200 illustrations, Editions Arthaud, 490 F.

Exposition Werner Bischof pré-sentée par le CNP, Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson 75016 Paris. Jusqu'au 7 janvier 1991. De 9 h 45 à 17 heures: Fermé le mardi.

David Cronenberg, le rêveur de l'épouvante

Un ouvrage sur le réalisateur canadien et un hommage à la Cinémathèque

cinéaste canadien, d'appa douce et timido, avec des traits réguliers et derrière de grandes iunettes des youx bieus de poète. Il est l'auteur, entre autres, de Frissons, où l'on voyait des parasites écourants s'introduire à l'intérieur de gens très convenables et les pousser vers une sexualité agres-sive; de Videodrome, cauchemar pervers sur les rapports de la chair et de l'image; de Dead Zone, exploration du cerveau; de la Mouche, remake flamboyant de cette histoire où un savant devient insecte; de Faux Semblants, enfin, avec Jeremy Irons dans le double rôle de jumeaux gynécologues...

La Cinémathèque française lui rend hommage au cours de la rétrospective du cinéma d'Ontario, qui se tient du 14 novembre au 2 décembre et les Editions 7e Art. 2 décembre et les Editions (° An publient l'Horreur intérieure, les films de David Cronenberg : un dossier réuni par Piers Handling et Pierre Véronneau, suite d'intérviews, d'articles très fouillés – y compris un « point de vue dissident » — mi tentent d'anaiyser les dent» - qui tentent d'analyser les composants de l'insaisissable : peur, trouble, fascination de cette whorreur intérieure », car le cinéma de Cronenberg est à la fois viscéral et mental. Il raconte la désagrégation physique, le mai invisible qui au-dedans des corps

David Cronenberg est un les détruit, les métamorphose, et les déviations de l'esprit qui les déviations de l'esprit qui graduellement font basculer les mondes de la déraison logique, où tout repère a dispara.

David Cronenberg se définissant par le trouble et l'ambiguité, essayer de le cerner est une tâche infernale. Il se prête aux interviews avec sincérité, semble-t-il, mais de façon très anglaise, avec distance, sans se livrer. Le dossier décortique sous plusieurs angles film après film et de film à film tente de tirer des traits communs, de tronver les cless d'un univers qui se dérobe à la description, le secret d'un artiste qui vacille dans un enfer délicienz, armé d'un humour flegmatique, plus cruel que la vio-lence affichée de certaines images.

COLETTE GODARD Stereo et Crimes of the future

(14). Frisson (15) Rage (16) Fast Company (17) Chromosome (18) Scanners (19) Videodrome (21) Dead Zone (22) is Mouche (23) Faux Semblants (24). Les séances ont lieu à 20 heures.

▶ L'Horreur intérieure : les films de David Cronenberg par Piers Handling et Pierre Véronneau, éditions 7° Art 120F

Une basilique pour Huguenots Bastille, c'est actuellement, pour la

CULTURE

Suite de la première page

Premier test, et première bonne surprise : l'acoustique de la salle surprise: l'acoustique de la saile Berlioz, dans sa version concert, a donné une pleine satisfaction aux professionnels du son présents dans la salle, et dans la foulée au

public.

La deuxième surprise, qui s'adressait davantage aux professionnels de la ville et de la construction, tient à la nature même du projet Vasconi. Sorti d'un concours en 1984, il constitue; même avec ses quelques imperfections, une volte-face par rapport à l'idolâtrie naïve dont bénéficiait presque exclusivement une sorte de mégalomanie néo-baroque et qui menaçait, avec le projet de Port-Marianne, de produire un désastre à la roumaine.

L'insertion du Corum, à chevai L'insertion du Corum, à cheval

la ville, a été sans doute prématu-rément condamnée par la rumeur. Quand personne, pour le concours de l'Opéra Bastille, n'était parvenu à inscrire une telle mégastructure sur un terrain il est vrai impossible, Vasconi a trouvé une solution qui, en l'état, préserve la perspec-tive sur la route de Nîmes depuis l'esplanade Charles-de-Gaulle. Pour cela, le bâtiment s'est allongé, et il s'est rangé, presque tassé, telle une gigantesque péniche, au plus près de l'ancienne citadelle et de la près de l'ancienne cradeue et de ma voie ferrée qui la longe. Au bout de l'esplanade, dans le prolongement de la contre-allée, des emmarche-ments progressifs conduisent sur le toit du Corum, qui devient ainsi une sorte de terrasse aménagés pour les amateurs de vastes pay-

> Osmose avec la ville

Contrechamp: de l'avenue de l' Nîmes, du nord et de l'est de u Montpellier, cet opéra-palais des congrès est évidemment moins discret. Mais, s'il reprend la sempiternelle metaphore du navire - sous cet angle, c'est filis du pétitiller que de la péniche dont relève sa mise à quat; - il affiche une monumentalité sobre, et élégante comme peut l'être, et pour autant que puisse l'être, la rigueur protestante. Ce en quoi le Corum est parfaitement montpelliérain et s'accorde avec la première production de l'opera, les Huguenois, da Meyer-beer. Vasconi, cependant, est allé plus loin, sans en avoir conscience,

dans l'osmose avec la ville. La situation du Corum répète en effet étrangement la disposition de la place de la Canourgue, dont la hasilique inachevée a, toutes pro-portions gardées, produit le même type d'esplanade, le même type de perspective et la même « falaise » sur la ville en contrebas. George Freche commencerait-il à comprendre les signes secrets de sa ville, lui qui vient de renoncer avec panache à un mauvais projet de

parking sous la même Canourgue? C'est bien sûr la grande salle Berlioz et ses deux mille places qu'attendaient les Montpelliérains qu'attendatent les Montpeliterains et leurs invités. Et là, encore, dans l'absolu, il s'agit d'une bien bonne surprise. Musicale d'abord, mais relativisons derechef : une salle de deux mille places, c'est l'idéal pour qui souhaite éviter les mécomptes. Deux mille sept cents, comme à

ques ou simplement musicales. Surprise architecturale enfin : les proportions et l'échelle de la saile ont immédiatement perceptibles, compréhensibles, donc agréables.

Et surtout, il y a cette idée de retrouver la disposition des grands théatres italiens, comme la Fenice de Venise, en couvrant les verticales de loges, donnant vie ainsi à chaque fragment d'espace. Le dispositif est efficace, il est traité, en marbre rouge et métal, avec une sobriété et une simplicité plastique qui en font sans doute la première cathédrale huguenote (quelle idée d'y donner, avec un Te Deum, un tel gage à la Contre-Réforme!).

Et c'est la, assis dans cette



La selle Berlioz, point d'orgue du complexe du Corum

encore autant 1 Opera Bastille, avec ses neul «scènes» de réserve peut sembler avoir été excessivement ambitieux tant que la machinerie n'aura pas commencé à fonctionner, autant la salle Berlioz apparaît modeste, qui offre un doublement en profondeur de la scène mais pas grand-chose côté jardin et rien côté cour, enfin un couloir à peine digne de la pyramide de Khéops pour apporter les décors en caisson. Mais, bon, tout cela est de l'ordre de la raison pour une saile qui se promet de trouver d'abord sa rentabilité dans les congrès et seulement entre les congrès dans les productions lyri-

tement confortable, acoustiquement excellente, qu'on se prend à formuler des regrets, d'autres diront des critiques. Pourquoi cette pierre rouge, si chaude et belle soit-elle, sur toutes les façades extérieures du Corum, quand chacun aurait trouvé superbe et tout autant significative, la pierre ocreblanche qui a fait et fait Montpel-

> Les aspects durs de la modernité

Pourquoi cette similitude entre les coloris extérieurs et intérieurs qui tue la surprise théâtrale, ou

tout au moins la fatigue? Pourque enfin, dans les autres salles (Pas-teur, huit cents places, ou Einstein, trois cents places), elles aussi superbes et ingénieuses, pourquoi, dans le beau hall central et ses dégagements, cette terrible rigidité, comme si Vasconi, terrorisé par la présence de Bofili dans la ville, devait donner sans cesse des gages aux aspects les plus durs de la

En fait, chez un professionnel du genre de Vasconi, comme chez quelques-uns de ses semblables, il semble subsister, quel que soit le projet, une référence aux valeurs de la « maquette », certe maquette de la « maquette », certe maquette même qui, souvent, les aura beau-coup aidés à remporter les concours, même si elle reste très en deçà de la valeur du projet. Pour les maîtres d'ouvrage, c'est théoriquement idéal : ils sont à peu près surs de voir construit le projet qu'ils ont choisi. Mais la même nudité, la même propreté qui, à tichelle réduite, auront souvent fait le charme supposé du futur bâtiment, voire du futur quartier, ont-elles toujours les mêmes vertus une fois l'édifice achevé? C'est la question qu'involontairement Vasconi, grand prix national d'archi-tecture en 1982, conduit à se poser, maigré la réussite du Corum, et parce qu'une honnête exposition rend compte, dans le même Corum, de ses travaux pas-sés ou en cours depuis 1980.

Un heureux tourneat

Reste que le Corum marque un heureux tournant pour une ville qui a tant sacrifié à Bofill, au point d'inverser les valeurs et les échelles de l'urbanisme et de l'architecture. Pour une ville où l'on a longtemps pensé l'histoire et la modernité en termes d'exclusion, au point de construire ici le Polygone, haut lieu de l'inculture urbaine qui a martyrisé Montpellier avant l'arrivés de Frèche, puis, là, Antigone, cet ensemble qui doit autant à Rorschach et à ses tests qu'à Bofill, mais qui a fait entrer Montpellier à l'école communale de l'urbanisme. Or voici encore du nouveau. Georges Frèche a profité de l'inan-guration de la salle Berlioz pour annoncer que, s'il laisse à l'archi-tecte catalan la maîtrise de l'urbanisme du futur Port-Marianne, il ferait appel à une centaines d'aret sa qualité au quartier. Et de citer plusieurs noms prestigieux, aux styles pour le moins contrastés Qui s'étonnera, après cela, de l'accord que le maire de Montpellier et celui de sa voisine Nîmes, Jean Bousquet, doivent signer le 19 novembre prochain, sur des questions touchant aussi bien à l'urbanisme qu'à la culture et à l'enseignement?

Ainsi, avec le Corum, on passe enfin, en matière d'urbanisme, de la communale au lycée. Ce n'est pas si mai pour une ville universi-

FRÉDÉRIC EDELMANN

Parole à la musique

MONTPELLIER

Aussitôt tout le monde se leva. Une ovation debout? Déjà? Non. L'Orchestre philarmonique et les chœurs de Radio-France, dirigés par Marek Janovski, venalent d'attaquer le concert d'inaugura-tion du Corum par la Marseillaise. Ca sonnait bien. Mais comment faire la part de l'exaltation patriotique dans l'impression de prime abord excellente? Le concert Berlioz (parrain de la salle) se poursulvait par l'ouverture du Roi Lear. Les contrastes, pianissimi caressants et, sans prévenir, forte tonitruants passaient sans efforts. Puis ce fut la création en France de six pièces pour deux sopranos, ténor, basse, chœur, chœur d'enfants et orchestre, les Francs Juges. Le seul avantage de cette œuvre de jeunesse que le compo-siteur détruisit en partie, et dont on peut se demander quel scrupule fâcheux l'interrompit en chemin, fut d'employer les 330 interprètes réunis sur la scène, dont les 243 choristes du chœur et la

emporta l'affaire, quelques mau-vais esprits murmurèrent qu'ils avaient cru voir dix harpes sur le plateau, mais étaient sûrs de n'en avoir entendu qu'une au plus, ou que la son était un peu trop ceci, ou pas assez cela. Mais dans l'ensemble, cela sautait aux oreilles, le Corum, qui revendiquait avec une beile franchise, sans fausse pudeur, sa double vocation, fonctionnait. Ce ne serait pas un palais des congrès qui accueillerait de mauvaise grâce la musique, c'était un Opéra où se dérouleraient des

Un des artisans de cette réussite est évidemment l'acousticien Daniel Commins. « Tout n'est pas réglé, dit-il, loin de là, mais la base est saine. » Il a travaillé pendant six ans avec neuf ingénieurs sur le chantier et déclare d'un ton paisible : « En être arrivé là dans une salle d'une telle dimension promise à des activités incompati-bles est un peu un tour de force. »

Daniel Commins notamment responsable de l'acoustique (remarquable) de l'auditorium du Louvre et du (bon) niveau sonore de l'immense nef du Musée d'Orsay, a eu, il le reconnaît, les moyens de ses ambitions, simulant le résultat final à l'aide des demiers progrès de l'informatique et d'une maquette exacte de l'ensemble au 16, mais se heurtant capendant à de solides écueils. Ainsi, pour l'instant, le plafond, insatisfalsant, est-il provisoire. Achevé, tout en bois, il aura la faculté de descendre comme un monte-charge, occultant le dernier

21 000 mètres cubes du volume total. Car la salle Berlioz est pour l'instant trop vaste pour le lyrique, la bonne intelligibilité d'un opéra dépendant du calcul très exact du cubage disponible pour chaque personne présente, spectateurs et interprètes confondus.

Daniel Commins lui-même trouve que pour l'instant « il y a un tout petit déficit dans cette salle », « que le chœur sature un peu», m que « le son très clair ne pardonne pas grand chose aux musiciens ». Mais il dit aussi qu'il « revient de ioins. Et que le combat constructif mené parfois contre l'architecte a eu une issue plutôt favorable. Ainsi Claude Vasconi avait-il conçu des parois laterales en pierre lisse. Horreur, pour l'homme du son, qui les obtenues en décrochements successifs. Des fauteuils en cuir noir étaient aussi prévus. Là, Commins a carrément refusé, arguant de «la mission absorbante des sièges », et de « la fonction réfléchissante des dossiers». Les fauteuils de la salle Berlioz sont en drap clair...

Enfin, il ne fallait pas se dissimuler que le train passait tout près. On ne l'entend pas, on ne le sent pas : la salle tout entière repose sur 280 boîtes à ressorts, chaque bofte contenant huit choggies» de 70 cm sur 1,50 m. C'est le système anti vibrations utilisé pour protéger le cœur des centrales nucléaires... Et la musique, au Corum, a maintenant la

DANIÈLE HEYMANN

ARTS

Après avoir refusé de rentrer en Chine

Le peintre Fan Zeng veut rester à Paris « vieille capitale d'une grande civilisation»

Le peintre chinois Fan Zeng, connu dans son pays, mais anssi au Japon et parmi les Chinois d'outremer pour ses calligraphies, ne rentrera pas chez lui. C'est ce qu'il a déclaré vendredi 9 novembre à Paris, e vieille capitale d'une grande civilisation », où il veut a une granae caviusation 2, où il veut a rester longtemps car [il] aime beau-coup la France ». Cet artiste, de fac-ture traditionnelle, âgé de cinquante-deux ans, qui était professeur d'uni-

versité, membre de la Conférence consultative politique du peuple chinois, a «choisi de venir en France pour y trouver la liberté de l'âme». M. Fan, qui n'a pas demande l'asile politique, affirme ne pas avoir « agi avec des arrière-pensées politiques». « Ma démarche est purement spiri-tuelle. (...) C'est l'art qui m'appelle ».

Marché maussade à New-York Après Paris, les ventes d'art contemporain à New-York

se sont révélées médiocres

Les tendances à la baisse observées à Paris, durant la Foire internationale d'art contemporain (FIAC) et les ventes publiques, au mois d'octobre, se sont confirmées la semaine dernière à New-York. Dans un marché pour l'instant déserté par les marchands et spécu-lateurs occasionnels ou professionnels, les Auction Houses n'ont pas pu faire de miracles : entre 50 % et 60 % des lots invendus, et ce, en dépit de quelques très belles pièces. « Nous sommes revenus désormais à des prix comparables à ceux de novembre 1988 », indique Lucy Mitchell-Innes, directrice du département d'art contemporain

chez Sotheby's. Si Dubuffet, Rothko, Pollock, Rauschenberger, Kline ou Stella s'en sortent bien, les peintres qui, durant les deux dernières années, a-t-il ajouté, avant de préciser qu'il ourant les deux dernières années, ont fait l'objet d'une spéculation autendre le jour où fleuriront les intensive, connaissent aujourd'hui fleurs de la liberté pour rentrer au P. DEB. par Jasper Johns et Warhol. Les

autoportraits et les portraits de Jackie de ce dernier n'ont pas trouvé preneur : les prix demandés variaient entre 600 000 dollars et un million de dollars. Les œuvres de Roy Lichtenstein connaîtront le même sort. Willem de Kooning, qui s'était octroyé l'an passé le record pour un artiste contemporain, n'a pas réitéré ses exploits - à l'exception sans donte de July (1956) adjugée à près de 9 millions de dollars. La jeune génération, représentée ici par Julian Schnabel, Jim Dine, Helen Frankenthaler ou Larry Rivers, n'a pas décollé et Jean-Michel Basquiat, coqueluche des années 80, est resté singulièrement absent des deux grandes dispersions du soir.

Intimidés par des pièces de qualité mais jugées trop onéreuses, la plupart des collectionneurs améri-cains se sont repliés sur des œuvres dont les estimations ne dépassaient pas les 50 000 dollars (250 000

ALICE SEDAR

de notre envoyée spéciale

M. Georges Frèche, maire de Montpellier était ému, il remercia en premier lieu les contribuables de sa ville, las trois ouvriers qui avaient trouvé la mort sur le chantier, tout le monde ou presque. Puis il dit que l'acoustique n'était pas une science execte, ce qui fit passer un léger frisson d'inquié-tude parmi les deux mille invités, mais ajouta-t-ii : « Cette salle a une âme, écoutez l'âme de la musique. 3

> naîtrise de Radio-France. étage des loges et supprimant Un Te Deum magnifique 6 300 mètres cubes sur les maîtrise de Radio-France.

Russie fantôme

On a vu « le Cerceau » de Slavkine par Vassiliev, voici la pièce, en français par Claude Régy

C'est une grande maison de campagne, dans la région de Moscou. Pas loin d'une forêt, comme toutes les maisons de campagne russes. Elle est inhabitée, depuis bien longtemps semble-t-il. Tout est gris, ce gris argent du temps qui tombe. Il y a des housses blanches sur les meubles anciens, mais cela ne prouve nen, les Russes ont la manie des housses, ils les laissent sur les chaises, lorsqu'ils se posent dessus. L'abandon de la grande maison se voit surtout aux planches qui ont été clouées, dehors, que les fenéres, sur les portes. sur les fenêtres, sur les portes,

Et voilà, des voix, des coups, un samedi matin; ils sont six, venus de Moscou en voiture, ils arrachent les planches, entrent dans la maison. Une grand-mère, Elisabeta Mikhal-lovna, qui vivait très loin, n'est plus, et son petit-fils, Petouchok, vient voir «sa» maison pour la première fois, avec des amis, ils ont tous une rois, avec des amis, its ont tous une quarantaine d'années, sauf Nadia, qui est plus jeune – nous savons d'elle, sans plus, qu'elle est fiancée à un pilote d'hélicoptère, il y a un garçon un peu secret, un peu brusque, Pacha, il avait fait des études d'histoire mais ce qu'il aime c'est le peint. toire mais ce qu'il aime c'est la peinture, celle des autres. Il achète des tableaux. Pour vivre, il capitonne des portes dans les appartements neufs (autre coutume russe). Il y a Lars, Suédois, qui aime la Russie, et pour y vivre, il a épousé une Russe qui, elle, l'a épousé pour vivre en Suède.

Petouchok, le propriétaire, est ingénieur. Il a invité sa compagne de naguère, Valioucha, et un homme qui travaille avec lui, Vladimir Ivanovitch, ingénieur en chef. Il connaît tout le monde, mais eux ne se propriétaire tout le se propriétaire de la contra le se propriétaire de la contra le se propriétaire de la contra le co connaissent pas tous. Ils sont tous des solitaires, c'est la raison pour laquelle Petouchok les a réunis. Dans ces premiers échanges sincères et qui se veulent un peu gais, il apparaît que ces êtres seuls ont une chose à partager; une certaine qualité de partager : une certaine qualité de

Des pas très légers dans les esca-liers de la virille maison. Un homme très âgé, cheveux blancs, vètements et air d'un autre temps. Il semble

connaître les lieux, nous compren-drons plus tard qu'il a été, queiques années, autrefois, le mari d'Elisabeta Mikhailovna. Les voilà tous autour d'une nappe blanche, la nuit, quel-ques bougies. Nadia lit des lettres du temps de la guerre civile, le vieil bomme tend l'oreille, corrige le nom d'un boulevard de Sébastopoi, chantonne un couniet.

Le cœur et la conscience de mutants

Et très vite, s'élève l'émotion, le mystère. Pourquoi cette pièce, le Cer-ceau, est jouée aujourd'hui dans le monde entier? C'est que tous ces grands changements, en Union sovié-tique, nous les apprenons les uns après les autres, et les déceptions, les privations, les servitudes, les étoufie-ments, l'angoisse, des Russes, nous en sommes informés, mais cette pièce de Victor Slavkine c'est beaucoup plus, elle nous fait toucher, entendre, intimement, tout de suite, le cœur et la conscience de ces ants, et c'est tout un courant de choses très concrètes, le pain, les ser-viettes, les chaussures, et de douleurs ou de reves sans substance, et cette façon de sans cesse se débattre pour écarter ce qui enserre comme si le cerveau et le cœur avaient euxmêmes des bras, des poignets, qui font des efforts d'arrachement, et dans le même monvement, parce que dans cette pièce rien n'est séparable, il y a la memoire de ce vieil homme qui a vécu une autre enfance, un antre monde, et qui avait continué de se trouver là après Octobre.

Ceux d'avant, et ceux d'après. Ceux nés avant Octobre, ceux qui étaient encore des enfants au moment de Stalingrad. Victor Slavwhite ne donne pas la parole anx autres, mais il y a des passages brefs, rappels de poètes, Alexandre Blok, Essenine, tout ce qui fut tenté, bâti, et l'une des choses les plus poi-gnantes du Cerceau est justement cette absence, ce monde ciesantesque cette absence, ce monde gigantesque et dur, cela fait penser à un immense iceberg fantôme de glace noire dans

là-bas, et qui aurait le cœnr d'y tomne... » Victor Slavkine est né en aujourd'hui). Slavkine y avait fait

La ronde des souvenirs, des souffrances, des désirs, des onblis, se dissout dans le soir et dans un jeu léger, aérien, se lancent de petits cerceaux de bois que l'on rattrape sur des bâtons. Et Koka s'en va rejoindre sa petite-fille à Briansk, et les six amis reckuent les planches sur les fenêtres

nuit noire, tous les parents sont tombé tout d'un coup. Si c'est çu l'au- qui sont a parallèles» (officialisés des transports, il a été journaliste. A l'université, il avait fait du théâtre. par Anatoli Vassiliev. En 1979, la Fille adulte du jeune homme, crète au théâtre Stanislavski, puis dans toute l'Union soviétique, le rend célèbre. Il donne; les années suivantes, des pièces en un acte dans les «théâtres studios», avant de regagner Moscon: «Le petits lieux de recherche dramatique est parfaite, sensible, vivante. Les solell s'est couché, et le froid est qui se fondent du temps de Brejnev, acteurs, Axel Bogousslavsky (Petou-

1934. Après des études d'ingénieur jouer le Tableau en 1974. Puis, en 1985, c'est le Cerceau mis en scène

> La mise en scène de Claude Regy est vraiment la célébration pure, intense, du théâtre dans toute sa beauté, sa simplicité, que lui seul sait atteindre avec cette dimension. La traduction de Simone Sentz-Michel

chok), Hélène Alexandridis (Nadia Marc Bodnar (Vladimir), Miloud Khatib (Pacha), Jean-Quentin Chatelain (Lars), Yveline Aillaud (Valiou-cha), Michaël Lonzdale (Koka) sont admirables. Décors de Daniel Jean-

➤ Au théâtre des Amandiers de Nanterre, du mardi au samedi à 20 heures. Dimanche à 16 h 30.

▶ Le Cerceau et le Tabl

L'Ange noir

Dans « To Sleep With Anger », Charles Burnett déchire tranquillement une famille black

et feu d'un Noir endormi en plein soleil. An réveil, ce père d'une famille unie mais troublée de la petite bour-geoisie de Los Angeles glisse dans le cauchenair de la vie quotidienne : un cuf échappe des mains de sa femme; le garnement du voisin casse les oreilles avec sa trompette; le toit fuit et les fils (mariés) – l'un dévoué mais un peu trop déférent, l'autre passionné mais amer - se disputent à qui ne réparera par la fissure. Et surtout ce «toby» que le père a égaré, un gri-gri chargé d'écarter les mauvais

Arrive - précisément - Harry (Danny Glover), un ami perdu depuis trente ans, conteur par excellence mais sussi amaqueur, apportant avec hui le bagage rural des Etats du Sud: les superstitions, les manières serviles, les récits folkloriques. L'étranger, qui vient d'îner puis qui s'installe. Rouvre les vieilles blessures et entreprend de

Le rapprochement avec Théorème est à la fois un cliché et une figure imposée. Mais, contrairement au film de Pasolini, cehui de Charles Burnett, To Sleep With Anger – la Rage au

cœur - est une comédie, mélant magie et miracle, légende biblique et conte folklorique, Sud profond et grand-ville, superstitions africaines et catholicisme. Dualité qui se retrouve dans la manière dont les scènes sont aménamere con les senes sont ame-nagées : réalistes avec, toujours, une échappée vers l'énigmatique, «L'uni-vers que je voulais dècrire, dit posè-ment Charles Burnett, parle de rères et de frustrations, de gens qui n'ont pas assumé leur héritage – ou en sont incapables. Je souhaitais que l'image raconte une histoire supplémentaire, en quelque sorte.»

Une Incidité chaleureuse .

La Rage au caur est réalisée avec une élégante sérénité : pas un mouve-ment de caméra inutile, et l'objectif, centré sur les personnages – les acteurs sont tous exceptionnels – tient le pian aussi longtemps qu'il le mérite. C'est peut-être le premier film noir où le cinéaste n'éprouve pas le besoin d'expliquer la négritude à des Blancs. Le virage est subtil mais d'importance. Burnett témoigne d'une incidité chaleureuse à l'égard de perinhérent à la «communauté black»,-vocable qu'il déteste, revendiquant le droit à la diversité.

dreit à la diversité.

Il est lui-même né dans le Sud, à Vicksburg, Mississippi, mais il est encore enfant lorsque sa famille s'installe à Los Angeles. Sa mère rejette le Sud – elle n'y est jamais retournée – sa grand-mère en a la nostalgie, et Burnett regrette la disparition de la tradition orale qui transmet les mythes d'une génération à l'autre : « Quand on est enfant, édifier, affiner sa perception du monde par les métaphores et les symboles est essentiel. » En fin d'adolescence, il renoue avec En fin d'adolescence, il renoue avec ses racines et, en 1960, entreprend des études d'écriture cinématographi que au Los Angeles Community Col-lege puis s'inscrit à UCLA et 1967. Manie et père de famille, il collabore occasionnellement à la Public Broadcasting Corporation (chaîne «cultu-relle») qui, dit-il «vous paie de manière à vous rendre totalement dépendant [d'elle]; c'est compliqué à expliquer, mais ils deviennent pratiquement vos créanclers à vie ».

Charles Burnett va donc de petit métier en petit métier: « J'en étais

reduit à rationner mes tickets d'autobus lorsque, en 1989, est arrivée la bourse de la Fondation McArthur. Valable pour cinq ans, elle est réservée à ceux que la fondation reconnaît officiellement pour des «génies».

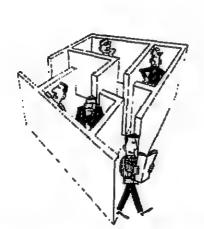
«Le coup de téléphone a été une surprise totale. Mais ils ont confirme surprise totale, total us ont confirme par écrit — et avec un chèque. On se dit qu'ils s'apercevont de leur erreur et qu'il vaut mieux dépenser ce premier chèque, on se bagarrera amès. J'al pu régler mes dettes les plus criantes et même faire un premier versement

Il reste cependant calme devant son nouveau statut de «génie» (Killer of Sheep vient également d'être consacré «monument classé» par le Congrès américain): «On a exactement la même tête qu'hier en se rasant. Ça permet de refusér un job sans intérêt, mais ça n'aide pas à écrire.»

Bornett écrit aujourd'hui une biographie de Ray Charles que, dans la lignée de son film sur Chuck Berry, Taylor Hackford va sans donte

77.A

1. 18 A W.



AUJOURD'HUI, SI VOUS NE CONNAISSEZ PAS LES RÈGLES DE L'EMPLOI **VOUS SEREZ VITE HORS JEU**

Aujourd'hui, formations et secteurs d'activité sont en permanente évolution. De nouveaux métiers se créent, d'autres se transforment : les compétences s'affinent, les exigences deviennent multiples.

Dans ce contexte, l'avenir est à ceux qui analysent et anticipent les nouvelles données d'un jeu sans cesse plus

Le Monde Înitiatives a été créé pour eux, cadres et étudiants.

Pour qu'ils trouvent informations et enquêtes sur les carrières, la formation professionnelle, les études et leurs débouchés. Pour qu'ils aient à leur disposition des offres d'emploi afin d'agir à bon escient, au bon moment.

Le Monde Initiatives - Campus-Emploi », avec votre quotidien le Monde, sans supplément de prix.

Chaque mardi, (numéro daté

Le Monde CAMPUS ◆ EMPLOI

NOUVEAU SUPPLEMENT CHAQUE MARDI (numero date mercredi)

DISQUES

Haut les cordes

Gil Shaham, violon et Gerhard Oppitz, piano Œuvres de Saint-Saêns (première sonate) Franck (sonate) , Rougl (Trimpe) 1 CT Grammophon: 429 729-2 Yuri Bashmet, alto

Mikhail Muntian; piano Œuvres de Schubert (sonate « Arpeggione ») Schumann (Marchenblider) , Bruch (Kol Nidre) , Enesco (Konzertstück) 1 CD RCA-BMG : RD60112 Solistes de Moscou,

Cuvres de Tchalkovski (Sérénade) et Grieg (Holberg suite, daux méladies norvégiennes) 1 CD RCA-BMG : R060368.

Né en 1971 : dix-neuf ans. Et dixept ans seulement lorsqu'il conquit la Salle Pleyel, l'Orchestre de Paris, et nous avec, dans un concerto de Mendelssohn magistral (le Monde du 28 octobre 1988), Sortant de la poigne de Dorothy Delay, Socrate famelle des apprantis violonistes à la Juilliard School, Gil Shaham, surdoué de souche ai typiquement américaine – père astrophysicien, mère généticienne – décroche cette année-là un contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon. contrat qui vient de se metérialise ou plutôt, de se justifier, et au-delà, par un disque qu'il faut acheter.

Dorothy Delay fut le professeur de Perlman. La vielle dame dut penser que l'histoire se répétait lorsqu'on lui amena Shaham, même si le premier lui était amvé de Tel-Aviv slors que le second, quelque vingt ans après, débarquait de Jérusalem. Elle fit en tout cas, de ce dernier bébé, comme elle l'avait fait du premier, un bagar-reur aux nerfs d'acier (sur ce point, les violonistes de l'école américaine ressemblent beaucoup aux pianistes de l'école soviétique : indérecinabies). La nature avait déjà fait le reste : creille de lynx, droite de sculpteur, archet huilé, sonorité ample et sans acidité, charisme de jeune premier malgré un physique de buveur de Coca-Cola. Shaham, donc, joue comme Kreisler, et ressemble à Grumiaux. Pourquoi pas ?

Pour la première sonate de Saint-Saens (les gammes allées du dernier mouvement I), dans la sonate de Franck (un anregistrement de plus ; mais il en fallait bien un, récent et excellent), dans *Tzigane* de Ravel (seigneurial), Shaham s'est trouvé en Gerhard Oppitz un planiste de sa C'est pourtant le violon qui tient tout au long de l'enregistrement, le devant de la acène. Violon inespéré. Vicion du stècle, on le perie encore une fois, avec une chance de moins

De l'altiste soviétique Yuri Bashmet, on seit les inestimables qualités. On connaît sa maîtrise, son infailibilité. Grâce à lui, on a cessé de se métier de l'alto, de ses écarts de justesse, de ses trettrises d'instrument androgyne. Rien que le son de Bashmet vous donne le frisson et cet art d'ouvrir et de fermer l'émission, comme le fait une chanteuse sur un unisson, avec une liberté de grande diva, capable de faire tout et n'importe quoi de sa

de se tromper.

Bashmet reste « le plus grand altiste vivent » que l'on salt. Son récital avec le pianiste Michail Mun-tian, premier fruit de son comrat d'exclusivité avec RCA, ne le démentira pas. Mais Bashmet serah plus grand encore s'il accordait à son « accompagnateur » (particuliè-rement mádiocre, il est vrai, dans les Marchenbilder de Schumann, mou et effacé le reste du temps) les privi-lèges dus à un fidèle second : figuration en photo sur la couverture du Ivret : notice biographique à l'inté-

La pochette du CD que Bashmet vient d'enregistrer avec «ses » Solistes de Moscou, elle, scandalisera : gros plan de la star en cos-turne de soirée ; pas un mot, comme à l'armée, sur le nombre, l'origine, l'identité des musiciens qui composent cette formation d'élite. Le choix, pour ce premier disque d'importation internationale, de la Sérénade de Tchalkovski, de la Suite Holberg et deux mélodies norvégiennes de Grieg, pousse cet orchestre à cordes supéfient d'ho-mogénété à de trop faciles numéros de cirque. Mais il n'y a fa qu'une discutable option de marketing, Alors que l'omniprésence visuelle du e produit » Bashmet tourne - on croyait que ce n'était plus l'époque - au culte de la personnaité,

Réappropriation

➤ Living Colour : Time's Up. Album, cassette, CD CBS.

Vernon Reid étalt produit par Mick n'a pas eu besoin de parrain pour grimper parmi les meilleures vente: aux Etata-Unis. Reid est un grand guitarista, c'est sur son jeu dangereux, qui frôle sans cessa la sortie de route, que repose le son du groupe, C'est aussi lui qui décidé de rendre le rock à ses inventeurs, les Noirs américains, Time's Up, la preuve de leur titre de propriété, est incontestable.

Promenade de santé

➤ The Waterboys : Room To Roam. Album, cassette, CD Ensign/Chrysalis

L'en passé, Fishermen's Blues, avait marqué la naissance d'un nouvel avatar des Waterboys. Après evoir beaucoup fait pour le rock romantique-héroique, le groupe de Mike Scott se refaisait une virginité en réalisant un album tout à fait ceite, et surtout très beau. Depuis, le violoniste Steve Wickham est parti et l'ambiance s'est fait plus cosmopolite. Fidèle à la promesse de son titre, Room To Roam (de la place pour vagabonder) est une ballade, qui prend son temps, de rock, un soupçon de dixieland) et finalement décevante. Avec les contraintes de l'instrumentation tractionnelle, ont disparu riqueur et intensité. Les chansons sont d'une banaité décevante de la part d'un compositeur aussi doué que Mike Scott. Reste le plaisir de jouer, un moment primesautier qui ne porte pes à conséquence.

Le premier disque du groupe de

compose la plupart des titres. Car voità la nouveauté, Time's Up est un disque écrit. De la chanson-titre qui disque écrit. De la chanson-titre qui ouvre l'aloum par un manifeste au vitrol à Love Reers les Ugly Head, une ballade qui retrouve très souctement l'esprit du blues, Reid donne l'impression de s'étonner lui même. En complément de programme, Undercover Of Darkness, une composition du chanteur Corey Giover, redresse la barre du côté funky. Living Colour a décidé de rendre le rock à ses

CINÉMAS,

The Property and the State of t

ar a sanga 🐧

100

Continue and

The state of the state of

AND BURNES S. Williams

大学 (1985年 - 1985年 -

A AMERICAN

Brank Comme

20 122

The second secon

No. 10 427 A

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Le Cinéma des pays nordiques : Michael (1924), de Carl Theodor Dreyer, 14 h 30 ; De la vis des merion-nettes (1980, v.o. s.t.f.), d'ingmar Bergman, 17 h 30 ; Persona (1968, Bergman, 17 h 30; Persona (1966, v.o. s.t.f.), d'Ingmar Bergman, 20 h 30; Studio 5; Champs -Contrachamps: Chemins de traverse (1977, v.o. s.t.f.), de Joac Casar Monteiro, 14 h 30; les Seints Innocents (1984, v.o. s.t.f.), de Mario Camus, 17 h 30; Tess (1979, v.o. s.t.f.), de Roman Polansid, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS A LA POURSUITE D'OCTOBRE

ROUGE (A., v.o.) : Gaumont Ambas-sade, 8- (43-59-19-08) ; v.f. : UGC sade, 8* (43-59-19-08); v.f.: UGL Montparrasse, 6* (45-74-94-94). (ES AFFRANCHIS (**) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Bretagne, 6* (42-22-57-97); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.: UGC Opéra, 9* (45-74-95-40). ALBERTO EXPRESS (Fr): Cinoches,

8- (46-33-10-82). LES ARMES DE L'ESPRIT (Fr.) : Les

LES ARMES DE L'ESPHIT (IT.]: LES Trois Lixembourg, 6: (48-33-97-77). ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.): Listina, 4: (42-78-47-86); Lucemaire, 6: (45-44-57-34). L'AUTRICHIENNE (Fr.): Epée de Bols, 6 (43-37-57-47). L'AVENTURE DE CATHERINE C.

(Fr.) : Épée de Bois, 5: (43-37-57-47). LES AVENTURIERS DU TIMBRE LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (Can.): Latina, 4- (42-78-47-86); Epée de Bols, 5- (43-37-57-47); George V, 8- (45-62-41-46); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20); Saintlambert, 15- (45-32-91-88). BAD INFLUENCE (A., v.o.): Studio des Utsulines, 5- (43-26-19-09). BIENVENUE AU PARADIS (A.,

BIENVENUE AU PARADIS (A., v.f.): Pathé Français, 9- (47-70-33-88).

BOUGE PAS, MEURS, RESSUSCITE (Sov., v.o.): Ciné Beaubourg, 3(42-71-52-36): Cosmos, 6- (45-4428-80): UGC Rotonde, 6- (45-7494-94): Les Trois Balzac, 8- (45-6110-60).

CASTE CRIMINELLE (Fr., v.o.):
Utopia Champolion, 5 (43-28-84-65).
LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.a.) : George V, 8 (45-62-41-46) ; Seint-Lambert, 15 (45-32-

LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) : Geumont Les reside, -- (40-20-72-12);
Geumont Opéra, 2: (47-42-80-33);
Rex, 2: (42-36-83-93); 14 Juillet
Odéon, 8: (43-25-59-83); Bretagne, 5:
(42-22-57-97); Publicie Seint-Germain, (42-22-67-97); Publicis Seint-Germain, 6- (42-22-72-80); La Pagode, 7- (47-06-12-15); Gaurnont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Publicis Chemps-Elysées, 8- (47-20-76-23); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); La Bestille, 11- (43-07-48-60); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13- (45-43-53-30-40); Gaurnont Parnasse, 14- (43-35-30-40); Gaurnont Alésia, 14- (43-27-84-50); 14- Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-78-79); Gaurnont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (48-36-10-96).

36-10-95).
CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES
GOSSES (A., v.f.) : Denfart, 14- (43-21-41-01) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) : Saint-Lambert, 15- (45-32-

CINÉMA PARADISO (Fr.-tr., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46) ; Grand Pavois, 15 (45-64-46-85).

Pavois, 15' (45-54-46-85).

58 MINUTES POUR VIVRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1e' (42-33: 42-26); Pathé Merignan-Concords, 8' (43-59-92-82); v.f..: Rax, 2' (42-36-83-93); George V, 8' (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); Fauvette, 13' (43-31-56-86).

COMME UN OISEAU SUR LA RRANCHE (A. v.o.): UGC Biarritz, 8-

COMME UN DISEAU SUR LA BRANCHE (A., v.o.): UGC Biarritz, 8: (45-82-20-40): Sixidio 28; 18: (46-06-36-07): v.f.: Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41): Pathé Montpernasse, 14: (43-20-12-06). CRY-BABY (A., v.o.) : Cinoches, 6-146-33-10-82). . .

CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : UGC | Triomphs, 8- (45-74-93-60); Sept Par-nassiens, 14- (43-20-32-20).

DADDY NOSTALGIE (Fr.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

DE HOLLYWOOD A TAMANRAS-SET (Fr.-Aig., v.o.): Utopia Champollion, 5- (43-26-84-85); Studio 28, 18- (46-06-38-07). 46-08-38-07).

LA DÉSENCHANTÉE (Fr.): Forum Horizon, 1= (45-08-67-57); Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 9- (46-33-79-38); George V. 3- (45-62-41-46); Escurial, 13- (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Sept Pamassians, 14- (43-20-22-20)

32-20).
DICK TRACY (A., v.o.): Forum
Drient Exprass, 1= (42-33-42-26); UGC
Triemphe, 8- (45-74-93-50); v.f.: UGC
Montparnasse, 8- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 8- (47-42-56-31); UGC
Gobelins, 13- (45-61-94-95). 32-20).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82).

(47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13- (45-81-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01) 46-01).

93-40); Patris Chery;
48-01).

JOURS DE TONNERRE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC
Odéon, 6" (42-25-10-30); Patrié Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82);
UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); v.1.:
Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Momparnasse, 6" (45-74-94-94); Paramount
Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13" (45-61-94-96); Gaumont, Alésia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14"
(43-20-89-52); Gaumont Convention,
15" (48-28-42-27); Patrié Wepler II,
18" (45-22-47-94); Le Gambetta, 20"
(48-36-10-96).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; Grand Pavols, 15 (45-54-46-85).

LES FILMS NOUVEAUX (42-71-52-38) ; UGC Danton, 6- (42-L'AIGUILLON DE LA MORT, Film japonais de Kohel Oguri, v.o.: 14 Juillet Odéon, 8: (43-25-59-83). 25-10-30) ; UGC Normandia, 8- (45-63-16-16) ; Mistral, 14- (45-39-52-43) ; Sept Pernassiens, 14- (43-20-32-20) ; UGC Maillot, 17- (40-68-00-16) ; v.f. : Rex, 2 (42-36-(47-42-56-31) ; Les Nation, 12 (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12. (43-43-01-59) ; Fauvette, 13- (43-31-56-86) ; UGC Convention, 15-(45-74-93-40) ; Pathé Wepler, 18-

Rotonde, 6: (45-74-94-94) ; Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82): Saint-Lazare Pasquier, 8-(43-87-35-43): Pathé Français, 9-(47-70-33-88): UGC Lyon Bastille. 12. (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13- (45-61-94-96) ; Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15-(45-74-93-40) ; Pathé Wepler II, 18-(45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20-46-36-10-96).

GHOST. Film américain de Jerry Zucker, v.o. : Ciné Beaubourg, 3-

DOCTEUR PETIOT (Fr.): Pathé Hau-tefeuille, 6: (46-33-79-38); George V, 8: (45-82-41-46); UGC Opéra, 9: (45-74-96-40); Sept Pamassions, 14: (43-20-32-20).

ETOILE CACHÉE (Ind., v.o.) : L'Entrepôt, 14- (45-43-41-83). EXTRÊMES LIMITES (A.) : La EXTREMES LIMITES (A.)
Goode, 19- (48-42-13-13),
FULL CONTACT (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41),
LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.)
Forum Orient Express, 1=- (42-3342-26): Gaumont Opéra, 2- (47-4260-33): UGC Danton, 8- (42-2560-33): UGC Danton, 8- (42-2560-34): UGC Danton, 8- (42-2560-34):

.60-33): USC Danton: 6 (42-42-42-10-30): Geumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Geumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Saint-Lazere-Pesquior, 9 (43-87-35-43); Feuvette, 12 (43-31-56-86); Geumont Alésia, 14 (43-27-82-37); Las Montparnos, 14 (43-27-82-37); La Liste Bentromale, 15 27-84-50); Les Montparnos, 14 (43: 27-52-37); 14 Juliet Beaugrenolle, 15: (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Wepler II; 18: (45-22-47-94); Le Gambetta, 20: (48-36-10-96).

LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14). GREMLINS 2 (A., v.f.): George V, 8-(45-62-41-46); Fauvette, 13- (43-31-

HALFAOUINE (Fr.-Tur., v.o.) : Ciné HALFAUUINE [Fr.-Tun., v.o.]; Cané: Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Seint-André-des-Arts II, 6* (43-26-80-25); Les Trois Balzzc, 8* (45-61-10-60); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); Sept Perussions, 14* (43-20-32-20).

Partiassions, 14º (43-20-32-20).

HENRY & JUNE (*) [Fr., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12);

UGC Blarritz, 9º (45-62-20-40); 14 Juller Bastille, 11º (43-57-90-81); v.f. : Les Montparnos, 14º (43-27-52-37).

ILS VONT TOUS BIEN (It, v.o.):
Forum Orient Express, 1= (42-3342-26): Letins, 4= (42-78-47-86);
George V, 3= (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14= (43-20-32-20).
L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.b.) : Cinoches, 6- (46-33-

JEAN GALMOT AVENTURIER (Fr.): Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, :8 (45-74-94-94) ; UGC Oddon, 6 (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Normandia, 8-(45-63-16-16); Paramount Opéra, 9-

83-93) ; UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9-

LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE, Film français de Denis-Llores: Panthéon, 5 (43-54-15-04). LA FEMME FARDÉE. Film francais de José Pinheiro : Forum Horizon, 1* (45-08-57-57) : UGC

(45-22-46-01). TO SLEEP WITH ANGER. Film américain de Charles Burnett, v.o. : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77); Les Trois Baizec, 8: (45-61-10-60) ; La Bastille, 11- (43-07-48-60) ; Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40).

LUNG TA (Fr.) : George V, 8: (45-62-MADO POSTE RESTANTE (Fr.) :

Licemaire, 6: (45-44-57-34). LE MARI DE LA COIFFEUSE (Fr.)

LE MARI DE LA COIFFEUSE (Fr.):
Gaumont Les Hales, 1= (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33);
UGC Danton, 6= (42-25-10-30);
UGC Danton, 6= (42-25-10-30);
UGC Danton, 6= (42-25-10-30);
UGC Danton, 6= (43-26-40);
Les Martins Chagrins (Fr.):
LES MATINS CHAGRINS (Fr.):
LES MATINS CHAGRINS (Fr.):
METROPOLITAN (A., v.o.):
Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33);
Ché Beaubourg, 3= (47-1-52-36);
Racine Odéon, 6= (43-26-19-68);
Publicis
Champs-Bysées, 8= (47-20-76-23); 14
Juillet Bastille, 11= (43-35-30-40).
MEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.,

v.o.) : Studio Galande, 5: (43-54-72-71); Grand Pavola, 15: (45-54-48-85). NHKITA (Fr.) : Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08) ; Hollywood Boule-vard, 9: (47-70-10-41).

NON OU LA VAINE GLOIRE DE NON OU LA VAINE GLURE DE COMMANDER (Por., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 8: (43-28-58-00). L'ORCHIDÉE SAUVAGE (*) (A., v.o.): Ciné Beeubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Triomphe, 8: (45-74-92-50).

PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES DU QUARTIER (Esp., v.o.): Forum Orient Express, 1e (42-33-42-26); Les Trois Lissembourg, 6e (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-80); Gaumont Parnasse, 14

(43-35-30-40).

PREMIERS PAS DANS LA MAFIA
(A., v.o.): Pathé Impérial, 2° (47-4272-52): Ciné Beaubourg, 3° (42-7152-36): Pathé Hautsfeuille, 6° (46-3379-38): UGC Rotonde, 6° (45-7494-94): UGC Champs-Elyséss, 3° (4562-20-40): La Bastille, 11° (43-0748-60): 14 Juillet Beaugranelle, 15° (45-76-79-79): v.f.: UGC Opéra, 9° (45-74-95-40): UGC Gobelins, 13° (4561-94-95): Mistral, 14° (45-3961-94-95): Pathé Montparnasse, 14° (4320-12-06): Pathé Wepler II, 18° (4522-47-94). (43-35-30-40)

20-12-06); Pathé Wepler II, 18• (45-22-47-94).

PRÉSUMÉ (NNOCENT (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); 14. Juillet Odéon, 6• (43-25-59-83); Pathé Hausefeuille, 6• (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8• (43-59-92-82); UGC Biamitz, 8• (45-62-20-40); 14. Juillet Beaugrenelle, 15• (45-75-79-79); Bienvende Montparmassé, 15• (45-44-25-02); UGC Maillot, 17• (40-68-00-16); v.t.: Rex, 2• (42-36-83-93); Pathé Français, 9• (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59); Fauvetts, 13• (43-31-56-86); Pathé Montparmassé, 14• (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15• (48-28-42-27); Pathé Cilchy, 18• (45-22-46-01).

PROMOTION CANAPÉ (Fr.): Gau-

PROMOTION CANAPÉ (Fr.) : Gau-PROMOTION CANAPÉ (Fr.): Gaumont Les Halles, 1= (40-28-12-12): Rex, 2= (42-38-83-83); USC Odéon, 6= (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8= (43-59-19-08); George V, 8= (45-62-41-46); Pathé Français, 9= (47-70-33-88); Les Nation, 12= (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13= (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13= (43-27-84-50); Miremar, 14= (43-20-89-52); Pathé Montparnasse, 14= (43-20-81-20-81); Gaumont Convention, 15= (48-22-48-01).

46-01). QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.): Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20). REVES (Jap., v.c.) : 14 Juillet Par-hasse, 6- (43-26-58-00).

nasse, 6: (43-25-58-00).

ROGER ET MOI (A., v.o.) : Républic, Cinémas, 11: (48-05-51-33) : Denfert, 14: (43-21-41-01).

S'EN FOUT LA MORT (Fr.) : Républic Cinémas, 11: (48-05-51-33) : Studio 28, 18: (46-06-36-07).

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.):
Gaumont Las Halles, 1* (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Le
Salm-Germain-des-Prés, Salle G. de
Besuregard, 6* (42-27-52-38); Le
Salm-Germain-des-Prés, Salle G. de
Besuregard, 6* (42-22-87-23); UGC
Odéon, 6* (42-25-10-30); Le Pagode,
7* (47-05-12-15); Gaumont Ambessade, 8* (43-59-19-08); UGC Blarritz,
8* (45-62-20-40); Mex Linder Panolanna, 9* (48-24-88-88); 14* kuillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13*
(47-07-28-04); Gaumont Parmasse, 14*
(43-35-30-40); Gaumont Alésis, 14*
(43-27-84-50); 14* kuillet Besugranelle,
15* (45-75-79-79); Kinopanorama, 15*
(43-06-50-50); UGC Maillot, 17* (40-68-00-16); v.1.* UGC Montparmasse,
6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9*
(47-42-56-31); UGC Lyon Bascille, 12*
(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95); Gaumont Convention, 15*
(48-28-42-27); Pathé Cfictry, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (48-36-10-96).

LE SOLEIL MEME LA NUIT (IL. v.o.) : Lucamaire, 6- (45-44-57-34). TATIE DANIELLE (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

TAXI BLUES [Fr.-Sov., v.o.]: Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2. (47-42-60-33); Action Rive Gauche, 5. (43-25-44-40); 14. Juillet Odéon, 6. (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8. (43-59-04-67); 14. Juillet Bastille, 11. (43-27-90-81); Gaumont Alésia, 14. (43-27-90-81); Gaumont Alésia, 14. (43-27-94-50); 14. Juillet Beaugrenelle, 15. (45-75-79-79); Bienvenüe Montparnasse, 15. (45-44-25-02); v.f.: Miramar, 14. (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18. (45-22-45-01).

THELONIOUS MONK (A., v.o.)

mar, 14• (43-20-89-52); Faure Cachy, 18• (45-22-46-01).

THELONIOUS MONK (A., v.o.): Action Christine, 6• (43-29-11-30); George V, 8• (45-82-41-46).

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.): Epée de Bois, 5• (43-37-57-47).

TOTAL RECALL (1) (A., v.o.): Forum Horizon, 1• (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2• (47-42-72-52); UGC Danton, 6• (42-25-10-30); George V, 8• (45-62-41-46); UGC Normandie, 8• (45-63-16-16); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2• (42-36-83-93); UGC Montparpasse, 6• (45-74-94-94); Partié Marignan-Concorde, 8• (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9• (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59),

(mer., jeu., mer.) 22 h ; dkm. à 19 h

LE LABYRINTHE. Gennevillier

(Salle Youri-Gagarine) (47-90-35-07) (mer.) 20 h 30 (9). MONTSERRAT. Boulogne-Billan-

court. Théatre de Boulogne (46-03-60-44) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ;

EMMANUEL ET SES OMBRES,

LE PIÈGE Caroucherie. Théatre de l'Aquarium (43-74-99-61) (dim. sor,

km.) 20 h 30 ; dim. 16 h (9). L'ENFER ET COMPAGNIE.

GASPACHO, UN CHIEN MORT.

Chhéa (43-57-35-13) (dim., lun.)

21 h (13). L'HOMME INVISIBLE. Nouveau

Théâtre Mouffetard (43-31-11-99)

Théatre Mountains (1995)
(dirn., lun.) 18 h (13).
LE JOURNAL D'UN FOU. Centre
Mandapa (46-89-01-60) 21 h (13).
CONVERSATION SUR L'INFI-

NITE DES PASSIONS. Hôtel Luté-tis. Salon Saint-Germain (45-44-

OR MICE AND MEN. Theatre de la Main d'Or-Belle-de-Mei (48-05-

05-05) 20 h 45 (13).

dim. 16 h (13).

dim. 15 h 30 (9).

THÉATRES

SPECTACLES NOUVEAUX KIKIU. Atalanta (46-06-11-90)

(Les jours de première et de relâche sont indiqués

entre parenthèses.) COCO PERDU. Villejuif. Théâtre Romain-Rolland (47-26-15-02) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 15 h (7).

soir, tum.) 20 h 30; dum. 10 h (/).
LE TOURMENT DE DIEU.
Essalon de Paris (42-78-46-42)
(dim., tum.), 20 h 45 (7).
LE MIRACLE DES ROSES. SaintDenis. Tháire Gérard-Philipe (4243-17-17) (dim. soir, tum.) 20 h 30;
dim. 17 h (7).

43-17-17) (dim. soir, RRL) 20 n 30; dim. 17 h (7)... SLOOP. Yourtour (48-87-82-48) (dim., Im.) 13 h (7). LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ. Théâtre national de Chaillot (47-27-81-15) (dim. soir, Im.) à 20 h 30; dim. 15 h (7). LE MALADE IMAGINAIRE. La Penghir (48-74-76-99) (dim. soir,

L'ENFER ET COMPAGNE.
Théâtre de l'Est parisien (43-64-80-80) (dim. soir, lun.) 20 h 30; dim. 18 h (13).
LA FAUSSE SUIVANTE. Théâtre 13 (45-88-62-22) (dim. soir, lun.) 20 h 45; dim. 15 h (13).
CASPACHO IIN CHIEN MORT

LE MALADE IMAGINAIRE. La
Bruyère (48-74-76-99) (dim. sotr.
km.) 21 h.; dim. 15 h. (7).
LEONIE EST EN AVANCE. Le
Funambule Théâtre (42-23-88-83)
(dim., km.) 22 h. (7).
MADAME BOVARY, JE T'EMBRASSE PARTOUT, GUSTAVE.
Nanterre. Théâtre per le 8as (47-7870-88) (dim.) 21 h. (7).
LA MAMAN ET LA PUTAIN.
Bobigny. Maison de la culture (48-

Bobigny, Meison de la culture (48-31-11-45) (dim., lun.) 20 h 30 (8). LE MARCHAND DE VENISE. Cartoucherie. Épéé de Bois (48-08-38-74). Jeudi, vendradi, samedi b

20 h 30 ; dimanche à 16 h (8). MÉMOIRE DE LYCÉE. Grande la Main d'Or-Belle-de-Mai (48-05-67-89) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; dim. 16 h (13). UNE DES DERNIÈRES SOIRÉES DE CARNAVAL Châtenay-Malabry. Théâtre du Campagnol (46-61-33-33) (dim. soir, lun.) 20 h 30 ; Halle de la Villette. Salle Borls-Vian (42-49-77-22). Jeudi, vendredi, samedi è 20 h 30 (3).

LA CERISAIE. Epinsy-sur-Seine.
Maison des Presies (48-26-45-00)
(dim. soir, lun.). Jeudi, vendredi,
samedi è 21 h; dim. à 15 h (8). CHEMINS D'EXILS, Dunois (45-84-72-00). Jeudi, vendredi, samedi

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62).

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-

08-77-71). Une journée chez ma mère :

ATALANTE (48-06-11-90). Monstre, va : 20 h 30. Kikiu : 22 h.

Un vent d'air show : 20 h 30.

THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). Le Bleu de l'esu-de-vie Festival de théâtre ibéral : 19 h. Le Prince d'azur Festival de théâtre ibéral : 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). Rencontre avec Hugo Claus : 20 h 30 et 21 h 45.

VOYAGE ENTRE REVE ET CAU-CHEMAR. Saint-Maur-des-Fossés (43-83-47-22) 21 h (13).

L'Appel de Lauren Festival de théâtre Ibéral : 22 h

20 h 30. GENNEVILLIERS (SALLE YOUR) GAGARINE) (47-90-35-07), Le Laby-inthe: 20 h 30. NANTERRE (THÉATRE PAR LE

RÉGION PARISIENNE

BAGNOLET (ATELIER THÉATRE ET MAGNULE (A (ELLER I HEATRE E) MUSIQUE) (43-64-77-18). Une prome-nade singulière : 21 h. CHATENAY-MALABRY (CEN-TRALE-THÉATRE) (46-83-70-00).

Andromaque: 20 h 30.
CLAMART (CENTRE CULTUREL
JEAN ARP) (48-45-11-87). La Chute:

BAS) (47-78-70-88), Medame Bovary, je t'embrasse partout, Gustave : 21 h. NOISY-LE-GRAND [ESPACE MICHEL-SIMON) (49-31-02-02). Les Rendez-vous littéraires : 19 h.

CONCERTS

CHATELET. THÉATRE MUSICAL CHATELET. I HEATHE MODE PARIS (40-28-28-40). Dir. Kurt. Masur. Œuvres de Brakıns. Gewandhaus de Leipzig, 20 h 30, Dir. Kurt. Masur. Alfred Brendel (piano). Œuvres de Brahms. Quatuor Kodaly, 12 h 45 km. Œuvres

de Haydn. ARTS (42-78-71-72). Frédéric Hochein, Francis Simon, Frédéric Chatoux, 21 h mar, Filites, Œuvres de Beethoven, Cas-

terède, Lorenza, Linke. ÉGLISE DE LA MADELEINE, Ensemble instrumental Carmina Alterna, 20 h 30 lun. Dir. Jean Royer, Monique

Royer (récitante). Œuvres de Schoer berg.
Orchestre Bernard Caimel. 20 h 30
mar. Chosur Marielle Rousseau.

Request & de Mozart. Téléphone laure.

tion: 42-62-40-65.
ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Ensemble A Filetta, 20 h 30 mar. Chants et musiques sacrés de Corse. Dans le cadre du Festival d'art sacré. Téléphone location

42-33-43-00. MUSEE D'ORSAY. Plano seul ou piano, violon, cello. Café-concert. Brigitte Desnoues, Herbert du Plessis, 12 h 30 mar. Mezzo-soprano, plano.

Quatuor Arcans. Œuvres de Lekeu, Franck, Chabrier, Chausson. SALLE GAVEAU (49-53-05-07). Martha Senn, 20 h 30 lun. Mezzo-so-

marina Senn, 20 n so tati prano. Ceuvres non précisées.
Rafael Orozco, 20 h 30, mar., piano.
Ceuvres de Mozart, Schumann, Liszt.
SALLE PLEYEL (45-63-88-73). Orchestra Colonne, 20 h 30 lun. Dir. Bertrand da Billy, Lazar Berman (piano).

Concerts Pasdeloup, 20 h 30 sam. Dir. Hikotaro Yazaki, France Clidat (plano). Œuvres de Liszt.....

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSEES (47-20-36-37). Zoltan Kocsis, ensemble à vent de Bu Piano, vents, Miklos Perenyi (cello), Quetuor Keller, Kalman Berkes (clar.). Œuvres de Dvorak, Schubert, Kodaly, Sibelius, Debussy, Liszt, Weborn, Dans le cadre du Festival d'automne à Paris. Augustin Dumay, Maria-Joao Pires, 20 h 30 mar. Violon, piano. Œuvres de

Mozart, Beethoven. DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT



PARIS EN VISITES

MARDI 13 NOVEMBRE 4 heures, entrée principale, place de l'Odéon (Paris et son histoire).

l'Odéon (Paris et son ristore).

«Les catacombes», 14 h 15, sonie.
principale métro Denfert-Rochereau
(Tourisme culturel).

«De la place des Vosges à la maison parisienne de Jacques Cosur»,
14 h 30, métro Salnt-Paul-Le Marais
il urboe visites).

(Lutèce visites).

« Paris vu par les peintres, de Corot
à Signac », 14 h 30, 23, rue de Sávigné (Musée Camavelet).

« Les passages marchands, une
promenade hors du temps », 14 h 30,
4, rue du Faubourg-Montmartre (Paris
autrefos).

«L'œuvre d'Auguste Rodin et de Camille Claudel », 14 h 30, 77, rue de Varenne, près de la calsse (D. Fleu-rior).

Varenne, pres de la vigne, son moulin e Montmartre, sa vigne, son moulin et la via de bobème », 14 h 30, sortie en haut du funiculaire, à l'extérieur (Connaissance de Paris).

« Hôtels et jardins du Marais sud, place des Vosges », 14 h 30, sortie mâtro Saint-Paul (Résurrection du cassál).

« Toute l'ile Saint-Louis », 14 h 45, métro PontsMarie (M. Banessat). métro PontaMarie (M. Banessat).

«La Conciergarie, des selles médiévales aux cachots révolutionnaires nouvellement restaurés», 16 heures, 1, quai de l'Horloge (Monuments historiques).

Sandament County of the profit rather.

«La Conciergerie, avec le nouveau musée, las cachots, etc. », 15 haures, 1, quai de l'Horloge (M. Hager).

CONFÉRENCES

9 bis, avenue d'léna, 14 h 30 et 18 h 30 : «Rome au fil des siècles. Rome et les sanctuelres latins», par O. Boucher (Antiquité vivente). 270, rue Saint-Jacques, 14 h 30 :
Les croisses face aux mondes
orientaux», per C. Marquant (Clio

Les amis de l'histoire). Saile Notre-Dame-des-Champs, 92 bis, boulevard du Montparnasse, 15 heures : «Laurent le magnifique et la montée au pouvoir des Médicis » (Paris et son histoire).

35, rue des Francs-Bourgeols, 18 h 30 : «Les Etats-Unis après les élections du 8 novembre», par B. Sinshelmer (Maison de l'Europe). Sorbonne (salla L.-Llard), 17, rue de la Sorbonne, 18 h 30 : « Au Moyen Age : le mécénat médiéval, de Moyan Age : la mécénat médiéval, de Charlemagne à Charles le Témérake », avec F. Autrand, P. Bourguin, J. Verger et M. Zink. Réservation au 45-85-16-16, poste 227 (Les amis de la Bibliothòque de France).

CITÉ INTERNATIONALE, UNIVER-SITAIRE (45-89-38-69), Grande saile. L'étau, pourquoi? Je rêve (mais peut-être que non): 14 h 30.

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Premières Armes : 21 h. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Selle Richelleu. Le Café : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Bon week-and Monsleur Bennett : 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire: 22 h. GRAND THÉATRE D'EDGAR 143-20-90-09). Sen Antonio : 20 h 15. Les Bidochons, histoire d'amour : 22 h.

HOTEL DE GALLIFET (INSTITUT CULTUREL ITALIEN) (42-22-12-78). La Sagesse grecque: 17 h 30.
HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice cheuve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Chasseurs en exil : 21 h 30. LE BOURVIL (43-73-47-84). Ca pré-serve de tout seuf du rire : 20 h 45.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Paroles: 18 h 30. Théare noir. Le Petit Prince: 18 h 45. La Comédie du peradoxe: 20 h. Le Cadavre vivant: 21 h 30. Théare rouge. Huis clos:

MADELEINE (42-65-07-09). Les Sept Miracles de Jésus : 20 h 30. MARAIS (42-78-03-53). Une répétition au théâtre du crime : 21 h. PALAIS DE TOKIO (GALERIE WIL-SON) (40-70-00-89). Une chose, puis une autre, : 20 h 30.

PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (42-02-27-17), Les Démons : 20 h.30. Laurent Violet : 21 h 45. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Voltaire semeur d'espoirs (Rencontres) : 20 h 30.

POTINIÈRE (42-61-44-16). Archibald : 20 h 45. THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Crime et Châtiment : 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR-BELLE DE MAI (48-05-67-89). Arène. La Nuit de Mine Lucienne : 19 h.

Le Monde NUMERO SPECIAL

MUTATIONS A L'EST

Pologna Hongrie RDA Tchécos

En moi as
d'use aunée les
poje du pacte de
Varsavie out commu
plus de bouleversements qu'en deux
décennies d'immobilisme forcé.
Parce que ces bouleversements ne literieus pas à la
chuse du mur de Berlin es à la
réunification allemande, le
Monde procède à use analyse
détaillée des musiations à
l'Est, pays per pays: Polagne,
Hongrie, RDA, Tchécoslovoquie, hulgarie, Roumanie et Albanie,
journées de luste des populations poi
la dévoncane il ragpelle les luens histo
ques de ces pays avec l'URSS, il dress
passorane decommique, politique es soci
analyse les principaux, foits de société;
en nouvernett.

PEst -, un nuretro spi mailyté ses prins, nations en mouvement. Mantions à l'Est », un munéro spécial du Monde avec des chiffres récents, des earies, des chronologies par pays des divinements des deux der-nières années, des reportages, des anal yues et des con-nières années, des reportages, des anal yues et des socrespon-

132 PAGES - 30 F 7 EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNALIX OU PAR CORRESPONDANCE

BON DE COMMANDE : MUTATIONS A L'EST

CODE POSTAL: LILLI LOCALITÉ :..

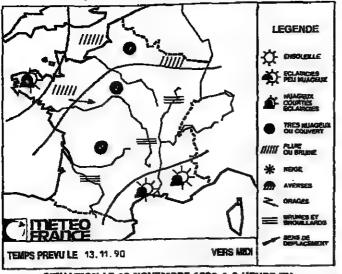
DOM-TOM et ÉTRANGER

Buttens et règlement à retourner à
le Alonde, service vente su parriéro, 15, nos Felgueira, 75501 Pare cedex, 15 - France.

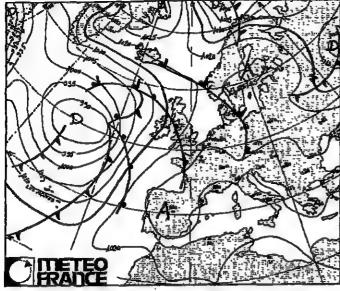
AGENDA

MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le mardi 13 novembre Temps couvert et pluvieux sur l'Ouest.



SITUATION LE 12 NOVEMBRE 1990 A 0 HEURE TU



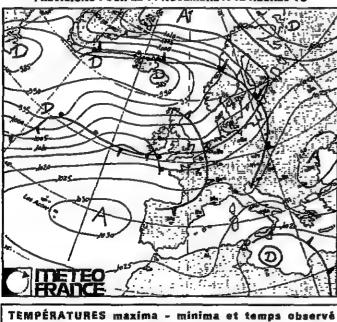
De mercredi à vendredi la situation évoluera peu, un vaste anticyclone se développant sur l'Europe. Ainsi les matinées seront grises et brumeuses mais des éclaircles apparaîtront l'après-

Mercredi 14 novembre : grisaille. -La journée débuters sous un ciel gris. Les brumes seront fréquentes sinsi que les brouillards. Caux-ci seront localement denses, en particulier dans le Nord-Est et vers le Lyonneis.

En cours de journée des éclaircles se développeront pou à peu. Mais elles resterant souvent timides et concerne-ront essentiellement les régions proches de la Méditeranée et l'ouest du pays. En Alsace, Franche-Comté, dons l'act Boursons et la transais dans l'est Bourgogne et le Lyonnais, des nuages bas persisteront toute la lournée, ne laissent eucune chance su sera dégagé.

Ailleura elles atteindront 5 degrés à 8 degrés, 10 degrés, voire 12 degrés localement aur les côtes. Les tempéra-tures maximales seront très tributaires des éclaircles. Sous les nuages persis-tants dans le Nord-Est et l'Est elles ne tants cans le Nord-Est et l'Est elles ne dépasseront guère 8 degrés. Vers le Sud elles grimperont jusqu'à 16 degrés pour les endroits les plus enscleillés, jusqu'à 14 degrés dans le Nord-Ouest.

Jeudi 15 et vendredi 18 novemtemps gris et brumeux qui prédominera Les brouillards seront encore denses dans le Nord-Est et le Lyonneis. Mais progressivement au cours de ces deux jours la dissipation interviendrs plus rapidement et les éclaircles se feront de repuernant et les éclaires se territ de plus en plus larges. Toutes les régions verront des rayons de soleil, les plus chanceuses bénéficieront même d'un



Valeurs extrêmes relevées actors le 11-11-90 à 6 heures TU et le 12-11-90 à 6 heures TU le 12-11-90

| 1 | | FRAN | | | | | [| | Č | | | | H | × |
|------|---------------|---------|----|------|------|------------|-----------|---------|-----|------------|--------|------------|-------|--------|
| A | LACCH |) | 19 | 11 | P | | SE ! | | C | LUXEXBO | | | 7 | 8] |
| B | ARRIT | 7 | 18 | 9 | N | POINTE- | LPITRE, 3 | 24 | D | MADRID | | 17 | 5 | Βİ |
| B | ORDE | UX | 13 | 11 | N | F | TRANGI | FR | | MARRAKE | CH | 29 | 12 | D |
| | | S | | 9 | В | | | | | HEXICO_ | | 15 | 7 | 8 |
| BI | REST_ | | [4 | 12 | P | | 2 | | Č | MILAN_ | | 6 | 3 | ? |
| 1 0 | AEY_ | | 13 | 11 | P | AMSTERI |)AN I. | | В | MONTREA | J | i. | . 3 | اذ |
| C | HERBO | URG | 13 | 21 | P | ATHENE | | 8 27 | D | MOSCOV. | | | - 3 | ř |
| 10 | LERM | MT-FER. | 15 | 8 | P | BANGKO | K 19 | 22 | N | NAUROBI | | | îb | àl |
| Di | IION | | iš | g | Ċ | | NE 15 | | C | NEW-YOR | | | 10 | 31 |
| 1 6 | REVIO | ILES YH | ii | š | č | BELGRAD | XE (| 1 - 2 | В | | | | 1 | 2 |
| | | | | 4 | Ř | BERLIN_ | ES | 8 | P 1 | 05L0 | | <u>.</u> - | ÷ . | 1 |
| ſij | Unr | S | íř | á | č | RRUXELL | ES | . 3 | Bi | PALMA-DE | MAL. | | | ן ע |
| 1 13 | AUAL PAUOL | | iã | 1 | Ň | IF CAIRE | 11 | 14 | D 1 | PÉKIN | | 15 | | D |
| | | IE-MAR | | ri. | Ö | | GUE_ | | ē | RIO-DE-JAI | | | | D |
| | | | | 7 | ă | | 31 | | ĎΙ | ROME | | ij | \$ | C |
| 100 | ALLES | | 16 | ıś | ř | | | | - 1 | SINGAPOU | R | 4 : | 27 | C |
| VI | CE I ES | | 12 | | ù | DIEDRI | 21 | 17 | 7 | STOCKHOL | M | 4 - | 5 | X |
| 1 10 | LE | ONTS | 16 | !! | 8 | COLOR | 17 | 7 | N | SYDNEY. | | | ú | 'n l |
| 1 13 | M-CIN | NA12 | 11 | ij | | CENERAL | NG 1 | | | TOWA | | | • | ĎΙ |
| I PA | .u | AN | 11 | | Ċ | TUNUAU | | _ | - 1 | TIBBE | | | | 41 |
|) PE | KPIUN | W | 19 | 12 | N | SIAMBU | | _ | | TUNIS | | | 15 | ١ : |
| RE | innes. | |]4 | 13 | P |) JERUSALI | N H | - 7 | D | | | | 1 | ΞĮ |
| ST. | -ETIEN | NE | 16 | 9 | 2 | | E 19 | | D | AEMIZE | 1 | đ | 6 | Βļ |
| | | URG | | é | B | LONDRES | l3 | IQ | PI | VIENNE | | 7 | L | 7 |
| | | | T | | | | | | | | | T | | \neg |
| 1 4 | 4 | В | 1 | C | | D | N | - 0 | | P | T | | E. | |
| 1 - | - 1 | _ | 1 | ciel | ı | cicl | ciel | | | | | . 1 | | _ [|
| 276 | itse | purme | 10 | ouve | et l | dégagé | nuageux | 012 | g: | pluse | tempét | 5 | rici; | Rc |

nt établi avec le support technique spécial de la Météorologie nots

RADIO-TÉLÉVISION

TF 1

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 12 novembre

20.35 Variétés : Stars 90.
Emission présentés par Michel Drucker.
Hommeges à Thierry Le Luron, James
Dean. Avec Greg LeMond, Dominique
Dardé, Momo Benazias, Nana Mouskouri...
22,30 Magazine : Perdu de vue...

23.35 Magazine : Va y avoir du sport. 0.35 Journal, Météo et Bourse. 0.55 TF1 nuit.

A 2

20.40 Variétés : Il était une fois. Emission présentée par Julien Lepers. Invitée : Françoise Hardy. 22.10 Magazine : La santé d'abord. Présenté par Alain Jérôme.

Le risque cardisque. 23.10 Journal et Météo. 23.30 Feuilleton : Pavillons jointains (4 épisode).

FR 3

20,40 Cinéma : M. Klein, wm Film français de Joseph Losey (1978). 22.45 Journal et Météo. 23.05 Sport: Voile, La Route du rhum.
23.15 Magazine: Océaniques.
Les arts, d'Alain Jaubert.
0.55 Musique: Carnet de notes.

CANAL PLUS

16.30 Club Dorothée. 17.35 Serie : Starsky et Hutch. 18.30 Jeu : Une famille en or.

0.35 Série : Passions.

A 2

d'info ;

22.50 Dábat :

18.55 Feuilleton : Santa-Barbara.

19.20 Jeu : La roue de la fortune.

19.50 Divertissement : Pas folles, les bêtes l 20.00 Journal, Météo et Tapis vert.

20.00 Journal, Meteo et lapas vert.

20.35 Cinéma: Urgence.
Film français de Gilas Béhaz (1985). Avac Richard Berry, Bernard-Pierre Donnedleu, Fanny Bastlen.

22.25 Megazine: Ciel, mon mardi I Invité: Richard Bohringer.

0.15 Journal, Météo et Bourse.

0.35 Série: Passione.

17.05 Magazine : Eve reconte. Marilyn Monroe (2- partie). 17.30 Jeu : Des chiffres et des lettres.

17.55 Magazine : Giga.
Série : Larry et Balki ; Reportages.
18.25 Magazine : Une fois per jour.
Présenté per Claude Sérillon et Isabelle
Giordano. Billet d'humeur ; 90 secondes

modemes; 90 secondes d'info; L'enquêre de la semaine; Les testeurs; Les enchères; Fictions de rue; Actualités du spectacle et de la création; L'AJT, avec Marc Jolivet.

20.00 Journal et Météo.

Norma Rae. EE Firm américain de Martin Ritt (1979). Avec Sally Field, Seeu Bridges, Ron Liebman.

Où en est le syndicalisme en

France?

Animé par Gabert Kain. Avec Marc Blondel, secrétaire général de FO, Sylvie Selmon-Tharreau, secrétaire général de la Fédération des transports de le CGT, Pierre Eslsen, PDG d'Air Inter, Pierre Rosanvellon (la Question syncicale), Jean-Yves Coz, membre du comité de coordination des portuaires dunkerquois, Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT.

0.00 Journal et Météo.

0.20 Sans frontières, Jazz à Antibes : Soécial

0.20 Sans frontières. Jazz à Antibes : Spécial Blood Sweet and Tears, par Jean-Chris-tophe Averty.

15.05 Feuilleton : Jean-Roch Coignet

(6. épisode). 16.05 Magazine : Zapper n'est pas jouer.

17.30 Alió Bibizz.
18.15 Magazine: C'est pas juste.
18.30 Jeu: Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 à 19.30, le journai de la région.

20.35 INC.

20.40 ➤ Téléfilm : Alcyon.

De Fabrice Cazeneuve, avec François
Négret, Hito Jaumes.

Un visil homme et un adolescent.

22.15 Journal et Météo.

Une certaine idée de la France (rediff.).

0.25 Musique : Carnet de notes.

Chine, ma douleur, ##
Film français de Dai Sijie (1988). Avec Guo
Lieng Yi, Tieu Quen Nghieu, Chi-Vy Sam.

14.55 Magazine:

Les demiers monstres. Il Film itaken de Dino Risi (1982). Ayec Laura Antonelli, Johnny Dorelli, Margaret Lee.

Mon zénith à moi (rediff.). Magazine : Un œil sur elles. Présenté par Silvy Deschamps.

22.35 Sport : Voile. La Route du rhum 22.50 Télévision régionale.

CANAL PLUS

20.10 Jeux : La classe. 20.35 INC.

23.30 Traverses.

13.30 Cinéma :

16.00 Cinéma :

20.40 Les dossiers de l'écran :

20.30 Cinéma : L'étalon de guerre. » Film britannique d'Anthony Harvey (1978),

22.10 Flash d'informations.

22.15 Cinéma : Chine, ma douleur. ***
Film français de Dai Sijie (1988).

23.40 Cinéma : Beetle juice. ***
Film américain de Tim Surton (1988) (v.e.).

20.40 Téléfilm : La malédiction de l'opale. De Lee Philips. 22.20 Série : Jack Killian,

l'homme au micro. 23.20 Magazine : Arrêt sur image. 0.00 Journal de minuit. 0.10 La conquête du ciel (rediff.).

M 6

20.35 Cinéma : Raging bull. **
Film américain de Martin Scorsesa (1980).
Avec Robert De Niro, Joe Pesol, Carby

Morerty. 22.45 Série : Brigade de nuit. 23.40 Megazine: Vénus.
De Öuentin Respail et Parick Onjon.
0.10 Six minutes d'informations.

0.15 Magazine : Dazibao. 0.20 Magazine : Jazz 6. De Philippe Adler.

2.00 Rediffusions.

LA SEPT

20.00 Documentaire : Paul Badura-Skoda, De Philippe Miquel,

20.59 Une minute pour une image. 21.00 Documentaire : Avec André Gide. De Marc Allégret.

22.30 Court métrage ; La face perdue. O'Eric Barbler. 23.00 Portraits scientifiques

(André Lichnerowicz). 23.45 Mosaïque mathématiques (Comment s'organiser 7).

FRANCE-CULTURE

20.30 L'Histoire en direct. De Geulle sujourd'hui.

21.30 Dramatique. Les amis des amis, d'après Hanry Je

22.40 La radio dans les yeux. .0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda, Mare nostrum, 1.
Athènes.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de la Salle de concerts de la Radio de Copenhague) : Symphonie nº 4 en le mineur op. 63, de Sibelius; Concerto pour fitte et orchastre op. 119, de Nielsen; Symphonia nº 5 en ut majeur op. 57, de Glass, per l'Orchestre symphonique de la Radio denoise, dir. Leif Segerstam; soil.; Paula Robison, fiûte.

Poussières d'étoiles. Rensei sur Apollon. Symphonia fantastique op. 14, de Berlioz. A 0.10, La Rondine, opéra en trois actas, de Puccini.

Mardi 13 novembre

17.30 Documentaire : Les allumés...
Le jardin de la décharge, de Paul Kozlowski
et Pauline Mercury. 14.30 Série : Julien Fontanes, magistrat. 16.00 Série : Tribunal. 16.35 Tiercé à Saint-Cloud.

18.00 Cabou cadin.
Sharky et Georges ; The Dick Tracy show.

En clair jusqu'à 20.30

18.30 Dessins animés ; Ca cartoon.
Présentés par Philippe Dana.

18.50 Top 50.
Présenté par Marc Toesca.
19.20 Magazine: Nuite part ailleurs.
Présenté par Philippe Gildas
et Antoine de Caunes.

20.30 Cinéma :

L'orchestre rouge. EE
Film italo-franco-balge de Jacques Rouffio
(1989). Avair Claude Brisseur, Daniel
Olbrychski, Dominique Labourier.
22.30 Flash d'informations.

22.40 Cinéma : Blue jean cop. s Film américain de James Glickenhaus (1987). Avec Richard Brooks, Peter Weller, Antonio Fargas (v.o.).

LA 5

16.30 Dessins animés. 18.00 Sport : Tennis.
Mesters 1990, en direct de Francfort.

19.00 Journal images. 19.10 Sport : Tennis (suite). 19.45 Journal.

20.40 Cinéma : Bête mais discipliné. Film français de Claude Zidi (1979). Avec Jacques Villeret, Keivine Dumour, Michel

22.30 Magazine : Goool. De Pierre Cangioni. 23.30 Sport : Tennis. Résumé des Masters 1990.

0.00 Journal de minuit.

M 6

18.45 Série : Les têtes brûlées.

17.35 Variétés : Tungstène. . Emission présentée par Fetine. 18.00 Jeu : Zygornusic.
Animé par Laurent Petitguitaume.
18.26 Six minutes d'informations.

18.35 Série : Campus show. 19.00 Série : Magnum. 19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Téléfilm : Marie et sa bande. D'Eric Till, avec Geme Zamprogna. Gwynyth Walsh.

Messages de l'au-delà. De Jack Bender, avec Kamleen Michael Brandon.

0.05 Magazine: Dazibi

Une gambre se fait passer pour un gerçon. 22.20 Téléfilm :

Un jeu dangaraus.

0.00 Six minutes d'informations,

0.10 Magazine : Ciné 6. 0.25 Musique :

Boulevard rock and hard.

2.00 Rediffusions. LA SEPT

15.25 Cours d'Italien (8), 15,50 Documentaire : Marianna Rombola, une femme et la Metia. D'irène Richard.

16.45 Documentaire : Quietos ya I Ne bougeons plus ! De Guillermo Torres. 16.55 Téléfilm : Trois amours (3 partie).

18,30 Magazine : Dynamo. . Musiques de l'Afrique noire

20,00 Documentaire : Hôtel particulier. De Thiany Michel et Fabienne Renard. 20.59 Une minute pour une image.

21.00 Magazine : Mégambc.

22.00 Magazine : Dynamo. 22.30 Téléfilm : Trois amours (demière partie). De Lers Molin.

FRANCE-CULTURE

20,30 Archipel médecine. L'édition de santé. 21.30 Vies à crédit. Le surendettement des par

piculiars (rediff.).

22.40 Les nuits magnétiques.

0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique: Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20,30 Concerts de jazz (donné, le 14 août à Concerts de jazz (donné, le 14 août à Marciac): Secret love, de Fain; Cool walk, de Peterson; Someone to watch over me, de Gershwin: The gentel waltz, de Peterson; Reumion blues, de Jackson; Nightime, de Peterson; Seven come eleven, de Goodman; Who can't turn to, de Bricusse; Sweet Georgie Brown, de Pinkard, par Oscar Peterson, plano, Herb Ellis, guitare, Ray Brown, controbasse, Jeff Hamilton, batterie. (Donné le 23 juillet 1981, à Juanles-Pins): Falking in love with love, de Rodgers; Cool welk, Who can i turn to/ Love ballade, de Peterson; You look good to me, de Wells; Soft winds, de Goodman; Old folks, de Foster, Blues etude, de Peterson, Mack the Inife, de Wells, per Oscar Peterson, piano, Dave Young, contrebasse, Peterson, piano, Dave Young, cont

The second secon

1420 :

23.07 Poussières d'étoiles, Mex Deutsch, his toke de ma vie; Pékin par François Picard; Claude Prey: le cœur révélateur;

Du handi au vendredi, à 9 heures. BUT FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COLEAN et às colleboration du « Monde».

Audience TV du 11 novembre 1990 & Monde / SOFRESNIELSEN

| Ancretical same | Manes' Lanca Guini | e i poek - 2 | 2 OLG TOYES | | - | | |
|-----------------|---|-----------------------|-----------------------|-------------------|---------------------|---------------------|-------------------|
| HORAIRE | POYERS AYANT REGARDE LA TV (en %) | TF1 | A2 | FR3 | CANAL + | LA 5 | M6 |
| 19 h 22 | 58,4 | Pub | Pub : | Act reg. | Agents 007 2,7 | Enfer devoir 7.0 | Cult. Pub |
| 19 h 45 | 61,8 | 7/7 25,0 | Maguy 20,3 | 19-20 info 8,7 | Ça cartoon 4,3 | Journal 3,7 | Fem. Ramda 1,8 |
| 20 h 16 | 73,0 | Journal 26,7 | Journal . | Sensity Hill 1 | Ça cartoon 3,9 | Journal 5,7 | Madame 6,9 |
| 20 h 55 | 73,7 | Quert d'heurs 35,2 | Tendre poulet 19,5 | Charl. Tranet | Petit diable | 48 heures 8,9 | Opération. 4,6 |
| 22 h 08 | 66,6 | Quert d'heure 30,2 | Tendra poulet 19,1 | Pub 4,1 | Petit diable 1,6 | 48 heures 8,9 | Opération |
| 22 h 44 | 32,5 | Psychose. 13,8 | Chents 5,0 | Soir 3 4,4 | Tennis | Taxi boy | Fernmes |

AGENDA

le 5 novembre 1990, à Paris. Ambassade de France à Bonn.

The same of the property of the page

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Contract Park of States

And the second of the Property
PRANCE CULTE

Can be we gare

to buy the and less teeth

The two to the second

The Property of County and

A Santage

A SEF*

Same 4 W

The same that we will be the same to be

The second by a sale

The Land Court Court of

. . The of a bigging

The State of the Best

The second state and the

THE STATE OF THE

The second second second

Production of the state of the

Special Property and the

The St. Philips

the said was

The state of the s

and the second

a Latitle

 $(\mathcal{O}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}) = \operatorname{con}(\mathcal{S}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}, \alpha) \circ \mathcal{I}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}}$

to the least the line where the

400

Section of Sections

and the second of the second

THENCE MUSQUE

NAME OF TAXABLE AND

Mariages – M= Roger GAILLARD de SAINT-GERMAIN est heureuse de faire part du mariage

> Gilles Isabelle DEBLANGY,

qui a eu lieu le 3 novembre, en l'église de Masie; dans l'intimité familiale.

<u>Décès</u>

- M= Max du Chauffaut et ses enfants, M. et Mes Pierre de la Taille

et leurs enfants, M= Claude, MM. Hervé, Yves, Bernard Boullet, part pour famille, out la tristesse de faire part du décès de leur frère et oncie,

Claude de DAINVILLE, O.P. endormi dans la paix du Seignear, le 22 octobre, entouré de ses frères domi-nicains du couvent de Toulouse.

Une messe à son intention sera célé-brée par l'abbé de Chalendar, vendredi otes par 1 2006 de Chalendar, venticen 16 novembre, à 19 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Neuilly.

Le docteur et Ma Jacques Durel, Le docteur et Ma Yves Edre, M. et Ma Sergo Lambert

et leurs enfants, M. Maxima Edrel, Ma Cécile Edrel, ses enfants, petits-enfants et arrière-

ont la douleur de faire part du décès du

docteur Pierre DUREL officier de la Légion d'honneur, énéréologue-consultant de l'OMS, membre de la Royal Society of Medecine (G.-B.), ancien médecin chei do Dispensaire de salubrité.

3.3 sorvenu le 3 novembre 1990, dans sa quatre-vingt-huitième année, à Paris.

Scion la voionté du défunt, les obsè-ques ont eu lieu dans l'intimité fami-liale.

62, ree de Bellechasse, 75007 Paris. 4, rue l'Evesque, 78200 Mantes-la-Jolie.

Le vice-président, professeur J.-C. Sournia,

Les membres, Les experts, Le secrétariat général du Haut Comité d'étude et d'information sur ont le regret de faire part du décès de

Michel FONTAN, professeur émérite de psychiatrie à la faculté de médecine de Lille,

survenu le 2 novembre 1990.

Les obsèques out été célébrées à L'îlle dans l'intimité familiale.

(Né à Revin en 1915, Michel Fonten est issu de la facelté filloise ; professeur de perchietrie à la faculté de médecine de Life ; chef de service au CHR, responsable du pevillon 54 ; cherelier de la Légion d'honneur ; connecteur des Pelmes sca-déniques ; chef de file des précurseurs de l'Al-coologie fançaise, il fut nommé, die 1965, mem-bre du Hant Comité d'étude et d'information au l'alcoolisme, dont il devint président se 1983.]

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 9 novembre:

DES DECRETS

Nº 90-994 du 5 novembre 1990, portant publication de l'ac-cord sous forme d'échange de letcord sous forme d'échange de let-tres entre le gouvernement de la République française et le Gouver-nement de la République de Hon-grie relatif à la suppression réci-proque de l'obligation de visa de court séjour, signé à Paris le 4-juil-let 1990.

- Nº 90-995 du 5 novembre 1990, portant publication de l'accord sons forme d'échange de notes entre le gouvernement de la République française et le Conseil fédéral suisse relatif à la pêche dans le lac Léman, ensemble un règlement d'application et un plan d'aménagement piscicole, signé à Paris les 18 mai et 6 juillet 1990.

UN ARRÊTÉ

- Du 8 octobre 1990, fixant la liste des travaux pour lesquels il ne peut être fait appel aux salariés sous contrat de travail à durée déterminée ou aux salariés des entreprises de travail temporaire.

M= Zéna Heiman, Henri et Isabelle Helman, ses enfants, David Helman,

ont la tristesse de faire part du décès de Robert HELMAN, artiste peintre,

purvenu à Fort-Jacquet, le 7 novembre 1990, à l'âge de quatre-vingts-ens. Les obsèques ont en lieu à Bérulle, dans la plus stricte intimité.

Son that,
Jacqueline et Romain Laufer
Rémi Huppert,
Elisabeth Huppert,
Caroline Huppert,
Et-Carlos Debissi,
Lesbalte Huppert. Isabelle Huppert, Et Ronald Chamn

ses petits-enfants,
Damien, Justine, Baptiste,
Constance, Lolita, Paola, Lorenzo,
Sa scen Geneviève. ne Deschamps, Laurent Heynemann,

Ses belles seurs et beaux frères, Ses peveux et mèces, Cousins et cousines, Les familles Beau, Bertrand, Bourni-Et les autres familles descendantes les sœurs Callot, La famille Huppert, Les familles descendantes et alliées

M. et M. Robert Lehmann, Ses amies très chères en France et à

ont la tristesse de faire part du rappel à Dieu de

M Raymond HUPPERT, nee Annick Beau,

survenu le vendredi 9 novembre 1990. quelques jours après son soixante-sei-zième anniversaire, la 14 octobre, et après le cinquantième anniversaire de son mariage, célébré à Saint-Jean-de-Luz, le 30 octobre 1940.

La cérémonie religiouse sera célébrés le Jeudi 15 novembre, è 14 heures, en l'église Saint-Nicolas et-Saint-Marc de Ville-d'Avray.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Montmartre. Annick reposera auprès de sa grandmere, de ses parents, de sa tante el marraine, et de sa sour Jacqueline, décèdée le 27 décembre 1935 à l'êge de vingt aus.

Ni ficurs al couronnes.

Des prières ou des offrandes en son souvenir à toutes les œuvres charitables ou à l'aumônerie du groupe hospitalier Pirié-Salpètrière, 47, boulevard de l'Hôpital, Paris-13". D'avance, sa famille vous remercie.

19, rue de Marnes, 92410 Ville-d'Avray.

- M= Yolande Antonia Johanny, son éponse, Le docteur et M= André Khawam et leurs enfan

et leurs enfants,
M. et Ma Jacques Johanny
et leurs enfants,
M. et Ma Yves Mille et leurs enfants, M. et M= Bassam Abboud

et leurs enfants, Le docteur Xavier Johanny, ses enfants; belle-fülle, gendres et petits-enfants, M. Pierre Beaulieu d'Ornano,

son bean-frère, M. Emile de Strens, son neveu.

Ainsi que les familles parentes et alliées, Johanny, Abboud, Beaulieu d'Ornano, Cadieux, Hours, Khawam, Mille, d'Ornano, Villevieille et Sahyoun, ont la douleur de faire part du décès, muni des sacrements de l'Eglise, du

docteur Raymond JOHANNY,
officier de la Légion d'honneur,
commandeur de l'ordre du Cèdre,
ancien professeur de dermatologie
à la Faculté française de médecine
de Reymonth de Beyrouth, ancien directeur

de l'Hôtel-Dieu de France, à Beyrouth, sarvenu à Paris, le 8 novembre 1990.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 14 novembre, à 10 h 30, en l'église Saint-Ambroise, boulevard Vol-taire, 75011 Paris, suivie de l'inhuma-tion au cimetière du Père-Lachaise.

Les condoléances seront reçues à l'église. Dons à l'Œuvre d'Orient, 20, rue du Regard, 75006 Paris (pour les orphelins du Liban).

40, rue du Château, 95170 Deuil-la-Barre.

CARNET DU MONDE nicmements : 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T.

Toutes reiniques 92 F Abounés et actionnaires ... 80 F Communicat, diverses 95 F

- A la suite d'une longue maladie, Daniel MAILLARD

nous a quittés le 10 novembre, Une cérémonie religieuse sera céléune ceremonie religieuse sera célé-brée le 14 novembre, à Notre-Dame-du-Travail. rue Vercingétorix, Paris-14, à 8 h 30.

pourront être adressés à la Fondation pour la recherche médicale, 54, rue de Varenne, 75007 Paris, en les destinant précisément à la recherche contre le sida. Ni sieurs ni couronnes. Des dons

Cet avis tient lieu de faire-part.

Ceux qui l'ont aimé, sa mère, Sa famille, Ses annis,

18, rue du Moulin-de-la-Vierge, 75014 Paris.

Israël, Paris. Etty MENAHEM-WODOVSKI,

professeur à l'université de Tel-Aviv, chevalier des Palmes académiques nous a quines le dimanche 4 novembre 1990.

Do la part de ses filles, Judith Nimrod, son mari, ses enfants, Claire Meirovitz, son mari, ses enfants

De la part de ses frère et belle-stein Freddy, Ruth, Menahem, et leurs enfants. 26, Ha'Hayl,

Raanana, Israël. I, rue Andricux, 75008 Paris.

- Strasbourg, Paris, Lyon, Grenoble. _ M. Olivier Reboul,

M. et M. A. Aziosmanoff, M. et M. J.-P. Potier, M. et M= O. Reboul, M= J. Reboul, M. et M= J.-P. H. Reboul, leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du dècès de leur mère; grand-mère et arrière-grand-

Mes Paul REBOUL, née Camille Marchal,

u la 5 novembre 1990, dans quatre-vingt-onzième année.

-L'inhumation à eu lieu dans l'intimité au cimetière protestant de Nimes.

« En esprit et en vérité. » Jean 4-23 Les Cyprès, 706, avenue de la République, 07500 Granges-lès-Valence.

Remerciements - Dans l'impossibilité de répondre personnellement aux très nom marques de sympathie et d'affection reçues lors du décès de

Georges LAVAU,

Janine Mossuz-Lavau et ses filles,
Brigitte et Emmanuelle,
prient toutes les personnes qui se sont
associées à leur peine de trouver ici
leurs plus vifs remerciements.

Manifestations du souvenir - La Confédération française démo-

cratique du travail rendra un solennel à la mémoire de Engène DESCAMPS,

décédé le 9 octobre 1990.

Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT, vous invite à y participer. Cet hommage aura lieu le 21 novem

bre, à 18 heures, dans les locaux de la Confédération, 4, boulevard de La Vil-lette, 75019 Paris. Entrée par le 2, boulevard de La Vil-lette, mêtro Belleville.

Communications diverses

- Les Journées interdiocesaines du Les Journées interdiocésaines du service d'entraide des prêtres de la Maison Marie-Thérèse et des maisons de repos et de retraite pour les prêtres auront lieu les vendredi 16 et samedi 17, de 10 h 30 à 18 h 30, dimanche 18 novembre 1990, de 10 h 30 à 17 h 30, à la Maison diocé-saine, 8, rue de la Villo-l'Evêque, Paris 75008. CCP JIADP Paris 46341 B.

> 19 EXPOSITION MINERALOGIQUE **YENDR. 30 NOVEMBRE** SAM. 1er - DIML 2 DECEMBRE (10 hours à 19 houres) **VENTES - ECHANGE**

MINERAUX FOSSILES - BIJOUX PIERRES PRECIEUSES HOTEL PULLMAN ST-JACQUES

17, bd St-Jacques, 750014 PARIS

Soutenances de thèses

- Université Paris-IV. Paris-Sorbonne, le mardi 6 novembre 1990, à 14 heures, salle des Actes, centre administratif, 1, rue Victor-Cousin, M= Marie-Françoise de Courtivon, née Berthu, a soutenu : « L'espace natal dans l'œuvre de Colette ».

- Université Paris-III, Sorbonne nouvelle, le vendredi 9 novembre, à 13 h 30, salle Bourjac, 17, rue de la sorboune, 75005 Paris, M. Ferreira iorbonne, 75005 Paris, M. Ferreira 2alheiros Pedro Manuel a soutenu: « Du naturalisme au symbolisme, Madeleine Fèrat, de Zola, et Dom Cas-murro, de M. de Assis, interférences et lectures critiques».

- EHESS, 34, boulevard Raspail, 75006 Paris, salle 524, le lundi 12 novembre, à 15 h 30, M. Francis Affergan : « Terrain et discursivité : la prisone des fondes Martinique et la critique des fonde-ments de l'ethnologie ».

Université Paris-IX, Dauphine, le - Université Paris-IA, Daupane, le 12 novembre, à 17 heures, en salle D 520, M. Jacques Froment : « Traitement d'images et applications de la transformée en ondélettes ».

humaine, le 12 novembre, à 14 h 30, saile des Thèses, bâtiment P. Mª Martine Dekoninck, éponse Liance : L'échinococcose alvéolaire expérimentale : optimisation du modèle Murin, outil d'étude des relations hôtemarquise et d'anaignes pharmacologiparasite et d'analyses pharmacologi-ques ».

- Université Paris-X-Nanterre, le 13 novembre, à 16 h 30, amphithéâtre génie électrique, IUT, Cersy, M. Jeangénie électrique, 101, Cergy, M. Jean-Louis Billoet: « Mécanique des lieux composites : de la modélisation du comportement des matériaux à la conception des structures ».

empiriques ». - Université Paris-I, Panthéon-Sor-

bonne, mereredi 14 novembre, a 9 h 30, salle 113, entrée i, rue Victor-Cousin, galerie Jean-Baptiste-Dumas, Sorbonns, M. Colette Arnould : « Un aspect de la superstition dans la France médiévale : le Diable et la Sorelère (XII-XV4 siècle) ».

Université Paris-I, Panthéon-Sorbonne, Jeudi 15 novembre, à 14 heures, saile 113, entrée 1, rue Victor-Cousin, galerie Jean-Baptiste-Dumas, Sorbonne, Ma Agnès Olichitch: « Iconographie du Christ-Emmanuel: origina et développement jusqu'au XIV* siècle ».

123456789 IA

IX

1. Ne joue pas avec les tripes. —
11. Dur comme la pierre, — III. Un chiffonnier dont les jours sont comptés.
— IV. Traînée sur des fonds. Se manifeste brutalement. — V. Naturel quand
il est national. — VI. Se digère plus
facilement qu'une tartine. — VII. Evoque un bel âge. On peut en faire le
siège. — VIII. Peut s'installer sur un
pommier. Langue ancienne. —
IX. Filent dans les bois. — X. C'est
parfois répondre à une prière. —
XI. En Suisse. Moule sur la plage. - Université Paris-XII, biologie

- Université Paris-X-Nanterre, doc-

torats, le 13 novembre, à 17 heures, salle 614 (bâtiment G), Me Françoise Charpia, née Claver : « De la théorie du cycle de vie aux comportements

- Université Paris-I, Panthéon-Sor-

MOTS CROISÉS

AIII

HORIZONT ALEMENT

l. Ne joue pas avec les tripes. -

PROBLÈME Nº 5389

nouveau. Est écrasé sans remords. Pas décoré, – 3. Ne font pas partie des choses sérieuses, – 4. Demandé des choses sérieuses. — 4. Demande comme une grâce. Une larme, par exemple. — 5. Un poisson qui a des alles. Se comporter comme sur un toit. — 6. Traverse le Tyrol. Quand on en a, on ne peut pas dire qu'on n'a peus de rien. - 7. Procéda à un allonnt. Cuite par un artiste. - 8. Pas sévère. Donnait de mauvais consei — 9. Attachés à leur terre. Solution du problème nº 5388

Horizontalement

I. Malveillance. Os. - II. Emaillaur. I. Malvellance. Os. — II. Emaillaur. Irun. — III. Ronéo. Riantes. — IV. Cul. Gantier. Ino. — V. Uretère. Groin. — VI. Rass. Inondées. — VII. Omet. Solen. Os. — VIII. Cl. Ocelle. Ininl. — IX. Sur. Tu. Mot. — X. Rouées. Soutirer. — XI. Cupidon. Atèle. — XII. Micro. Aide. Esaû. — XIII. Epl. Narrent. Ans. — XIV, Soc. Idée. Ail. — XV, Sonates. Soûlées.

Verticalement

1. Mercurochrome. – 2. Amour. Mi. Ipso. – 3. Lanière, Succion. – 4. Vie. Tatoueur. Ça. – 5. Eloges. Crépon. – 6. Il. Arase. Si. Ale I – 7. Leme. Olt. Dards. – 8. Luit. Illusoire. – 9. Aralgnée. Ondées. – 10. Néron. Mû. En. – 11. Citron. Iota. Tau. – 12. Ere. Identité. II. – 13. Usine. Resale. – 14. On. Eon. Elan. – 15. Poussiéreuses.

GUY BROUTY

LÉGION D'HONNEUR

VERTICALEMENT

Est souvent mâlé au blanc.
 Chrand lis sont petits, on peut en faire un plat. – 2. Là où il y en a, on voit du

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

M. Rolland Williaume, M™ Lauriane
Beaulieu, épouse Leteuil, MM. René
Boucher, Raymond Chanel,
M™ Simone Ducloux, épouse Benhamou, M. Gérard Durand, M™ MarieLouise, Freléchoux, épouse Chatel,
MM. Émile Géhant, Jean Lambin,
Roger Perret, Pierre Collart.

Sont promus officiers: Sont promus officiers:

MM. Marcel Roy, Gustave, Antoine
Selezneff, Robert Babillon, Man AnneMarie Bauer, Renée Binio, épouse
Merlaud, M. René Breton, Man Nicole
Clarence, MM. Paul Collette, Paul
Combedalma, René Couhier,
Man Yvonne Gandrey, veuve Thuringer, M. Michel Glanclaude,
Man Suzanne Guyot, épouse Blanchet,
MM. Marcel Jaouen, Simon Juliot,
Pierre Kuchler, Jean Legrand, Paul
Lesne, Jean Matifas, Marius Meyer,
Edmond Parent, Pol Pilven, Man Jane
Poitoux, M. André Rebes, Man Georgette Vion, Marcelle Vivot,

ADMINISTRATION:

, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261,311 F

Le Monde

PUBLICITE

André Fontaine, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercia Micheline Oerlemans,

directeur du développeme

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS

Tel.: (1)45-55-91-82 on 45-55-91-71

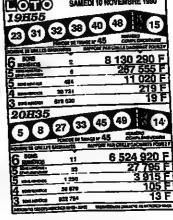
Telex MONDPUB 206 136 F

MM. Antoine Antonial, Julien Brochier, Robert Buratti, Charles De Belder, Jean Dulon, Maurice Matton;
M= Anna Morvan, veuve Durand;
MM. Roger Plan, Gaston André, Roger Plan, Gaston Abore,
Roger Bonnafous, Georges Candor,
Louis Cayla, Georges Charreton,
Georges Chavenaz, Marcel Clavé,
Charles Ethlèvre, Paul Geoffroy,
André Laussel; Ma Odette Lovenant,
Angue Charlese; Ma Alexis La épouse Chartraire ; M. Alexis Le Bihan ; M. Marie-Thérèse Mazel, épouse Menot : MM. Charles Muller, Edmond Richaud, Régis Routaboule, René Silvestri, Maurice Voutey. Claude Wormser.

Sont nommés chevallers: MM. Georges Banguet, Joseph

Biboliet, Paul Courtot, Léopold Des-camps, Abel Dobrenel, Eugène Fio-rucci, Jacques Freulet, Zoilo Gonza-lez, Louis La Mescam, Jean-Claude Lemouton, Jean Lestang, Jackie Mar-guler, Roland Nassivet, Van Dien Nguyen, Jean Orecchia, Raymond Phi-lippe, Jacques Pinna, Raymond Romary, Edouard Schmittag, Louis Thévenet, Albert Aceart, Barul Alberca, Pierre Arnaud, Jean Balp, Antoine Berger, Albert Bidon, Alfred Burgermeister, Jean Cabaret, Pierre Cariou; Mª Christiane Charua, épouse Borras; MM. Marc Guenot, Fernand Demouges; Mª Angéline Desaunay, épouse Bunel, Annette Dien, veuve Pierrain; MM. Guy Eisenstein, Jean-Valéry Fontaine, Ignace Gastesi, Hippolyte Giglioli, Victor Gillin, Pierre Grandoni, Émile Guillemier, Jean Houpert, Jean Klein, Romary, Edouard Schmittag, Lo Guillemier, Jean Houpert, Jean Klein, Albert Levasseur, Kléber Lézement, Albert Levasseur, Kléber Lézement, Albert Maire, Jean Martin, Joseph Miss, M. Mario Moreau, veuve Commessie, M. Jacques Pain, M. Irène Palarie, M. Bernardino Perez, René Poupart, Symcha Rajman, Roger Rinnecker, M. Anne Schmitt, M. Paul Semal, Carlo Silvestri, Robert Véjux, Jules Vellutini, René Vignolles, M. Eugène Wennert, M. Mario Wolff, épouse Martin, M. Raymond Gros, Charles Desbarats, Georges Le Bail, Charles Desbarats, Georges Le Bail, Jean Miellin, Roger Monzie, Mouchi





Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la aociété :

Société civile « Les rédacteurs du Monde », « Association Hubert-Berve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde.

Le Monde-Entreprises, M. André Fontaine, gérant. Imprimerie da = Monde =

12, r. M.-Gunsburg 94852 IVRY Cedex emission paritaire des journ et publication, nº 57 347 ISSN :0395-2037

Telefas . 45-53-04-70. - Société Miais de gournal le Monde et Répe Presse SA.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 38-15 - Tapez LM Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33. **ABONNEMENTS** 1, place Hubert-Beure-Mary, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX, Tel.: (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS
LUXEMBOURG Voie sormale-CFF

798 F 572 F 400 F 3 mois ... 1 560 F 780 F 6 mais _ 2 960 F 2 086 F 1 400 F 1 se ... ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

SERVICE A DOMICILE: Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70 Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnes sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonnés. numéro d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT 6 mois □ 1 an □ Durée choisie : 3 mois 🗆

Prénom: Adresse :_ Code postal: _ Pays: _ Veuillez avoir l'obligeance d'écrire rous les noms propres en capitales d'imprimerte

Compression of the Control of the Co

Passée en tête des navigateurs solitaires de la Route du rhum après trois jours de course, mercredi 7 novembre, Florence Arthaud (Pierre-I*) précédait encore, dimanche 11, Philippe Poupon (Fleury-Michon) de 40 milles et le Canadien Mike Birch (Fujichrome) de 64 milles. Après avoir subi plusieurs dépressions qui ont provoqué sept abandons et des escales aux Açores, les concurrents de tête vont devoir négocier au mieux les calmes de l'anticyclone avant de toucher les vents alizés qui devraient les pousser jusqu'à Pointe-à-Pitre en fin de semaine.

« Ca leur en bouche un coin. Ca montre que, même lorsqu'on est une gonzesse, tout est possible. » Relayée par Saint-Lys radio, la voix de Florence Arthaud, qui naviguait en tête de la Route du rhum à proximité des Açores, masquait mal une certaine jubila-

Depuis douze ans qu'elle a choisi de partager la vie des coureurs d'océans, la « petite fiancée de l'Atlantique » ne s'est pas fait que des amis. Sa réussite depuis sa traversée record de l'Atlantique en solitaire (le Monde du 4 août) a réveillé les jalousies d'un milieu qui l'acceptait mieux tant qu'elle

ne se mêlait pas aux meilleurs en

Dans le but de minimiser son record, certains ont fait valoir qu'elle disposait du plus gros oudger actuel de la course open (quel-que 12 millions de francs pour la construction de Pierre-F et le programme de courses) et qu'elle sus-citerait moins l'intérêt des médias si elle n'était pas... une femme.

Après un accident de voiture accompagné d'une suspension de permis, lors d'une soirée un peu arrosée pour lêter le record d'août, suivi du port d'une minerve pour soigner une hernie discale aux ver-tèbres cervicales, certains avaient émis des doutes sur sa volonté réelle de poursuivre la Route du rhum, une fois passées les retombées médiatiques du départ.

Privilégier la grand-voile

Agacée par toutes ces polémiques, Florence Arthaud a préféré attendre d'être en mer pour apporter une réponse à ses détracteurs. Faisant preuve de sagesse et d'une grande intelligence de course, c'est elle qui a su négocier au mieux, avec son « routeur» marseillais Louis Bodin, le passage des dépressions qui ont entraîné, dès la première semaine, l'abandon de sept des trente et un concurrents et l'escale de huit autres aux Açores pour réparer des avaries, Avec Pierre-I., Florence Arthaud disposait au départ de l'un des trois trimarans d'une nou-velle génération (le Monde date 4-5 novembre) construits spécialement pour la Route du rham. Pour concevoir ce bateau de grand large, les deux jennes architectes parisiens Marc Van Peteghem et Vincent Lauriot-Prevost (agés respectivement de trente-trois et trente-quatre ans) se sont inspirés d'une de leurs précédentes réalisations, le trimaran de Formule 40 Biscuit Cantreau, qui a permis à Jean Le Cam de remporter, ces trois dernières années, le titre mondial de cette spécialité de vitesse disputée sur des parcours

Comme pour toutes les récentes réalisations des deux architectes, le plan de voilure de Pierre-le privilégie la grand-voile (155 m²), source de la puissance du bateau. Le grand trimaran de 60 pieds (18,28 mètres) se distingue aussi par sa simplicité de maneuvre due le tripnele avant et par une dans le triangle avant et par une meilleure répartition des masses à l'arrière du mât pour améliorer la stabilité longitudinale au portant et limiter les risques d'enfourner.

Mais le plus remarquable est l'extrême raideur de la coque cen-trale en sandwich carbone Airex. trale en sandwich carbone Airex.
« C'est comme pour les suspensions
de voitures, expliquent les architectes. Plus la coque est raide et
moins on perd d'énergie dans la
déformation. Mais c'est un peu
inconfortable pour le skipper qui
rebondit parfois sur son siège et
ressent dans son dos ces mouvements violents. » menis violenis.»

Si la plate-forme (coque centrale, flotteurs et bras de liaison) de Pierre-Iº est strictement identique à celle de RMO de Laurent Bourgnon, quatrième malgré une fissure à la base de son puit de dérive qui alimente une voie d'eau depuis la première nuit de course, les deux navigateurs solitaires ont 'étroitement collaboré avec les architectes pour personnaliser les plans de pont et les gréements.

« Leur façon de naviguer est très différente, expliquent Marc Van Peteghem et Vincent Lauriot-Prevost. Plorence recherche la sècu-rité, avec des alarmes partout, et la simplification des manauvres qu'elle peut effectuer depuis son cockpit. Laurent veut bien aller effectuer ses manaurres sur le pont. Son principal souci est le gain de poids pour obtenir le meil-leur rapport poids-puissance possi-ble. Ainsi, avec l'eau et la nourriture embarquées, RMO devait peser queique 5,5 tonnes au départ et Pierro-I-, 6,2 tonnes. »

Négocier l'anticyclone des Acores

Ces options expliquent la confiance manifestée par Florence Arthaud au départ, maigré la minerve qui lui maintenait le con « C'est peut-être un siene du des tin, disait-elle. Je me suis davan lage préparée psychologiquement que si je n'avais pas eu ce petit rhum ne se gagnera pas à la force des polgnets, mais par l'intelli-gence. Je vals être obligée de naviguer plus intelligemment que d'ha-bitude.

De fait, la navigatrice a su trouver le bon rythme pour négocier en tête et sans trop de dégâts (trinquette déchirée) les dépressions de la première semaine de course qui ont déjà provoqué sept abandons et huit escales aux Açores (notre

Florence Arthaud, qui était, dimanche il novembre, à mi-cho-min entre Saint-Malo et Pointe à-Pitre, sait pourtant qu'elle est loin d'avoir course gagnée avec la présence dans son sillage de Mike Birch, vainqueur de la première Route du rhum en 1978, et de Philippe Poupon, qui a gagné la dernière en 1986.

Le Canadien, qui a choisi une route très au sud, espère être le premier à bénéficier des alizés. Le Bigondin est resté plus proche de, l'orthodromie (chemin le plus court entre deux points du globe

L'anticyclone des Açores que les trois concurrents de tête vont devoir négocier dans les prochaînes heures pourrait jouer les arbitres avant de livrer les grands trimarans aux alizés.

GÉRARD ALBOUY

entre supporteurs Les incidents se multiplient sur les stades européens

FOOTBALL: violences

De nombreux incidents entre supporteurs de football ont éclaté dans divers pays d'Europe, samedi 10 et dimanche 11 novembre.

En Angleterre, samedi aprèsmidi, de violentes bagarres ont opposé près de quatre mille supporteurs de Millwall et de West-Ham, deux clubs rivanx de la banlieue-est de Londres. Une dizaine de personnes ont été blessées. La police a procédé à treize arrestations. A Zurich (Suisse), samedi soir, un supporter de l'équipe de Lucerne a été blessé par balles par un restaurateur à la suite de bagarres entre les partisans de Lucerne et ceux du FC Zurich.

Le même jour, en Allemagne orientale (ex-RDA), des incidents. affrontements avec les forces de signalés à Rostock et Magdebourg, une semaine après la mort d'u jeune berlinois tué par la police à Leipzig. Enfin en Italie, dimanche sprès-midi, des bagarres ont éclaté à Bari lors du match contre Naples et à Florence à l'occasion de la venue de Gênes.

Les résultats

AUTOMOBILISME

Raffye des Cévennes

Le pilote Bruno Saby (Lancial a remporté, nanche 11 novembre à Montpellier, le 33- ralive des Cévennes, devençant Fran cois Chatriot (BMW-M3) de deux minutes. Cette épreuve a été marquée par deux ecci-dents mortels. Samadi 10 novembre, la Parisien Patrick Bérard, copilote de la Ford Sierra Cosworth conduite par Bruno Bas tide, a trouvé le mort arrès que leur voiture eut fait une chute de plus de 15 mêtres dans un revin. Quelques heuras plus tard, les deux occupants d'une voiture d'assis-tance, Serge Bourrer et Roland Taillant, ont été victimes d'une sortie de route qui leur a

FOOTBALL

CHAMPIONNAT DE FRANCE Première division

| (seizième journée) | |
|-------------------------------------|----|
| *Metz b. Auxerrs | 4 |
| *Nantes et Montpelier1- | 1 |
| Toulon b. "Bordeaux | -(|
| "Toulouse b. Paris SG | -1 |
| *Carnes et Brest | |
| *Monaco b. Sochaux 1 | |
| "Saint-Etienne b. Nancy 4 | -1 |
| *Caen b. Lyon | -(|
| *Life et Nice | -0 |
| "Marseille b. Rennes 4 | -1 |
| Classement - 1, Marselle, 24 ots: | 2 |
| Assert 27 - 2 Monney 21 - A Mate 11 | |

Brest, Caen et Names, 17; 8. UBe, 15; Montpellier, Bordeaux, Paris SG, Toulon, Toulouse et Lyon, 15; 15. Saint-Edenne, 14; 18. Cannes et Nancy, 13; 18. Sochanx, 12; 19. Nice et Rennes, 11.

Deuxième division

GROUPE A

*Ounkerque et Strasbourg. Guaugnon et Valencianne Bastia et Annecy .. Epinel b. Martigues Chaumont b. Avignon

Dijon et Ajaccio odez b. Louhans-Cuiscon Classement. - 1, Bestis et Istres, 22 pts; 3. Nimes et Valenciennes, 20; 5. Albs,

Saint-Quantin et Beauvais Orléans b. Red Ster "Laval et Nort.... Guingamp b. Angers. Tours et Saint-Seurin Rouen b. La Roche-sur-Yor La Havra b. "Reims. Angers, 20; 3. Red Star et Guingamp, 19, i. Beauveis, 18.

PATINAGE ARTISTIQUE

Trophee Lalique

La jeune patineuse trançaise Surya Bonety et l'Américain Christopher Bowman ont remporté les épreuves individuelles du quatriema Trophés Lalique, samedi 10 novem ieune fille, qui aura dix-sept ans au mois de décembre, a renouvelé son succès parlsian de l'an passé en réussissant six triples sauts. Seul regret pour l'espoir du patinega féminin, elle a chuté sur un quadruple saut.

TENNIS

Tournoi de Wembiey Le Suissa Jacob Hasek a bettu, dimenche 11 novembre, l'Américain Micheel Chang (7-6, 7-4, 6-3), lors de la finale du tourno

RUGBY : l'équipe de France à nouveau battue par la Nouvelle-Zélande (12-30)

Jacques Fouroux cherche à évincer Albert Ferrasse

clubs...).

L'équipe de France de rugby s'est une nouvelle fois inclinée face aux All Blacks néo-zélandais (12-30), samedi 10 novembre, au Parc des Princes. Une semaine après sa défaite (3-24) lors du premier test match le Monde du 6 novembre), le XV de France s'est tout de même montré plus entreprenant qu'à Nantes. En vain. En fait, son avenir se joue davantage en coulisse où Jacques Fouroux semble vouloir succéder au plus vite à Albert Ferrasse à la tête de la fédération.

Cette fois au moins, ils les ont egardés droit dans les yeux. Sur la clouse du Parc des Princes, quand les All Blacks out entamé leur tra-ditionnel « haka », cette danse du scalp à la mode maorie qui précède chacune de leurs apparitions, les joneurs français se sont alignés devant eux, au centre du terrain. Quinze bleus face à quinze noins. Cris barbares et regards vides d'un côté. Silence et machoires serrées de l'autre. Une manière de promet-tre que cette rencontre, sans être forcement un modèle du point de vue technique, serait au moins une affaire d'hommes, ce qui constitue le minimum vital pour un match

de rugby. Une semaine plus tôt, à Nantes, lors du premier match entre les deux équipes (3-24), les Français avaient laissé leurs adversaires se livrer à ce même rituel, déjà comme en terrain conquis. Ils étaient restés à distance, comme par aveu de faiblesse. A Paris ce changement d'attitude se confirma en cours de partie. Le XV de France, qui avait été profondément remanié, ne refusa pas de jouer et opposa même aux champions du monde une valeureuse résistance. Mieux, il fit preuve d'un état d'es-prit qui déclencha des applandissenents en fin de rencontre, lorsque deux pénalités à portée de Didier Camberabero furent jouces à la

La pire des indulgences

Cette indéniable bonne volonté et un arbitrage parfois injuste ont valu aux Français l'indulgence du public. Le Parc réserva ses sifflets à l'arbitre australien M. Sandy McNeill, oubliant presque que son équipe venait une fois de plus d'être corrigée (12-30) pour la

L'heure scrait-elle si grave pour le rugby français qu'il se satisfait désormais d'une défaite honorable et de plaquages énergiques? Les spectateurs auraient-ils oublié qu'au-delà d'une grand-messe du « rentre-dedans », le rugby est aussi un jeu d'adresse et de mouvement; une affaire d'intelligence et de

Cette surprenante indulgence est sans doute pire qu'une saive de tomates et de huées. En économisant ainsi les sifflets ou'il distribuait pourtant sans compter l'an dernier lors des matches contre l'Angleterre (défaite de la France 7-26) ou l'Irlande (victoire peu convaincante 31-12), le public a prouvé qu'il avait compris l'essentiel, à savoir que ce XV de France n'était définitivement plus ce qu'il avait été. Rien ne servait donc d'humilier davantage encore une formation qui, au moins dans l'immédiat, ne saurait être plus bril-

lante. En agissant ainsi, le public a également montré qu'il ne voulait pas se tromper de cible. Les véritables responsables de la débandade ne se trouvaient pas sur le terrain, samedi après-midi, pas plus qu'ils n'étaient sur la pelouse nantaise une semaine plus tôt, lis paradaient dans les tribunes, vêtus de pardessus ou de costumes marines, un cost dont le hautentails. un coq doré à la boutonnière ou sur la cravate.

Les derniers vrais artistes du rugby français, adeptes du cadrage-débordement et du jeu en mouvement, œuvrent en fait en coulisse. Ils sont dirigeants et convoitent le capricieux ballon du pouvoir : Albert Ferrasse, tout-puissant président de la fédération (FFR) depuis 1968, et Jacques Fouroux, l'ancien entraîneur de l'équipe de France qui a démissionné le 8 tembre dernier (le Monde du il septembre) sont en guerre. Entre eux se joue l'avenir du rugby français, Leur match conditionne tous les autres, à commencer pai ceux du XV de France.

Tous deux sont largement res-ponsables de la faillite actuelle. lacques Fouroux pour avoir persévéré dans des choix tactiques douteux et pour ne nas avoir en le courage de préparer l'avenir pendant qu'il en était encore temps. Albert Ferrasse pour avoir cautionné cette politique et embourbé son sport dans des structures dépassées (championnat à quatre-vingts

Le dauphin a viré casaque

Le conflit qui les oppose aujour-d'hui a de quoi surprendre. Albert Ferrasse n'a-t-il pas toujours pré-senté l'imprévisible Fouroux comme son successeur? Le temps du népotisme est pourtant révolu. Le dauphin a viré tasaque. Il n'est plus le «fils spirituel» d'un patriarche Ferrasse qui se rapproche de quelques vieux amis, ennemis déclarés du prétendant

En comparaison de la mêlée qui met aux prises les deux camps, les regroupements provoqués par les avants All Blacks tenzient du chahut de collégiens. Fouroux veut la place de Ferrasse. Et il pourrait tenter de l'obtenir avant les pro-chaines élections, prévues en 1992.

L'affaire est longtemps restée souterraine. « Chamailleries ». disait Albert Ferrasse. En Ovalie, les polémiques se plaquent à voix basse, dans les couloirs de la fédération on au cours de parties de cartes, à Agen, la ville du président et de ses amis les plus fidèles. Jac-ques Fouroux l'a bien compris, lui qui a su compter ses alliés et atten-dre son beure.

Vendredi 9 novembre, ce « caporal» qui a quitté le XV de France au bon moment (avant la confirmation d'un déclin dont les premiers signes remontent à 1987), bardé de multiples décorations (cinq tournois des Cinq nations et une finale de Coupe du monde), s'est présenté au comité directeur de la fédération nanti d'une «charte du rugby» rédigée avec l'aide du publicitaire l'acques

Au-delà de quelques principes de All-dets de queiques principes de base sans grande originalité et qui auraient du mat à Santiéer des détracteurs (1. Priorité au sport. 2. Confortes est galeurs du rugby français. 3. Priorité à la générosité, à l'enthousiasme, à la jeunesse...), ce document vaut surtout par les signatures qui l'accompagnent. Sous les yeux d'un-Albert Ferrassi qui ne s'attendait pas à pareil débordement, Jacques Fouroux a fait état d'une lisse de vingt et un signataires sur les trente-cinq membres du comité directeur. Autrement dit, il a fait savoir à son ancien protecteur que les pro-Fou-roux étaient plus nombreux que les

-

17 TO 1

2011年

ETT.

73 12 1

23014

100

TTT 2744

PROPERTY.

.

7.1

1212 : par

CDI

1. E : --

Arthur To

State / State

Strate.

Sept some

CHI LAND

E 12

Le «Tonton» du rugby français a décide de ne pas contre-attaquer anssitôt. En surface, tout semble calme. Sans doute étudie-t-il: son plan de riposte. La nouvelle étape de cette guerre de succession por-tera en lait sur la composition du burean fédéral de la FFR - la « cellule pensante » du rugby national, — qui devrait être connue dans une quinzaine de jours. Actuellement, les pro-Ferrasse y sont majoritaires mais les vingt et un signataires, par leur offensive commune, oblig le président a proposer une nouvelle donné pour ce bureau. Il devra donc composer avec l'adver-saire et sacrifier certains alliés, en priorité les ennemis de Fouroux

Les « zozos . brailleurs »

Peut-être perdra-t-il alors la majorité et, dans un deuxième temps, sa place de président. En si, dans les deux ans à venir, la situation devenait ingérable pour lui, des élections anticipées pourraient être organisées. A moins qu'il opte pour une sorte de « paix des braves » et qu'il accepte de gouverner avec ses adversaires.

L'an dernier encore, au soir d'une victoire contre l'Irlande, il qualifiait de e zozos brailleurs» quelques techniciens de renom, Robert Paparemborde, Pierre Villepreux, Daniel Herrero... qui osaient remettre en cause sa politique. Aujourd'hui, les zozos eux-là ou d'autres - sont majoritaires.

«conjuration», il répète : «le vieux est toujours là», Mais les coups qui lui sont actuellement portés sont d'une rare violence. En 1966, il avait pris le pouvoir sur un putsch. Il pourrait le perdre de la même manière. Aurait-il déjà capitulé? Dans son billet publié dans le Journal du Dimanche au lendemain du match, Daniel Herrero, le « zozo » entraîneur de Toulon, écrivait : « use par tant de conflits, Albert Ferrasse semble woir déposé les armes et fait le dos

PHILIPPE BROUSSARD.

Ť.

Sept abandons et huit escales forcées

Fortunes de mer

Sur les trente-et-un concurrents qui avaient pris le départ de la quatrième Route du rhum, dimanche 4 novembre à Sainz-Malo, sept ont dû abandonner : Jean Maurel (Elf-Aquitaine), Patrick Coulombel (Vidam), Bertrand de Broc (Groupe-LG) à la suite de démâteges, Henri Cormier (Société- JP-Turcot) après la rupture des bras de liaison de son prao, Loick Peyron (Lada-Poch) pour une fissure d'un bras de llaison, Pierre Tanays (Let's-Go) qui a cassé son safran et Jean-Jacques Vuylsteker (Jerami) qui ne pouvait plus utiliser son enrouleur de génois. Huit autres ont dû faire escale aux Açores pour réparer.

Le bilan des avaries après la aziuos en eniemez aréimeto pourrait paraître lourd. Il est pourtant inférieur à celui de la précédente édition marquée par la disparition en mer de Loic Caradec, l'abandon de dix-sept des trente-trois partants et l'escale aux Açores de cinq autres. Les conditions météorolog différentes d'une course à l'autre ne permettent pas une comparaison rigoureuse à quatre ans d'intervalle, mais le nombre élevé des avaries ne surprend pas les architectes navals. « Quel est le pourcentage des Formula 1 qui rallient l'arrivée d'un Grand prix, répliquent Marc Van Peteghem et Vincent Lau-riot-Prevost? Les concurrents de la Route du rhum ne partent pas pour une belle aventure et mer avec pour but principal d'arriver coûte que coûte. Pour gagner, leur bateau doit présenter le meilleur compromis entre la paissance, la légèreté et la fiabilité. »

L'emploi généralisé de nouveaux matériaux plus légers et plus résistants, à base de carboné ou de fibres synthétiques a permis d'enregistrer d'incontestables progrès dans le domaine des performances et de la sécurité. Ainsi, l'adoption pour les mâts de Pierre-1" et de RMO, de fibres de carbone haut module, développées au Japon pour les satellites, ont permis un gain de poids de 400 kilos par rapport à celui de Bottin-Entreprise, le dernier trimaran d'Éric Tabarly, construit deux ans plus tôt. Le centre de gratrouve ainsi sensiblement

Mais tous les calculs par ordinateurs n'ont pu transformer l'architecture navale en science exacte. Des calculs théoriques ou des esseis en soufflerie peuvent, par exemple, permettre de déterminer les forces de traction auxquelles peuvent être soumis sans dommage les coques, les mâts ou les gréements. Mais comment prendre

en compte les contraintes supplémentaires imposées par l'état de la mer ou encore l'usure des matériaux?

« La construction navale a souvent fait une large place à l'empirisme, reconnaisent les la limite de résistance d'un élément, il fallait attendre qu'il casse. Au coefficient de sécurité, nous devions alouter un coéfficient d'ignorance que nous avons récemment tenté de minimiser par une campagne de mesures en mer réalisée par la société Bertin, spécialisée dans l'aéronautique et l'automobile. »

Un pilonnage

Ces mesures permettent de déterminer, dans chacune des conditions de mer et de vent. les contraintes auxquelles sont soumis les divers éléments du ement ou de la plateforme du bateau. Ainsi apprend-on que si le grand trimaran progresse tribord amure au près serré, avec 16 nœuda de vent et des creux de 2 mètres, le galhauban tribord (câble servant à tenir le mât latéralement) subit effort maximum de 5,5 tonnes. Sous l'effet du vent dans les voiles, les mâts de vingt-sept mètres de Pierreou de RMO encaissent à leur base un pilonnage de vingt-cinq à trente tonnes. Un flotteur immercé doit, lorsque la coque centrale se soulève, supporter 300 % du poids total du bateau. La multitude des mesures recueillies permettent de mieux positionner les renforts sur les flotteurs, les bras de liaison ou le gréement.

Si les bateaux ont beaucoup évolué techniquement ces dernières années, la façon de les mener a, peut-être, encore plus changé. « Ce n'est plus de la navigation mais du pilotage, reconnaissent Marc Van Peteghem et Vincent Lauriot-Prevost. Les multicoques sont menés en permanence à leurs blement la sécurité et la fiabilité faudrait-il compléter la limitation à 60 pieds de la longueur maximale des multicoques par une réduction de la taille des mâts et donc des surfaces de voiles à «La Conseil permanent de la course open nous avait nandé, il y a un an, de travailler sur un tel projet de jauge, diquent les deux architectes Mais ce projet a été rejeté par les sponsors car il introduisait un système de contrôles qui allait à l'encontre de l'esprit de la course open. »



Le Monde • Mardi 13 novembre 1990 21

eves Fourous cherche a fig Albert Ferrasse

parties of the parties of

 $-4620^{\circ} \times 10^{10} \, \mathrm{MeV}^{-1} \, \mathrm{cm}^{-1}$

Manager advices to the Section of the second

- 6 300 mg

des minimum ...

L'Europe de la pénurie

sandwich polonals : un ticket de jambon entre deux tickets de pain. La blague n'a plus cours en Pologne, où les mesures de libéralisation économique ont enfin permis d'approvisionne les étalages, mais elle a été traduite en roumain, en bulgare, en albanais et dans tous les

BILLET

Les peuples de toute cette. partie de l'Europe abordent l'hiver avec la peur au ventre. La peur, oubliée par l'écrasants majorité des Occidentaux, d'avoir faim et d'avoir froid. Tous les produits de prémière nécessité manquent. Les adultes en bonne santé sont àpuisés par la quête de denrées comestibles, qui occupe l'essentiel de leur énergle. Les malades: les enfants et les vieillands sont menacés de véritables carences, notemment en protéines et en calcium. Tout cela en Europe, en 1990, en temps de paix.

Le socialisme scientifique a démontré par l'absurde sa capacité à triompher de la nature : ces pays qui ont faim sont situés en grande partie sur l'un des sols les plus fertiles d'Europe, le tchernoziom. Autre lecon, politique cella là : la pénurie ne frappe que les pays encore dirigés par des communistes, plus ou moins décusés » de l'Albania, « au bord de l'état d'urgence » et qui doit importer massivement des produits alimentaires, à l'URSS qui en set henvisager de racheter les vieux stocks. alimentaires de Berlin.

Cela signifie deux choses. D'abord que les premiers changements introduits dans le système de planification centralisée l'ant paralysé (notamment en donnant l'autonomie aux paysans sans libérer les prix : travaillant à perte, ils ne récoltent plus). Enguite rais les pouvoirs néo-communistes ne parviennent pas à mettre en couvre les seules mesures efficaces pour rétablir l'approvisionnement et la production : casser les monopoles d'Etat, libérer les prix, privatiser le commerce. Tout l'appareil dont ils sont l'émanation refuse le changement, puisqu'il prospère dans la rareté et le marché noir.

M. Mikhail Gorbatchev et ses émules ont voulu prouver qu'ils pouvaient réparer eux-mêmes les dégâts commis. La réalité leur apporte le plus humiliant ...

INSOLITE

L'Asie premier consommateur mondial de cognac

L'Extrême-Orient est devenu, lors - de la campagna 1989-1990, la client numéro un du cognac dans le monde. devançant, evec 36 % des ventes totales, la Communauté européenne, a annoncé le Bureau national interprofessionnel du cognac. Dominé par le Japon, deuxième pays importateur de cognac qui devance de très peu les États-Unis, le marché asiatique a progressé l'an dernier de 14,7 % en volume et de 29.4 % en valeur, les Japonais montrent un engouement particuller pour les qualités supé-

Selon la chambre des notaires de Paris La hausse du prix des logements devrait se ralentir à la fin de l'année

Ca n'est pas encore la stabilisa tion du prix moyen du mêtre carré d'appartement parisien : au premier semestra de cette année, le prix moyen a augmenté de 9,5 % par rapport à celui enregistré au cours des aix mois précédents, dépassant pour la première fois les 20 000 F. C'est encore moins un vrai retournement de conjoncture comme en connaissent. actuellement Londres, Tokyo et même New-York, où les prix balssent. Pourtant, les aignes aventcoureurs d'un réel raientissement existent. Au cours du troisième trimestre de 1990 - et il est trop tôt pour que la statistique l'ait prise en compte, - la hausse ne dépasserait pas 5 %, selon les observations ponctuelles des

estent deux fois plus longtemps sur le marché avant de trouver preneur, et il fant facilement six mois pour qu'une transaction devienne effective surrout s'il s'agit d'un apparterive, surrous s'u s'agit d'un appare-ment d'au moins 60 mètres carrés. Il faut dire que depuis trois ans les pro-priétaires parisiens se sont si bien habitués à la flambée des prix qu'ils anticipent sa continuation, ce qui porte leurs prétentions à des niveaux tout à fait irréalistes. « Il faut bien moit à la paramitante pour trols mois à un propriétaire pour comprendre qu'il doit réviser son éva-hution», selon Mª Robert Panhard, un des notaires responsables de la conjoncture immobilière à la cham-

Il est vosi que la demande de logoments à Paris et dans sa proche ban-fieue demeure très forte, et cette ten-sion structurelle du marché explique en grande partie que le ralentisse-ment de la bausse des prix ne soit pas plus fort. Mais le pouvoir d'achat des candidats à l'achat d'un apparte-ment parisien s'essouffie, et la flambée des prix depuis trois ans rend

PRIX MOYEN AU MÈTRE CARRÉ (1)

une telle opération de plus en plus difficile pour les classes moyennes, pen à peu chassées de la capitale.

Une affaire de patrimoine.

La moins bonne tenue de l'économie en général, la hansse de l point sécurité de l'emploi chez les cadres à la fin de l'année, mais le détail stasupérieurs, la généralisation, chez les cadres des professions libérales, d'une part de sklaire variable sclon les résultats, tout se conjugue pour inciter, dans un avenir proche, les candidats éventuels à la prodence.

Ouant à l'effet éventuel de la crise du Golfe sur le marché immobilier, il

Les décisions d'achat demandent trop de temps de murissement (recherche de l'appartement convenable, montage du plan de financement, réalisation éventuelle de biens composant l'apport personnel, très fort en région parisienne) pour être remises en cause brutalement. Peuttistique - qui ne sera connu qu'en juin 1991 - restera difficile à analyser:

· Si le retour an calme se fait attendre dans la capitale française, alors que les prix baissent à Londres comme à Tokvo et commencent à baisser dans les métropoles améri-

caines, c'est aussi largement parce que en France la pierre n'est pas devenue un produit financier, mais demeure une affaire de patrimoine. Quand on achète un logement, c'est pour se loger (70 %) ou pour loger un proche, souvent un enfant (20 %).

Au demeurant, au cours du promier semestre de cette année, le prix moyen du mêtre carré a pris 9,54 % par rapport au second semestre de 1989, dépassant le seuil fatidique des 20 000 F. Rappelons que le seuil des 10 000 F avait été franchi au pre-mier semestre de 1986, il y a quatre ans. Par impport au semestre précédent, la hausse avait été de 13,3 % en juin 1988, de 10,8 % en décembre, de 12,3 % en juin 1989 et de 7,5 % en décembre dernier. Sur douze mois, la hausse en juin dernier atteignait 18,1 %, contre 24,5 % en juin 1989, et 20,1 % en juin 1988. La décélération est faible, mais présente.

Bien sûr, cette moyenne, comme toujours, cache des disparités pro-fondes d'un arrondissement à l'autre, et, au sein d'un même arrondissement, d'un quartier à l'autre, d'une rue à l'autre, d'un immeuble à l'au-tre, selon le confort de l'immeuble, son environnement, la proximité des commerces et des transports en com-mun, son état général, etc. Si le prix moyen du mêtre carré s'établit à 37 787 F dans le 7º arrondissement. à 34 154 F dans le 16 et à 33 022 F dans le 8, il n'est que de 14 722 F dans le 18, de 15 303 F dans le 20, et de 15 364 F dans le 10... Les et de 15 364 F dans le 10 Les appartements de sept pièces dépassent maintenant en moyenne 8 millions de francs, les trois pièces, 1 300 000 F, mais les deux pièces s'échangent à 726 000 F et les studios à 449 000 F. Les appartements de plus de 4 millions de francs ne représentent que 3 6 % du nombre représentent que 3,6 % du nombre n'atteignent pas i million de francs en regroupent 70 %.

La pause - même relative, même limitée - est-elle vraiment pour demain? Tout le laisse penser, mais il faudra beaucoup de temps pour que s'installer à Paris cesse d'être un reve inaccessible.

Pour 453 millions de dollars

TWA propose de racheter Pan Am

La compagnie américaine Trans World Airlines (TWA), que préside M. Carl C. Icahn, a proposé, dimanche 11 novembre, de racheter la société Pan Am, en difficulté financière depuis plusieurs années, pour un montant de 453 millions de dollars (près de 2,3 milliards de

Cette proposition, valable jus-qu'au 16 novembre, a pour corollaire l'annulation par Pan Am de son accord de principe avec United Airlines portant sur la vente des droits de trafic entre Londres et les Etats-Unis, pour 400 millions de dollars (le Monde du 26 octobre). Cet accord devrait se concrétiser le 14 novembre. TWA demande également que les routes des deux compagnies qui font double emploi soient vendues au

Au comptant et en actions

TWA offre de payer chacune des 151 millions d'actions à raison de dollar comptant et de 2 dollars en actions. L'action Pan Am a ciôturé, vendredi 9 novembre, à 1,625 dollar à Wall Street.

Compagnie en perte de vitesse depuis une bonne décennie, Pan Am est depuis longtemps à la recherche d'un partenaire et fait périodiquement l'objet de projets de reprise ou de fusion : au fil du temps, M. Jimmy Goldsmith, puis British Airways, se sont intéressés à la compagnie américaine.

Pan Am avait ensuite envisagé une fusion avec la texane Braniff puis le rachat de Northwest, sans qu'aucun de ces projets n'aboutisse. Pan Am, qui a annoncé en septembre dernier la suppression de 2 500 emplois (8,6 % des effectifs) et qui ne cesse de vendre des actifs, a enregistré l'an dernier 336,6 millions de dollars de pertes, contre 72,7 millions en 1988.

La situation pe s'est pas vraiment améliorée cette année : les pertes sur les neuf premiers mois ont atteint 268,8 millions de dol-JOSÉE DOYÈRE | lars. - (AFP, Reuter.)

Les conséquences de la crise du Golfe

Le gouvernement thailandais veut freiner la consommation intérieure

La crise du Golfe, en renchérissant les prix du pétrole, va-t-elle casser la croissance frénétique dans laquelle est engagée la Thallande depuis quatre ans? Cé nouveau petit. « dragon » qui accumula les recorde en matière de PNB (+ 10.9 % en moyenne depuis 1986), d'exportation (+ 26 %), de recettes touristiques (+ 29,8 %) et d'investissements. étrangers, etc, n'a en effet qu'un talon d'Achille : sa dépendance énergétique. Le gouvernement a préparé des mesures pour ralentir la progression de la consom-mation intérieure.

Important 58 % de sa consormostion d'énergie et la quasi-totalité de son pétrole, la Thallande a déjà dil, depuis le début du mois d'août, revoir largement ses sources d'appro-visionnement jusque là concentrées pour les deux tiers dans le Golfe, et pour près d'un cinquième en Irak et an Koweit. La crise, estiment les responsables thallandais, devrait pourtant être aisément supportée, moyen-nant un raientissement prononcé de la consommation intérieure, afin de limiter l'inflation et de maintenir le rythme d'investissement très élevé comm dans les années précédentes.

Le gouvernement a clairement choisi l'austérité. Le ministre des finances a entrepris la mise au point d'un ensemble de mesures d'ordre fiscal et monétaire destinées à modérer les effets de la crise. En l'absence d'une tells cure, la répercussion de la hausse des cours du brut risque en effet d'être sévère pour une écono-mie déjà au bord de la surchauffe et qui, du fait des importations de matières premières et de biens d'équipement, connaît déjà depuis eurs années un déficit commer-

M. Juanjaï Adjanan, conseiller du muant, selon ces prévisions, de dépaspremier ministre, qui était invité par ser 10 % l'an, ce serait la consomma-le Centre français du commerce exté-tion intérieure qui supporterait tout rieur, un banil à 30 dollars réduirait la croissance en 1991 de 2 points par rapport aux prévisions antérieures : de 9,3 % à 7,4 %. Parallèlement, le délieit de la balance commerciale se cremerait d'un must et ceini de la balance courante de moitié, du fait du renchérissement des importations de brut - limité toutefois par une réduction des volumes consommés, et par une moindre croissance des exportations, liée au ralentissement

de l'économie américaine. Mais le gouvernement garde bon lieu de 6 % prévus), le seuil de 7 % l'an ne pouvant, selon M. Adjanan, être dépassé, sous peine de problèmes sociaux et politiques. La croissance des investissements conti-

le poids de l'adaptation. La bausse de la consommation tomberait des 7 % prévus à moins de 3,5 % et le revenu par tête terait inférieur de 6 % anx prévisions.

Grace à ce plan d'adaptation, la Thailande espère passer l'épreuve sans casser le développement du pays, fondé sur une croissance accée de l'agriculture, de l'industrie légère et du tourisme, des activités tournées vers l'extérieur et financées en quasi totalité par l'afflux des investissements étrangers, notamespoir de contenir l'inflation, bête ment japonais. A condition bien noire des dirigeants thallandais, dans des limites raisonnables (à 6,9 % au dépassent pas les 30 dollars prévus, dépassent pas les 30 dollars prévus, et au'une guerre dans le Golfe ne provoque pas de pénurie de pétrole, la Thallande n'ayant que quarante cinq jours de stocks de réserve...

Pas d'impôts nouveaux en perspective

Le projet de budget de la RFA pour 1991 prévoit d'importantes réductions des dépenses

Les impôts ne seront pas aug-mentés en 1991 pour financer la réunification a déclaré M. Theo Waigel, le ministre allemand des finances, dans une interview à Bild Zeitung. M. Waigel précise que des impôts supplémentaires ne seront pas nécessaires parce le projet de budget de l'an prochain, dont les grandes lignes scront examinées mercredi 14 novembre par le gou-vernement, prévoit des économies de dépenses d'un montant de 30 milliards de DM soit l'équiva-lent de 100 milliards de francs. Le ministre des finances cite les

Scion les calculs officiels, révélés publiques. Les subventions à Bervendredi 9 novembre à Paris par

lières jouxtant l'ex-RDA ne seront pas supprimées dans l'immédiat mais réduites selon un calendrier plus bref que les sept ans d'abord

envisagés. La priorité du gouvernement est le développement des petites et moyennes entreprises, souligne M. Waigel ainsi que la mise en place d'un secteur de services efficace. Tout en reconnaissant que le déficit public allait s'accroître, M. Waigel affirme ne pas savoir dans quelles proportions et ne confirme pas le chiffre de 5 % du PNB avance la semaine dernière par M. Helmut Schlesinger, viceprésident de la Bundesbank.

Un colloque organisé par le CJDES et « le Monde »

L'économie sociale s'interroge sur son éthique

ssisté, jeudi 8 novembre, à la Maison de la chimie à Paris, à un colloque organisé par le CJDES (Centre des jeunes dirigeants de l'économie sociale) et le Monde sur « l'exigence éthique » dans l'économie sociale.

Contrairement aux débars qui ont ques, la préoccupation est double pour les acteurs de l'économie sociale. Porteurs dès l'origine d'une certaine éthique, ils voient apparaître aujourd'hui comme une concurrence de la part d'un monde dont ils n'attendaient pas une telle attitude.

Décalées par définition par rapport aux strictes obligations capita-listes, les entreprises de l'économie sociale ne sont-elles pas en train d'être dépossédées de thèmes qui leur appartiennent en propse et qui font leur différence? Soumises comme les autres à l'obligation de résultat, n'ont-elles pas progressive-ment accepté que l'utopie d'origine se transforme en dogmes, en réfé-rences sentimentales qui n'auraient plus de réalité pour les dirigeants, les salariés, et les adhérents ou sociétaires, devenus simples clients?.

Ces risques existent, synonymes de perte d'identité ou de fossilisation des concepts fondateurs. M. Alain Girard, président du CJDES, les évo-qua d'entrée de jeu. Les exemples de qua d'entrée de jeu. Les exemples de reniement ne manquent pas. Mais ils peuvent aussi être largement dépas-sés, ainsi que devait le souligner M. Patrick Viveret, responsable de l'Observatoire de la décision publique, à l'issue des débats.

Si l'économie sociale se détache d'une «logique de rattrapage» ou de compensation pour se lourner vers « une logique d'anticipation », elle peut parlaitement correspondre aux besoins modernes d'une « entreprise et lournes » démocratique et lournes ». citoyenne», démocratique et soucieuse de l'être humain, rendue nécessaire par «la révolution de l'intelligence past-industrielle. Mieux, opposée aux principes du libéra-lisme, elle peut rétablir sur le marché la fonction d'échange que le capita-

Près de 300 personnalités ont lisme, selon Fernand Braudel, a réduit à sa voionté de puissance.

Empreint d'une démarche humaniste, le milieu de l'économie sociale est sans aucun doute particulier. Les divers intervenants, des dirigeants d'entreprises aux réussites incontestables l'ont souligné. Qu'ils se nomment M. Jacques Vandier, président des assurances MACIF, M. Etienne Pflimlin, président de la Confédération nationale du crédit mutuel, M. Yvon Legrand, secrétaire général adjoint de la Confédération générale des SCOP (coopératives ouvrières de production) on M. Daniel Houri, directeur général du Crédit social des fonctionnaires, tous étaient à l'aise avec ces termes et les objectifs qu'ils

L'écurtélement schizophrène

Avec des nuances, chacun admetla différence et assumait les contradictions. l'écartèlement « schizophrène » entre leurs convictions et les obligations, plus pragmatiques, dues à l'exercice de leurs responsabilités. «Il faut rester sur une ligne de crête» expliqua M. Edmond Maire, président de Villages-vacances-familles (VVF), nouveau venu dans ce monde. La recherche éthique du bonheur, selon lui, revient à chercher « en permanence un équilibre instable, empreint d'ambiguïté, lié aux exigences économiques et aux néces-sités du développement ».

Les uns et les autres appréciaient que le ton ait été donné par un socio-logue, M. Vincent de Gaulejac, très critique à l'égard de « l'éthique managériale», tant appréciée par les entreprises dites modernes. Ils étaient encore plus satisfaits par les propos d'introduction de M. André Comte-Sponville, philosophe, consacrés à la distinction entre la morale et l'éthi-

ALAIN LEBAUBE

Le développement énonomique outre-mer

Les organisations syndicales de la Réunion peu satisfaites des orientations de M. Le Pensec

jet de budget pour 1991, l'Assemblée nationale devait débattre, lundi 12 novembre, du budget des DOM-TOM, défendu par M. Louis Le Pensec.

Celui-ci revient d'une visite à la Réunion où ses positions sur les suites à donner au rapport Ripert relatif à l'égalité sociale et au développement économique dans les DOM n'ont pas convaincu les organisations syndicales des secteurs public et privé qui se situent désormais dans une logique de confronta-

SAINT-DENIS-DE-LA RÉUNION

de notre correspondant chaleur ambiante (l'été austral commence tout juste à la Réunion) : le ministre des DOM-TOM a dû s'y prendre à deux fois pour « affiner » son propos sur un thème où il était particulièrement attendu, l'alignement du SMIC local sur le SMIC métropolitain. Au cours d'une allocution prononcée jeudi 8 novembre devant les deux assemblées (conseil général et conseil régional), la ministre des DOM-TOM avait lié l'alignement des deux SMIC aux discussions entre les partenaires sociaux sur les plus bas salaires, Même si le rattra-page du SMIC départemental n'est totalité des branches et des entre-prises les salaires minima effectifs devront avoir atteint ou dépasse ce niveau. « Sinon, ce sera l'échec de la méthode employée », précisait M. Le Pensec aux élus réunionnais.

La petite phrase souleva une tempête. Le Parti communiste réu-nionnais parla même de « rupture République avait passsé avec les Réunionnais, avant les élections de 1988, sur la réalisation de l'égalité sociale au plus tard en 1995. les partenaires sociaux, tente de désamorcer le mécontentement. « L'objectif est bien d'aligner le SMIC au le janvier 1995. Dans ce cadre, le le janvier et le le juillet de chaque annnée, le SMIC de la Réunion connaîtra un rattrapage », a-t-il indiqué à l'intersyndicale.

Une grande

les grandes lignes d'action du gou-vernement pour l'outre-mer : alignement au Im janvier 1995 des prestations familiales sur celles de la métropole ; maintien des avan-tages acquis (index de correction et prime de vie chère qui majore les salaires de base métropolitains de 53 % à la Réunion) pour les fonctionnaires en poste, mais modification de ce système pour les nou-veaux venus ; réduction également de l'abattement de 30 % de l'impôt contribuables « domiens » et reinjection des recettes réalisées dans l'économie sous forme d'aides au développement et à l'emploi.

Sur l'ensemble de ces points, le ministre a rencontré la plus grande réserve, que ce soit dans le monde syndical on politique, les socia-listes mis à part. Pour les représentants de l'intersyndicale, « le petit pas accompli par le ministre est nettement insuffisant ; il est évident que si les choses resient en l'étai. les deux mois qui viennen connaîtront une intense activité

Avant de s'envoler pour Paris, M. Le Pensec a souligné « les pro-positions définies par le gouvernement me semblent conformes aux intérêts de ce département ». En fait, le ministre des DOM-TOM est suriout venu prêcher la modération - voire la rigueur - budgétaire à un département où l'on a tendance à attendre toujours plus du ames consacrées à l'île au cours de ces trente dernières années et les résultats obtenus (amélioration certes des conditions et du niveau de vie de la population, mais une situation sociale et économique difficile avec quatre-vingt mille Rmistes et une balance commerciale déficitaire de 9 milliards) semble inquiéter de plus en plus

ALIX DLIOUX | tions des quatre cent mille salariés

Réclamant une réforme de leurs statuts

Des milliers de pompiers ont manifesté dans plusieurs villes de France

Plusieurs milliers de sapeurs-10 novembre, dans différentes villes de France pour demander une meilleure organisation de la sécurité civile, une protection sociale accrue et une réforme de leur statut. A l'appel de la Fédéra-tion nationale des sapeurs-pompiers et des syndicats CFDT, CFTC, FO, CGC et autonomes, ils étaient quatre mille à Rennes, trois mille à Lille, deux mille à Mar-seille, un millier à Lyon et à Bordeaux, et deux mille cinq cents à Châlons-sur-Marne où les manifestants ont distribué des cartes postales avec leurs revendications, en invitant le public à les envoyer au

lis réclament, notamment, une

les magasins de grande surface, -Le patronat et tous les syndicats de hypermarchés (à l'exception de la CGT) ont conclu, jeudi 8 novembre, un accord sur le relèvement des salaires minimaux en 1991. Cet accord, qui prévoit une augchain, fixe à 31,92 F le nouveau saisire minimum horaire applica ble au personnel de vente débutant (au lieu de 31,28 F pour le SMIC), soit 5 415,23 F bruts mensuels Des négociations sur les classificade cette branche devrarent, parallèlement, s'ouvrir le 30 novembre.

de santé qu'ils rendent là où l'orga-nisation hospitalière est insuffi-

sante, et la création d'une structure

nationale de commandement. Ils

souhaitent également que soit

déterminé un quota pour les appe-

lés du contingent qui accompa-gnent les 200 000 pompiers volon-

taires et les 20 000 professionnels.

lippe Marchand, ministre délégué chargé des collectivités territoriales

et de la sécurité civile, avait

annonce qu'un projet de loi pour

renforcer la protection sociale des

pompiers volontaires était en pré-

paration. Pour l'intersyndicale, les

premiers éléments de ce projet

constituent eun grand pas en

arrière». Elle a annoncé l'organisa-

tion d'une manifestation nationale,

le le décembre, à Paris.

Vendredi 9 novembre, M. Phi-

Deux mille éleveurs du centre de la France ont manifesté lundi 12 novembre de 2 heures à axes routiers des régions Limousin, Poitou-Charentes et Auvergne, où ia circulation a été totalement paralysée par la mise en place de barrages. Cette manifestation, destinée, selon ses organisateurs, à protester contre les décisions gouvernementales et la suppressi certaines aides agricoles décidées à Bruxelles, s'est déroulée dans le

CONJONCTURE

La loi de finances rectificative au conseil des ministres :

Le déficit budgétaire pour 1990 sera maintenu à 90 milliards de francs

Malgré la raientissement des ren-trées fiscales et le gonflement des dépenses publiques, le déficit du budget de l'État pour 1990 sera maintenu à 90 milliards de francs comme le prévoyait la loi de finances votée à la fin de l'année dernière par

Ce résultat inscrit dans le « collectif» de fin d'année qui sera soumis ment par MM. Bérégovoy et Charasse s'explique par une douzaine de miliards de francs de recettes sup-plémentaires (par rapport aux chif-fres inscrits dans la loi de finances initiale de 1990) gagcant une dou-zaise de milliards de francs de charges nouvelles : dette publique pour environ 5 milliards de francs, défense pour un peu moins de 1 mil-liard, revenu minimum d'insertion (1 milliard), agriculture (1 milliard dont la moitié pour la sécheresse), éducation, assurance exportation et enfin prêts du Trésor notamment aux pays dits de la ligne de front.

GRANDE-BRETAGNE : une récession prolongée peut être évitée, selon la Barclays Bank. – Si les taux d'intérêt sont réduits et si le gouvernement défend la parité de la livre au sein du SME, la Grande-Bretagne peut éviter une récession profonde et prolongée, estime la Barclays Bank dans son dernier bulletin trimestriel de conjoncture. Si ces deux conditions sont remplies, la récession sera courte et la croissance économique reprendra dès le milieu de l'année prochaine. La Barclays Bank estime que l'inflation en Grande-Bretagne pour-rait revenir à moins de 5 % à la fini de 1991.

ÉNERGIE

U EDF négocie la construction de deux centrales aucléaires en Hongrie. - La négociation entamée par EDF en Hongrie (le Monde du 3 novembre) concerne la construction de deux tranches nucléaires de 900 mégawatts, a indiqué samedi 10 novembre M. Pierre Delaporte, le président d'EDF, lors de l'émission « Questions orales » sur Radio-Classique. « C'est une opèration qui va loin sur le plan géopolitique, a-t-if explique. La Hongrie a. une position géographique centrale, elle pourrait acheter à tout le monde et vendre à tout le mondecomme la Suisse. Or ce pays est en bout d'arbre puisqu'il n'y a pas d'interconnexion entre l'Ouest et l'Est et il est dépendant pour un. tiers de son électricité, importéSERVICES

L'ouverture des magasins le dimanche

Virgin Megastore condamné par le tribunal de Bordeaux

BORDEAUX de notre correspondante

Assigné en référé à Bordeaux par la CFDT, la CGT et Force oOuvrière pour non respect du reped dominical, le magasin Virgin Megastore a été condamné le 7 novembre à 30 000 francs d'amende par jour d'infraction (six pour l'instant). La société à ouvert à Bordeaux le 25 septembre der-nier une surface commerciale de deux mille buit cent trente-cinq mètres carrés consacrés au livre et au disque, avec une politique systé-matique d'ouverture dominicale, comme à Marseille. Et l'intention de la continuer malgré les poursuites dont elle est l'objet.

Virgin Megastore met en avant la spécificité culturelle de ses activités, reconnue selon son avocat Mª Favreau, par le traité de Rome et la Cour européenne de justice. La société fait également remar-La société fait également remarquer que son magasin a créé deux cest quatre-vingts emplois, que tous les salariés sont « rolontaires pour travailler le dimanche sans que cela ait été une condition obligatoire à l'embauche » et que « le personnel dominical bénégice de deux jours consécutifs de repos en

La société a reçu l'appui du maire de Bordeaux. M. Jacques Chaban-Delmas a récenament indiqué qu'il avait plaidé la cause de Virgin apprès du ministre du commerce, M. Doubin. Sans résultat pour l'instant. En revanche, la direction départementale du tra-vail de la Gironde fait systématiquement constater chaque dimanche l'infraction su code du travail. Elle a saisi le parquet de Bordeaux d'une demande de poursuites pénales. La procédure n'est cependant pas encore ouverte, « Nous voulons auparavant détermi-ner qui est pénalement responsable. Une enquête a été demandée au procureur de Paris ofin d'obtenir les noms des dirigeants à l'origine de cette politique d'auverture dominicale a. indique le parquet borde-

W VGMETTE DE MATHA

200

INDUSTRIE

Premier groupe pharmaceutique indépendant français

Les Laboratoires Servier renforcent leurs moyens de recherche

Le groupe pharmaceutique Servier à posé jeudi 8 novembre la demière pièce constitutive de son institut de recherche, premier centre privé français par sa dimen-sion, en inaugurant officiellement à Suresnes (Hauts-de-Seine) le nouveau bâtiment prevu pour venir compléter l'ensemble.

D'un coût de 60 millions de francs, cette dernière construction accroîtra de plus de 25 % la surace des laboratoires de cet institut déjà répartis entre Bolbec (Seine-Maritime) et Orléans (Loiret). Elle abritera quatre divisions de recherche axées sur la diabétologie, la paeumologie, la rhumatologie et

Père des Laboratoires Servier ceutique rachetée au début des années 50, le docteur Jacques Serannées 50, le docteur Jacques Servier a fait de cette société un groupe qui connaît depuis plusieurs années un taux de croissance annuel élevé (15 %) et qui se situe au quarrième rang dans la pharmacie en France derrière Rhone-Poulenc, la Sanofi et Roussel-Uclaf.

Selon la revue britannique spé-cialisée, la SCRIP, en 1988, Ser-vier (un chiffre d'affaires de 5 mil-liards de francs) aurait occupé la première place au classement mon-dial de l'innovation avec quatre nouvelles molécules mises sur le marché sur un total de 53.

Dassault Electronique et IBM créent une société commune. – Das-sault Electronique et IBM-France ont annoncé, lundi 12 novembre, la création d'une société commune, spécialisée dans l'intégration de systèmes informatiques, baptisée DE3I-Informatique (pour « Das-sault Electronic IBM Intégration et sault Electronic IBM Intégration et Ingénierie informatique »). Dassault Electronique détient 55 % et IBM-France 45 % des 6 millions de francs du capital de la nouvelle société, qui emploiera une cinquantaine de personnes en 1991. Dassault entend ainsi valoriser une partie de ses activités militaires, désormais moins rentables, vers des applications civiles à forte

Le Monde



Mercredi 5 décembre 1990 3º SÉMINAIRE SCIENCES PO - LE MONDE

APRÈS-MIDI

14 h 15 AU DELÀ DE 1992?

Georges TAPINOS

18 h 00 CONCLUSION DU SEMINAIRE

L'ESPACE ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

nouveaux champs de développement ! Jacques ATTALI, Manfred LAHNSTEIN

L'Europe peut-elle être une puissance internationale?
 François HEISBOURO

La "décongélation" politique à l'Est ouvre-t-elle de

économiques, sociales — du continent européen?

ment surmonter les disparités - démographiques,

La réalisation de l'Acte Unique reste-t-elle un objectif pertinent ? quels types de rapports la CEE doit-elle établir avec les pays de l'Est, de l'AELE, et du Tiers Monde ? Pascal LAMY

Séance présidée par Jean-Paul FTTOUSSI

EUROPE : la traversée des turbulences

Face aux houleversements à l'Est et au Sud, dans un contexte international de crise la Communauté Européenne peut-elle à la fois renforcer sa cohésion et s'ouvrir à l'extérieur ?

MATIN

Ouverture du séminaire : Alain LANCELOT

LES HÉRITAGES DU XX. SIÈCLE Séance présidée par René REMOND

• Le mouvement européen peut-il être limité à l'Ouest ? Jean FRANÇOIS-PONCET

Le communisme peut-il être effacé à l'Est? Antonin LIEHM

10 h 30 L'AVENTR POLITIQUE Stance présidée par Daniel VERNET

Les énigmes soviétiques

Jacques AMALRIC

Le passage des pays de l'Est à la démocratie peut-il

s'effectuer sans effets pervers? Jacques RUPNIK

Quelles conséquences pour l'Europe de l'Ouest ? Pierre HASSNER

12 h 45 Déjeunes

Ce séminaire est organisé avec la participation de :

Jacques AMALRIC. Jacques ATTALI,

Jean-Paul FITOUSSI.

André FONTAINE

Redacteur en chef au journal Le Monde President désigné de la Banque Européenne de Reconstruction et de Développer Président de l'Observatoire Français des Conionetures Economianes Directeur du journal Le Monde Jean FRANÇOIS-PONCET, Président de la Commission des Affaires Economiques et du Plan du Sénat,

Pierre HASSNER,

François HEISBOURG.

Président du Mouvement Européen, Ancien Ministre des Affaires Europère Directeur de recherche à la Fondation Nati des Sciences Politiques Durecteur de l'Institut International des Études Strategiques de Londres

Manfred LAHINSTEIN, Pascal LAMY,

Alain LANCELOT, Antonin LIEHM, René REMOND,

Jacques RUPNIK,

Georges TAPINOS,

Membre du Bureau Exécutif de Bertelsmann S.A. Président de Bertelsmann Andiovisuel Directeur de Cabinet du Président de la Commission des Communautés Européennes Directeur de l'Institut d'Écudes Politiques de Paris

Directeur de la Revue "Lettres Internationales" Président de la Fondation Nationale des Sciences Charge de recherche à la Fondazion Nationale des

Sciences Politiques Professeur des Universités à l'LE.P., Chef du département de démographie économique à

Directeur de la Rédaction, journal Le Monde

Ce séminaire s'adresse aux membres des Directions Générales des Entreprises, Administrations et Collectivités locales. Il se déroulera à l'Hôtel NIKKO, 75015 PARIS. Montant 1 2 100 F par participant (documentation et déjeuner inclus). Les inscriptions seront enregistrées dans l'ordre

Pour tous renseignements : Institut d'Études Politiques de Paris, Service Formation Continue, 215, boulevard Saint-Germain - 7500? PARIS Tel.: 45.49.11.76 - 45.49.51.94 - Fax: 42.22.60.79

ScPo

Editeurs de disques et interprètes souhaitent une réglementation européenne

Peursuivant le dialogue entamé à Rome (la Monde du 9 octobre), représentants de la Commission européennes et professionnels de l'audiovisuel viennant de se retrouver à Aixen-Provence. Artistes-interprètes et producteurs de phonogrammes y ont adopté en fin de semaine une « déclaration » commune sur les droits « voisins a des droits d'auteur.

AIX-EN-PROVENCE

de natre envoyé spécial

Si les droits d'auteur, dans l'Eu-rope des Douze, différent selon les rope des Donze, duierent seion les pays, les droits «voisins»— ceux des artistes-interprètes et des produc-teurs, — sont franchement dispa-rates. La Belgique, la Grèce et les Pays-Bas n'accordent ancme protec-tion spécifique. Le Luxembourg pro-ches les artistes et les producteurs tège les artistes et les producteurs pendant vingt ans après l'enregistre-ment ou la publication de l'œuvre; l'Espagne pendant quarante ans; le Danemark, la France, le Royaume-Uni cinquante ans. La situation en Allemagne, en Italie et au Portugal est plus complexe, puisque la durée de protection diffère pour les artistes et les producteurs : cinquante et vingt cinq ans en Alle-magne, vingt et trente ans en Italie, quarante et vingt-cinq ans au Portu-gal. En Irlande, enfin, les produc-teurs sont protégés durant cinquante ans, mais rien n'est prévu pour les

Ces disparités, l'explosion des techniques d'enregistement - du magnétophone traditionnel au magnétophone numérique, le magnetophone numerique, le fameux DAT – et la perspective du grand marché intérieur de 1993, les rendent inacceptables. « Que se passe-t-li, s'interroge ainsi M. Patrice Fichet, vice-président de la Fédération internationale de l'inla Fédération internationale de l'inde receration internationale de l'in-dustrie phonographique (IFPI), si une production est encore protégée dans certains Etats; mais est déjà tombée dans le domaine public dans comoce cans le comaine puote cans d'autres? N'y d-l-il pas distorsion des conditions de concurrence? N'est-ce pas un obstacle à la libre circulation des biens et des services?» C'est, en

Carried Control

The special program of SHIP WE WAS ABOUT TO

. W well are to the

A Section Control of the Control

deux professions, motion discutte et

A ARCONE **为人工工程** BUILD HE

vence. Le texte invite ainsi la Commission de Bruxelles et les Etatsmembres à adopter une durée de protection de leurs droits au moins égale à cinquante ans. Cette protection, ajoute la déclaration, « doit permettre d'assurer une juste rémunéra-tion aux artistes-interprètes leur vie durant et de dégager les moyens d'investissement pour de nouvelles créa-

> Une déclaration commune

Le texte réclame aussi le respect du «droit moral» de l'artiste - le respect de son nom, de sa qualité et de son interprétation, - et rappelle l'attachement de tous les profession-Patrachement de tous les profession-nels à la libre gestion de leurs droits. Il demande la généralisation dans tous les pays de la Communauté de la taxe pour la copie privée ainsi que a l'insertion obligatoire dans tous les appareils d'enrègistrement puindelme d'un cutième limitant le numérique d'un système limitant le nombre des copies réalisables». A la demande des artistes, le document

adoptée par toutes les délégations exige une protection sociale pour les interprètes et répond aux vœux des d'allumettes Méjanes à Aix-en-Produit d'allumettes Méjanes à Aix-en-Produit de la lutte contre la vence. Le texte invite ainsi la Com-Face à Bruxelles, artistes-inter-

prètes et producteurs ont donc réa-lisé leur unité comme les auteurs lise leur unite comme les auteurs
l'avaient fait à Rome un mois plus
tôt. Un message entendu par le
représentant de la Commission,
M. Jean-François Verstrynge qui à
annoncé l'intention de la CEE de proposer dans les mois qui viennent, un projet de directive prévoyant dans tous les Etats-membres une durée de protection des droits voisins d'au moins cinquante ans. Un second texte devrait également don-ner aux artistes et aux producteurs le droit exclusif d'autoriser ou d'interdire la location commerciale de leurs œuvres. Enfin, la Commission souhaite que tous les Etats-membres adhèrent à la Convention de Rome de 1961 qui, la première, à reconnu les droits voisins. De bonnes inten-tions favorablement accueillies, mais qui doivent encore entrer dans

PIERRE-ANGEL GAY

Lancement de Canal Jimmy et d'un double programme de cinéma

Câble : plus d'argent moins de chaînes

Canal Jimmy pour les bran-chés-noctambules et deux canaux de cinéma payants seront proposés en janvier 1991 aux abonnés des réseaux câblés de la Générale des eaux et de la Caisse des dépots. Ces chaînes témoignent du rappprochement de ces deux sociétés avec Canal Plus (le Monde du 21 mars).

Nouvelle chaîne thématique, Canal Jimmy (en hommage à James Dean) sera diffusée le soir, après Canal J, et jusqu'à une heure avancée du matin s'efforcera de combler l'appétit d'images des jeunes et des nociambules, en jouant sur la mythologie des « sixties». Se voulant la «chaîne vivante» du câble, Canal Jimmy est présidée par Pierre Lescure, le directeur général de Canal Plus.

Ciné-Cinéma suivra les traces de la chaîne du même nom, qu'exploitait jusqu'alors la Générale d'images (filiale de la Générale des caux). Mais Ciné-Cinéma nouvelle manière inaugurera un nou-veau concept de chaîne en deux voiets, réservé dans l'immédiat

de 500 millions de francs sur les

actions de la société espagnole

encore dispersées sur le marché.

L'opération qui permettrait d'enle-ver Renta de la Bourse de Madrid,

doit encore être approuvée par les

autorités boursières espagnoles.

Cette dernière OPA est financée

par la Banque de Santander, la Caja Postal et le Crédit lyonnais,

grand partenaire financier de M. Parretti.

aux réseaux dont la technique rend possible un contrôle d'accès individuel. Pour un seul abonne-ment optionnel (de 70 à 80 francs mensuels), Cinè-Cinèma offrira deux programmes continus, l'un de cinéma récent, l'autre plus orienté vers les classiques. Ce deuxième canal intégrera aussi des actualités d'époque, prenant ainsi en partie la succession de C'était hier, chaîne de la Générale d'images qui disparaît.

Car, en même temps que naissent ces nouveaux produits, d'au-tres s'effacent : C'était hier, Humour, Bravo, toutes chaînes Humour, Bravo, toutes chaînes lancées par les opérateurs (le Monde des 8 novembre et 7 décembre 1989) pour attirer de nouveaux abonnés, mais que leurs faibles moyens handicapaient, sont sacrifiées sur l'antel du front commun Caual Plus-Générale-

Cette alliance – dont la Lyon-naise des eaux, troisième opéra-teur français, reste pour l'instant résolument à l'écart - va investir plus qu'auparavant dans les programmes. Avec le renforcement de la chaîne Planète consacrée au

français sur TV Sport, ce sont en tout environ 200 millions de francs annuels qui seront affectés aux programmes thématiques par la troïka.

Plus d'argent, moins de chaînes : ce mouvement vers des programmes moins dispersés mais plus « musclés » est celui que préconisait le patron de Canal Plus, M. André Rousselet, depuis des mois. Canal Plus n'aura pas seulement son mot à dire sur la stratégie. Dans la pratique, les équipes des nouvelles chaînes sont regroupées dans un même immeuble, et les hommes de Canal Plus ou de sa filiale Ellipse y joueront un rôle-cié. La répartition du capital des différentes chaînes (Générale d'images détenant plus que Canal Plus, et Communication Développement, filiale de la Caisse des dépôts, étant un peu en retrait). est sans doute appelée à évoluer. Mais le mouvement de rationalisation de l'offre de programmes sur le câble s'engage ainsi clairement sous la houlette de Canal Plus.

M. COLONNA D'ISTRIA

L'OPA de M. Parretti aux Etats-Unis

United Communication a racheté les droits francophones de la MGM

Le voile se lève peu à peu sur les accords qui ont permis à M. Giancarlo Parretti de réussir son OPA sur la Metro Goldwyn Mayer. Ainsi, c'est la société française United Communication qui a acheté les droits de distribution achete les droits de distribution dans les pays francophones (Canada excepté) du catalogue du célèbre studio américain. United Communication détient ainsi pour Communication détient ainsi pour dix ans un fabuleux catalogue de plus de mille films et plusicurs miliers. C'heures de télévision, qui ne comprend pas toutefois les célèbres James Bond, ni les productions en cours

Cette importante transaction, dont le montant n'a pas été révélé, a été financée par la Banque Bruxelles Lambert et Pallas. Unitest ouens et des services? » C'est, en tout cas, la porte curvette aux enregistrements pirates, véritable hantise de tous les professionnels.

Aussi, passant outre leurs intérêts divergents, artistes-interprètes et producteurs ont négocié depuis l'été une « déclaration » commune aux deux professions, motion discurée et la télévision comme ensemblier d'émissions à partir de

séries américaines (le Monde des 23-24 juillet 1989). vente, ne peut céder Renta qu'a-près avoir lancé une OPA de plus

D'autre part, M. Parretti va ven-dre l'un de ses principaux actifs, la société espagnole Renta Immobi-liare, pour plus de 1,7 milliard de francs. Selon la direction de Renta, l'entreprise serait reprise par un groupe d'investisseurs mené par M. Jean-René Bickart, L'opération, qui aurait été scellés par une pro-messe de vente en avril derniet, semble assez confuse. M. Bickart est en effet un homme d'affaires est en criet un nomine et administra-suisse, actionnaire et administra-teur de SASEA, la holding genevoise de M. Florio Fiorini. Or M. Fiorini est associé avec M. Parretti dans POPA sur la MGM et la SASEA détient 42 % de Mélia, société hollandaise de M. Parretti qui contrôle 52 % de Renta. Est-on en présence d'un de ces montages acrobatiques par lesqueis MM. Parretti et Fiormi transferent sans cesse des actifs entre leurs groupes?

Toujours est-il que M. Parretti, lié en cela par la promesse de

Le nouveau mensuel féminin « Contemporaine » sera lancé en mars dant dans des grandes villes, ce

Un nouveau mensuel féminin baptisé Contemporaine sera lancé en mars 1991 par le groupe Oros-Communication de M. Bruno Rohmer, ancien directeur général du groupe Express, et par Aguesseau-Communication, qui regroupe les activités de M. Elisabeth et M. Alain Lefebvre et de M. Christian Planker (Communication CR. tian Biachas (Communication CB-News, l'Evénementiel, Cosmetique News, Maisons côté sud, Show Room, etc.). Destiné aux 700 000 femmes d'affaires, cadres supérieures et professions libérales disposant d'importants revenus et rési-

mensuel hant de gamme sera tiré à 100 000 exemplaires; vendu 30 francs, il vise une diffusion de 50 000. Ouvert à l'économie, aux problèmes de société, à la modebeauté, etc., co « magazine pointu réserve aux femmes à pouvoir d'achat élevé, qui lisent des news magazines et des livres plutôt que les actuels journaux feminins, comple créer de nouvelles lectrices et devenir leur mensuel de référence» scion les termes de sa directrice, Mª Leseb-vre, qui a déjà lancé Jacinte, Enfants magazine et Biba.

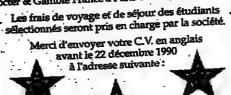
SEMINAIRE FINANCIER EUROPEEN



l'opportunité de connaître le monde des affaires, de développer leurs aptitudes au management et à la finance d'entreprise en travaillant avec les dirigeants de Procter & Gamble sur un projet européen tiré de notre propre expérience. Les candidats devront répondre aux critères suivants :

 Qualités de leader · · · Etudes supérieures de haut niveau Diplômes en 1991 on 1992 - Bonne connaissance de l'anglais.

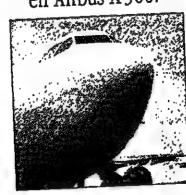
Ce séminaire se tiendra en anglais au siège social de Procter & Gamble France à Paris du 21 au 26 avril 1991.



FURO FENANCIAL SEMBNAR PROCTER & GAMBLE FRANCE
Melle Danielle Houdard
96, AV. CHARLES DE GAULLE - 92200 NEURLY-SUR-SEINE



PARIS-BORDEAUX. Vitesse de croisière en Airbus A 300.



Paris-Bordeaux. Jusqu'à 13 vols par jour.

EXERCICE DES BONS DE SOUSCRIPTION 1987: dernier délai le 30 novembre 1990

Il est rappelé aux actionnaires que le délai d'exercice des bons de souscription émis en juin 1987 expire le 30 novembre 1990.

Les bons donnent le droit de souscrire à des actions ACCOR. à raison d'une action pour 10 bons détenus, moyennant un versement de F 700 par action.

A titre indicatif, le 5 novembre 1990, l'action cotait F 745 et le bon de souscription F 4,50. A compter du 1^{er} décembre 1990, les bons ne pourront plus

être exercés et perdront toute valeur, Les actionnaires peuvent exercer leurs bons de souscription en s'adressant à l'intermédiaire financier gestionnaire de leurs titres.

SCOR S.A.

PREMIER REASSUREUR FRANÇAIS

L'estimation des primes brutes émises en réassurance pour le pre-

mier semestre de l'année 1990 s'élève à 5.250 millions de francs contre 4.486 millions de francs pour la même période de 1989 (1).

Cette progression est essentiellement due à l'intégration de la DEUTSCHE KONTINENTALE RUCK dans le périmètre de

consolidation du groupe SCOR S.A.

SOCIETE CENTRALE D'INVESTISSEMENTS

29, rue de Monceau, 75008 PARIS

Lors des récents changements intervenus dans l'actionnariat familial du groupe FAUGERE & JUTHEAU, M= Robert HUSSON a pris la contrôle de la holding familiale OMNIFIPAR, laquelle a ponté sa penticipation majoritaire dans FAUGERE & JUTHEAU SA à un peu plus de 61 %.

ur d'environ 5 % dans le capital de ladite holding, an conseil de la

branche familiale JUTHEAU-HUSSON qui détient désermais non sentement 95 % d'OMNIFIPAR, mais aussi un reliquet de participations directes, suscep-tible d'être cédé à des membres du personnel du groupe, dont une fraction est déjà intéressé an capital de FAUGERE & JUTHEAU SA per le biais de la société F & J PLACEMENT.

Rappelons que le groupe FAUGERE & JUTHEAU, présidé par M. Robert HUSSON, est, depuis de nombreuses années, le numéro 1 du courtage d'assu-rances et de réassurances en FRANCE, en Europe continentale et en Afrique francophone, et qu'il est associé depuis 1973 à MARSH à Melennan COMPANIES, numéro i mondial de la profession, dont la participation, à hanteur d'un tiers dans FAUGERE à JUTHEAU SA, u'n pas changé à l'occa-sion des modifications intervenues dans la structure du capital du groupe.



assurances

Société Centrale des Assurances Générales de France 87, rue de Richelieu - 75060 Parts Cedex 02 Sociëlé Anonyme créée par la loi du 04 Jamvier 1973 auf Sociel : 407 millions de Francs RCS Parle 8 303 265 128

> Chiffre d'affaires des Sociétés AGF VIE et AGF IART du 1° janvier 1990 au 30 septembre 1990 (en millions de Francs)

| | 1989 | 1990 - | variation en % |
|--------------------------|-------|--------|----------------|
| AGF VIE | 10115 | 11552 | + 14,2 |
| AGF LART | 10215 | 10858 | + 6,3 |
| fotal au 30 Septembre | 20330 | 22410 | + 10,2 |



PARTENAIRE & ASSUREUR OFFICIEL DES XVPJEUX OLYMPIQUES D'HIVER



PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, poste 4330

Le Monde

Paris, le 12 novembre 1990

Madame, Monsieur, cher actionnaire, Au lendemain de ma nomination par le Ministre des Finances aux fonctions de Président de votre société, je vous ai fait part, à l'Assemblée Générale du 2 mai 1990, des orientations nouvelles que je

vous propose de concrétiser aujourd'hui. Nous devons rechercher des marchés nouveaux, nous renforcer et faire face ainsi aux mutations

que l'économie nous impose. Depuis 1848, ce n'est pas la première fois que le Comptoir des Entrepreneurs, dans sa longue

histoire, est confronté à ce type d'évolution. Il a su remporter tous les combats qu'il a menés. Je le constate avec confiance. Tous ensemble, il nous faut encore reprendre notre ouvrage en plaçant les intérêts supérieurs de notre Comptoir des Entrepreneurs au-dessus de toute autre préoccupation.

Dans cet esprit, le Conseil d'Administration a décidé, le 24 octobre dernier, de convoquer le 3 décembre prochain une Assemblée Générale afin qu'elle l'autorise à procéder à une augmentation de capital réservée à cinq nouveaux actionnaires. Cette opération portera sur 841 384 titres qui seront souscrits au prix de 290 F, soit au total

l'ai souhaité apporter à vous toutes et tous qui détenez des actions les informations communiquées nent aux grands actionnaires, alors que depuis si longtemps beaucoup d'entre vous nous font confiance.

Qui seront les nouveaux actionnaires du Comptoir des Entrepreneurs? Il s'agit tout d'abord de la Depfa Bank. Cette banque est la troisième banque hypothécaire alle-c: mande. Elle est spécialisée dans les crédits aux collectivités locales et les crédits hypothécaires classi-

ques. Elle s'implante actuellement en Allemagne de l'Est. Elle détiendra, à l'issue de cette opération, 10 % du capital de votre société. Il s'agit ensuite de trois des plus grandes entreprises de secteur du BTP : la SAE, la SGE et

Bonygaes. Elles sont suffisamment commes pour qu'il ne soit pas nécessaire de les présenter. Elles détiendront respectivement 4,5 %, 3 % et 1,5 % du capital.

Il s'agit, enfin, de la CPR (Caisse Parisienne de Réescompte) qui détiendra 1,5 % du capital. Au total, ces actionnaires détiendront, au terme de l'opération, 20,5 % du nouveau capital du Comptoir des Entrepreneurs.

Pourquot cette opération? Quel est son intérêt?

Cette opération traduit notre stratégie de diversification qui repose sur trois pôles :

- L'Europe, parce qu'elle nous ouvre de nouveaux marchés ; c'est dans cette perspective que s'inscrit la prise de participation de la Depfa Bank. - Le resserrement des Reus avec les professionnels de l'immobilier, du bâtiment et des travaux

publics ; il s'agit en effet d'une tradition de votre société, mais aussi d'une condition de notre développement respectif tant en France qu'à l'étranger. C'est dans cette perspective que s'inscrivent les prises de participation de la SAE, de la SGE et de Bouygues. Le développement de nos capacités en malière d'ingénierie financière et de produits financiers ;

c'est dans cette perspective que s'inscrit la prise de participation de la CPR mais aussi celle de la Depfia Notre objectif est clair. Il ne s'agit pas seulement pour le Comptoir des Entrepreneurs de faire entrer de nouveaux actionnaires à son capital. Il s'agit surtout de nouer avec eux des relations commer-

ciales étroites et concrètes. C'est ainsi que les accords passés ou en voie de l'être avec ces différents actionnaires devraient d'ici à la fin de 1991 apporter environ 1,5 milliard d'encours supplémentaires au Comptoir des Entrepreneurs et lui permettre ainsi d'assurer le développement de son activité en France, en Europe et plus

particulièrement, dans un premier temps, en RFA/RDA. Loin de se faire au détriment des actionnaires actuels, cette augmentation de capital réservée constitue

donc à mes yeux l'un des moyens d'assurer, dans un contexte de plus en plus concurrentiel, le développe-ment de l'activité du Comptoir des Entrepreneurs et donc su capacité distributive. Quelles sont les conditions faites aux nouveaux actionnaires?

Le prix de souscription du titre CDE a été fixé à 290 F. Il a été déterminé par référence à la moyenne des cours de Bourse constatée d'octobre 1989 à octobre 1990 (296 F). Ce prix est supérieur de 16,6 % aux vingt derniers cours qui sont la référence habituelle, de 25 % au

cours moyen de 1989 et de 34,9 % au cours moyen de 1988.

Il fait apparaître une décote de 29,7 % par rapport à l'actif net comptable par action, mais correspond à une capitalisation de près de 16 fois le résultat de 1989, ce qui est très élevé par rapport

aux établissements comparables soit par leur statut, soit par leur activité.

Les actions nouvelles ne bénéficieront pas du dividende versé au titre de l'exercice 1990. Il faut améliorer nos performances, pérenniser notre entreprise et accentuer, dès que possible, notre politique de distribution en matière de dividende. Après avoir écouté tous nos administrateurs et nos

censeurs, j'ai constaté qu'en dehors du statu quo qui risque d'être douloureux une seule politique est C'est cette politique que je vous demande de soutenir en votant le plus nombreux possible à l'Assemblée Générale Extraordinaire à laquelle je vous demande de participer ou de vous faire repré-

senter, vous rappelant qu'un quorum spécifique est nécessaire. Je vous remercie à l'avance de l'appui que vous nous apporterez une fois encore et vous prie de croire, au-delà d'une simple formule de politesse, à toute ma considération.

845 000 LECTEURS CADRES. le Monde est le premier titre d'information des cadres.

FAIT FACE AVEC DÉTERMINATION A LA MOROSITE

DE L'ÉCONOMIE US ET A LA BAISSE DU DOLLAR

La régression des ventes aux USA, où Majoratte réalise près de 20 % de son chiffre d'affaires, s'est amplifiée avec les tensions au Moyen-Orient, amenant la société à revoir ses objectifs. Les ventes pourraient ne pas dépasser 540 millions de francs, contre 523 millions de francs en 1989.

Le résultat net des six premiers mois de Majorette SA (15,5 millions de francs) progresse de 10,4 %. Mais le relentissement actuel de l'activité et l'évolution du franc par rapport au billet vert freinent les expoitations et pénalisent les résultats. Ansai le bénéfice, au niveau du groupe, tout en restant enviable, sera inférieur à cehi de 1989 du fait de l'environnement économique mondial.

Une mention particulière pour Solido, filiale spécialisée dans les voitures niatures de prestige, qui emegistre su 30 septembre 1990 une progression de % de ses ventes per rapport sus chiffres de 1989 sur la même période.

| En palliers de francs | A4 3 | 6-90 | AE 30-6-89 | | |
|---|--------------------|--------------------------------|-----------------------|------------------|--|
| - | Chiffre | Résultat net | Chiffre d'affaires | Résultat net | |
| Majorette SA Groupe Majoretts (consolidé) | 280 018 328 721 | 15 572 15 659 * (21 798) | 239 432 302 893 | 14 108 22 851 | |

in 1990, le champ des impôts différés concern

NOVEMBRE 1990

LA CAISSE AUTONOME **DE REFINANCEMENT** LANCE DEUX EMPRUNTS OBLIGATAIRES A TAUX FIXE

A l'issue de l'assimilation de ces deux emprants à l'émission lancée en octobre, le volume en circulation de l'emprunt CAR 10,70 % mars 1999 atteindra 1,8 millard de francs.

- La Caisse Autonome de Refinancement, filiale à 100 % de la Calsse des dépôts et consignations, est spécialisée dans la mobilisation de créances à moyen et long terme.
- La CAR gérait, au 31 octobre 1990, un encours de créances de plus de 30 milliards de francs : dont 86 % garantis par l'État français.
- La CAR s'est vu accorder pour ses émissions antérieures la note Aaa par Moody's Investors Service et AAA par Standard & Poor's.

800.000,000 F CAR 10,70 % mars 1999

Durée : 8 ans et 99 jours ant Ronmai : au pair en totalité le 5 mars 1999 Taux nominal: 10,70 % Nominal: 5 000 F

Avec au choix du souscripteur

- Prix de souscription : 5 094 F) # Prix de souscription : 5 000 F dont prix d'émission : 5 052,95 F intérêts Courtis : n Premier coupon : 186,151
- Assimilation : le 26 novembre 1990 à l'emprunt CAR 10,70 %
- mars 1999 . Jouissance: 29 octobre 1990 Jouissance: 26 novembre 1990

nier coupon : 89.50 F

Assimilation : le 5 mars 1991

å l'emprunt CAR 10,70 %

Lieux de souscription : . ses d'Épargne Étureuil, Poste et Trésor Public

Une fiche d'Information VISA COB nº 90-462 du 05.11.1990 peut être obtenue sans frais sur demande - BALO du 12.11.1990



LA QUALITÉ D'UNE GRANDE SIGNATURE

CASSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS

12523

La contribution sociale généralisée

Une réforme complexe qui touche un domaine très sensible et introduit une nouvelle conception de la solidarité

ROIS lettres, CSG, dominent le débat politique, au point, assure-t-on, de menacer directement le gouvernement. Pourtant, les empoignades autour de la contribution sociale généralisée, isque c'est son nom, n'ont jusqu'à présent guère permis de faire apparaître clairement les implicaapparatre crairement les impires-tions économiques et sociales de ce projet. Il est vrai que la réforme, outre qu'elle est complexe, concerne un domaine — celui de la protection sociale - auquel les Français sont extrêmement sensiiles mais qui leur apparaît souvent

Pourquoi modifier le finance-ment de la protection sociale?

La CSG n'est pas destinée pour l'instant à accroître les recettes de la Sécurité sociale mais à en rééquilibrer le financement. Il s'agit de faire en sorte qu'il ne repose plus exclusivement ou pres-que sur les cotisations (salariales et patronales) calculées sur les reve-

Ce projet se propose donc de mettre davantage à contribution les revenus de remplacement (retraites et allocations-chômage, à condition que les benéficiaires de condition que les peneritaires de ces prestations soient soumis à l'impôt sur le revenu), qui occu-pent une place revenus dans le revenu des ménages.

Les revenus du capital feront eux aussi l'objet d'une ponction legere-ment accrue. Parallèlement, les retenues opérées sur la plupart des salariés (83 %, selon le gouverne-ment) seront allégées.

Des effets redistributifs

Plus concrètement, la CSG entend remédier à l'aspect inégalitaire de la cotisation d'assurance-visillesse, prélevée en dessous du plafond de la Sécurité sociale (11 040 francs par mois). Une augmentation d'un point de celle-ci, comme ce fut le cas en 1989, s'opère sur la totalité du revenu d'un salarié percevant 5 000 ou 10 000 francs mais seulement sur le tiers du revenu d'un cadre toule tiers du revenu d'un cadre tou-chant 33 000 francs. Pour une prestation égale, la perte de pou-voir d'achat est donc d'autant plus ressentie que le salaire est modeste.

. A qui profite la CSG? La nouvelle contribution a des La nouvette contribution a des effets redistributifs puisqu'elle modifie le financement de la pro-tection sociale sans en accroître les

Au taux de 1,1 % cette contribu-tion dégagera un peu plus de 35 milliards de francs par an : 27 milliards proviendront des revenus professionnels (dont revenus protessionneis (dont 22 milliards pour les salaires), 3 milliards seront prelevés sur les revenus du capital et un peu moins de 6 milliards proviendront des revenus de remplacement (en qua-si-totalité des retraites et dans une faible mesure – 200 millions de francs – des indemnités de chômage). A ces 35 milliards, il

> SALAIRES mensuels bruts (valeur 1= année) 1990

recettes. Elle fera donc des «gagnants» et des «perdants» faut soustraire les 6 milliards de francs que rapportait le prélèvement de 0,4 % sur les revenus

Cette masse financière disponible sera en partie consacrée à réduire la cottaation d'assurancevieillesse plafonnée acquittée par les salariés. Celle-ci baissera de 1,1 point et s'accompagnera d'une remise forfaitaire de 42 francs par mois pour tous.

Pour ceux dont le salaire est inférieur au plafond de 11 040 francs, l'opération est posi-tive. Au-delà de ce seuil, elle le devient de moins en moins, puis

l'effet sur le revenu disponible s'avère négatif : eu effet, le gain procuré par la baisse de cotisation ne joue plus après 11 040 francs, alors que le prélèvement au titre de la CSG s'opère sur la totalité du selaire.

Pour avoir une appréciation exacte de l'impact de cette réforme, il convient toutefois de réforme, il convient toutefois de prendre en compte la suppression du prélèvement de 0,4 % sur les revenus imposables. Il fant également considérer que la CSG n'est pas déductible du revenu soumis à l'impôt, ce qui signifie que les sommes versées au titre de la CSG sont comprises dans les resenures. sont comprises dans les ressources

Impact sur le revenu disponible annuel après impôt pour les salariés...

Comple, deux enfants un salaire (prestations familiales exclues)

imposables. L'impôt sur le revenuétant progressif, l'impact négatif de la contribution sociale généralisée

proportionnellement de plus en plus lourd. sera, à partir d'un certain seuil,

Au total, les évaluations du gou-vernement aboutissent au constat suivant : 83 % des salariés bénéfi-

et deux enfants, à 15 200 francs la première unnée et à 17 350 francs la seconde année (car l'effet de la non-déductibilité jouera). Quelle sera l'utilisation de la

Prélevée à la source par les URSSAF pour les revenus sala-riaux ou sociaux et par le ministère de Péconomie pour les revenus du capital, la contribution sociale constitue un instrument dont la nature fiscale est clairement établie (l'URSSAF, organisme de droit privé, ne saurait juridiquement lever un impôt, objecte l'opposition).

Dans le projet du gouvernement, trois quarts du produit de la CSG seront, à compter du 1st janvier 1991, versés à la Caisse nationale d'allocations familiales (CNAF), ce qui permettra de rèduire de 1,35 point la cotisation patronale correspondante. Celle-ci sera compensée par la création d'une noupensée par la création d'une nou-velle cotisation déplafonnée d'asvelle cotisation deplatoritée par les surance-vieillesse acquittée par les employeurs. La Caisse nationale d'assurance-vieillesse du régime général (CNAVTS) recevra également le quart restant.

Une opération

Avec la baisse de la cotisation-vieillesse des salariés et la suppres-sion du prélèvement de 0,4 % sur les revenus imposables, l'opération sera globalement «blanche». Ces méandres donnent à la CSG « des allures d'unime à com a plaine de la company. aliures d'usine à gaz », plaisantait récemment en privé Claude Evin, ministre de la solidarité...

En outre, les subtiles interactivi-tés entre CSG et l'iscalité directe vont aboutir à gonfler de 3 miliards de francs en 1992 le produit de l'impôt sur le revenu. Un accord conclu entre les députés socialistes (dont certains auraient préféré une contribution non déductible mais à taux progressif) et le convernement prévoit que ces et le gouvernement prévoit que ces recettes supplémentaires seront utilisées pour financer un fonds utilisées pour financer un fonds destiné à prendre en charge les per-somes âgées dépendantes. Lors du débat parlementaire, prévu pour le 15 novembre, le gouvernement se réserve toutefois la possibilité de modifier l'affectation de la CSG, voire d'exonérer certains revenus de remplacement. verientent about suivant: 83 % des salariés bénéficieront d'un gain de pouvoir d'achat; les titulaires de revenus de remplacement assujettis à l'impôt sur le revenu (55 % des retraités et un peu moins de 10 % des chômeurs) subiront une perte (0,8 % pour les retraités). Pour les salariés, le point d'équitibre se situe les deux premières années à 18 800 francs pour un célibataire et, pour un couple avec un salaire

Quel est l'avenir de la CSG? Tôt ou tard, les déficits prévisibles de l'assurance-vieillesse néces-siteront des ressources supplémen-

taires. Celles-ci seront assurées par la CSG, qui ne restera donc pas éternellement une opération « blanche ».

Au passage, on peut relever que le schéma actuel, outre son extrême complexité, souffre d'une faille : il n'apporte rien à la branche maladie de la Sécurité sociale qui instement risone branche maladie de la Sécurité sociale, qui, justement, risque d'éprouver de sérieux besoins de financement. Par ailleurs, les pouvoirs publics s'interrogent sur l'opportunité de prolonger dans les années qui viennent l'opération de substitution (baisser certaines cotisations et revaloriser à due concurrence le taux de la CSG).

De manière plus générale, l'ins-tauration d'une contribution sociale généralisée – qui tend à crédibiliser le recours au prélèvement à la source et contribue implicitement à la source et contribue implicitement à accroître le faible poids relatif des impôts directs – constitue une sorte de banc d'essai en vue d'une réforme plus large de la fiscalité. En outre, en sollicitant davantage les revenus de remplacement (à commencer par les retraites) dans le mencer par les retraites) dans le financement de la protection sociale, la CSG est sous-tendue par une conception nouvelle de la solidarité.

Le taux de la CSG sera décidé par le Pariement. Progrès démocra-tique pour les uns, cette disposition inquiète certains syndicats qui soupçonnent une « étatisation de la Sécurité sociale ». Or, depuis 1945, c'est bel et bien l'Etat, et non les partenaires socianx, qui gere le régime général en fixant par décret les cotisations des salariés du sec-

En revanche, cette consolidation En revanche, cette cuissone des recettes de la «Sécu» comporte la risque d'encourager une fuite en avant des prélèvements obligatoires plutôt que la recherche d'une régulation des dépenses. Le d'une régulation des dépenses. Le ministère de la solidarité, qui reconnaît la nécessité d'agir sur la dérive des prestations vieillesse et maladie, prépare de prochaines mesures d'économie tonchant l'as-surance-maladie et présentera au printemps un Livre blanc sur les retraites.

Pour l'heure, il ne s'agit que d'intentions. L'adoption de la CSG d'intentions. L'adoption de la COC expose déjà trop le gouvernement au risque d'impopularité pour qu'il se hasarde à lever dès à présent le voile sur des projets d'économie forcément douloureux...

JEAN-MICHEL NORMAND Lire en page 28 la Chronique de Paul Fabra

-1 152 F 12 000 F

... et pour les retraités

- 768 F

- 864 F

- 960 F

Retraites measuelles brutes imposables

7 000 F

8 000 F

9 000 F

10 000 F · · · ·

Où en est la politique économique? L'intégration internationale

Dans une période de transition, le nombre des leviers nationaux se réduit davantage que celui des buts poursuivis gement irréversibles dans le domaine des technologies de communication, de l'ouverture exté-

par Christian de Boissieu

comparaison de la période de relative confiance en elle du début des années 60, la politique économique a angé dans l'identification de ses objectifs, toujours représentamoins change uams de ses objectifs, toujours représenta-bles par le « carré magique » (crois-sance, emploi, prix, solde extérieur), que dans la manière de s'en rappro-cher. Les chocs salariaux, pétroliers, boursiers – pour certains d'entre eux remis en perspective par la crise du Colfe – sont passés par là, souli-gnant la nécessité d'aller au-delà de la seule régulation dite keynésienne de la demande globale, sans oublier bien sûr les défis nés de la globalisa-tion de la production, de l'échange et surtout de la finance. et surtout de la finance.

Les instruments et les contraintes ont en conséquence évolué. Nous vivons dans un monde où la mobi-lité internationale du capital est supérieure à celle des biens, elle-même plus grande que la mobilité du travail, et ces étarts condition-ment les processus d'ainstement et nent les processus d'ajustement et l'efficacité de nombreux leviers de

L'intégration internationale, source de tant de gains statiques et dynamiques, fait aussi ressortir les limites des politiques nationales, qu'elles concernent les agrégats

monétaires, les taux d'intérêt, la fis-calité. le cadre réglementaire, etc. Des limites qui, en matière moné-taire, n'ont pas été levées, loin de là, par le flottement des changes là où il prévant, et qui ont été confirmées par l'ancrage des changes fixes là où il joue.

Toutefois, il ne faut pas négliger les sources internes de l'inefficacité. les sources internes de l'inefficacité.

Dans de nombreux cas, les agents
privés cherchent, de façon stratégique, à prévoir la forme et le
moment des interventions publiques
et à s'y adapter en conséquence.

Avec plus ou moins de réussite.

Des conflits d'objectifs

L'inconfort des politiques nationales contemporaines face aux défis
du chômage et de la fragilité financière provient pour partie de ce que
le nombre de leurs objectifs distincts
n'a pas connu la même réduction
que le nombre des instruments vraiment disponibles. Il en résulte, à
certains moments, des conflits d'objectifs (entre objectifs internes et
externes, etc.) plus aigus.

Comment sortir d'une telle situa-

Comment sortir d'une telle situa-tion? L'accroissement des leviers nationaux échappant peu ou prou à la contrainte externe et aux autres contraintes d'origine intérieure sem-ble utopique, sauf à prétendre remetire en cause des évolutions lar-

rieure, etc. Reste donc la possibilité rieure, etc. Reste donc la possibilité d'une réduction du nombre d'objectifs recherchés par chaque politique nationale, grâce à la mise en commun à une échelle supranationale de certaines cibles et à l'intériorisation de certaines communes par l'intériorisation de certaines contraintes par l'inté-gration. (Par exemple, des déséquili-bres régionaux de balance des paie-ments ne posent pas les mêmes problèmes d'ajustement que des dés-douillesse retioneur.) equilibres nationaux.)

-0,8%

- 0,8 %

- 0,8 %

- 0,8 %

Le niveau étatique de décision est pris en tenailles entre, d'un côté, les projets supranationaux, de l'autre, la quête de la décentralisation, inspirée d'une interprétation poussée du principe de subsidiarité. Mais il ne fandrait pas trop attendre du déplacement des centres de décision vers des niveaux supranationaux, comme l'illustre le cas de l'Europe. Dans la phase de transition vers une éventuelle union économique et monétaire (UEM), les politiques monétaires des pays membres n'ont guère de l'Allemagne, bénéficiaire pourtant d'une asymétrie tant de fois tant d'une asymétrie tant de fois

des politiques monétaires nationales tend, de manière significative, à céder la place au débat, pas partout tranché et souvent mal posé, sur

monétaire européenne, elle connaîtra certaines des limites auxquelles sont exposées les autorités tions financières et des incidences monétaires de la gestion des relations avec le reste du monde, notamment avec les Etats-Unis et le

Par certains côtés cependant, le paysage n'a guère changé : même incertitude sur les délais d'action de la politique ; même difficulté à pondérer les différents canaux de transmission; des budgets publics tou-jours empêtrés dans leurs rigidités, jours empetres dans leurs righties, accrues par le poids grandissant des charges d'intérêt; des politiques monétaires devenues certes plus distantes du monétarisme, plus prag-matiques, mais excessivement sollicitées, au point de susciter un étonnement assez vite dissipé. N'est-il pas en effet paradoxal de faire supporter l'essentiel du réglage conjoncturel par l'arme monétaire, alors qu'elle est sous la pression de l'innovation et de la libéralisation

Lire la suite page 26

Professeur à l'université de Paris-I (Panthéon-Sorbonne)

Tous les placements passés au crible à l'heure de la crise.



INFINANCES

38 Frs. Pour gagner beaucoup plus.

USSE AUTONOME

EFINANCEMENT

A TAUX FIXE

EMPRUNTS OBLIGATAIRE





Services compris ou non

La CEE reproche aux Etats-Unis de préférer des arrangements bilatéraux à un accord global

Après l'examen du contentieux agricole (« Champs économiques a du 30 octobre) et des règles du GATT (6 novembre), le dossier sur la libérali-sation des échanges internationaux se poursuit avec l'étude des services (transports, tourisme, banques et

EPUIS l'été, la négocia-tion sur l'inclusion des services dans les règles du GATT (l'organisation qui réglemente le commerce international), et par là même sur la libéralisation de leurs échanges, est grippée. Aux yeux des Européens comme des Américains, ce volet devrait pourtant constituer un des points forts de Uruguay round.

Surprise! Ce coup d'arrêt n'est pas imputable à l'obstruction de pays en voie de développement (PVD), tels l'Inde ou le Brésil, réti-cents depuis la conférence de lancement du cycle en 1986 à Punta-del-Este, à l'extension des disci-plines du GATT sux « nouveaux sujets » (les services et la défense de la propriété intellectuelle) : ils voyaient la une manœuvre supplémentaire de l'Occident illustrant sa volonté de mettre la main sur des secteurs porteurs de leur économie, en leur interdisant, au nom du en teur interdisant, au nom du libre échange, un développement protégé, mais autonome. Ce schéma d'une opposition Nord-Sud ne correspond plus à la réalité, car le conflit aujourd'hui est principa-lement transatlantique.

« Les Etats-Unis bioquent », pro-clame-t-on haut et fort du côté de la Communauté, pas mécontent de trouver une diversion à la querelle agricole, laquelle, expliquent les Douze, obscurcit le ciel genevois d'une manière telle qu'elle en devient suspecte. Carla Hills, la représentante américaine pour les négociations commerciales qui affectionne volontiers un style d'avocat de combat lorsqu'elle s'adresse aux Européens ou aux Japonais, filerait doux lorsqu'elle est confrontée à ses lobbies...

En matière de services, comme d'agriculture, l'administration américaine n'aurait pas les moyens de ses ambitions et serait incapable de souscrire à un accord de portée générale. Elle préférerait dans ces conditions orienter la négociation vers quelques arrangements de portée limitée, gardant ainsi la faculté de traiter le plus souvent les questions que soulèvent les échanges de services par le biais d'accords bilatéraux. Le statu quo

piutot que l'innovation. L'accusation est grave, car si elle est conforme à la vérité, elle révèle une orientation tout à fait contraire à celle affichée par Washington voici cinq ans. En 1984 et 1985, alors que la crise économi-

pétrolier continuait à sévir, la Communauté n'éprouvait aucun enthousiasme à l'idée agitée par les Etats-Unis de s'engager dans un nouveau cycle de négociations commerciales multilatérales

Les Européens y voyaient le souci de Washington de remettre en question la trêve agricole que les États-Unis avaient conclue avec la CEE, comme par inadvertance, quelques années plus tôt, lors du Tokyo round. En 1985, iors du sommet des sept principaux pays industrialisés à Bonn, ils ne cédaient, devant l'insistance de

que suscitée par le second choc libérale, applaudirent, et c'est ainsi que les « parties contractantes », olus ou moins convaincues de l'opportunité de l'exercice, s'embarquèrent, à l'automne 1986, pour

> La France n'a pas oublié cet engagement d'un cycle « global », c'est-à-dire conçu de laçon suffi-samment universelle pour permet-tre des résultats équilibrés où chacun des pays ou groupes de pays trouve un avantage. Les Français, comme leurs partenaires de la CEE, bésitent d'autant plus à prendre des risques sur le voiet agricole qu'ils constatent et déplorent l'im-mobilisme des Etats-Unis lors-

groupes, peut paraître efficace. Ainsi en fut-il de ce projet majeur, dont l'objet est d'étendre progressivement aux services les règles de l'accord général. Américains et Enropéens travaillant la main dans ia maia s'employèrent à rassurer Latino-Américains et Asiatiques, et dans un brouhahs supposé constructif laissaient pen l'occasion aux contestataires d'exprimer leur inquiétude.

Au sein de la CEE, les Français, les Anglais, les Danois et les Néerlandais, fiers des performances de leurs entreprises, se montraient les plus motivés. En France, en 1989, les échanges de services ont raptransports, des banques, du tourisme, des assurances.

Il y a moins d'un an, l'ambiance à Genève comme à Bruxelles était donc à l'optimisme. Comme le souhaitait la Communauté, et comme les Américains à l'époque, moyennant certes des nuances non négligeables, semblaient prêts à l'accepter, on visait alors la conclu-sion d'un accord-cadre de portée générale, supposé couvrir l'ensem-ble des services. Cet accord aurait inclus une clause de stand-still— antrement dit de statu quo, chacun s'engageant à ne pas créer chez lui, à compter de sa signature, de nou-velles entraves au commerce - et énuméré un certain nombre de principes de base que chacun aurait promis de respecter : clause de la nation la plus favorisée, application automatique du « traitement national» aux entreprises étrangères, garantie d'accès effectif au marché.

a recherche d'un accord-cadre

L'accord aurait été complété par des «annotations sectorielles», antrement dit par des règlements d'application rédigés secteur par secteur, et prévoyant, pour les cas les plus sensibles, la possibilité d'exceptions, d'ouvertures diffé-rées du marché. L'idée était d'assu-rer ainsi une libéralisation progresrer ams une liberatisation progressive des échanges de services, de définir avant la fin de l'Urugnay round une base de départ substantielle pour une organisation multilatérale de ces échanges avec la perspective de négocier plus tard, seconde phase du processus, des accords sectoriels plus ambitieux.

Les Etats-Unis manifestaient quelque angoisse diffuse à l'idée d'un accord assurant une couver-ture aussi universelle. Leur principale préoccupation semblait concerner les banques et les ser-vices financiers, leur réglementation nationale avec ses cloisonne-ments n'étant pas forcement la plus propice à l'ouverture à la concurrence. Mais ils ne sem-blaient pas pour autant se dérober, leurs négociateurs expliquant volontiers qu'une telle percée du GATT permettrait d'ouvrir le marché japonais et de clarifier la situation dans ces nouveaux pays indus-trialisés d'Amérique latine et d'Asie, où Européens comme Nord-Américains révent de pou-

voir s'établir et commerces. Cependant, au fur et à mesure que se rapprochaient les échéances, les négociateurs de la CEE ont vu se crisper leurs interlocuteurs américains. Le virage amorcé lors de la réunion en juillet du comité des négociations commerciales, la principale instance de l'Uruguay round, est total depuis le 15 octo-bre. Ce qu'ils proposent mainte-nant revient à complètement chan-ger la nature de la négociation telle

l'environnement, sans parier des qu'elle a été conduite depuis

« Ils n'envisagent plus de signer un accord-cadre que de portée très limitée. Ils refusent désormais de limitée. Ils refusent desormais de retenir le principe d'une application générale de la ciause de la nation la plus favorisée (pourtant la base du GATT!). En fait, ils voudraient pouvoir continuer à privilégier la conclusion d'arrangements bilatéraux », dénonce un des principaux négociateurs de la Commission européenne.

Ce recul américain se vérifie sur plusieurs des points centraux du

· La clause de stand-still. Les Américains n'en veulent pas, expli-Américains n'en vellent pas, expli-quant qu'ayant une réglementation plus libérale que la plupart de leurs partenaires commerciaux, ils feraient les frais d'un tel engageferaient les trais d'un tel engage-ment de statu que. Ils soulignent que, pour manœuvrer, marchan-der, faire pression, il leur faut avoir la possibilité au cours des années à venir, d'ajuster leur pro-tection. La Communauté, sans nier que le raisonnement, sur le plan tactique, puisse se défendre, estime cependant que pour démarrer une entreprise aussi ambitieuse, l'enga-gement de statu que constitue un

o La converture de l'accord. Ils l'échenillent de plus en plus, ne se contentant pas, comme, par exem-ple, les Européans pour l'audiovi-suel, de demander des dérogations partielles provisoires, mais récla-ment l'exclusion complète de secteurs essentiels comme les trans-ports maritimes, (où loin de libé-rer, ils sont en train au contraire de multiplier les arrangements de partage du marché), le transport aérien, les télécommunications de base. La Communauté rejette cette idée d'appliquer « à la carte » la clause de la nation la plus favo-

e En pratique, cela signifieralt que chacun sera libre de l'accorder lorsque cela sera conforme à ses intérêts et de l'Essente dans les autres cas. C'est là une recette pour l'anarchie, et certainement pas pour promouvoir une libéralisation multilatérale des échanges, à récomment déclaré, lors d'une séance de négociations à Genève, Tran Van Thinh, l'ambassadeur de la Commission nuorès du GATT. mission auprès du GATT.

Les pays du tiers-monde qui pouriant pour la plupart d'entre eux ne manifestent plus de blocage psychològique à l'égard d'une extension des règles du GATT aux échanges de services, en sont réduits à compter les points. Une saine. La Communauté, quant à elle, constate qu'en raison de ce blocage le caractère global de la aégociation, condition posée par les Douze au lancement de l'Uruguay round, n'est plus respecté.

de Bruxeiles, PHILIPPE LEMATTRE



Les exportations « invisibles » (transports, tourisme, banques et assurances, communications, publicité...), sans doute fortement sous-estimées, ont en 1987 représenté 1 100 milliards de dollars, solt 40 % des ventes de marchandises (2 500 milliards). Les sevies exportations de services commercieux (500 milliards) correspondaient alors au total des ventes de l'industrie automobile et électronique. En 1987, les Etats-Unis étaient le principal exportateur de ces services (56 milliards de dollars), devent le France (53 milliards), le Royaume-Uni (43 milliards), l'Allemagne (41 milliards) et l'Italia (33 milliards).

Ronald Reagan, qu'à la condition que la nouvelle négociation soit nglobale» et s'emploie en particulier à explorer ces terres vierges du commerce international que sont les échanges de services, la lutte contre la contrefaçon, la libéralisa-tion des investissements. Les Américains, en pleine phase d'euphorie

qu'on aborde les autres chapitres de la négociation.

Un immobilisme qui est récent. En effet, les pourpariers sur les services avaient commencé en sanfare. La machinerie du GATT. lorsqu'il s'agit de monter des dossiers, d'évaluer les intérêts en présence, de créer groupes et sous-

porté 52 milliards de francs, autant que l'agro-alimentaire, et la perspective du marché unique, à en voir le rythme des acquisitions hors les frontières, semble donner des ailes aux sociétés de services informatiques, aux entreprises d'ingénierie, de travaux publics, aux nouveaux gestionnaires de

> bles interrogations sur l'équité fis-cale et sociale, mais aussi la néces-sité de maintenir des exigences auffisanțes en matière de contrôle prudentiel.

La politique économique doit fixer les grandes options liées aux processus de transition. Une tran-sition qui concerne aujourd'hui stion qui concerne aujourd'hui presque tous les pays (ceux de l'Est, ceux de la CEE en quête de l'UEM, les PVD...), même si les points de départ et d'arrivée sont différents, et qui implique des choix collectifs relatifs au rythme (gradualisme ou thérapie de choc?), à la séquence des changements et à la combraison coûts-aventges de la transition.

L'allongement

Dans un monde où la myopie des agents est un bon indicateur de la fragilité ambiante, les pouvoirs publics doivent favoriser l'allongement de l'horizon des décisions. Face aux défaillances de la prévision, que reste-t-il de l'idée de pla-nification indicative, sinon ce souci de tempérer le risque d'un raccourcissement de l'horizon par la prospective et l'affinement de scénarios? Où l'on retrouve aussi l'intérêt d'engagements crédibles à moyen terme – version profondément remaniée de la « politique contractuelle » – et le problème de l'équilibre entre les points fixes fournis par les politiques économiques et leur capacité d'adaptation à des choes, transitoires ou permanents

des politiques est la réponse appor-tée à l'interdépendance accrue des

économies et à la globalisation des marchés. Les krachs boursiers de 1987 et 1989 ont confirmé la propension des marchés de capitaux à réaliser brutalement ce que les politiques ae peavent on ne savent entreprendre. La coordination est sans doute la manière de garantir sans doute la manière de garanti-un peu de cohérence entre les poli-tiques nationales et d'intérioriser certaines externalités. Maigré les efforts du G7 ou de la CEE, l'es-sentiel reste à faire.

Le pilotage d'un monde plus symétrique (car tripolaire) et inté-gré est en principe plus délicat que celui d'un monde asymétrique et fragmenté. Cela n'excuse pas le piètre bilan de la coordination en matière de taux d'intérêt, domaine où pourtant une solution coopéra-tive serait fort appréciable.

Le vieux débat, plein d'arrièrepensées, entre les règles et les déci-sions discrétionnaires resurgit à chaque instant. Dernière applica-tion, et de taille, dans le contexte européen : quel doit être le degré de coordination des politiques budobtaires dans tra seponatiques budgétaires dans un espace finan-cièrement intégré, et quelle place donner à des règles strictes rela-tives aux déficits publics et à leur mode de financement?

Il n'y a guère de substitut vérita-If my a game de suosanti venta-ble aux progrès de la coordination. Mais, si l'écart entre les appels par-fois incantatoires en sa faveur et une réalité souvent beaucoup moins coopérative ne sont pas rapidement comblés, la crédibilité de l'exercice mené depuis 1985 ris-que d'être remise en cause, et l'instabilité potentielle liée aux dés-équilibres internationaux n'aura plus guère de butoir.

CHRISTIAN DE BOISSIEU

L'intégration internationale

Suite de la page 25

Un paradoxe à relativiser, car. en fait, pratiquement tous les sec-teurs de la politique économique sont aujourd'hui exposés aux effets de l'intégration. Même les politiques structurelles, qui, comme la politique des revenus ou l'intervention sur le marché du travail, semblaient, il n'y a pas si long-temps, «abritées» et. de ce fait, révélatrices du « génie » de chaque pays, sont aujourd'hui homogénéi-sées par l'exigence de compétitivité externe et par le point d'ancrage nominal des taux de change, du moins dans le SME.

On peut d'ailleurs parler d'un retour de certaines de ces politiretour de certaines de ces politiques structurelles. La politique des revenus n'a jamais été aussi efficace que depuis qu'elle s'appelle « désindexation des salaires » et « gestion du partage de la valeur ajoutée », et qu'elle joue de la force de rappel de la contrainte de change. Même l'Allemagne réunifiée pe va-t-elle pas compter sur fiée ne va-t-elle pas compter sur ladite contrainte dans le SME pour faire face, à court terme, à des négociations salariales délicates? Alors que la politique industrielle reste ambigue dans sa définition même et sujette aux engouements et aux reniements d'une mode très cyclique, l'aménagement du terri-

toire revient en force avec le souci de l'environnement.

Que les innovations de système souvent en avance par rapport aux innovations de politique, dans cette course qui alimente pour une part la dynamique économique, cela est somme toute logique. L'étonnement naît lorsque l'écart dépasse un certain seuil et que le sentiment de panne du côté des innovations de la politique économique domine.

Un déficit d'innovations

Au moment même où aux conflits traditionnels d'objectifs s'en ajoutent d'autres, les banques centrales, gardiennes de la stabilité monétaire, ne doivent-elles pas, surtout depuis 1987, veiller aussi à contenir l'instabilité financière, au risque d'injecter des liquidités dans leur rôle de « prêteurs en dernier ressort » et de nourrir dans certains cas les pressions inflation-

Le déficit d'innovations de politique est spécialement ressenti à propos du chômage. Mais la politique économique ne peut pas pré-tendre se substituer aux microdécisions ni affronter la complexité sans outils adaptés. Que faire ainsi

dans une situation où chômage keynésien et chômage classique, aux causes si contrastées, coexistent et où le décloisonnement fait perdre aux mesures sélectives leur espérance d'efficacité?

Les attentes légitimes du côté de la politique économique relèvent moins, en général, d'innovations majeures que d'une attitude plus ferme à l'égard de délis posés depuis longtemps.

Pour soulager un peu la politique monétaire, il faudrait obtenir de la flexibilité dans le domaine budgé-taire. Ici, flexibilité ne veut pas dire laxisme, mais capacité d'adap-tation à des circonstances nou-velles. Il s'agit là d'un véritable serpent de mer, abordé avec un succès mirigé dès la fin des années 60.

souvent detainantes (voir aux Etats-Unis le fiasco de la loi Gramm-Rudman), qu'an poids des engagements passés, des procé-dures de décision et des groupes d'intérêt. Même incertain, le com-bat pour une flexibilité budgétaire accrue ne doit pas être abandonné.

Le thême de la flexibilité ne doit pas masquer l'importance d'une certaine stabilité des initiatives publiques. Crédibilité, réputation, cohérence dans le temps, voilà les maîtres mots de l'analyse moderne de la politique économique, même si les thèmes existent depuis long-

De la prétention au réglage fin des années 60 à la nécessité de

messages crédibles et au jeu subtil-des effets d'annonce, l'exigence de la désinflation est passée par là, et avec elle la nécessité de peser sur les anticipations d'inflation et de les stabiliser par des signaux clairs et des performances indiscutables.

Au-delà des mots, une réalité exigeante. Car, si les opérateurs de marché ont souvent un horizon marche ont souvent un norizon court, ils ont aussi la mémoire lon-gue. Combien de temps aura-t-il fallu à la France pour se faire par-donner sa relance de 1981-1982 et l'instabilité de la frontière entre secteur public et secteur privé?

Plus que jamais, l'Etat se doit d'améliorer le fonctionnement du marché. Une exigence multidimen-sionnelle, débouchant sur le renou-veau de l'idée d'économie sociale de marché. Idée qui conserve l'essentiel de son contenu originel (respect de la concurrence, recours aux incitations, repli mais surtout plus grande efficacité du secteur public...) mais qui trouve aussi d'autres dimensions avec la recherche de la compétitivité externe des entreprises et le souci de la stabilité financière.

L'objectif n'a pas changé depuis quelques années : aider les agents nationaux à affronter la concur-rence internationale. Les moyens, eux, ont évolué avec la volonté de renouveler les politiques de l'affre et les systèmes d'incitation, en particulier celles visant l'épargne et

Une vaste échelle, la tentation de la dévaluation compétitive a cédé la piace à celle de la déréglementation compétitive, avec son cortège d'ajustements fiscaux, réglementaires, etc., sur le moins-disant. Avec en toile de fond de redoutaavantages de la transition. de l'horizon

La coordination internationale

Shenements Income but some at the tailing Pale houses le monde

THE PLACE & LANS



Arabie saoudite : retour à l'« Etat rentier »

Les investisseurs privés risquent d'attendre longtemps avant de reprendre confiance

par Mohamed Alsaqqaf

EPUIS les années 70, avec le boom financier provenant des revenus pétroliers, l'Arabie saoudite assumait le rôle d' « Etat rentier ». Créateur d'infrastructures, il était responsable de la mise en place des conditions nécessaires au fonctionnement efficace d'un système productif. Agent redistributeur direct de revenus, il était aussi entrepreneur et possédait la majorité des grandes unités de produc-

Le rôle du secteur privé se limitait à profiter largement des branches économiques nées de la redistribution de la rente plutôt que d'avoir le souci de produire efficacement. Ainsi, comme le souligne le 5° plan quinquennal (1990-1995) e le secteur gouvernemental a absorbé durant les quatre précédents plans de 55 à 75 % du total des fonds investis dans l'économie nationale. Le reste des inveslissements fournts par le secteur privé a, en réalité, été finance par les institutions publiques de crédit. Peu des actifs accumulés durant le boom financier appartenant au secteur privé ont été investis locale-

1,0 2 48

and the

... + 22°

1.2 mal 4.5 10000

· 通· 特殊的排注音音響

· 實 · (1984年) 1985年 - 東新古

en 1981 à une moyenne d'environ diminuer son rôle d' « Etat proviréduites et divers tarifs de services · l'achat des bons du Trésor. publics (électricité, ean, téléphone, etc.) ont été augmentés. Soucieux d'accroître la rentabilité des entreprises publiques et de rendre leur gestion plus efficiente, l'Etat a notamment réorganisé Pétromine. deuxième société pétrolière après l'Aramco.

Le secteur privé a, pour sa part, été appelé à jouer un rôle plus actif dans l'economie de production. Conformément aux objectifs du 5 plan, l'Etat devait concéder au secteur privé une large partie de ses activités traditionnelles, notamment par la privatisation totale ou partielle du capital, et la gestion de certaines de ses entreprises publiques. Le secteur privé aurait également la possibilité de « concurrencer» l'Etat dans les prestations de certains de ses services publics.

Enfin, aux termes du 5 plan, le secteur privé est invité à promou-

Cependant, sous la contrainte de voir des projets industriels et de millions de riyals répartis dans difla baisse des revenus pétroliers, services dans les différents secteurs tombés de 100 milliards de dollars de production. Il lui est aussi demandé de participer au finance-20 milliards par an de 1985 à ment des projets de développe-1989, l'Arabie saoudite a amorcé ment par l'achat de bons du Tré-une nouvelle politique tendant à sor. Le montant global des investissements prévus par le plan dence ». Ainsi les subventions lar- se monte à 386 milliards de riyals gement accordées aux différents. (1 riyal = 1,4 franc) dont 144 milsecteurs économiques, notamment liards devaient être assumés par le agricoles, ont été sensiblement secteur privé, exclusion faite de

Des retraits importants

Dans quelle mesure l'invasion du Koweit, le 2 août dernier, pourrait-elle mettre en êchec le rôle attribué par l'Etat au secteur privé? Avant la crise du Golfe, le secteur privé était, semble-t-il, devenu plus expérimenté et plus disposé à investir dans la production que par le passé. La fin de la longue guerre irako-iranienne, le début d'une amélioration économique à partir de 1989 et les pertes non négligeables subies lors des deux crises financières internationales d'octobre 1987 et 1989, incitalent le secteur privé à investir localemėnt.

Ainsi, quatre sociétés industrielles ont été fondées en 1989 avec des capitaux totalisant 900 férentes régions de l'Arabie, Plu-sieurs autres projets industriels liés aux contrats d'armement signés avec les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France ont pu être réali-sés en 1989. Les prêts bancaires au secteur privé ont augmenté de 26,4 % en 1989, témoignant de cette reprise de confiance du milieu des affaires.

Cependant, au cours des premières semaines qui ont suivi l'invasion du Kowell, des Saoudiens se sont rués vers les guichets des banques pour effectuer d'importants retraits en devises étrangères et de substantiels transferts de fonds à l'étranger. On estime dans les milieux bancaires internationaux que la fuite des capitaux à l'étranger se situerait entre 10 et 15 % du total des dépôts des clients des banques saoudiennes.

En comparant les bilans des banques, entre fin juin et fin septem-bre 1990, une réduction des dépôts d'environ 14 milliards de riyais représentant une baisse de 10,8 % (de 133 à 119 milliards de riyals) apparaît. Cela expliquerait peutêtre la baisse en septembre de 3 148 millions de dollars (or exclu) des réserves de l'Arabie saoudite auprès du Fonds monétaire international afin de soutenir les banques nationales face à la crise.

actions des sociétés saoudiennes ont enregistré une baisse de 40,7 % du nombre des titres échangés par rapport à la semaine précédant la crise. De plus, le retour dans leur pays de plus de trois cent mille émigrés yéménites - dont le nombre dépasserait prochainement au moins le demi-million - pourrait poser des problèmes de manque d'une main-d'œuvre importante et bon marché aux différents secteurs économiques, notamment à la construction et au commerce de

La crise pourrait affecter les investissements prévus par l'Etat pour les grands projets pétrochimiones. Dans un entretien accordé le 22 août au journal libanais Al Hayat, le prince Abdallah Bin Fayçal Bin Turquie, secrétaire général de la commission royale de Jubail et Yambu (deux importantes zones de l'industrie pétrochimique saoudienne), a déclaré que le gouvernement pourrait reporter d'un an des projets d'investissement de l'ordre de 10 milliards de dollars.

Par rapport à la guerre irako-iranienne, où l'Arabie n'était menacée qu'indirectement, le pays a senti cette fois, à tort ou à raison, qu'il était menacé dans son intégrité territoriale et dans la stabilité de son régime politique. Si la pré-

De même, les marchés des sence des forces multinationales dans la région peut assurer la sécurité territoriale, les conséquences économiques de la crise seront plus profondes. La hausse des prix du pétrole va, certes, augmenter seusiblement les revenus de l'Etat. Mais ceux-ci seront probablement absorbés par le budget de la défense, le coût de la présence militaire étrangère dans la région et l'aide aux pays affectés par la crise.

Après la guerre irako-iranienne, les Saoudiens ont attendu plusieurs années avant de réinvestir dans leur pays. Il est à craindre, avec cette nouvelle crise, qu'ils attendent longtemps encore avant de reprendre confiance dans la stabilité de la région.

Ainsi est-il probable que pendant un certain temps le pouvoir continuera, comme dans le passé, à assurer son rôle d' « Etat rentier », pourvu que les cours du pétrole l'aident à financer ses ambitieux projets de développement économique. La crise du Golfe aurait dans ce cas reporté à une date uitérieure l'« alternance économique » entre l'Etat et le secteur privé qui semblait s'amorcer avant l'invasion du Kowest.



Pour la première fois en France,

font le point des nouvelles conceptions du diagnestic financier. Parmi les nations représentées : Australie, Canada, Espagne, Finlande, France, Grande Bretagne, Japon, U.S.A.

Au programme : conférences, présentation de progiciels, soirée de gala au Sporting de Monaco.

Pour foute inscription of réservation hôtelière, contactor Christian GUYON: FAX N 93 44 83 60.

NOMBRE DE PLACES LIMITE

L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômés de l'Université de Londres Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS
Tél.: 47-07-77-13 - 45-55-92-94 - 45-79-41-66
B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07 Siège social : Institut britannique de Paris

Les événements locaux sont souvent de taille à faire bouger le monde



(numéro daté dimanche 18-lundi 19)

ABRE © ACE © ACROPA © ABROSPATIALE NANTES ET ST NAZARE © ACENA CUEST © ALA © AR LIQUIDE © ALGUE DE ALGUEST DE ALGUEST DE ARLIX DE ARRICA ELECTRICITE MARQUET @ AVIATURE @ AXEILES @ BANQUE DE FRANCE @ BATIGNOLLES

SAY @ BELIN SA · REPIALID ET ASSOCIES · REGION DEMANGEAU · INSCLITS CREMER & BY & BY & BORAN & BOUYER & STRA & BRELET W BRETCHARE DE TY W BRIC FRUIT &

BRISSONNEAU ET LOTZ MARINE O BROLINAIS O BLEL O BUREAU YVES O BUTON ATLANTIQUE BISCUITS CABINET DE FRANCE O CARNET JACQUES THERAUT O CADIVAIS DISTRIBUTION O CAUBERSON O CAMON SA O LA CANA O CEGREC O CENTRE ALITOMOBLE DE L'ETOLE O CENTRE LECLERC O CERA INGENIERIE & CERP ROXIEN & CETE APAVE DE L'OUEST & CETELEM & CHAGNAS ET ASSOCIES & CHALLOUX & CHANTELE & CHANTES MALDET & CHANTES DE L'ATIANTIQUE & CHANTES NAVAL CROISICAIS & CHANTIER NAVAL DE LA PRESQU'EL & CHANTREAU & CHAMBOURCY & CHARER &

SERVICES © CUNIQUE ST JEAN © CUNIQUE STE MARE © CLINIQUE SOURDILLE Q CLINIQUE VIAUD Q CMB ALIMENTAIRE BMA Q © COMPAGNE CHARLES LE BORGNE © COUPECHOUX © CPLO © ≜

CNERS @ COCHERY BOURDIN CHAUSSEE & CUPRAIEL
CREDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST @ CREDIT LYONNAIS @ CROISSANCE STRATÉGE & DELARCIUX & DEVIN LEMARCHAND & DIM SA & DODHN CLIEST & DONATIEN BAHLIALD & DREAN CONSTRUCTIONS © DLARG © EATON © ECCO CONSULTANTS REGION QUEST © ECCO TT © EGIP © ESYS © ETPO © ETS GENDRE © ETS MAKLAUD ET COMPAGNE © ETS EXPORT MANAGEMENT @ BUROPEENNE GLACES SURGELES : SEGES - FRIGECREME @ FAMAT @

CLERICHIARD EXPORT & GLYCOMARCH & HAVAS ATLANTICUE PUBLICITÉ & HUARD & BAY & BSI & IGOL BRETAGNE ANICUL & IMC & SAPRIMERIE ARMORICAINE

O INTERNATIONAL WESTMINSTER BANK O SAN RICU CONTENTEUX O LOSEPH PARS O LOUAN O BLUEN ET REDOS O LAS PISC O BASSEALINE ETCURNEAU O KRAG HIM KTAKKE DE FRANCE O LA FONTANCE O LACINCR O LACITEL O LATIERE DU VAL D'ANCENS O LATIERE SANT FERE O LANG SA O LARAISCIN FRERES © 2 LIE MASNE - LOC ENERGIE © LEMERLE FRERES © LEROUX ET LOTZ

TRAVEL INTERNATIONAL ® LIS LOVETRANCE ® LU ® MAC ® MANAGEMENT
MAURY LA TECHNYGIENIE ® MBH TECHNOLOGIES ® MC FRANCE ®
ALITOMOBILES ® NGK BERYLCO FRANCE ® NORSK HYDRO AZOTE ® NOLVELLE PRESTICK (SENSI) OF PROTE SA OF POLYGONE OF POLYGONE OF PULLMAN BEAULEL OF PVO ROUTAGE OF CUINCALLERE NANTAISE OF CUIO VADIS OF REDEN'S OF RENALD SA OF

ENTREPRISES @ LEROY HAMEL @ LEROY MERLIN @ LOIRE EXPORT @ LOIRE POLYESTER @ LOIRE OLEST @ MANTOU @ MAPE @ MATAL @ MATRA COMMUNICATION QUEST @ MATRA MISS @ MECANOLITIL & METALLI INDUSTRIES & MICHO GITANE & MOULET IMMORILIER & MUSTIERE VAGUÉ & OCTEL KUHUMANN & OLDA ® OPUS ALCATEL ® ORGA CONSEIL ® PERSTORP L'ITS ®

REVIMEX ® RERAC GENDRON JOSSE ® RINEAU FRERES ® BOCHAIS BONNET ® ROCKWELL ® ROLLIX DEFONTAINE ® ROYAL MER BRETAGNE ® SAH LEDUC ® S.C.A. EMBALIAGE FRANCE @ SAGEC BLAIN ET ASSOCIES @ SAMA @ SALINIER DUVAL @ SALINIER DUVAL @ SALITEIEAU @ SCAC @ SECURITAS @ SEDAP @ SERCEL @ SELVA

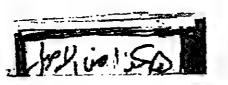
PROFESSIONNEL, DES LOUEURS DE VEHICULES INDUSTRIELS © KIWANIS INTERNATIONAL (CLUB NANTES JULES VERNE) © LION'S CLUB DE NANTES OCEAN © LION'S CLUB DE NANTES SUD O ROTARY CLUB NANTES ATLANTIQUE O ROTARY CLUB NANTES JULES VERNE O SYNEGCIA O SYNEGCIA DES CONSTRUCTIONS METALLIQUES DE NANTES O SYNEGCIA DES NEGOCIANTS EN MATERIALIX DE CONSTRUCTION © TP 44 © UBÂTEC © UNION DÉS JEUNES CONSEILS LIRIDIQUES ©

NANTES ATLANTIQUE

Une Métropole Européenne Pour l'Ouest

A l'initiative des Chambres de Commerce et d'Industrie de Nantes et de Saint Nazzire, et de l'Union Patronale de Loire Atlantique, toutes ces entreprises et organisations professionnelles s'engagent à participer concrètement au développement de la compétitivité économique et à la promotion de NANTES ATLANTIQUE.

CONTACT: NANTES ATLANTIQUE, UNE MÉTROPOLE EUROPÉENNE POUR L'OUEST- BP 718 - 44027 NANTES CEDEX 04 - Tél. (16) 40 44 60 03.



CHAMPS ECONOMIQUES

CHRONIQUE

PAUL FABRA

A présentation que donne le gouvernement de la future contribution sociale généralisée est quelque peu teintée d'idéologie. O comble d'ironie, cette idéologie, qui sous-tend maints discours officiels, apparaît à la réflexion comme contraire à l'esprit du projet l C'est que, pour mieux acclimater la réforme, on feint de lui faire suivre les sentiers battus.

D'un côté, le gouvernement ne cache pas - ou ne cache plus - que c'est blen d'un nouvel impôt dont il s'agit, et d'un impôt payé par presque tout le monde : tout titulaire de revenus, quels qu'en soient le montant et la nature, devra l'acquitter. retraités non imposables à l'impôt sur le revenu (IRPP) et les chômeurs recevant une indemnité inférieure au SMIC. Mieux encore : cette taxe quasi universelle sur le revenu - si contraire à la tradition française (qui n'a cessé de restreindre le nombre des assuiettis à l'impôt classique sur le revenu) - sera établie au premier franc, c'est-à-dire sans abattement. Devant ces perspectives, le comité des sages nommé en 1987 per le gouvernement Chirac avait reculé. Il s'était prononcé pour une assiette non homogène, exemptant les plus « défa-vorisés ». De ses travaux, Edouard Balladur s'est inspiré pour créer le prélévement de 0.4 % qui va être supprimé et qui n'a touché que les contribuables à l'IRPP.

D'un autre côté, le gouvernement assure que le prélèvement total demeurera le même et annonce les mesures compensatoires prises à cet effet. Le nouvelle contribution aura pour contrepartie une remise forfeitaire mensuelle de 42 francs sur cotsation et une diminution de 1,1 % (même taux que pour la CSG) de la cotisation vieillesse. En deçà d'un certain seuil de salaire brut, estimé à environ 15 000 francs, le bénéfice de ces 42 francs restera entre les mains de l'assuré; au delà, celui-cl subira une légère diminution de son pouvoir d'achat.

Sur ce premier effet (très modeste) de répartition, le chef du gouvernement et ses services insistent beaucoup. Par un autre biels, celui de la progressivité, qui viendrait porter un début de correction au caractère dégressif du système actuel, ils essayent de mettre en lumière l'aspect redistributif du projet, en précisant aussitôt que la redistribution en question est très modérée. L'objectif est, dans un climat politique difficile, à la fois de convaincre les députés

Une réforme courageuse mal présentée

socialistes qu'on leur demande de voter un texte « de gauche » et les cadres, qui sont déjà très taxés, qu'ils n'ont rien à en craindre. L'exercice n'est évidemment pas très facile. Mais, surtout, il est largement hors du sujet. Michel Rocard, sans la courageuse détermination duquel l'idée d'une contribution généralisée, dont on verra le parti qu'on pourra en tirer, aurait été une fois de plus enterrée, risque ainsi de donner de son initiative une image amoindrie.

« Ce qui crée la justice, c'est la non-dé-

ductibilité (de la CSG)», a déclaré récemment Michel Rocard, Comment doit-on entendre ce lugement? Du fait que les nctualles cottsations de la Sécurité sociale sont déductibles (l'impôt sur le revenu frappe le salaire net, une fois défaiquées lesdites cotisations), certains théoriciens tére fortement dégressif, avantageant les revenus du milieu et du haut de l'écheile par rapport à ceux du bas. Remarquons que d'une facon générale, les intéressés. que ce soient les victimes ou les bénéficiaires supposés de la dégressivité ne percolvent pas spontanément l'existence de cette demière. Chaque salarié passible de l'IRPP aura tendance à se borner de diverses cotisations proportionnelles à ce salaire (par exemple, le taux est de 5,9 % que son salaire net (salaire brut moins cotisations) est assujetti à l'impôt progressif sur le revenu (le taux s'élevant, par tranches successives, de 5 % à 56,8 %).

La notion de dégressivité, associée à la déductibilité des cotisations de la «sécu», dérive d'un raisonnement. Tout se passe, dit-on, comme si le contribueble bénéficiait d'une réduction d'impôt égale à la contribution supplémentaire qu'il paierait si le montant des cotisations faisait partie Intégrante du revenu imposable. Or, plus on s'élève dans la hiérarchie des salaires, plus le taux marginal (celui qui frappe la tranche supérieure du revenu) est lui-même 'élevé, et plus, par conséquent, la «réduction d'impôt» einsi calculée est forte. Le raisonnement n'est évidemment pas faux, mais il

met seulement en évidence un rapport permi d'autres. Il représente un point de vue qui en cache d'autres. Par construction, la dégressivité, supposée jouer au détriment des bas salaires et en faveur des gros, est à son maximum quand les bas salaires sont exonérés d'impôt et les heuts salaires frappés à un taux confiscatoire. Dans cette hypothèse, les bas salaires n'ont plus droit à aucune réduction d'impôt puisqu'ils ne paient pas... d'impôt), et les hauts salaires profitent de la réduction maximale sur les cotisations exonérées, puisque le salaire net est frappé très durement.

Du fait que la déductibilité sera suporimée pour la CSG, l'inconvénient théorique de la « dégressivité » disparaît. Mais tous ceux qui doivent payer l'impôt sur le revenu pourront se plaindre d'être taxés sur une portion de revenu (égale, il est vrai, à seulement 1,1 % du total) qu'ils n'ont pas touchée, Conclusion : il est possible qu'un certain nombre de députés doctrinaires éprouvent une satisfaction intellectuelle à constater que la CSG non déductible a pour conséquence indirecte que, par rapport au revenu disponible (après palement des cotisations, de la CSG et des opéré par ladite CSG représentera un pourcentage d'un quart plus élevé pour le titulaire d'un revenu de 40 000 francs que pour un smicard. Devant ces calculs subtils, l'opinion publique aura du mal à comprendre de quoi il s'agit, et encore plus de mai à comprendre en quol c'est important. En cela, elle aura raison. La CSG, si la gouvernement obtient gain de cause, sera un impôt proportionnel. On ne peut la faire sortir de la progressivité, sauf per rappro-Jõqmi edus

autre impot.

N réalité, le gouvernement aurait tout intérêt à terme à faire ressortir ce carectère proportionnel. D'abord, d'un point de vue pédagogique. Comme le rappelle un expert proche du Parti socialiste, la finalité d'un système de financement de la protection sociale n'est pas la redistribution des revenus; la redistribution se fait à travers les prestations entre blen-

portants et malades, entre actifs et inactifs. Ensuite, pour éviter des dérives qui conduiraient vite la réforme à l'échec et à sa répudiation par l'opinion. Déjà tel ou tel député propose plusieurs taux pour la CSG

propose plusieurs taux pour la CSG = 1,1 % et 1,4 %, par exemple, - afin de rendre le nouvel impôt progressif non seulement (et de façon très limitée) per ses conséquences indirectes, mais directement. Comment imaginer que la France puisse s'accommoder de deux impôts sur le revenu progressifs et cumulés? Même la Suède s'est toujours refusée à un tel sysrème.

L'esprit de la réforme impliquerait qu'on s'en tienne à une stricte proportionnalité. L'intention du gouvernement vise à porter un premier remède à une grave lacune du contrôle démocratique. Le budget de la Sécurité sociale (1 200 milliards) est du même ordre de grandeur que celui de l'Etat, mais s'il revient normalement au Parlement d'approuver les impôts, les cotisations de la « sécu » peuvent être relevées par simple décret, dans la quiétude des cabinets ministériels. Désormais, les représentants élus de la nation seront appelés à voter chaque année le nouvel impôt appelé CSG, à l'instar de tous les autres.

On dira que la recette attendue – quelque 35 miliards – est marginale: Marginalé, elle est destinée à le rester, mais cette ressource marginale devrait répondre de l'équilibre de l'ensemble. Telle est, actuellement, répétons-le, l'intention exprimée. Si telle ou telle catégorie de revenus n'était pas taxée au même taux, ou si la taxation devenait progressive, tous les contribus-bles n'auraient pas la même intérêt à voir les dépenses tenues en listère pour réduire le plus possible le recours à la ressource d'appoint. C'est à la lumière de ce schéma qu'il convient d'aborder l'un des aspects de la réforme qui attire le plus de critiques de la rest de l'opposition performantaire.

de la part de l'opposition perlementaire.

Philippe Séguin voulait très opportunément affecter en totalité le produit de la contribution qu'ill envisageait au financement des aillocations familiales, afin de réduire à due concurrence la cotisation des entreprises. Contre toute logique, ce sont ces dernières qui financent, dans le sys-

tème français, cette dépense qui relève typiquement de la solidarité. La cotisation versée par les entreprises au titre de la famille a été à juste titre décrite comme une taxe sur l'emploi. Que penser d'une réforme qui la laisserait subsister sans modification?

Dans le dispositif proposé par le gouverrement actual, l'affectation est mixte ; les trois quarts pour la famille (CNAF), un quart pour le régime général de la vieillesse. Mais, en réalité, il n'y aura aucun allégement pour les entreprises, Celles-ci verront bien diminuer la cotisation famille à leur charge, mais simultanément et à égalité ja charge représentée par la cotisation vieillesse (déplatonnée pour l'occasion) sera augmentée, L'objectif est ainsi de stabiliser à leur niveau actuel la part de financement evenant aux entreprises, S'il faut augmenter les recettes, c'est au Parlement qu'on les demandera par le biais d'un relèvement du taux (actuellement 1,1 %) de la CSG. DOUR Pierre Bérégovoy, la question

principale qui se pose est de savoir el la réforme ne va pas engendrer. de par la nature de son contenu, des revendications dont l'effet sera de réduire à peu de chose les bonnes imentions exprimées au suiet du contrôle de la dépense. On aura beau faire valoir aux retraités qu'il est légitime de les assujettir à la CSG au nom du principe qu'à revenu égal doit correspondre une contribution égale, ils essayeront d'obtenir une compensation. Certains députés socialistes font déjà pression pour obtenir en leur faveur une revalorisation des pensions plus forte que prévu. Les fonctionnaires, dont les pensions sont calculées hors primes (en moyenne, la prime représente 16 % de leurs revenus percus), verront le taux de la CSG s'appliquer sur la totalité de leurs rémunérations, primes comprises per conséquent. N'en tireront ils pas argument pour obtenir, eux aussi, une compensation? Les analyses du Qual de Bercy, venant d'un ministre qui s'est révélé le gardien le plus cohérent du création de la V. République, peseront d'un grand poids dans le débat. Est il sûr, vu la modicité des sommes mises en jeu par la CSG à ses débuts, que la réforme justifie entièrement les alarmes exorimées

1er re 23



L'écologisme, stade ultime du capitalisme

par Bernard Maris

ESARROI de la victoire l
On sent dans le capitalisme fraîchement victorieux ce manque soudain
d'ennemis. Les friches
béantes de l'Est sont lá, bientôt colonisées. Mais que rogner désormais ?
L'Albanie ? Cuba ? Bien maigre...

A tout prendre, mieux vaut les conserver comme objets exotiques. Les Arabes, peut-être, adversaires plus sérieux? Des pauvres, des jacques. Les jacqueries n'out jamais rien renversé.

Non. L'avenir est à l'ennemi intérieur. A l'ulcère. Quand on n'a plus rien à haîr, rien de tel que de se retourner contre soi. Se ronger, voilà de quoi finir en gémissant l'Histoire. Mounr à petit feu, non pas sanvagement, comme la forêt provençale. Le capitalisme n'est plus sauvage.

Les ouvriers le savent : au nom des nécessités de la productivité et de la guerre économique, guerre où des entreprises franco-allemandes combattent des firmes germanofrançaises, ils ont dépassé le stade de l'exploitation par celui de l'auto-exploitation. On leur demandait de marcher, ils courent.

Le cercle de qualité, le JAT (« juste-à-temps ») à la japonaise... Fini la contradiction travail-capital l' Fini la bonne épaisse plus-value absolue ou relative, « extorquée » comme disait grand-père. C'est eux qui offient. Ford se fronte les yeux. Taylor laisse choir son chronomètre,

Taylor laisse choir son chronomètre,
D'ailleurs il n'y a plus d'ouvriers.
La grande découverte du Prix Nobel
Maurice Allais, qui vient d'un temps
où « classe » et « inégalité » avaient
un sens. c'est la formidable explosion de la classe moyenne. La hiérarchie, l'ascensiou sociale, la circulation des élites, ne signifient plus

Fini les entrechats hégétiens, d'une classe à l'autre, nobles, paysans, bourgeois, prolétaires. On a enfin trouvé la synthèse, et l'homme nouveau, conformément à la prophétie, est un petit consommateur socialiste : il boit à Moscou ce qui se fait à New-York. Le socialisme du Coca-Cola vaut tous les autres.

Et puis, dans ce monde pacifié sauf quelques remue-ménage en banieue, du côté du Golfe - apparut soudain, dans la beauté de son eilence, comme navire avarié sortant de la brume, la nature. Comme l'avait-on oubliée, dans le fracas de la compétition ? On la protégera.

Mais comme on ne connaît que l'efficience, c'est-à-dire la raison servante de l'économie, la protection sera efficiente. On va gérer la nature. Les économistes connaissent la question sur le bout des doigts. Ils calculent le taux de prédation optimal des baleines, le taux qui ne remet pas en cause le stock, le capital. Elémentaire. Tous les écolos le calculent. C'est ça l'écologisme.

Rien d'étonnant, dès lors, qu'après avoir détruit le nature la chimie
la protège. La chimie, sa pire ememie, est consacrée – auto-consacrée
quelque peu – sainte patronne protectrice des petits poissont. Certes,
elle ne sait trop s'il faut phosphater
ou déphosphater les eaux, mais dans
les deux cas on devine sa bonne
volonté. De toute façon elle pollue
et dépollue, de sorte qu'elle peut calculer le taux de pollution qui lui
pernet de maximuser les bénéfices
de sa dépollution.

Lo decider featin

Protectrice de la nature, la chimie sera à jamais la manifestation satanique de l'écologisme, sauf si un jour la Maffia mene une campagne contre la drogue. De même que les Brésiliens n'ont pas intérêt à liquider l'Amazonie d'un coup pour défense de rigoler – « replanter des eucalyptus », de même la Maffia n'a pas intérêt à saturer trop vite sa jeunesse consommatrice de crack.

La chimie se blanchit au nom de celle qu'elle persécute — les romans fourmillent de femmes torturées et muettes, dont les tortionnaires disent : « Tout va bien, je m'en occupe. » Toujours l'écologisme. Et tous les hommes politiques se mettent à l'écologisme, c'est à-dire à in gestion optimale des quatre (pardon, cinq) plantigrades qui trainent du côté de Tarbes, et des quelques arpents de la forêt d'Alsace, où d'ailleurs s'installe la chimie, pour défendre le coin évidenment.

Au grand banquet de la nature, l'homme n'eut pas toujours son couvert, mais le voici, faraud, qui l'invite au dernier festin qu'elle lui donne... Hélas, il se heurte cette fois à un mur terrible. Le silence. Mère silence.

Contrairement à ce que dit bucoliquement le Président qui rencontre l'écologisme après le capitalisme, ce ne sont pas les arbres qui gémissent quand on les coupe, mais les hommes. La nature est désespérément silenciense. Rien de plus naturel que la nature. Latérisez une forêt, c'est encore la nature.

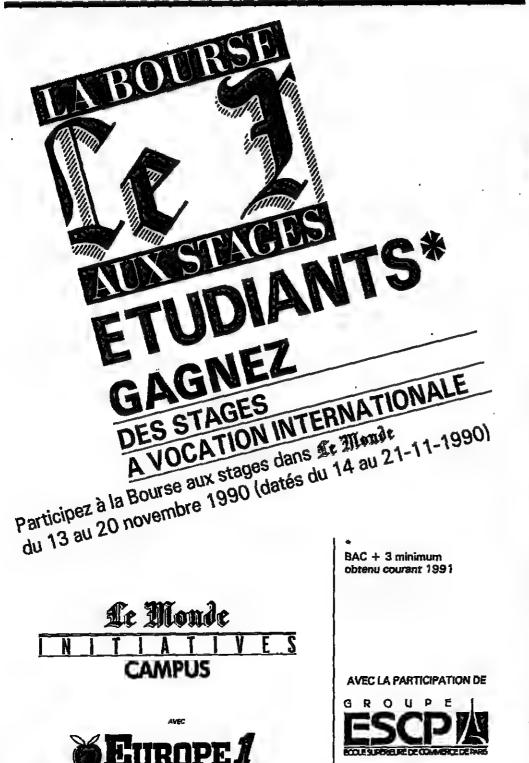
Quoi de plus naturel que le désert qui a remplacé les arbres ? La chimie le sait, elle y envoie ses cadres en séminaire. Rien de plus naturel et inerte qu'un cimetière de voitures. Rien de plus mortel aussi.

Détruisant inlassablement la nature, l'homme lutte contre sa mère qui le relève. Mais que vaut-il mieux? La roche blanche déconverte par les Phéniciens ou le fatras qui domine les eaux mortes de Marseille? Du point de vue de la nature, c'est pareil. C'est pourquoi la phrase de ce maire des Pyrénées qui déclarait ne pas plus regretter les ours que les diplodocus est abjecte et superbe: il hait infiniment ce qui l'étouffe à jamais de son indifférence infinie.

Pourquoi cette haine? Cette impérieuse nécessité d'occuper le terrain? Cette volonté d'ubiquité? Cette rage de liquider tout ce qui bouge, qui conduira un jour à protéger les rats et les cafards? Pentégre les rats et les cafards? Pentégre l'homme n'exècre-t-il que fui-même? En tout cas il se fait mai Mais il ne peut s'empêcher de calculer et de vendre sa douleur, la sienne, et celle de sa mère. C'est encore ça l'écologisme: vendre sa propre mère.

Il est né de la lésion maligne du capitalisme et en est l'ultime manifestation. Ce trou d'ozone, il ronge notre estomac. On l'alimente avec délice. On soigne la plate avec l'acide citrique produit dans la forêt d'Alsace offerte par une mairesse qui, avec son patron politique, redoute – défense de pieurer – « le totalitarisme écologique ». An fond elle a raison: la nature est totale.

France Radio Blet

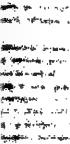




gisme, stade ultime









a capitalisme



































🖦 Le Monde • Mardi 13 novembre 1990

SONDAGE RADIO *

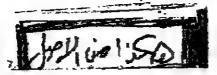
Radio France

le réseau de France 23% d'audience 10.000.000 d'auditeurs chaque jour



France Inter - France Info France Culture - France Musique Radio Bleue - Fip et 47 radios locales

* MÉDIAMÉTRIE ENQUÊTE - 75000 RADIO (SEPTEMBRE - OCTOBRE 1990)



30 Le Monde • Mardi 13 novembre 1990 •••

REPRODUCTION INTERDITE





JMA EUROPE S.A.

JAPAN MANAGEMENT CONSULTING

JMA Europe, filiale du groupe JMA, premier consultant et premier formateur au Japon, conseille et assiste les industriels français et européens dans la définition et la conduite du développement des organisations et l'amélioration de la productivité. Ses consultants répondent aux problèmes posés par ses clients, en s'appuyant sur des concepts et des techniques d'organisation et de management dont l'efficacité est largement démontrée, de la planification à l'obtention des résultats. Dans le cadre de son développement, JIMA Europe recrute des :

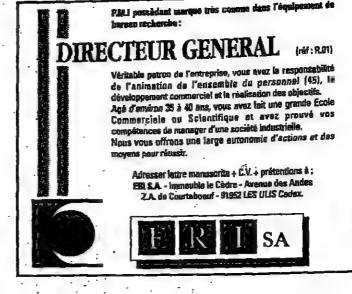
Consultants confirmés en Management Industriel

De formation ingénieur, et possédant une réelle expérience en entreprise ou en société de conseil, les candidats auront piloté ou participé activement à des projets majeurs dans les domaines de :

. Développement produits process . Logistique et gestion de production . Méthodes et maintenance . Qualité produit service.

Formation assurée en France et au Japon. La pratique de l'anglais et/ou d'une autre langue européenne est appréciée.

Merci d'envoyer votre candidature et CV à : JMA Europe 171 Avenue Charles de Gaulle 92200 NEUILLY / SEINE.



Notre groupe est le N°1 mondial dans sa spécialité : la conception, la fabrication et la vente de composants techniques pour l'industrie.

Notre filiale française, implantée en région parisienne, est dotée de moyens d'études, de production et de commercialisation et emploie environ 600 personnes.

Son président recherche pour le seconder dans la gestion de l'entreprise son futur

De formation supérieure technique et/ou commerciale, âgé de 35 à 40 ans, il doit avoir déjà assuré la Direction d'une division dans une entreprise importante ou la Direction Générale d'une société industrielle de taille moyenne.

La pratique courante de l'anglais est indispensable.

Veuillez adresser votre candidature à notre agence de publicité "Parcours" 2, rue du Bouloi - 75001 Paris, sous la réf. 110/M. Elle vous assure la plus grande discrétion. Votre lettre placée sous pli "confidentiel et personnel" sera ouverte et traitée exclusivement par le Président et son assistante.



Yous serez responsable de la stratégie marketing impliquant :

UNE REFLEXION

 sur les produits existants et à développer, l'analyse du marché, les tests. - sur les modes de COMMUNICATION et la PUBLICITE.

des actions commerciales qui en découler

(choix et lancement des nouveaux produits).

d'un budget publi-promotionnel.

A 35 ans environ, de formation type Grande Ecole de Commerce, votre expérience commerciale et matéring acquise au sein d'une société reconnue pour sa performance dans l'univers des PGC, tant en GMS que dans les circuits spécialisés ; votre sensibilité à la MODE et à ses évolutions, vos qualités relationifielles de manager vous permettent d'animer une jeune équipe de chers de produits, et de convaincre les Directions Commerciale

Merci d'adresser lettre manuscrite CV, salaire actuel et photo sous référence 3210/M, CURRICULUM 6 passage Lathuile 75018 PARIS, qui transmettra en toute confidentialité.

COMPAGNIE **DU CHAUFFAGE** Avec plus de 2 milliards de CA, nous sommes l'un des leaders européens de l'équipement de chauffage. Nous poursuivons notre croissance par acquisition d'autres sociétés en Europe.

Pour notre Fonderie d'Autun, nous recherche

DIRECTEUR D'USINE

Rattaché au Directeur Industriel du Groupe, il dirige une unité de 300 personnes qui fabrique les radiateurs en fonte du groupe. Sa responsabilité industrielle s'étend aux autres aspects du produit, en liaison avec le Marketing. Les équipements sont modernes et performants (automatismes, robots ...) ; d'autres

Investissements sont prévus.

Au minimum 40 ans, vous avez une formation d'Ingénieur généraliste ou à dominante électromécanique et une expérience de la production (si possible en milieu automatisé et en grandes séries), complétée par la responsabilité d'un site industriel.

Dans un groupe industriel dynamique, vous trouverez une réelle opportunité de mettre en valeur vos qualités de gestionnaire et votre capacité à innover. La maîtrise d'une langue étrangère est très souhaitable (anglais ou allemand).

Merci de transmettre votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions), en indiquant la référence 1924 M à notre Conseil ACTIMAN qui vous parantit une entière discrétion.

SECRETAIRE GENERAL

Organisme national regroupant plus de 350 000 entreprises du commerce et de l'artisanat situées dans les 22 régions économiques et DOM/TOM, sa mission principale est d'apporter des services aux entreprises adhérentes. Ce rôle s'accompagne de nombreuses missions de représentation auprès des instances publiques et économiques. Le poste est à pourvoir en raison du prochain départ en retraite du titulaire. Très proche du Président II est une force de propositions et d'initiatives pour allmenter les délibérations du Conseil d'Administration et un élément moteur pour assurer la mise en oeuvre avec une équipe très qualifiée sur laquelle il a autorité. Pour tenir cette fonction avec succès il faut être une personne de communication et de consensus, dotée de sens politique et de qualités de réalisateur, ouverte aux idées nouvelles et efficace tout en acceptant la position qu'il convient vis-à-vis des organes de décision. Diplômé de l'enseignement supérieur, le candidat retenu aura acquis una réelle expérience, d'une durée significative, à un poste de haute responsabilité en entreprise ou dans un organisme habitué à traiter des questions d'intérêt général. Le profil personnel étant décisif, la rémunération (de l'ordre de 500 000 F) sera fonction de l'apport qu'une telle personnalité pourra faire à l'organisme. Poste basé à Paris.

Pour en savoir plus sur cette opportunité, merci d'adresser votre candidature sous référence 8 101096 à notre Conseil, Daniel LANDEAU, qui vous garantit une totale confidentialité.



Département Conseil en Recrutement 58, gvenue Guynemer 59700 MARCQ-EN-BAROEUL

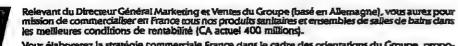


La volonté de devenir le 1 " ensemblier de la salle de bains en EUROPE

Groupe: 12.000 personnes - CA 5 milliards . En France: 2300 personnes. - CA 1 milliard.

32 ans minimum, de formation supérieure, yous avez une expérience commerciale confir-mée et avez animé une équipe avec des résultats significatifs. Vous avez des bases d'allemend. Devenez à la ferré-Gaucher (15 km de Coulommiers, 80 km de Paris)

DIRECTEUR MARKETING ET VENTES



Vous élaborerez la stratégie commerciale France dans le cadre des orientations du Groupe, propo-serez les moyens appropriés et bénéficierez d'une LARGE AUTONOMIE pour les mettre en œuvre. Vous animerez, coordonnerez et contrôlerez une équipe d'environ 50 personnes - dont 4 Chefs de Ventes Régionaux - chargées notamment du marketing, des ventes et de la prescription. POSSIBILITES D'EVOLUTION AU SEIN DE CE GROUPE EUROPEEN.

Merci d'écrire, sous référence VB/DIR.MKV/61 M, en indiquant votre salaire actuel, à : Richard Bénatou'i GROUPE BBC Conseil - 1 bis, piace de Valois 75001 Paris, Discretion absolue et réponse assurées.



OMYA, leader sur son créneau, recherche

Responsable de la **Direction Logistique**

Avant de prendre la responsabilité globale d'un service de 4 personnes, vous assisterez l'actuel directeur pour assurer la gestion du dispositif de distribution et superviser les achats de produits chimiques.

Vous aurez une responsabilité directe dans la négociation avec les transporteurs.

Pour intégrer notre équipe vous avez 30-35 ans, une formation supérieure, vous

parlez l'Anglais et peut-être aussi l'Allemand.

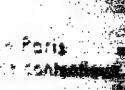
Disposant d'une expérience significative de la fonction transport, la qualité du service est pour vous fondamentale. Le poste est situé à Paris.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 9009/62 à notre Conseil



LT.M. Ressources Humaines 28 rue Bergère 75009 PARIS.























REPRODUCTION INTERDITE

••• Le Monde • Mardi 13 novembre 1990 31



Directeur administratif et financier

Une prestigieuse société de production audiovisuelle recherche celui qui saura gérer et contrôler ce qui est déjà un groupe.

Gestionnaire, organisateur, opérationnel, il dirigera un petit service performant : compta-bilités, administration ; suivra les contrats (assurances, fournisseurs....). Contrôleur, il développera le reporting interne et celui des filiales. Plus généralement, il optimisera la trésorerie, la fiscalité et participera aux opérations de haut de bilan (audits,...).

Agé de 35 ans minimum; diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce, il aura une expérience significative de direction financière dans un groupe international du même secteur. Généraliste, il maîtrisera l'ensemble des aspects opérationnels d'une direction Anglais et autre langue européenne de façon courante et professionnelle. Contacter Thomas Le CARPENTTER au 49.24.90.00 ou envoyer un dossier de candidature sous référence TLC 9306 LM à l'adresse suivante :

Kamphuis Morgaut

34, rue Pasquier - 75008 PARIS Ephone : 49.24.90.00 - Fax : 47.42.99.79

X, PONTS, HEC...

DIRECTEUR DE SOCIETES

800.000 F

Nous sommes un groupe privé français de tout premier plan. Nous développons et gérons des activités de prestations de services avec pour partenaires les collectivités locales et régionales. De pultiples filiales constituent notre implantation sur l'ensemble du territoire.

Pour être le Directeur Général d'un ensemble de filiales (3 à 4000 personnes) et pour faire partie du Comité de Direction du Groupe, nous recherchons un Responsable de haut niveau ayant fait ses preuves comme Chef d'Entreprise.

Sens marqué des contacts, capcité à manager des équipes de Directeurs d'un bon niveau, aptitudes pour innover et développer, souci de la performance économique, sont les atouts qui tavoriseront votre réussite dans ce poste. Poste basé à PARIS.

Ecrire sous réf. 46 A 2011-0M



JURISTE CONTENTIEUX CONFIRME Banque ...

de premier plan, filiale d'un très important et justifiant d'une expérience similaire de 5 groupe financier recherche pour son service années minimum acquise au sein d'une juridique et contentieux un juriste contentieux confirmé. Ce collaborateur se verra confier une double mission : il devra, d'une part, assurer la gestion de dossiers difficiles dans leurs phases pré-contentieuses et contentieuses. Il aura, d'autre part, un rôle de conseil juridique auprès du réseau. Ce poste s'adresse à un candidat âgé de 30 ans minimum possédant une formation juridi-

maîtrise, DEA, DESS, DJC banque ou d'un établissement financier. Très autonome, il devra allier rigueur et pragmatisme dans ses approches. Ecrire à M. de SOUZA en précisant vos prétentions et la référence A/F9786M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tel. 40.88,79.70. (PA Minitel 36.15 code PA)

Le Monde

PA Consulting Group -HEMAN-RESOURCES -

Pour le département des Affaires Juridiques et Fiscales de la SOCIETE GENERALE.

Au sein d'une équipe de 8 personnes, vous gérerez un ensemble de dossiers contentieux (en denois du recouvrement) touchant les aspects bancaires et juridiques les plus diversities. Après analyse et synthèse des données en linge, vous devrez rechercher et préconiser la solution la plus adaptée aux intérêts du groupe. A ceste sin, vous entretiendrez des contacts avec les agences, les différentes directions, les conseils de la banque et les autres établissements bançaires.

De formation supérieure type Maîtrise en Droit Privé minimum, vous justifiez d'une expérience d'environ 3 ans des procédures judiciaires, y compris internationales, acquise dans un cabinet d'avocat, de syndic ou dans le service contentieux d'une grande entreprise.

La maîtrise de la langue anglaise constituera un atout.

Merci d'envoyer CV et prétentions sous réf. JB à Anne MONFORT SOCIETE GENERALE - Service du Recrutement - 7, rue Canmartin - 75009 PARIS.



CONTUGUONS NOS TALENTS.

Banque Privée Paris recherche pour service contentieux

AVE STATUT CADRE

• La personne recherchée doit être capable de traiter de façon autonome les dossiers qui lui sont confiés, sous tous leurs aspects. -

 Il est demandé une expérience similaire significative (minimum 5 ans) acquise en banque... Une formation juridique de base (licence ou maîtrise) est

• La classification et la rémuniration seront fixées en fonction du profil du candidat retenu. (Réf. C1)

REDACTEUR "JUNIOR"

 Dans le cadre d'un C.D.D. d'une durée initiale de 6 mois, il (elle) participera, sous l'autorité du Responsable du Service, aux différents travaux concernant les dossiers à traiter.

 Il est demandé une bonne formation juridique (maîtrise droit privé) et/ou une première expérience dans le domaine du contentieux bancaire. (Réf. C2)

Merci d'envoyer C.V. et prétentions en rappelant la référence du poste (C1 ou C2) à LTA Antenne Saint Lazare, 4, rue du Fg Poissonnière 75010 Paris qui transmettra.

Filiale d' HAVAS et de COGECOM, l'ODA est la régie publicitaire des annuaires de FRANCE TELECOM. 3,5 milliards de CA et 1 million d'annonces réalisés, 2 500 collaborateurs, 450 000 clients sont des illustrations concrètes de la

Notre Direction Juridique, composée actuellement d'une équipe de 3 personnes, doit accompagner les évolutions de l'entreprise, notamment sur le plan de la diversification et des activités à caractère international.

Pour intégrer la structure existante, nous recherchons

JURISTE CONFIRME H/F

De formation juridique, niveau 3ème cycle, droit des affaires, droit des sociétés et droit international, vous prendrez en charge des missions variées.

A ce titre, vous êtes un généraliste expérimenté capable d'intervenir, de proposer et de mettre en œuvre des solutions dans des domaines tels que le suivi des sociétés, le morrage d'accord avec les partenaires nationaux ou étrangers, les dossiers sociaux ainsi que les divers contentieux tant à caractère commercial que concurrentiel.

Bien sûr vous maîtrisez l'anglais.



Evelyne MALACH **92310 SEVRES**

LE PREMIER MOYEN DE SE FAIRE UN NOM

COMMISSION NATIONALE.DE UNFORMATIQUE et des libertés

LA COMMISSION NATIONALE DE L'INFORMATIQUE **ET DES LIBERTÉS** RECRUTE SUR ÉPREUVES

QUATRE AGENTS CONTRACTUELS

Ces agents traiteront des problèmes juridiques d'application de la loi du 6 janvier 1978, relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, ou seront affectés à des tâches de gestion.

Les candidats doivent être titulaires d'une maîtrise de droit ou d'un diplôme d'Institut d'Études Politiques.

Les épreuves comporteront :

1º- Une épreuve d'admissibilité consistant dans la rédaction d'une note de synthèse à partir d'un dossier portant sur l'informatique et les libertés; cette épreuve aura lieu à Paris le samedi 15 décembre 1990 ;

2º-Pour les candidats déclarés admissibles à l'issue de l'épreuve écrite, deux épreuves orales d'admission : - un exposé-discussion sur un sujet de culture générale; - un entretien avec les membres du jury.

Les candidatures doivent être adressées avant le 5 décembre 1990 au président de la commission, 21, rue Saint-Guillaume, 75007 PARIS, accompagnées d'une photo, d'un curriculum vitae et d'une justification de

Les candidats reçus percevront une rémunération mensuelle nette d'environ 9 500 F.

Une liste complémentaire de candidats sera établie

pour pourvoir d'éventuelles vacances de postes.

COMMISSION NATIONALE DE L'INFORMATIQUE ET DES LIBERTÉS 21, RUE SAINT-GUILLAUME, 75007 PARIS. TEL : (1) 45-44-40-65.

ু ও পাছত কৰি ১০.১৯৮৯ জি

141 6

sponsable de la ection Logistique



Prestigieux cabinet de Conseils Juridiques et Fiscaux recherche un

Juriste d'Affaires

de très haut niveau

Paris

Rémunération très attractive

Au sein d'un grand cabinet réputé, le candidat interviendra sur des dossiers juridiques de haut niveau en matière d'acquisitions, restructurations, transmissions de groupes, opérations

Ce poste de premier plan s'adresse à un excellent juriste à fort potentiel justifiant d'une expérience d'au moins cinq ans acquise exclusivement en cabinet en matière de droit des sociétés et parlant

Un développement de carrière comportant l'encadrement d'une équipe et une association peut être envisagé rapidement pour un candidat de grande valeur,

Contactez Antoine Goldschmidt au (1) 42.89.30.03 ou adressez CV + photo + nº tél + rémunération actuelle à Michael Page Tax & Legal, 10 rue Jean Goujon, 75008 PARIS, sous réf. AG6247MO.

Michael Page Tax & Legal

L'un des tout premiers groupes français d'assurance en Europe (42 milliards de F de CA), recherche un

Juriste confirmé

en droit des affaires et principalement en droit des sociétés (DEA, DESS, DJCE). Une formation complémentaire en gestion (IAE, ISA, ISG) serait un atout

Une pratique juridique d'au moins 3 ans, de préférence en Cabinet, est indispensable. Dynamisme, ambition, autonomie et disponibilité sont les qualités requises.

Veuillez adresser voore candidature sous la référence LM 90 1005 en toute confidentialité, à Intuitu Personae, Conseil en Ressources Humaines Juridiques, 19 avenue de Messine, 75008 Paris.



iers contentieux de Particuliers et Afin d'instruire et de d'Entreprises, la Directi s Affaires Juridiques de la Banque recherche un JURISTE EXPERIMENTE.

Votre formation, maîtrise de droit privé, votre expérience de 3 à 5 ans dans une fonction similaire ainsi que de bonnes connaissances du droit bancaire, des voies d'exécution et des procédures collectives vous permettront rapidement de prendre en charge la responsabilité de dossiers.

Rigueur, analyse mais aussi des qualités relationnelles sont indispensables pour mener à bien les différentes missions qui vous seront confiées.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV + photo + prétentions) à Marie-Dominique Kharouni, Banque HERVET, Division Recrutement, 127 avenue Charles de Gaulle, 92200 NEUILLY, sous réf.MAZJE.



Juriste International



Négocier, rédiger et suivre nos contrats de vente, de distribution et d'implantation à l'étranger. Participer à nos projets de coopération industrielle, assurer le suivi des contentieux internationaux Enfin, jouer un rôle de Conseil auprès de nos différentes Directions.

Une evolution interessante avec un groupe industriel implanté dans 75 pays, réalisant un CA. da 34 milliards et un effectif de 32 500 personnes.

Cette évolution conviendrait à un candidat bilingue anglais ou espagnol, diplâmé d'études supérieures avec une première expérience de 3 ans minimum acquise au sein de la Direction Juridique Internationale d'un grand groupe ou un cabinet d'Avocats Internationaux. Merci d'adresser votre dossier complet sous réf, 1006



CURSUS CONSEIL

Claude JACQUEMAIN 21 Rue Vivienne - 75002 PARIS

GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS DE PREMIER PLAN

recherche:

UN JURISTE D'AFFAIRES (H. ou F.)

Vous avez un DESS Droit des affaires (le DJCE serait un atout supplémentaire), une expérience de généraliste de 2 à 3 ans dans un service juridique d'entreprise et vous

Nous vous offrons la possibilité d'intégrer notre Groupe.

Principaux domaines d'action : droit des Sociétés, contrats internationaux, propriété industrielle.

Qualités demandées : esprit de synthèse, sens pratique, bonne communication et autonomie. Le poste basé à LEVALLOIS (région parisienne) est à pourvoir rapidement.

Nous vous prions de transmettre votre dossier (lettre, C.V., photo et prétentions) sons référence 39809 à porter sur l'enveloppe à la PUBLICITÉ FRANÇAISE, 23-27, avenue de Neuilly, 75116 PARIS, qui transmettra.

NOUS SOMMES UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS JURIDIQUES ET NOUS **RECHERCHONS UN**

FOUR NOTRE DICTIONNAIRE PERMANENT SOCIAL RURAI

DESS de Droit Social ou équivalent, formation complémentaire en droit social rural agricole exigée.

Aptitude rédactionnelle confirmée, première expérience réussie dans un service juridique, un cabinet conseil ou dans un organisme administratif ou professionnel. Le salaire, les avantages sociaux, la structure légère et volontaire du service sauront vous convaincre de nous rejoindre.

Poste basé à MONTROUGE (métro Chatillon-Montrouge).

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions aux EDITIONS LEGISLATIVES ET ADMINISTRATIVES - Direction du Personnel -80, avenue de la Marne - 92120 MONTROUGE.

SAE, Nº1 du Bâtiment en France, 26000 personnes, 26 milliards de CA, nous recherchons un

Juriste

Vous êtes titulaire d'une maîtrise en droit privé, d'un DECS de droit des affaires. Spécialiste du droit des sociétés, vous gérerez les dossiers de nos filiales.

Vous possèdez une expérience de trois ans minimum de la fonction, en cabinet ou en entreprise.

Si vous êtes intéressé par ce poste basé à notre siège, Paris 16^e, merci d'adresser votre candidature avec prétentions sous réf. J/061 à

Isabelle EMIN - Recrutement SAE Tour Mirabeau - 39/43, quai André Citroën - 75739 PARIS cedex 15.

Vous avez une formation DESS ou DICE, 4 à 5 ans d'expérience minimum, de préférence en cabinet. Vous maîtrisez bien une langue

Votre mission sera le suivi juridique des sociétés, la négociation, la rédaction de contrats et les opérations de transmission et de restruc-

Au sein d'une équipe motivée, votre autonomie vous permettra de

mettre en valeur votre sens des responsabilités. Merci d'adresser votre Landidature sous réf. CQ, à notre Conseil Patricia Durieux, 15 rue de la Jardinière, 69450 St-Cyr-au-Mont-d'Oz Nous sommes une Société de conseil oux entreprises. Nous recherchons pour noire DEPARTEMENT FISCAL

EN DROIT FISCAL

Vous êtes titulaire d'un DESS et vous possédez une expérience pratique de quelques années dans ce domaine (Fiscalité d'entreprise, conseils, Administration des Impôts,

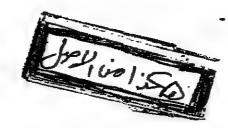
Vous avez, soit un expérience en comptabilité, soit en droit

Nous vous offrons de participer à notre développement.

Adressez votre C.V. détaillé à M. Marc SOUBAIGNE Directeur des Relations Humaines Sociésé S V P 54, rue de Monceau 75384 PARIS CEDEX 08



THE WHAT IN



Le Monde • Mardi 13 novembre 1990 33

Juriste confirme

e Internation

医生活神经法

SECTION OF THE PROPERTY OF THE MANGE IN REPORTS IN 17 No.

Section of the sectio CONSULTANT EN DROTT FISH

ANTEN MENTAL AND

CONFIRMES ET DEBUTANTS

SCULPTER NOUVEAU

Il est des changements rares qui méritent qu'on se passionne pour eux.

En 1991, FRANCE TELECOM, première entreprise française de services (100 milliards de C.A., 155000 personnes) prend un nouveau statut, celui d'Entreprise Publique, et étend ses activités dans les secteurs concurrentiels et à l'international. Pour réussir ce changement, nous développons la fonction juridique et recrutons des juristes de haut niveau de formation.

9 d'entre vous seront rattachés à la DIRECTION GÉNÉRALE et exerceront une expertise pour le Groupe FRANCE TELECOM dans des domaines tels que la propriété intellectuelle, la concurrence, le social... Vous serez notamment chargés d'élaborer la doctrine juridique, de conseiller les services extérieurs et filiales à l'occasion de leurs opérations (contrats, prises de participation...) et de former des juristes.

10 juristes seront rattachés au Directeur Régional à PARIS - LILLE - NANCY - LYON - MARSEILLE - BORDEAUX -NANTES, et auront à créer un pôle juridique à vocation générale. Vous serez chargés en particulier du conseil auprès des services opérationnels, de l'information juridique et vous représenterez FRANCE TELECOM devant les juridictions.

L'importance et l'intérêt de ces missions au sein d'un grand groupe nous conduisent à vous demander de réelles qualités de rigueur, méthode et analyse, des capacités d'initiative et d'autonomie, le sens du service et le goût des contacts. La maîtrise de l'anglais est souhaitée, une deuxième langue sera un atout supplémentaire.

Merci d'adresser votre candidature (CV, photo, lettre manuscrite et prétentions) à nos consultants Laurence KOPANSKI et Véronique VERNOIS: CITCOM 12 bis rue des Pavillons 92804 PUTEAUX cedex I - Vous pouvez également les contacter au 49.00.89.53.





UN AVENIR D'AVANCE

Nous sommes une organisation professionnelle de l'Habitat social. Nous recherchons pour renforcer notre service juridique plusieurs

Deux fonctions principales vous seront confiées :

CONSEIL-INFORMATION

Prise en charge des demandes d'informations, de conseils, et d'études des organismes achérents.

RÉFLEXION-PROPOSITION

Réalisation d'études, de synthèses juridiques sur les diffé- .: Promotion immobilière et contrats de construction, fiscalité.

: Les domaines d'intervention sont les suivants : - GESTION PATRIMONIALE ET LOCATIVE

. Contrats de location, baux d'habitation, baux commerciaux, contrats particuliers, copropriété.

ACCESSION A LA PROPRIETE

- URBANISME ET AMMÉNAGEMENT

Vous devez être titulaire d'un D.E.A. de Droit privé et si possible du diplôme de l'ICH. Une expérience de 4 à 5 ans au sein d'un cabinet juridique, dans le domaine immobilier, est indispensable. Pour nous, votre capacité de travailler dans une équipe et le goût du service de qualité seront déterminants.



Merci d'adresser votre dossier de candidature (C.V., lettre manuscrite) sous référence A/11/03, en mentionnant le domaine d'intervention choisi, à notre Conseil, Madame Claude Favereau FAVEREAU CONSULTANTS, 52, rue de la Fédération - 75015 PARIS

Notre cabinet, spécialisé dans le conseil en gestion des Ressources Humaines Juridiques auprès des entreprises et des cabinets juridiques, recherche un

Consultant en Ressources Humaines Juridiques (H/F)

Nous souhaitons rencontrer un diplômé en droit connaissant l'entreprise ou le cabinet de recrutement, attiré par une fonction exigeante, autonome et

Qualités de contact, sens commercial et dynamisme sont indispensables.

Veuillez adresser votre candidature sous référence LM901101 en toute confidentialité, à Intuitu Personae, Conseil en Ressources Humaines Juridiques, 19 av de Messine,

PERSONAE

L'Institut National de l'Audiovisuel recherche pour

sa Direction du Personnel et des Relations Humaines

UN JURISTE EN DROIT SOCIAL (h. ou f.)

Débutant ou 2 ans d'expérience. Libéré des obligations militaires.

Appelé(e) à suivre l'évolution législative, réglementaire et conventionnelle du droit social afin d'en préparer l'application au sein de l'entreprise. Il participera à l'élaboration des dossiers de négociation dans l'entreprise et sera chargé d'études juridiques. Le candidat devra avoir envie d'évoluer dans la fonction personnel et posséder une rigueur, une aisance rédactionnelle et des facilités relationnelles.

Diplôme demandé: maîtrise, DESS, DEA. Lieu de travail: BRY-SUR-MARNE (94).

Les candidatures, accompagnées d'une copie du diplôme, sont à faire parvenir à la Direction du personnel, 4, avenue de l'Europe, 94360 Bry-sur-Marne.



Notre BANQUE LUXEMBOURGEOISE, filiale d'un groupe bancaire français recherche plusieurs cadres, à potentiel élevé et fortement motivés par une expérience

internationale.

PERATEUR FINANCIER -TRESORIER

De formation supérieure, type Ecole Supérieure de Commerçe et maltrisant l'anglais notamment, vous avez ou moins 4 années

d'expérience. Vous souhaitez mettre à profit vos compétences, vos qualités relationnelles ovec la clientèle et votre dynamisme au service d'une banque internationale en plein développement. Vous avez le gaût de la créativité financière.

Vous serez chargé: d'imaginer et rechercher des arbitrages.

de réaliser le montage d'opérations financières pour le compte d'entreprises françoises et européennes,
 superviser les placements de trésorerle en FRF, et devises

de la banque et de la cilentèle. Le lleu de travail est situé à Luxembourg. Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. LM 7007 à

MEDIAPA 50/54, rue de Silly 92513 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX, qui transmettra.



RAPIDDGGDLOR LA REPRODECTION RAPIDE EN COLLECT

olor France S.A., Société Holding (capital 18973500 F), leader sur son marché. antès en Europe et aux USA, actherche dans le cadin de son expansion un

Responsable financier

En étode relation avec la Direction générale, il aura un rôle de conseil et assumera la gestion financière des filiales (trésouerie du groupe, bilans, reporting...) et les relations avec les banques. A 50 minimum, de formation ESC ou équivalent + DECS, il témolgares d'une solide ampérience dans un environnement commercial dynamique. Ce poste évolutif s'adresse à un cardidat autonome, disponible pour des déplacements à l'étranges, metrisant partaitement l'augue allemande seront des atouts.



evenir Auditeur Opérationnel

Après votre formation (Bac + 5, Grande Ecole ou Université) qui a surtout développé votre capacité d'analyse et de réflexion, vous avez gardé votre bon sens et les pieds sur terre.

Votre expérience professionnelle (3 à 5 ans) yous a permis de comprendre les principaux rouages de l'entreprise, d'observer en action des méthodes ou instruments, de comparer différents types d'organisation.

Vous conduirez l'étude approfondie et objective des opérations, des modes de fonctionnement, et vous serez capable de veiller à la bonne application des procédures et façons de faire préalablement définies.

Votre esprit critique et positif vous permettra de recommander les modifications possibles, en vue d'un résultat accessible.

Plus que juge ou censeur, vous serez avant tout un pédagogue qui vise à faire progresser la flabilité et la qualité de notre fonctionnement.

Sous l'autorité directe de notre directeur financier, à Paris, vous Interviendrez dans toute notre entreprise, à forte dominante marketing-ventes. (Réf. JAO)

PHILIP MORRIS FRANCE

Vous bénéficierez des mogens et opportunités de l'un des tout premiers Groupes américains. Vous avez nécessairement une bonne pratique

de l'anglais. Merci d'adresser votre dossier complet. de candidature (CV, lettre manuscrite de motivation et rémunération actuelle) en précisant la référence du poste à notre consell ALTHEA, 48 rue Saint-Ferdinand, 75017 Paris, qui vous garantit une totale confidentialité et une réponse rapide

econder notre "Controller"

Après une grande école de gestion et un DECS, vous venez de passer 2 à 3 ans au sein d'une direction financière ou bien dans un cabinet d'audit international. Désormais, avec de bonnes bases de généraliste, vous souhaitez progresser, en entreprise, dans une direction comptable et financière.

Nous vous proposons un vrai challenge : diriger notre service comptable au moment où va être construit le système de traitement des informations comptables et, en même temps, orienter les choix de développement afin que ce système soit adapté aux besoins de gestion des cinq années à venir. Pour réussir, vous devrez :

 maîtriser la technicité de la comptabilité générale et de la fiscalité afférente; savoir "aller loin dans les détails" et garder une vue synthétique et une perception claire des enieux:

coopérer étroitement au sein de l'équipe responsable du développement du système de traitement des informations;

animer votre équipe de sept comptables et faciliter efficacement l'adaptation de chacun à l'évolution de son métier.

confier aussi d'autres de ses responsabilités (Réf. SNC).

Notre "Controller" est Impatient de vous voir maîtriser cette mission pour vous



PARIS

REMUNERATION MOTIVANTE

La halding de la CGE, groupe industriel international en forte expansion (environ 150 milliords de Frs de CA) a développé une équipe d'audit et d'évaluation performante.

Les auditeurs Interviennent dans 3 domaines principaux : 1 - Auch financier (missions en France et à l'étranger

, HEC, ESSEC, ESCP,...) à 2 niveaux possibles

Après 4/5 cms d'expérience en cabinet d'audit angloscean, sur industrielles, il prendra la responsabilité d'équipes d'interventions, Après plus de 2 cms d'audit externe, il renforcero ces équipes.

Cantaclez Antoine MORGAUT au 49,24.90.00 au envoyer votre dassier de condidature sous réfé

34 rue Posquier - 75008 PARIS Tél : 49. 24.90.00



IMPORTANT ETABLISSEMENT **PUBLIC FINANCIES**

recrute un

CADRE GESTION

Au sein de la division chargée des relations avec la Communauté Européenne, il sera chargé des dossiers de remboursement des prêts borifiés accordés aux agriculteurs par les banques agréées.

De formation BAC + 5, avec une première expérience qui sui aura permis de connaître le milieu bancaire, et l'informatique de Gestion. Poste basé à Issy les Moulineaux.

Merci d'envoyer CV, photo et lettre de motivation sous référence GES-DJ au : CNASEA - Division du Personnel et des Relations Sociales - 7, rue Ernest Renan 92130 ISSY LES MOULINEAUX.

Responsable Administration Commerciale



17 000 personnes dans le monde 11 filiales françaises, 29 filiales étrangères, 10 divisions dont les activités s'exercent dans les secteurs industrials de l'aéronautique et de l'automobile. Des produits et

Avec ses 2 300 personnes, la DIVISION SYSTEMES AERONAUTIQUES conçoit et fabrique des équipements électriques et électromécaniques pour les industries de l'aéronautique, l'espace, et l'armement. Nous vous proposons de rejoindre sa filiale SOFRANCE spécialisée dans l'étude et la fabrication des filtres et systèmes de filtration haute technologie.

Rattaché au Directeur Commercial, vous piloterez la gestion des flux de produits et le traitement des informations entre les différents services de l'entreprise (production, logistique, livraisons, commercial, informatique, comptabilité et finances). Vous participerez à l'élaboration et au suivi des plans et budgets et vous contrôlerez les dépenses de fonctionnement de la Direction Commerciale.

Diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce, vous justifiez d'une première expérience de l'administration commerciale. Une bonne pratique de la gestion informatisée et de l'anglais est indispensable. Vos qualités de rigueur et d'initiative associées à votre sens de la communication et du concret sont primordiales pour réussir dans cette fonction.

Ce poste est basé dans la région de Limoges.

Merci d'adresser votre candidature (CV, photo et prétentions) à Labinal, Christian Lefrançois, Gestion des Cadres, Direction des Affaires Sociales, BP 218, 78051 St.-Quentin-en-Yvelines Cedex.

La banque : un métier que vous avez choisi LE COMMERCE INTERNATIONAL :

UNE SPÉCIALISATION QUE VOUS POSSÉDEZ OU QUE VOUS VISEZ

pement de son secteur d'activités "Commerce CHARGÉ DE MISSION

COMMERCE INTERNATIONAL

Vous evez entre 27 et 35 ans. De formation type École Supérieure de Commerce - Maitrise Gestion-Finances, vous maitrisez une ou

Votre mission comportera : • la gestion d'un portefeuille d'entre-prises • la soutien logistique au réseau • l'étude, la réalisation et le suivi de dossiers financiers internationaux importants (analyse des risques, engagements, opérations financières, etc). Veuillez adresser votre candidature : courte lettre manuscrite, CV, photo, indication de la rémunération actuelle s'réf. CMB/KM et en toute confidentialité à

△ PRISME

6, quai Finkmant 67000 STRASBOURG

RESPONSABLE DES COMPTABILITES

Groupe de 35 sociétés coté en bourse, dans les secteurs financier, immobilier, hôtellerie, loisirs, en fort développement.



Titulaire du DECS ou DESCF, vous disposez de 5 ans d'expérience au sein d'un cabinet d'expertise comptable ou d'un holding gérant des sociétés de toutes formes juridiques et variées dans leurs activités.

Une expérience de consolidation de comptes serait un plus.

Déstreux de vous investir dans un groupe en pleine évolution, vous prendrez en charge l'ensemble de la gestion opérationnelle, animerez une équipe de 6 personnes, et rendrez compte au Directeur Comptable du Groupe.

> Adresser votre CV + lettre + photo sous réf. 44.4 à Sources - 108 rue Saint Honoré - 75001 Paris qui transmettra.

AUJOURD'HUL, SI VOUS **NE CONNAISSEZ PAS** LES RÈGLES DE L'EMPLOI

WITIATIVE:

VOUS SEREZ VITE

HORS JEU

CHAQUE MARDI numero' date mercredi





HOR BICKE ALVES

CREDITMAN Jeunes diplâmes ou les

FINICIAL MAN



••• Le Monde • Mardi 13 novembre 1990- 35

Importante société industrielle (CA : 1100 MF) filiale commune de deux leaders mondiaux du domaine de l'électronique et des communications recherche deux

Contrôleurs de Gestion (b/f)

Paris (banlieue sud)

6 - 000 | 6 g

. 11 . 23

11 新竹麻木

9-9-486-20

- - - F. 12

the street of party

1 (0 4 - 27), 2 , 2 1 - 1 - 1 - 1 - 5

160 - 160 165 克莱

 $x = \sqrt{(\alpha_{ij} \omega)^{1/2} \cos^2 \theta_{ij}^2}$

10 to 28

 $(1/2n^2)^{\frac{1}{2}}$

-- - , mg - 444 Z 1

4

10000

are part of

100

一种的 克克 1945 E

and the second section is

化化二甲酚 野鱼类

A STATE OF THE STA

5 34 Fe 222

gi day lawin tan si lagi ali si si si Si tan saka si si si si si si si si si

The second second second second

Tous deux seront rattachés au directeur financier de la société et prendront la responsabilité : - ler poste : du contrôle de gestion du département Recherche et Développement (20 % du CA).

- 2ème poste : du contrôle de gestion de la direction commerciale et de la direction industrielle. (ref-6271MO).

Ils contribueront au développement de nos outils de gestion, dans une optique de mesure et d'analyse des résultats de chaque entité. Ces deux postes impliquent de solides qualités de communication en français et en anglais, ainsi que des



Diplômés d'une ESC, d'une materise de gestion, ou rimlaires d'une double formation (diplôme d'ingénieur + formation à la gestion), les candidats serunt âgés de 26/28 aus et possèderont une première expérience de la fonction ou de l'audit en cabinet anglo-saxon de 2 à 4 ans.

La réussite à ces postes offrira de réelles possibilités d'évolution su sein de groupes internationaux.

Contacter Paul Mereler au (1) 45.53.26.26 on envoyer CV+photo+n° tél.+rémunération actuelle à Michael Page Finance, 30 bis rue Spontini, 75116 Paris, sous

Michael Page Finance



Avec 9 Mds de Francs de CA, nous sommes le premier groupe Européen de services et de conseil en informatique. An sein de la holding, nous cherchons

Adjoint Direction Financière

Sons l'autorité du Directeur de la Comptabilité, vous participez à l'élaboration de la consolidation de l'ensemble des sociétés figurant dans le périmètre du groupe. A cet effet, vous réalisez la mise aux normes des filiales et notamment des acquisitions récentes. Chef comptable de la holding (500 MF de CA), vous supervisez les opérations courantes et développez un outil de comrôle budgétaire.

Agé de 28/32 ans, de formation Ecole Supérieure de Commerce, titulaire du DESCF. Vous avez une expérience réussie de 3 à 5 ans en cabinet d'audit et/ou à un poste équivalent an sein d'une

Rattaché au Finance Manager, vous êtes

responsable d'une équipe de 7 personnes en

Vous établissez l'ensemble des déclarations,

assurez la production des états mensuels et

suivez la trésorerie. La fiabilisation des

informations sera de votre ressort ainsi que

l'élaboration de procédures et l'amélioration

des méthodes. Dans un environnement à forte autonomie le développement

charge de la comptabilité.

entreprise internationale, Vous justifiez d'une expérience en consolidation et pratiquez un anglais courant. Professionnel(le) d'envergure, vous bénéficiez d'une rémunération motivante ainsi que des perspectives les plus larges au sein du groupe, Basé dans un premier temps à Lyon, vous acceptez un déménagement à Paris.

Contacter Hervé Barkatz au 78,28.16,04 ou adresser CV + photo + nº de tél + rémunération actuelle à Michael Page Rhônes-Alpes, 19 rue de l'Arbre Sec 69001 LYON sous NET.HB475MO

230 KF+

Michael Page Rhône-Alpes

Filiale française (CA: 500 MF) d'un important groupe international

Accounting Manager

des services est primordial.

Agé de 27/30 ans, de formation DESCF ou

équivalent, vous avez une expérience d'au moins

Vous maîtrisez l'outil informatique et l'anglais.

Contacter Ralph Crockett, au (1) 45.53.26.26

ou adresser CV + photo + nº tél + rémunération

sous réf.RC6042MO.

actuelle à Michael Page Finance,

30 bis, rue Spontini, 75116 PARIS,

trois ans en cabinet et/ou en entreprise.

THOMSON RECRUTE LES MEILLEURS POUR LES METIERS D'AVENIR

Leader mondial de la diffusion des émissions TV-FM par voie bertzienne, THOMSON LGT, avec un effectif de 600 personnes, réalise un CA de 600 millions de Francs dont 75 % à l'exportation dans 120 pays.

LA DIRECTION FINANCIERE recberche son

Rattaché su Responsable du Contrôle de Gestion, vous animez une équipe de deux personnes. Garant de la fiabilité des chiffres, vous établissez les rapports mensuels sur les coûts de production, pour lesquels vous serez l'interlocuteur des opérationnels. Le développement du suivi des études techniques est également de votre ressort.

Agé d'environ 28 ans, de formation Ecole de Commerce ou équivalent, yous avez une première expérience de 3 ans en audit ou contrôle de gestion. De plus, vous maîtrisez l'outil informatique et possédez de bonnes notions d'anglais.

Poste basé à Conflans Ste Honorine.

Merci de contacter Ralph Crockett au 45.53.26.26 ou adressez CV + photo + N° de téléphone + nce - 30 bis, rue Spontini - 75116 PARIS. Sous réf. RC 6308 MO.

annument of the control of the second of the THOMSON

FINANCIAL MANAGER HF



Fillale de distribution du premier fabricant mondial de compresseurs frigorifiques, cette société connaît une forte croissance dans un environnement international.

En relation directs avec la Direction Générale, il prend en charge l'ensemble des fonctions administrative, juridique et financière et assure le reporting auprès de COPELAND Europe dont le Slège est à Berlin. Il a la responsabilité de l'Informatique, de l'Administration des Ventes, et de la Gestion du personnel.

A 35 ans environ, de formation commerciale supérieure (DECS, ESC option Finance ou équiva-lent), il justifie d'une expérience similaire d'au moins cinq ans au sein d'une entreprise industrielle Homme de méthods et de rigueur, il maîtrise l'anglais, a une bonne pratique de l'outil informatique

et connaît les règles de reporting dans un contexte international. Les conditions difertes et l'évolution programmée au sein d'une Direction jeune et motivée sont de nature à intéresser une personnaité de valeur.

Merci d'adresser leure de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous référence M 81/3926 A à :

EGOR RHONE-ALPES

129, rue Servient - 69431 LYON CEDEX 03

PARES ALK EN PROVENCE BORDEAUX LILLE CYCHI NANTES STRASBOURG TOULDUSE

BELGIOLE DAMILIARK DEUTSCHLAND ESPINAN ITALIA MEDERLAND PORTUGAL SMEDEN LINITED KINGDON.

Lease Plan [7]

Paris

La filiale françoise du leader européen de la Gestion de Parcs Automobiles, (130 personnes - croissance continue de 30 % par an - C.A. 1989 : 325 MF) offre une réelle opportunité de carrière à un

Michael Page Finance

DIRECTEUR FINANCIER

Membre du Comité de Direction, vous porticiperez aux choix stratégiques de l'Entreprise. Assisté par une Equipe performante en Contrôle de Gestion, Comptabilité et Informatique, vous coordonnerez l'ensemble des activités liées à la fonction : Contrôle Budgétaire, établissement du Bilan, Reporting, Comptabilité et Trésorerie. Agé de 35/40 ans, de formation Financière Supérieure, vous apporterez voire expérience réussie de la Gestion Economique d'une Entreprise et de l'Encodrement. Votre connaissance de la langue anglaise vous permet d'assurer l'interface avec la Maison Mère hollandaise (Reporting anglo-saxon).

Rémunération motivante (liée au professionnalisme du Candidat) et voiture de fonction: Lieu de travail : GARCHÈS (92380).

Si vous êtes intéressé par ce Poste, merci d'adresser votre CV + lettre manuscrite + photo à Guy AMIRA, qui traitera votre dossier en toute confidentialité.



14, rue de la Source 75016 PARIS

CREDIT-MANAGER CREDIT MAN Jeunes diplômés ou 1ère expérience

Nous sommes un important groupe privé à forte notoriété. Notre croissance nous amène à développer nos différentes équipes de spécialistes.

Intégrez l'une d'elles après une formation à nos méthodes. -Credit-Man: vous êtes en contact permanent avec les milleux d'affaires locaux. Après une collecte d'informations financières, vous évaluez et analysez les risques commer-

-Credit-Manager : vous synthétisez les informations économiques d'un secteur d'activité spécifique. Après une analyse approfondie des dossiers, vous prenez et assumez des décisions de crédit.

Soit, vous avez valorisé un diplôme d'école de commerce ou un DESS banque et finance, par une première expérience de 2 à 4 ans en milleu financier. Soit, jeunes diplômés, vous êtes attirés par les matières financières.

Voici l'opportunité de développer votre personnalité d'homme d'analyse, de dialogue et de

Dominique CLEVENOT vous remercie de lai faire parvenir lettre, CV et photo, sous réf. 3702A/LM BOSSARD CARRIERES

contrôleur degestion ,

DANS UN CONTEXTE IMMOBILIER **ET INTERNATIONAL**

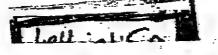
Notre groupe de sociétés offre aux investisseurs une gamme étendue de services dans le domaine de l'im-mobilier d'entreprise. Avec l'appui de notre actionnaire bancaire, nous intensifions notre développement et nous créons, à Paris, le poste de contrôleur de gestion. Rattaché au président, vous élaborez et mettez en place les procédures et les zableaux de bord, assurez le montage et le suivi des budgets des différentes sociécés, veillez à l'harmonisation des systèmes comptables et analysez les écarts. Études financières et missions d'audit font aussi partie de vos activités. Vous exercez celles-ci en relation avec nos dirigeants, actionnaires et principaux clients français et étrangers, ce qui nécessite quelques courts déplace

Vous êtes âgé de 28 ans minimum et, de préférence, titulaire d'un diplôme d'une grande école de commerce ou du DECS (DECF). Vous bénéficiez aussi d'au moins trois ans d'expérience du contrôle de gestion ou, éventuellement, de l'audit acquis, si possible, dans le milieu de l'immobilier ou de l'ingénierie.

Yous parlez l'angles.

Nous vous remercions d'écrire, sous référence, M/4300, à notre conseil, Hélène REFREGIER, qui étudiera votre candidature à titre confidentel.

SERTI SELECTION 66, rue de Ponthieu - 75008 PARIS.



Le Monde

GEC ALSTHOM

LYON

DIVISION TRANSPORT ET DISTRIBUTION D'ENERGIE - C.A. 7 milliards -

AUDIT INTERNE

MISSIONS INTERNATIONALES

ous recherchons pour ce poste un jeune Audit de formation Ecole Supérieure de Commerce avant obligatoirement une promière profitie de la Commerce avant obligatoirement une promière profit de la Commerce avant obligatoirement une profit de la Commerce avant de la Commerce av Commerce ayant obligatoirement une première expérience soit en Cabinet soit en Entreprise (industrielle de préférence).

Il parle Anglais, l'Allemand est souhaité.

Auprès du Directeur du Contrôle de Gestion de la Division (C.A. 7 milliards) il analyse les procédures et les comptes de départements ou filiales tant à l'Etranger qu'en France. De très intéressantes possibilités d'évolution sont ouvertes dans la Division ainsi que dans le Groupe.

> Merci d'adresser C.V. détaillé sous référence 5960-M à Mamrégies, 3 rue d'Hauteville, 75010 Paris, qui transmettra.

ETABLISSEMENT FINANCIER DE 184 PLAN POUR SON DÉPARTEMENT PRIMAIRE ACTIONS,

Pour faire face au développement de notre activité, vous rejoignez notre équipe jeune et performante, en charge des émissions en actions (tant sur les marchés domestiques qu'euro)

Ingénieur financier unior

- Vous participez aux études techniques des produits émis, à l'analyse du risque de garantie.
- A la conception et au montage de nouveaux produits à
- A la présentation aux émetteurs des diverses solutions

Vous avez une formation scientifique (BAC + 5) et une première expérience de l'ingénierle ou Trading sur produits

Chargé d'affaires

- En toute autonomie, vous mettez en place la fonction suivi commercial afin de développer notre volant d'affaires auprès d'un portefeuille d'émetteurs à "dynamiser". Vous prospectez, étudiez les besoins en fonds propres
- et préconisez des solutions de qualité avec l'appui de l'équipe ingénierie.

Vous êtes relationnel avant tout, Votre formation de gestion (BAC+5) et votre expérience commerciale ou financière vous permettent d'entretenir des contacts de haut niveau.

Merci d'adresser lettre, CV, photo sous réf 7010 en précisant le poste choisi à A PA - 50/54, rue de Silly - 92513 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX aul transmettr

Côte d'Ivoire: Responsable administratif et financier

Cette imponante société (900 personnes) est spécialisée dans la conduite de projets industriels en maintenance et travaux neufs, principalement dans les domaines de la métallurgie, onnerie, tuyauterie, mécanique. Elle recherche pour une de ses filiales implantées en Afrique, un cadre à fort potentiel capable de prendre en charge l'ensemble des roctions : administrative, financière, fiscale et juridique. Il sera plus particulièrement responsable du contrôle de gestion, de la bonne tenue du reporting à la maison-mère et du sulvi des prix de revient. Ce poste évolutif s'adresse à un candidat possedant une expérience similaire de la fonction, de présérence en expatriation. La connaissance du secteur d'activité sera appréciée. Au salaire de base France viendront s'ajouter des indemnités et des conditions d'expatriation santes. Nous vous remercions d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite + C.V. + prétentions) sous réf. FR/04, à Françoise Meyer - 25, rue Fakque - 13006 Marseille - Tél.: 91.37.77.27

Meyer & partenaires



ploves back from

SEY UK PARIS BRUSSEL



RECHERCHENT ACTIVEMENT DU PERSONNEL BILINGUE EXPERIMENTE DANS LE SECTEUR BANCAIRE ET FINANCIER

Toutes ces offres sont à pourvoir en France. ADRESSER VOTRE C.V. À STEPHAN FELTON ROWLANDS I PASSAGE DELLAMAIN D'OR. 75011 PARIS - TEA 43 40 48 67 LUXEMBOURG & EUROPEAN ASSOCIATES

DIRECTEUR D'AGENCE Banque

Auvergne - Associée à un grand groupe français, cette banque de dépôts régionale bénéficie d'une forte notoriété sur le Puyde-Dôme. En constants progrès, grâce notamment à la souplesse de ses structures et à la qualité de ses prestations, elle recherche un cadre bancaire confirmé dont la fonction sera d'animer une équipe de 10 collaborateurs, dont 2 cadres, et de dynamiser le développement commercial de l'agence auprès d'entreprises et de particuliers. Ce poste s'adresse à un candidat âgé d'au moins 30 ans, si possible de formation

supérieure (droit, gestion, ESC) disposant d'une expérience acquise au sein d'une banque ou dans un organisme financier. La préférence sera donnée à un candidat à fort potentiel commercial. Le poste est situé dans une agréable ville universitaire. Motivante pour un candidat de valeur, la rémunération sera fonction de l'expérience. Ecrire à Laurent PY en précisant la référence A/3252M - PA Consulting Group -78, bd da 11 Novembre - 69626 VILLEUR-BANNE Cedex - Tel. 78.93.90.63. (PA Minitel 36.15 code PA)



Responsable du Département, vous aurez pour mission principale de développer et d'harmoniser les méthodes et procédures comptables du Groupe. Ceci implique des travaux d'analyse, de conception, de mise en oeuvre et d'organisation, ainsi que des relations étroites avec les services comptables et financiers du siège et des fillales.

Ecole Supérieure de Commerce + Expertise Comptable, votre professionnalisme repose, si possible, sur une double expérience acquise en cabinet et en entreprise. Une bonne connaissance des principes comptables anglo-saxons et des techniques de consolidation vous permettra de vous imposer dans cette fonction:

Pour nous accompagner dans notre développement, merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. 274 à C.K. 23bis, rue Pierre Guérin - 75016 PARIS.

D U

Leader européen de l'aménagement des espaces de bureaux 6600 salariés; 3,5 milliards F.F. de chiffre d'affaires), les valeurs qui nons rass blent sont la recherche de l'excellence, la volonté de leadership, le culte du client,

Steelcase Strafor rechercise son

Responsable reporting

Au sein d'une équipe chargée des systèmes d'informations financières, le candidat est responsable de l'élabora-tion des tableaux de bord mensuels, à partir des informations communiquées par les diverses divisions ou filiales françaises on étrangères. Il assure la consolidation mensuelle des données comptables et réalise les analyses financières destinées aux opérationnels et à la direction du groupe.

De nationalité européenne, âgé d'au moins 25 ans, diplomé d'Ecole Supérieure de Commerce + DECS (ou équivalent), vous possédez une première expérience de la consolidation d'informations financières et avez déjà si possible animé une équipe, en cabinet d'audit ou en entreprise ; vous maîtrisez impérativement la pratique de l'anglais et si possible celle d'une seconde langue européenne.

Basé à Strasbourg, au sein d'une fonction très internationale, vous bénéficierez des méthodes et de l'am d'un groupe en forte expansion qui saura vous ménager d'intéressantes perspectives de carrière.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle, sous la référence M 30/1329 AH à : EGOR REGION EST, 18 rue Auguste Lamey, 67082 Strasbourg Cedex.

Steelcase Strafor

MIEUX QU'UN PARTENAIRE

L'Audit Interne dans ce qu'il a de plus opérationnel...

SOLVAY, groupe chimique d'implantation mondiale (CA42 milliards, 45 000 personnes) connaît sur l'ensemble de ses marchés une expansion régulière. La fonction qui vous est proposée se distingue d'abord par sa mobilité, exigeant de régulières interventions dans nos usines et filiales. Implicitement, elle devient riche par les problèmes à traiter, ne se limitant bien sûr pas à son aspect

Pour y être rapidement opérationnel, il faudrait 2/4 ans d'expérience de l'audit en entreprise et/ou cabinet, précédée d'une formation d'excellent niveau (Grande Ecole de Commerce ou de Gestion). Côté personnalité, on apprécie votre esprit de synthèse, votre diplomatie, votre disponibilité. Le poste, évolutif, est à pourvoir au sein de la Direction Financière à Paris.

sous ref, AI/M à la



SOLVAY12 cours Albert 1er

EDITION DIRECTEUR DIINISTRATE

DIRECTEUR FINANCIER

SEPTEIN

जरीं व

DAF tres operationis

Le Monde



DIRECTEUR **ADMINISTRATIF ET FINANCIER**

Etre au carrefour de toutes les responsabilités dans un groupe d'édition dynamique (120 MF, 50 salariés), c'est une opportunité qui ne se refuse pas.

Directement rattaché à la direction générale, vous assurez la direction financière, la direction juridique et fiscale, la direction du personnel ainsi que la direction des services généraux. Vous comprenez mieux pourquoi vous aurez besoin d'un solide bagage de généraliste acquis si possible dans le monde de l'édition.

A 30 ans environ, vous êtes diplôme d'une grande école de gestion complétée par un 3è cycle (Insead...) et vous maîtrisez la gestion financière aussi bien que le management et le droit social.

Solide et loyal, vous savez faire preuve de fermeté et d'autorité comme de diplomatie. Organisé et rigoureux, vous saurez être un interlocuteur de poids au sein de notre groupe. Poste évolutif dans un groupe en forte croissance externe.

Merci d'adresser votre candidature (lettre, CV, photo) sous la référence LM/DAF à notre Conseil CENAS, Jacqueline de CLOSMADEUC, Tour Neptune-Cedex 20-92086 PARIS LA DEFENSE 1.

Pour une carrière en entreprise

Audit... aujourd'hui Manager... demain

Un puissant groupe alimentaire, produits mondialement connus, poursuivant son développement tant sur le plan international qu'en france, recherche un jeune Cadre Financier HEC, ESSEC, ESCP... MBA

- Le poste proposé au sein du holding permet:
- •de valoriser une première expérience d'audit de 2 à 3 ans acquise de préférence dans un cabinet anglo-soxon de forte notoriété; • de participer aux études financières du groupe dont celles concernant les nouvelles
- d'accéder rapidement à de réelles responsabilités opérationnelles au sein du holding ou d'une de ses filiales. Bonne maîtrise de l'anglais.
- Poste à Paris.

Ecrire sous réf. 46 B 2000 - OM

Discrétion absolue.

VOTRE EXPERIENCE DE L'ENTREPRISE...

Secrétaire Général

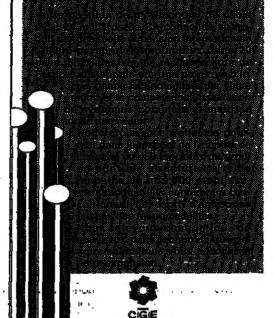
VOS QUALITES DE CONSEIL ... **AU SERVICE DE NOS ADHERENTS**

Notre Association regroupe près de 200 entreprises de l'Est de la France. Elle a pour vocation de conseiller, d'assister les adhérents dans les différents problèmes qu'ils rencontrent (Politique sociale, Consells en Gestion, Production, etc...) Animateur d'une équipe de 9 personnes dont 7 cadres, vous serez le

garant du meilleur service rendu par notre Association, serez très implique dans la vie économique et sociale de notre région et pourrez être mandaté auprès des différentes instances publiques régionales. Agé d'au moins 35 ans, vous avez une expérience opérationnelle de

l'Entreprise. Vous êtes à la fois un bon gestionnaire et un animateur. Ouvert, curieux, toujours positif, vous aimez communiquer et convaincre. Vous avez aussi un grand sens de l'analyse, almez approfondir vos dossiers. Toutes ces qualités vous permettront d'être rapidement reconnu par votre équipe et l'ensemble de nos adhérents.

Pour ce poste basé à Belfort Christiane CHARBONNÉ, notre conseil, re manuscrite, CV, photo et pr sous la ref H/SGB à : R.P.C., 34 rue de la Fédération - 75015 PARIS.



RELIER LES CONTINENTS ET LES HOMMES

Responsable du contrôle de gestion, rattaché au contrôleur de gestion d'un important département de notre société, vous aurez la responsabilité de l'animation d'une équipe de deux personnes (comptabilité clients et service statistiques). Vous prendrez directement en charge également la gestion des risques-clients et participerez à l'élaboration des tableaux de bord

(mensuels et annuels). Diplômé d'une école supérieure de commerce, débutant ou l'ère expérience, vous avez de bonnes connaissances en comptabilité et en

A terme, des possibilités d'évolution sont envisageables au sein de notre groupe.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous rét. DG/8 à Mile GALS. Direction des Relations Sociales, CABLES DE LYON, 30 rue de Chasses, 92111 CLICHY Cedex.

> ALLCATEL CABLES



35.5

Raymond Poulain Consultants =

DIRECTEUR

Fitiele Eroupe international en forte expansion, l'excallence de nos résultats financiers traduit notre rigueur de gestion et la pertinence de notre positionnement marketing. Avec un CA de 100 M.F., 2 sites (Paris et Angoulème) et de solides perspectives de développement, nous avons décidé de renforcer nos atroctures de gestion. Auprès du DG, vous prendrez en charge tous les aspects de la fonction administrative, financière et de gestion : comptabilité française et anglo-saxonne, budgets, reporting(s), tableeux de bord, finances, fiscalité et informatique. Diplômé d'études supérieures en comptabilité, finances, gestion, vous exercez des responsabilités opérationnelles dans ce domaine depuis 5 à 15 ans. Vous prétiquez aisément l'outil informatique (mini/micro) et parlez courramment angleis. Poste basé à Paris (ou à Angoulème). Possibilités d'évolution dans le groupe.

Merci d'écrire avec CV détailé, photo et sal. actuel s/réf. 980/M à notre Conseil PELISSER, GUILLON & ASSOCIES, 93 rus Jouffroy, 75017 PARIS.

PELISSIER, GUILLON & ASSOCIES

Un DAF très opérationnel.

S ociété de courtage immobilier, basée à Lyon, nous commercialisons diverses formes de multipropriété,

réseau international nous permet les échanges les plus souples en matière de vacances dans le monde entier.

Responsable financier et informatique, vous aurez une vision

très dynamique de l'administratif. En appui logistique de la force de vente, vous préparerez les contrats et les dépliants publicitaires. Dans une société encore jeune et en plein

développement, vous mettrez en place un contrôle.

budgétaire et suivrez les problèmes juridiques et légaux de

Aux compétences techniques nécessaires pour un tel poste, vous saurez ajouter vos qualités d'adaptation et de souplesse

dans un rôle très opérationnel qui vous positionnera d'entrée comme le nº 2 de notre PME très ambitieuse. Vite un CV

sous référence 162 710 LM à Claude dos Reis, associé de

l'activité et de la gestion du personnel

ment au Portugal. Notre rattachement à un puissant



LE CREDIT AGRICOLE CONFIRME

SA DYNAMIQUE

DE SUCCES:

PREMIERE BANQUE

EUROPEENNE,

5700 GUICHETS.

73000 SALARIES.

Ensemble, exceller days nos méliers, gapher en Europe.

LA CAISSE NATIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE RECHERCHE POUR SA DIRECTION DE LA COMPTABILITÉ ET DE LA CONSOLIDATION À SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES :

UN CADRE COMPTABLE A FORT POTENTIEL HOUF

Diplômé d'études supérleures Bac + 4 et DECF ou équivalent, vous possédez des qualités relationnelles de rigueur et de synthèse.

- · Au sein d'une petite équipe, vous serez chargé d'établir les principes et les procédures comptables pour l'ensemble du Crédit Agricole.
- · Vous participerez, après une période de formation à nos métiers, à la mise en œuvre de la réforme de la comptabilité bancaire.
- Vous assurerez les relations avec la commission bancaire et les autres organismes
- de crédit. Vous aurez également à organiser et animer des groupes de travail et des stages de

DEUX CADRES COMPTABLES DE HAUT NIVEAU

Vous êtes titulaires du DECF.

• Vous serez chargés de participer, d'une part à l'élaboration des bilans et des comptes de résultats, en centralisant et en contrôlant les comptabilités auxiliaires et celles des succursales à l'étranger, et d'autre part de préparer des données de consolidation des comptes du groupe.

Pour ces 3 postes, vous devrez justifier d'une expérience professionnelle de 3 ans

La connaissance de la réglementation bançaire serait un atout supplémentaire.

Adressez lettre de candidature CV, photo, prétentions, sous réf. LAM/50 10 en précisant le poste choisi à la CAISSE NATIONALE DE CREDIT AGRICOLE - Direction des Ressources Humaines - BP 48 - 78280 GUYANCOURT.

36 15

Le service télématique expert de l'emploi des cadres IMPORTANTE SOCIETE DU SECTEUR DES TELECOMMUNICATIONS recrute pour son centre de Production Région OUEST un

Contrôleur de gestion adjoint

Agé de 30 ans environ, vous possédez une formation supérieure en gestion (DESS, WE, ESC...). Une première expérience industrielle en production de grande serie serait appréciée. Vous maitrisez en outre l'outil informatique et l'angleis. Ce poste très évolutif devrait permettre à un collaborateur des responsabilités opérationnelles et d'encadrement.

Merci d'adresser CV, photo et prétentions à notre Conseil :

SÉRARD LE BAHL SUS (É. 392

(ICO)

operationne!...

L'Audit Interne es ce qu'il a de plus

Sirca, 140, boulevard Haussmann 75008 PARIS.





A cause de nombreuses difficultés imprévues

L'ouverture de l'aéroport japonais du Kansai sera retardée d'au moins un an

international du Kansai, construit sur une île artificielle dans la baie d'Osaka, sera probablement retardée, Prévue pour 1993, elle pourrait être reportée à mars 1995, selon certains journaux japonais. Pour les experts, un délai d'un an au moins est désormais certain. La durée du retard devrait être officiellement annoncée en décembre. Déjà, on confirme, au siège de la société Aéroport International du Kansai, que la construction se heurte à des difficultés imprévues.

de notre correspondant

La construction du nouvel aéroport rencontre des difficultés de deux ordres. Tout d'abord, l'île artificielle d'une superficie de 511 hectares s'enfonce plus rapide-ment qu'on ne le pensait, et il fau-dra rajouter 22 millions de mètres cubes de terre aux 166 millions de tonnes initialement prévus. Au rythme actuel, le terrain pourrait s'enfoncer de 8,5 mètres avant l'ouverture de l'aéroport au lieu des 7 mètres prévus. Afin de tenir les délais, les travaux se poursuivent de nuit. Une sous-estimation du tassement des ramblais à

L'ouverture du nouvel aéroport grande profondeur serait à l'origine de cet affaissement.

L'aérogare, dont la conception revient à Aéroport de Paris et à l'architecte Renzo Piano pour la dessin du terminal, est l'un des plus futuristes du monde. La construction du terminal est cepen-dant également en retard à la suite des demandes du ministère des finances de réduire sa dimension et d'une série d'atermolements qui ont souvent fait passer la cobé-rence technique après d'autres considérations.

Un second problème est posé par l'appel d'offres pour le système de transports des passagers à l'intérieur de l'aérogare. C'est Niigata Engineering Co. et Sumitomo Corp. qui ont remporté ce marché, soulevant les protestations des constructeurs américaines L'affaire constructeurs américains. L'affaire est devenu un problème politique est devenu un probleme pontique si épineux entre le Japon et les Etats-Unis que le contrat entre les vaingueurs de l'appel d'offres et Aéroport du Kansai n'a pas encore été signé. Le choix du système de distribution des bagages a pour sa part été différé sine die.

Par sa situation au milieu de la baie, l'aéroport du Kansai devrait fonctionner vingt-quatre heures sur vingt-quatre et décongestionner le trafic aérien de l'aéroport de Tokyo, qui est saturé (360 atterrisages et décollages par jour). Il est conçu pour accueillir 30 millions de passagers empruntant 450 vols quotidiens.

EN BREF

D Automobile : Flat propose une collaboration aux deux constructeurs polonzis. ~ Le groupe italien Flat a proposé aux deux firmes automobiles polonaises FSM et FSO une collaboration comportant notamment une prise de participation. La proposition italienne a été présentée au gouvernement polonais et aux deux sociétés concernées par une délégation de Fiar qui s'est rendue à Varsovie mardi 6 novembre. – (AFP.)

U General Motors met un pied en Tchécosloraquie. - Le constructeur antomobile General Motors a conclu un pré-accord de fabrication de transons et d'assemblage de véhicules en Tchécoslovaquie, avec la firme publique Bratislavske Automobilove Zavody, selon un communique publié jeudi 8 novembre par la firme américaine. GM envisage de produire dans cette unité des transmissions pour son véhicule Opel, monté en Europe, et d'y assembler un petit nombre d'Opel environ (5 000 par an) pour le marché tchécoslovaque. Les modalités plus précises de cette coopération doivent être définies d'ici au 15 décembre, date butoir que se sont fixée les deux constructeurs pour signer le document final. GM s'est déjà implantée en Hongrie, en Allemagne de l'Est et en Union soviétique.

 Cantas va supprimer 500 emplois.
 Qantas, la compagnie aérienne nationale australienne, va supprimer 500 emplois (sur 17 000) d'ici à février 1991, réduire de 14 % les heures de vol (notamment par fermeture des escales d'Amsterdam, Athènes, Bombay et Bahrein) et ven-

Le Monde

dre 5 Boeing-747 supplémentaires (en plus des 4 prévus) dans les dix-huit mois qui viennent. Qantas, qui a réa-lisé un léger bénéfice au cours du der-nier exercice (achevé fin juin), a l'intention - à plus long terme - de dépenser 10 milliards de dollars australiens dans la décennie 90 pour porter sa flotte à 80 appareils, c'est-à-dire la doubler par rapport à la situation actuelle. Le gouvernement australien vient de confirmer son intention de céder 49 % du capital de la compa-

Omnium Communication et le mar-

ché européen. – L'agence de commu-nication financière Omnium Commuice sur ce marche tres spe ainsi répondre aux nouveaux besoins nationales.

NOVEMBRE 1990

nication annonce qu'elle vient de conclure un accord avec une société britamique, Brunswick, et une société italienne, Italia, pour la création à Londres et à Milan de deux filiales communes dans lesquelles elle aura une participation majoritaire. rance sur ce marche tres specialise (achats d'espaces publicitaires, rédaction de documents financiers, relations publiques, lobbying...), est déjà installée à New-York et prévoit, d'ici à l'été prochain, d'implanter des filiales à Zinich et Genève, Bruxelles, Amsterdam et Madrid. Son président, M. René Collet, explique qu'il veut des sociétés européennes, qui souhaitent mieux préparer leurs interventions sur les places internationales, et des sociétés américaines, qui ont ten-dance à considérer l'Europe comme un marché global dans lequel elles ont du mai à discerner les particularités

2 nov. 9 nov

LES PHOICES HERDOMADAIRES

DE LA BOURSE DE PARIS

BUCHTEITATE AL DE LA WITATISTE

Base 100 : 29 dácem

ing, à revenu fire Base 100 en 1949

Base 100 en 1972 Base 100 : 31 décembre 1980 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

Base 100 : 31 décembre 1981 436,4 281,7 410,4 284,9 337,5 829,6 875,5 477,2 449,8

Base 100 : 31 décembre 1981 les généres ______ 288,2 '265

TOKYO, 12 novembre

Tous les marchés financiers boursiers at commerciaux iaponais ont chômé lundi 12 novembre pour l'intronisation de l'empereur Akihito.

Une Bourse à Varsovie avant l'été 1991?

Le vice-ministre polohais des privatisations, M. Wojciech Goral-cyk, a confirmé la semaine pessée la création d'une Bourse des valeurs à Varsovie et a souhaité qu'elle soit an piace en mai ou juin 1991. Selon les spécialistes, il reste encore beaucoup de choses à régler. A cette date, le marché mis en place avec l'assistance technique de la Bourse de Lyon (France) n'en sers qu'à ses premiers balbutiomens.

Le vice-ministre polonais était à Parts pour participer à un séminaire sur la coopération franco-polo-naise, organisé au Centre français naise, organise au Centre trançais du commerce extérieur avec le soutien des ministères de l'Industrie, de l'économie et du commerce extérieur. Près de 270 dirigeants d'entreprises assistaient à catte manifestation (la quarrième de ce type consacrée à la Pologne), exée sur les privatisations et sur les possibilités d'investissement en Release acus de propositions et sur les possibilités d'investissement en Release acus de propositions de la consecutation de la c

FAITS ET RÉSULTATS

D Majorette: baisse de 34 % da bénéfice. Le groupe Majorette (voitures miniatures) a enregistré une baisse de 34 % de son bénéfice semestriel (part du groupe), dont le montant revient à 12,9 millions de francs (contre 19,6 millions au 30 juin 1989). De ce fait, il prévoit des résultats moins brillants pour 1990 que l'an deraier. En 1989, Majorette avait plus que triplé son bénéfice. Cette année, le groupe qui revendique la place de leader mondial de la voiture miniature, a souffert d'une chute de ses ventes aux Etats-Unis, qui s'est amplifiée avec la crise du Golfe. Le chiffre d'affaires 1990 devrait être légèrement infé-1990 devrait être légèrement infé-rieur à celui de 1989. Pour le pre-mier semestre, il s'est établi pour le groupe à 128 millions de francs con-tre 302,9 millions au 30 juin 1989.

ci BASF réorganise ses activités dans les supports magnétiques. — En linison avec la reprise, à compter du l' janvier 1991, des activités exercées par Agfa Gevaert dans les bandes magnétiques, le groupe allomand BASF a décidé de réorganiser complètement ses propres activités dans cette branche. Jusqu'ici noyées dans la division a troduits de

regroupées dans une nouvelle divi-sion appelée BASF Magnetics OmbH, que les filiales françaises SUMA et Pyral rejoindront égale-SUMA et Pyral rejoindront égale-ment, Pour 1991, la direction de BASF estime que cette nouvelle divi-sion devrait réaliser un chiffre d'af-faires consolidé supérieur pour la première fois à 2 milliards de OM (6,3 milliards de F.), qui la placera parmi les trois premiers labricants mondiaux de bandes magnétiques.

mondiaux de bandes magnétiques.

Il Casadien Pacifique : chute de 65 % du bénéfice. - Le conglomérat canadien annonce une chute de 65 % de son bénéfice net tombé à 74 millions de dollars canadiems pour le troisième trimestre. Les principaux secteurs d'activité (transports, télécommunications, immobilier, hôtellerie et produits forestiers) out affiché une baisse de leur bénéfice net, di en bonne partie au nientissement économique en Amérique du Nord. Seule exception, cetui de l'energie qui a progressé de 55 % en liaison avec la crise du Golfre et de la hausse des prix du brut. La chiffre d'affaires pour les neuf premiers mois enregistre une baisse de 1 %, à 7.866 milliards de dollars. Le bénéfice net des trois premiers trimestres. fice net des trois premiers trimestres s'élève à 252 millions de dollars con-tre 555 millions de dollars, soit une chute de 55 %.

Le Monde-RIL

ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Lundi 12 novembre Mex Auriol, administrateur du groupement

Mardi 13 novembre M. Vincent Merie, consultant au cabinet Bernard Brunhes, sur les « pérturies de per-sonnels qualifiés », thème abordé dans « le Monde Initiatives ».

PARIS, 12 novembre

Raffermissement Pour le deuxième fois de suite, la

Pour la deuxième rois de suite, la Bourse de Paris a tenté fundi de se redresser, Elle a éré plus heureuse dans se nouvelle démarche qu'à la veille du week-end. Amorcé dès l'ouverture, le mouvement de iraprise s'est lentement et, semble-t-il, sûrement développé. A telle enseigne qu'en fin de matinée la progression des cours dépassait 1 %. Peut-être surpris par son autace le corribé reletties sit toure. audace, le marché relemissait toute-fois l'allure et, en début d'après-midi, l'indice CAC 40 n'enregistrait plus qu'une avance de 0,77 %.

Pas si mai quand même, Après cinq séances consécutives de balsee, puis une tentative de reprise paisse, pus une terranve de repris-virtuellement ratée, le facteur technique a, selon les profession-nels, commencé à produire ses effets. Le Bourse n'avait-elle pas belasé d'environ 5 % depuis le 2 novembrs demier pour se retrou-ver à près de 22 % au-dessous de son niveau de fin 89?

Des investisseurs ont, semble-t-il, trouvé opportun de reprendre Des investisseurs ont, semblez-il, trouvé opportun de reprendre
quelques positions. Sans parler de
véritable détente, la situation paraît
imoins explosive dans le golfe Persique avec la multiplication des
appels à la négociation pour résoudre la crise. Apperenment, les
Etats-Unis, après avoir tapé du
poling sur la table, pencheraient
plutôt pour la solution de l'asphyde
économique de Bagded. En liaison,
les prix du pérrole, remontés en
flàcire à la fin de la semaine passée,
redescendent. Les autres places
financières ont plutôt meilleure
mine. En particulier, Well Street
avait retrouvé vendred un pau du
dynamisme qui lui avait cruellement
tait défaut. Cependant, dans l'Immédiar, nul ne se hête vazinent, «Tien
ne nous prouve que dans vingt-quatra heures, la situation ne as sera
pes de nouveau détériorée », assurett un gérant de portefeuilles désmibulant sous les colonnes. Une
chose est au moins certaine : la
communeuré boursière peraissait
nettement moins frileuse en ce
début de semaine. Serait-ce un
signe?

Drexel risque de payer jusqu'à 10 milliards de dollars de dommages et intérêts

Les autorités fédérales chargées de le réglementation bancaire et des caisses d'épargne
a'apprêtent à demander jusqu'à
dix milliards de dollars (50 mililiards de francs) de pénalité à
Drexel Burnham Lambert. la firme
new-yorkaise d'investissement en
faillite, pour transactiona frauduleuses sur des obligations risquées (junk bonds) impliquant plusieurs-établissements. Le Federal
Deposit insurance Corp (RTC),
chargés respectivement de la
réglementation des banques et
des caisses d'épargne, ont jusqu'au 15 novembre pour Intenter
une action en justice à l'ancontre
de Drexel Burnham sctuellement
sous la protection de la loi sur les
faillites (article 11).
Selon des personnes procties Les autorités fédérales cher-

Selon des personnes proches de ces deux agences fédérales et ayant regulis l'anonymat, la FDIC et le RTC demenderont de cing è dix millards de dollers de comdix milliards de dollars de com-pensation pour des pertes subles par plusieurs caisses d'épargne importantes dues à des investis-sements dans des obligations ris-quées dites «junk bonds » ven-dues par Draxel. Les dommages et intérêts demandés devraient au total représenter un montant triple des pertes estimées sur des tran-sactions effectuées en violation de la loi entitrust.

INDICES

CHANGES

FRANCFORT 9 nov. 12 nov.

Dollar (en DM) ____ 1,4793 1,4911 TOKYO 9 nov. 12 nov. Dollar (en yens) 130,95 Fermé MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (12 novembre) __ 9 15/16 - 18 1/18 % New-York (9 november) 7 7/16 - 7 5/8 %

PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89) . 8 nov. 9 nov. Valeurs étrangères . 76,10 76,40 (SBR, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 417,99 (SBF, base 1000 : 31-72-87)

BOURSES

Indice CAC 40 1 569,86 1 572,83 **NEW-YORK Andion Dow Jones**) 8 nov. 9 nov. 2 443,81 2 488,61 LONDRES (Indice e Financial Times ») 8 nov. 9 nov. 1 574.90 1 582,60 166,10 166 80,13 80,24

TOKYO

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS DU JOUR | | (8) | MORE | DEUX MOSS . | | SIX MOIS | |
|------------------------------|---|---|---|----------------------|---|---|---|---|
| | + bes | + heet | Rep. + | on die | Rep. + | on dip | Rep. + | on dies. |
| \$ EU \$ can Yen (100) | 4,9810 4,2755 3,8733 | 4,9830 4,2809 3,8778 | + 15 - 97 + 49 | + 85 - 70 + 69 | + 145 - 175 + 95 | + 165 - 137 + 122 | - 372 | + 550 - 295 + 355 |
| DM | 3,3576 2,9746 16,2938 3,9928 4,4593 9,8601 | 3,3605 2,9776 16,3110 3,9976 4,4651 9,8090 | + 30 + 31 + 85 + 51 - 72 - 356 | + 42 | + 50 + 53 + 207 + 91 - 119 - 644 | + 75 + 75 + 380 + 120 - 52 - 575 | + 148 + 146 + 613 + 306 - 295 - 1416 | + 2(1) + 200 + 102) + 380 - 145 |
| | TA | HV P | LEC ! | ELIDA | MAN | | 0 | |

TAUX DES EUROMONNAIES

| \$ E.U. 7 344 Yes 7 11/16 DM 7 15/16 Florin 8 1/4 FS.(100) 8 3/8 FS. 7 5/8 1/1 6007 11 1/2 F 14 5/16 Franc. 9 11/16 | 7 778 8 316 8 316 8 146 8 316 8 316 8 144 8 34 8 37 8 8 1316 9 1716 7 78 8 3176 8 5716 12 171 10 778 11 34 14 3716 14 178 11 34 16 1716 9 374 9 778 | 8 1/16 8 3/16 7 15/16 8 5/16 8 7/16 8 3/8 8 11/16 8 3/16 8 3/8 8 9/16 8 11/16 8 3/4 8 7/8 9 1/8 9 1/4 8 7/16 8 9/16 8 7/16 13 15/16 14 1/16 13 1/8 9 15/16 14 1/16 13 1/8 9 15/16 14 1/16 15 1/8 | \$ 1/16 8 1/2 9 1/2 8 9/16 11 1/2 13 1/4 18 3/16 |
|---|--|--|--|
|---|--|--|--|

fin de matinée par une grande banque de la place.

PARIS

BOURSE DU 12 NO

| Se | Second marché (Macaion) | | | | | | | | | |
|--|--|--|--|---|---|--|--|--|--|--|
| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours | VALEURS | Cours préc. | Cours | | | | | |
| neck Associes yeser C.M. iron (Ly) seer Eyron bles de Lyan L.J.de Pr. (C.C.L) berson L.J.de Pr. (C.C.L) berson L.J.d. detour marring nforams elor marring marr | 391 105 173 849 406 203 2950 909 320 438 185 281 280 791 283 201 10 500 541 239 795 417 187 231 385 130 | 390 340 405 40 2960 236 430 185 252 421 813 280 791 405 600 540 232 733 185 | IDIA. Idianova Lidis IAIS IAIS IAIS IP.R.M Localiverdis Localiverdis Merira Corena Moless Ofiveri Logalius Presburg Presburg Presburg Presburg Presburg Presburg Presburg Rapia Repara Repara Repara Serbo SALT. Scapia Sopra Supra Thermador H. £y/ Unico Pt. de Fr Visi et Ge Y. St-Laurent Groups | 310 118- 935 335 118 289 80 124 20 180 590 87 30 314 680 318 190 93 419 175 165 114 240 162 50 329 10 | 318 122 910 336 117 291 80 121 10 599 89 90 284 660 31E 190 89 30 175 180 10 114 236 167 30 340 | | | | | |
| okoparis F (group for 1) Ind Livra Wogasph | 163 60 364 90 396 180 850 | 160 354 290 185 836 | 36-1 | SUR M | | | | | | |
| C | 734 60 | 220 | | | | | | | | |

Marché des options négociables le 9 nov. 1990 Nombre de contrats: -

| | | _ | | | |
|---|---|--|---|--|----------------|
| | | OPTIONS | D'ACHAT | OPTIONS | DE VENTE |
| VALEURS | PRIX | Dec. demier | Mars dernier | Déc. dernier | Mars demier |
| Bonygaes CGE LEF-Aquitaine Eurotamel SA-PLC Euro Disneyhund SC Havas Lafarge Coppée Michelin Midi Perpot SA Persod-Ricard Pengot SA Ridae-Fundenc CI Salut-Gobain Source Perrier Société générale Société générale Société Pinancière Thomson-CSF | 400 560 680 48 180 520 346 60 800 440 880 560 388 1 200 308 | 12 18 7 3,75 2,50 11 8 12,50 57,50 9,10 1,50 | 22. 6 39 39 30 30 31 31 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 | 25 60 2.85 3.19 11 10 72 | |

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourceut

| HOME OF COME | 3 : 30 763 | | | | 1 |
|----------------|----------------|-------------|----------------|----------------|----|
| COURS | | ÉCHÉ | ANCES | | 1 |
| 00010 | Décembre 9 | 0 Ma | rs 91 | Juin 91 | 1. |
| Dersier | 97,82 97,30 | 3 | 7,74 7,96 | 97,64 97,68 | 1 |
| | Options | sur notionn | el · · · · · · | .: | 1 |
| RIX D'EXERCICE | OPTIONS | D'ACHAT | OPTIONS | DE VENTE | 1 |
| | Déc. 90 | Mars-91 | Déc. 90 | Mars 91 | 1 |
| - | 0.00 | 1 - 04 | 0.45 | | ٦ |

Dollar : 4,9750 F 4 Le dollar s'est de nouveau affaibli hundi selon un schario bien 18dá: achats de précaution le vendredi, reventes en début de semaine. Ainsi, à Paris, sur un marché très calme – Tokyo est fermé à cause des cérémonies d'intronisation de l'empereur, – la devise américane est tombée à 4,9740 F en milieu de matinée, après avoir ouvert à 4,98 contre 5,0165 vendredi.

22

Ð,

312 23

ACTOR'S

Cote des f

Wast Jack

Ces cours pratiqués sur le marché interhanceire des devises nous sont indiqués en

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Premier dossier

LE PÉTROLE SOUS LE CHOC

Una fois encore, une crise politique dégénère en choc pétrolier et menace l'économie mondiale de récession. Avec des articles récents, des graphiques, des cartes et des tableaux pour expliquer clairement les mécanismes et les enjeux d'un marché que la crise du Golfe a boule-

Second dossier

LES VIOLENCES RACISTES ET LA LOI

Antisémitisme au quotidian, actes de violence, problématique de l'immigration, phénomène des skinheads,

révisionnisme... A travers la présentation des législe-

tions française et européenne, d'articles de réflexion, et

l'exposé de faits pas toujours bien connus, ce dossier fait

le point sur un problème d'actualité.



MARCHÉS FINANCIERS

cond marche

• Le Monde • Mardi 13 novembre 1990 39

| MARCHES FINANCIERS | | | | | | | |
|--|--|----------------------------|--|---|--|--|--|
| BOURSE DU 12 NOV | VEMBRE | | | | Cours relevés à 13 h 50 | | |
| Computer 1800m VALEURS Course préciée. Prenier cours cours +- | | glement mer | 1 1 1 | Cotope Station | | | |
| Ann. Section Ann. Ann. | Comparison Com | Lagrand | Section Sect | 1882 1882 -0 18 137 138 | Easternam Kocish. 200 202 202 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | | |
| COMPTA | NT (sélection) | | SICAV (| sélection) | 9/11 | | |
| VALEURS du nom. coupon VALEURS Coure prée. Cours Cours Prée. S10 300 a | VALEURS Cours préc. Demier nouss | VALEURS Cours Demier cours | VALEURS Frais Incl. net | VALEURS Frais Incl. | Nachet Nachet Fraksion Rachet Nachet Pres Inc. Nachet Nac | | |
| MARCHE OFFICIEL COURS COURS COURS DES BILLETS MO | 0 dollars | ### ALEG. 785 780 | Actilion | 71 Frunci Court. 123227 24 123 05 Fruci Fruncisco. | 34.97 Placiment Premier 5707 16 5895.77 224 38 Putain Gastion 15 56665.28 56665.29 56665.2 | | |

Mort du poète grec Yannis Ritsos

Les espoirs, les luttes et les joies d'un peuple

Le poète et romancier grec Yannis Ritsos est mort lundi 12 novembre à Athènes, à la suite d'une crise cardiaque. Il était âgé de quatre-vingt-un ans.

Il est difficile pour un Grec d'ap-prendre la mort de Yannis Ritsos sans s'émouvoir. Sa disparition suscitera certainement des articles et des commentaires dans le l'un des poètes vivants les plus traduits. La France a publié une bonne trentaine de ses recueils et de ses pièces de théâtre, qui s'inspirent souvent des tragiques grecs.

On peut noter qu'il était particu-lièrement attaché à la France, qu'il voyait d'abord comme le pays de la Révolution (« Tu as lancé ~ écrit-il – 1789, hirondelle dans les fils télégraphiques du ciel, pour annoncer le Tout Premier Printemps »).

Mais, pour les Grecs, Ritsos était plus et autre chose qu'un grand poète, peut-être le plus grand de sa génération, qui compte pourtant

LESSENTIEL

SECTION A

Débats Lycéens : « Un entretien avec M. Edgar Morin » ; Goife « Mourir pour Petrofina », par Denis Lan-

La crise du Golfe 3 et 4 L'avenir du Cambodge Les négociations de Djakarta om

L'intronisation d'Akihito Le nouvel empereur s'est engagé à respecter la Constitution 6

La convention libérale M. Barre dénonce les « intrigues » des partis....

Les Verts s'expliquent M. Waechter et ses amis se présentent comme l'e antidote du

SECTION B

L'assemblée des évêques à Lourdes Quel avenir pour l'Eglise ? 14

Le meurtre de Céline Jourdan

Une atmosphère de doute. Un « Cerceau » français

Le Sud de Charles Burnett Dans To Sleep With Anger, une famille noire déchirée......

Rugby : la défaite du XV de France L'indiscutable victoire des All

SECTION C

TWA propose de racheter Pan Am Une compagnie en difficulté depuis plusieurs années...... 21

Les conséquences de l'unification allemande importantes réductions de

L'Europe et les créateurs Pour lutter contre la piraterie une harmonisation de la réglementation en Europe

CHAMPS ÉCONOMIQUES

 La contribution sociale généra lisée e Les enjeux du commerce mondiale Arabie saoudite : retour à l'e Etat rentier » e La chronique de Paul Fabra 25 à 28

Services

| 7 | AMOIN 61 11011 (\$ | 19 |
|----|-------------------------|----|
| L | Annonces classées 30 à | 37 |
| ı | Carnet | 19 |
| П | Loto, Loterie | 19 |
| П | Marchés financiers 38- | 39 |
| Ш | Météorologie | 18 |
| H | Mots croisées | 19 |
| 5 | Nominations | 19 |
| 11 | Radio-Télévision | 18 |
| П | Spectacles | 17 |
| Ħ | La télématique du Monde | : |

3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 11-12 novembre 1990 été tiré à 525 741 exemplaires

deux prix Nobel (George Seféris, mort en 1971, et Odhysséas Elytis). Car il n'y a pas un Grec, aussi humble soit-il, qui ne connaisse par cœur certains poèmes de Rit-sos, qui ne les ait chantés un soir, au temps de la dictature des colonels, dans une taverne.

Mikis Théodorakis et les autres compositeurs qui ont mis en musique sa poésie ont largement contri-bué à sa popularité. Mais ce que Ritsos doit à ces compositeurs, ils le lui doivent aussi. L'œuvre de Théodorakis serait singulièrement appauvrie sans les poèmes d'Epitaphios, une des toutes premières œuvres de Ritsos, et de Grécité.

Des mots simples et des phrases lapidaires

Ritsos, qui a subi bien des ennuis au cours de sa vie, les uns dus à une santé fragile, les autres à son engagement politique à gauche, a également connu le rare bonheur d'être aimé par tout un peuple dont il a profondément partagé les espoirs, les luttes, la détresse, mais aussi les joies et les plaisirs.

Ses mots sont simples, ses phrases lapidaires : « Ils arrivent, en longue file dans la nuit, ceux qu'on a tués. » Il évoque les évenements douloureux d'une plume pudique. Ainsi le poème qui lébute par l'annonce de l'exécution de quarante partisans se termine par ces vers : « C'est pourquoi, le soir, les vieilles sont assises à leur porte comme d'antiques icônes / C'est pourquoi les yeux de nos enfants se sont agrandis si vite / Et que nos chiens font semblant de regarder ailleurs quand passent

Ritsos a surtout créé une foule d'images, quelquefois teintées de surréalisme (il imagine des portes flottant sur la mer : « Tout à coup les pêcheurs entendent frapper à ces portes-là et s'éveillent »), puisées dans la vie ordinaire, les gestes quotidiens... « Derrière des choses simples, je me cache, pour que vous me trouviez; si vous ne me trouvez pas, vous trouverez les chases. » La mer est omniprésente dans sa poé-'sie, notamment dans l'une de ses toutes dernières œuvres traduites en français, la Fenêtre : « Les poissons, oppressés par l'eau, remontent à la surface... personne ne résiste indéfiniment sous cette masse d'eau, dans cette limpidité asphyxiante».

C'est dire que le mot «grécité» porte désormais sa marque.

[Né le 1º mai 1909 dans le Pélopos plus le 1º mai 1997 tans le mèse, avecur d'une œuvre considérable (plus de cent livres, traduits dans ancvingtaine de langues), Yannis Ritsos était l'une des grandes voix de la gauche grecque. Communiste convaince, salué par Aragon en 1947

comme « l'un des plus grands et des pius singuliers poètes d'anjourd'hai », jouissant d'une reconnaissance internationale sanctionnée par de nombrenses distinctions (dont le prix Lénine en 1977), son nom fet phisieurs fois évoqué pour le prix Nobel.

De santé fragile - tuberculeux, il fut hospitalisé dans un sanatorium de 1928 à 1931. - Yannis Ritsos fit coloet l'exercice de la poésie. Son premier recpell, Tracteur, date de 1931. En 1936, il public Epituphe, suite de es que la musique de Mikis Théo-

La poésie de Ritsos, comme son thélitre et ses romans, mèle un lyrisme rsonnel et les grands thèmes de la némoire, de l'exil et de la mort. L'expérience de la prison, après la guerre d'abord puis à l'époque des colone rendra ce lyrisme plus âpre : « Ce pays est aussi dur que le silence. / Il ser contre son sein ses dalles enfinancées, / Il serre dans la lumière ses vignes et ses olives orphelines. / Il a'n pas d'ean, Sentement de la hunière, / Le chemin se noie dans la lumière. / Métal est l'ambre de l'enclos.»

sos traduits en français, citous : Quetrième Dimensions (Seghers, 1958); Témoignages (idem, 1966); La maison est à louer (EFR, 1967); Grécité (Fata Morgans, 1968 et 1976); le Mar dans le miroir suivi d'Ismèse (Gallimard.

☐ Jean-Marie Villégier nommé à la tête du Théâtre national de Strasbourg. - Jack Lang, ministre de la culture, devait annoncer officielle-ment, lundi 12 novembre, la nomina-tion de Jean-Marie Villégier, metteur en scène spécialisé dans le théâtre baroque, à la tête du Théâtre national de Strasbourg, en remplacement de Jacques Lassalle, administrateur géné-ral de la Comédie-Française. Dans les centres dramatiques nationaux, Brigitte Jaques (metteur en scène du Parlage de midi actuellement à l'Atelier) s'installe à Aubervilliers, en remplacement d'Alfredo Arias qui n'a pas renouvelé son contrat, tout comme Gildas Bourdet à Lille où lui succède Daniel Mesguich. Christian Schiarctti est nommé à Reims, René Loyon à Besançon. Au centre dramatique régional d'Angers, Patrick Pelloquet remplace Jean Guichard. Rappelons enfin que Alain Milianti a pris la direction de la maison de la culture celle de Rennes.

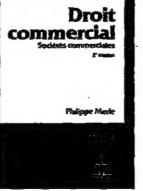
SCIENCES Le Monde et MÉDECINE



Devinez pourquoi

on les appelle

les précis



Synthétiser chaque thème de façon exhaustive, voilà la compétence que Dalloz vous apporte. Avec son nouveau format, la nouvelle édition des Précis possède plus que jamais la qualité qu'on est en droit d'attendre d'elle. Comme son nom l'indique.

Dalloz-Les indispensables

GUATEMALA: le premier tour SUR LE VIF

de l'élection présidentielle Le candidat évangéliste serait en tête

GUATEMALA

de notre correspondant an Amérique centrale Déjouant tous les pronostics, le

candidat du Mouvement d'action solidaire (MAS), M. Jorge Serrano, surait obtenu le meilleur score au premier tour de l'élection présidentielle organisé dimanche 11 novembre au Guatemala. Avec 36 % des mais adouble suitable est diminisées. voix, selon les résultats prélimina portant sur 40 % des suffrages expri-més dans la capitale, M. Serrano devance largement M. Jorge Carpio (16 %) que tous les sondages don-naient favori, Celui-ci n'arriversut qu'en troisième position derrière le candidat du Parti pour l'avancement national, M. Alvaro Arzu (32 %).
Tous les trois représentent des partis
de droite, la gauche n'ayant recueilli
qu'un peu plus de 2 %. Le deuxième
tour aura lieu le 6 janvier.

Aucun des neuf autres candidats ne réussit à dépasser la barre des 10 %. Comme prévu, la démocratie chrétienne arrivée au pouvoir en 1986 après seize ans de dictature militaire essuie un revers important. L'augmentation du taux d'abstention par rapport au scrutin de 1986 (envi-ron 40 % contre 25 %) serait aurtout due au fait que le vote n'est plus obligatoire. Une victoire de M. Serrano

serait indirectement celle du général Efrain Rios Montt qui n'avait pas obtenu l'autorisation de se pré-senter aux élections pour avoir participé au coup d'Etat militaire de 1982 (le Monde du 10 novembre). Il semble finalement que les évangélistes, aient décidé de reporter massivement leurs voix en faveur de M. Serrano qui, comme le général Rios Montt, appartient à une organisation protestante. Dieu nous a donné un grand coup de main», s'est écrié le candidat à la vice-présidence du MAS, 'homme d'affaires Gustavo Espina. La campagne du MAS aurait été généreusement financée par les églises protestantes des Etats-Unis, ce qui préoccupe au plus haut point la hiérarchie catho-lique incapable de freiner le mouvement de conversion en cours

lepuis plusieurs années. M. Serrano a évité au cours de la campagne électorale d'être tron evec lequel il est cependant apparu dans un de ses messages telévisés. Les deux hommes ont été étroitement associés en 1982-1983 alors que le général Rios Montt était président de la République. Celui-ci avait désigné M. Serrano à a tête du Conseil d'Etat, orgation démocratique. Cette nomina-tion, avait-il raconté à l'époque, lui avait été inspirée par une « vision » que des membres de son groupe religieux, l'Eglise du verbe, lui

O COLOMBIE : une quarantain morts au cours de combats entre l'ar-mée et la gaérilla. – Plusieurs villages du nord-est du pays ont été attaqués, le 10 novembre, par les Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, communistes) et l'Armée de libération nationale (ELN, castriste). libération nationare les la une qua-Ces affrontements ont fait une quatantaine de mosts, dont dix milit de l'armée régulière et six guérilléros En réaction, le gouvernement colom-bien a affirmé dimanche qu'il n'entamerait pas de dialogue de paix direct avec la guésilla. - (AFP.)

CMG

- c'est jamais que la dixième depuis 1968, cette grande manif des lycéens en colère. A la différence des précédentes, elle est antièrement prise en charge par l'adversaire. Vous voulez quoi? Du fric et des files? En voici, en voità. L'administration, les consells régionaux, les municipalités, cauche et droite confondues, la SNCF, rivalisent de compréhensive

Subventions, transports gratuits, même les policiers ont répondu présent à leur appal : CRS-SOSI Non seulement ils y sont allés de leurs conseils : Passez par le boulevard Montpamasse et le pont de l'Alma, rendez-vous au rond-point des Champs-Elysées, ça vous attiners du monde et ca vous mettra à dix mètres de l'Eysée, mais ils ont accepté d'enthousiasme de se joindre au défilé.

Normal, leurs coordinations ont beau avoir été récupérées par les cocos, les trotskos et les socialos, la politique, ils n'en veulent ni cru ni cuit, ces gamins. Et ils peuvent pas bénéficier de l'aide active de la CGT, qui traditionnellement met des cars et des bus à la disposition de ment logique, parfaitement dément.

TNE première, cette énlème | ses militants en mai de revendications. Comme le faisait algrement remerquer, ce matin, un confrère du Figaro, les autres doivent y aller à pled, à cheval ou en voiture. A leurs frais. Pas aux nôtres.

CLAUDE SARRAUTE

Moi, je trouve ça drôlement mes quin, ce genre de réflexion, parce qu'enfin, de toute évidence, nos enfants n'ont pas assez de sous pour exiger plus de sous, histoire d'exercer leur activité dans des conditions décentes. Et ils sont pas les seuls. Prenez les infirmières. Epuisées, obligées de bosser des huit jours ou des huit nuits d'affilée, faute d'effectifs, elles sont à bout de nerfs et elles prétendent que la vie de leurs melades est en danger. Si jamais elles décidaient de redescendre dans la rue, ce serait pareil, question sécurité. Là, étant donné ce qu'elles gagnent, alles se tâtent, normal. Ca coûte cher de faire

Si vous mettez en équation la perte d'audience des syndicets, et la débâcia du service public, qu'est-ce que vous obtenez? La CMG, la Contribution manif généralisée. Non, je plaisante pas, vous verrez, au train où ca va, d'ici l'an 2000 on y aura zous droit. Parfaite-

Alors que la chancellerie annonce une rallonge budgétaire

L'intersyndicale des magistrats fonctionnaires et avocats maintient ses deux journées d'action

l'intersyndicale des magistrats, foncinnersyndrate des inagistras, inte-tionnaires et avocats, que le gouver-nement s'engageait à présenter un amendement au budget de la justice. L'importance de cette a rallonge », pes plus que ses modalités d'affecta-tion, n'ont été précisées.

L'intersyndicale s'est aussitôt déciarée prête à engager des négociations avec le ministère. Elle n'entend pas pour autant annuler les journées d'ac-tion prévues de longue date. L'intersyndicale appelle ainsi ses troupes à r poursulvre et accélérer la paralysie de institution judiciaire.»

Deux dates ont été retenues : le jeudi 15 novembre, jour du vote du budget de la justice à l'Assemblée nationale (ce budget avait été réservé et doit faire l'objet, à l'Assemblée, d'un vote groupé avec les autres bud-gets réservés), l'intersyndicale appelle « à la tenue d'assemblées générales dans toutes les juridictions, services et établissements dépendant du ministère de la justice, à la distribution de tracts aux citovens et justiciables» et «à des arrèis de travail». Le 30 novembre, une nouvelle journée nationale d'ac tion est prévue, au moment où doi vent se tenir, en présence du prési-dent de la République et du ministre

D L'ancien international de foot ball José Touré grièvement blessé. L'ancien international de football José Touré s'est grièvement blessé, samedi 10 novembre, lors d'une chute à travers une verrière chez des amis bordelais. Blessé au bras droit, il a dû subir deux opé-

Le ministère de la justice, par la voix du directeur de cabinet du garde des sceaux, M. Jean-Pierre Dintilhac, a informé, le vendredi 9 novembre, cale dans un communiqué, non seule ment pendant toute la période budgé-taire qui doit s'étaler jusqu'à la fin décembre, mais encore au-dela pour voir aboutir nos revendications que celles ci soient d'ordre budgétaire. statutaire ou institutionnel. Nous avons réussi à faire passer cette idée que la justice en France est en crise. Il nous appartient maintenant de faire en sorte, dans l'unité, que les solutions apportées soieni à la hauteur de nos espoirs. Une rencontre est prévue cudi 15 novembre au ministère de la justice, entre les représentants de l'intersyndicale et le cabinet du garde des

#1 'Bit.)

3 \$ m.

Sink (Pro

28. 7 W

9 4.5,69

Le Français en retard d'une fenêtre



Ecole Internationale des Affaires

Un art de travailler et de vivre

Les différents établissements de l'E.I.A. :

- L'Ecole Supérieure de Commerce (ESC Marseille) Centre d'Etudes Supérieur Européennes de Management (CESEM-Méditérranée)
- Centre d'Etudes de Commerce Extérieur et de Transports Internationaux (CECEC-CSTI)
- Ingénierie du tertiaire. Conduite du Changement (ISGA) institut supérieur d'Etudes Finacières et d'ingénierie (ISEFI)
- Centre de Recherche de l'EIA (CREIA)
- Centre de Préparation Opérationnelle aux Affaires (CPOA)
- Centre Management Marketing Technologies (C2MT) Mastères spécialisés

Domaine de Luminy, C921, 13288 Marseille Cedex 9 Tél: 91 26 98 00 - Fax: 91 41 55 96

"if page . Mary Sec. 4 60 40 trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et -1 , apris. 12 m 16 les effractions, ISO-FRANCE-les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la jour-née ces fenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste paneien permet de gagner aussi en clarté. Garantie dix ans Devie control. $\mathcal{R}_{\mathcal{F}, q_{1}, p_{2}, q_{2}}$ 4 44.000 W 14 11 Pringing. ens. Devis gratuit. 7 % "ige Magasin d'exposition 111, rue La Fayette (10°) - M° Gare du Nord. Tet hite Tél. 48-97-18-18. a pri un in sing The contra THE REAL PROPERTY. 2.1 Th. 1 . 1 . 2